



Atlas préliminaire des Orthoptères d'Alsace



Faune-Alsace
documents n°1b
Mars 2020

www.faune-alsace.org



Coordination :
Roberto d'Agostino

Association
IMAGO



Sommaire

Introduction	3
Les espèces présentes en Alsace	4
Les cortèges d'espèces	8
- selon l'altitude	9
- selon l'habitat	10
Données disponibles et méthodologie	11
Liste des observateurs	15
Cartes commentées	16 à 80
Conseils de prospection	81
Sources bibliographiques	86

Citation recommandée :

D'AGOSTINO R. (coord.), 2020 - Atlas préliminaire des Orthoptères d'Alsace. Faune-Alsace document n°1b : 90 p. Document numérique.

Photographies de Roberto d'Agostino [RdA] et Thomas Lux [TL] (sauf mentions particulières)

Cartographies : Aurore Sindt (ODONAT Grand Est)

Le Criquet de la Palène *Stenobothrus lineatus* [RdA]

Couverture : Ephippigère des vignes *Ephippiger diurnus* et Grillon à front jaune *Modicogryllus frontalis* [TL]



Introduction

A l'image de ce qui a été réalisé par nos voisins francs-comtois en 2006, cet atlas préliminaire a pour but de présenter un premier état des connaissances sur les Orthoptères en Alsace. Ce groupe d'insectes fait l'objet d'un intérêt croissant de la part des naturalistes depuis une vingtaine d'années, mais reste néanmoins encore peu documenté.

L'objectif de ce document est de lancer une dynamique élargie pour l'étude des Orthoptères en Alsace, en vue de l'élaboration d'un atlas dans les années à venir. L'association Imago œuvre à l'étude et la préservation des insectes et de leurs milieux de vie en Alsace. L'amélioration des connaissances est la première étape pour aider à la conservation des cortèges les plus menacés et à la protection des milieux naturels relictuels (d'autant qu'aucune espèce d'Orthoptère n'est protégée en Alsace).

Des disparités dans la répartition des observations existent. Ainsi, le Haut-Rhin est (pour l'instant !) bien mieux couvert que le Bas-Rhin. De même, certaines unités paysagères restent trop peu prospectées, comme par exemple l'Alsace Bossue ou les Vosges du Nord.

Notre région abrite un réseau dynamique de naturalistes et l'avènement de la base de données en ligne Faune-Alsace a considérablement simplifié la transmission des observations. De plus, divers guides et documents existent dorénavant pour s'initier avec précision à la détermination -souvent délicate- de ces insectes (à l'exemple de la clé d'identification des Orthoptères du Grand Est de Julien Ryelandt, disponible en téléchargement sur [Faune-Alsace](#)).

Un appel à participer est donc lancé à tous les naturalistes. Toute observation, même d'une espèce commune, est digne d'intérêt.

N'hésitez pas à collaborer à ce projet d'inventaire.

La Decticelle carroyée *Tessellana tessellata* [RdA]

Les espèces présentes en Alsace

Pour les précisions bibliographiques des éléments présentés dans ce chapitre et le statut de menace des espèces dans la région, se référer aux listes rouges des espèces d'Alsace <http://odonat-alsace.org/liste-rouge>, ainsi qu'au Livre rouge des espèces menacées en Alsace <http://odonat-alsace.org/page/livre-rouge-2015>.

L'Alsace compte actuellement 64 espèces (près d'un tiers sont menacées), dont 53 ont été citées par les auteurs "anciens" (avant les années 1980). Onze espèces ont été découvertes depuis :

- Sept espèces, très rares à rares, probablement indigènes de la région et passées inaperçues par le passé : le Tétrix des vasières *Tetrix ceperoi* (1985) [37], le Tétrix à ailes courtes *Tetrix kraussi* (1988) [37], le Grillon des marais *Pteronemobius heydenii* (1989 mais *a priori* connu depuis les années 1970) [37, 40], le Conocéphale des roseaux *Conocephalus dorsalis* (1999) [57], le Criquet de Barbarie *Calliptamus barbarus* (2004) [54], le Tétrix à deux points *Tetrix bipunctata* (2005) [72] et le Criquet marginé *Chorthippus albomarginatus* (2006) [54] ;
- Trois espèces qui ont colonisé progressivement la région suite à l'extension des populations vers le nord du pays : le Méconème fragile *Meconema meridionale* (1983) [37], le Grillon bordelais *Eumodicogryllus bordigalensis* (2004) [50] et le Conocéphale gracieux *Ruspolia nitidula* (2006) [51] ;
- Une espèce d'origine incertaine : le Grillon à front jaune *Modicogryllus frontalis* (2011) [61].

Deux espèces connues de longue date ne sont pas indigènes de la région : la Sauterelle des serres *Diestrammena asynamora* [5, 55] et le Grillon domestique *Acheta domestica* [1, 12], accidentellement introduits et ne pouvant pas se reproduire en conditions naturelles.

Deux dernières espèces originaires de Méditerranée sont parfois retrouvées çà et là, accidentellement importées via les transports de fruits et légumes ou de plantes :

- deux individus de Criquet égyptien *Anacridium aegyptium* : l'un provenant de plantes venant d'Italie, trouvé début mars 2016 dans une jardinerie à Vendenheim (C. PIRAT & P. TARTIER, *comm. pers.*) ; l'autre trouvé à la Robertsau à Strasbourg le 26 avril 2016 (E. REYMOND, *comm. pers.*).

- une Sauterelle annelée *Rhacocleis annulata* trouvée dans une pépinière en octobre 2017 (P. TARTIER, *comm. pers.*) *a priori* importée involontairement depuis des orangers de Sicile.

Enfin, l'Œdipode soufrée *Oedaleus decorus* a été cité dans la littérature au XIX^e siècle (Huningue), mais sans présence attestée [11]. Il était signalé au sud de Montbéliard en 1946 [47], ainsi que plus récemment, en 2006, sur des dunes rhénanes en Hesse [36].

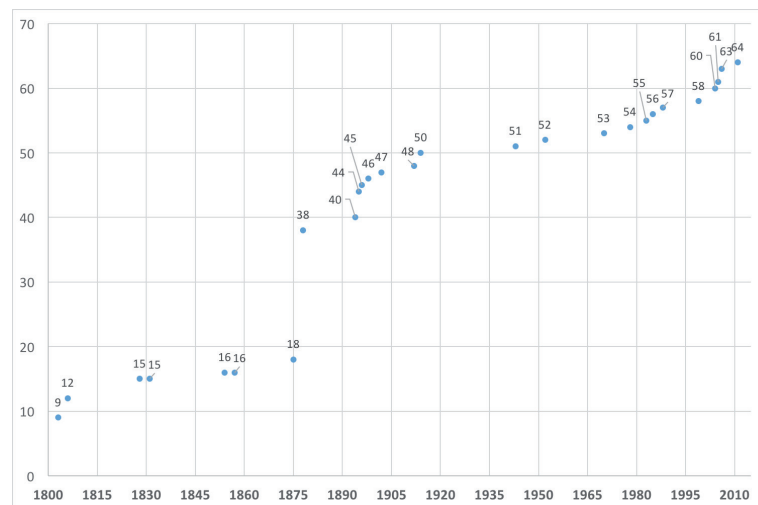
Trois autres espèces ont été citées par erreur : le Gomphocère des alpages *Gomphocerus sibiricus* [29], la Miramelle des moraines *Podisma pedestris* [45] et le Phanéroptère lilacé *Tylopsis lilifolia* [29].

Les espèces potentielles

Étant donné les nombreuses espèces présentes dans les régions limitrophes, la découverte de quelques espèces supplémentaires est possible, en particulier :

- Le Barbitiste souabe *Isophya kraussii* et le Myrmécophile social *Myrmecophilus azevorum*, connus dans la vallée du Rhin en Rhénanie-Palatinat [60] ;
- Le Barbitiste des Pyrénées *Isophya pyrenaea*, dont les stations connues les plus proches sont situées en Haute-Saône, proches du Territoire de Belfort [47] ;

- Le cryptique Tétrix caucasien *Tetrix bolivari*, connu de Lorraine [63] et de Franche-Comté [47] ;
- Le Sténobothre bourdonneur *Stenobothrus nigromaculatus*, suspecté par l'existence d'un spécimen avec une étiquette « Vosges » [15]. Il est toujours présent en Lorraine [60] et connu avant les années 1980 en Bade-Wurtemberg [48] ;
- Le Criquet des adrets *Chorthippus apricarius* et le Criquet jacasseur *Stauroderus scalaris*, présents dans le Jura suisse à quelques kilomètres de la frontière alsacienne [33] ;
- Le Criquet des Bromes *Euchortippus declivus*, connu de quelques pelouses dans la région belfortaine et du pays de Montbéliard [47].



Evolution du nombre d'espèces connues en Alsace en fonction des dates des premiers signalements



Le Tétrix des vasières *Tetrix ceperoi* [RD4]

Liste des espèces d'Orthoptères présentes en Alsace (1/2)

Famille	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Présence départementale		Présence dans les principales régions naturelles d'Alsace						Liste rouge Alsace 2014	Page
			Bas-Rhin	Haut-Rhin	Jura alsacien	Massif vosgien, étage supérieur (alt. > 600 m)	Massif vosgien, étage inférieur (alt. < 600 m)	Collines sous-vosgiennes	Plaine d'Alsace	Alsace Bossue		
Tettigoniidae	Phanérotère commun	<i>Phaneroptera falcata</i>	x	x	x	loc.	x	x	x	x	LC	17
	Phanérotère méridional	<i>Phaneroptera nana</i>	x	x	loc.	abs.	loc.	x	x	pot.	LC	18
	Conocéphale des Roseaux	<i>Conocephalus dorsalis</i>	x	pot.	abs.	abs.	abs.	abs.	loc.	loc.	EN	19
	Conocéphale bigarré	<i>Conocephalus fuscus</i>	x	x	x	loc.	x	x	x	x	LC	20
	Conocéphale gracieux	<i>Ruspolia nitidula</i>	x	x	loc.	loc.	x	x	x	x	NAr	21
	Méconème fragile	<i>Meconema meridionale</i>	x	x	x	abs.	loc.	x	x	loc.	LC	22
	Méconème tambourinaire	<i>Meconema thalassinum</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	23
	Barbitiste ventru	<i>Polysarcus denticauda</i>	abs.	x	abs.	loc.	abs.	abs.	abs.	abs.	CR	24
	Leptophye ponctuée	<i>Leptophyes punctatissima</i>	x	x	x	loc.	x	x	x	x	LC	25
	Barbitiste des bois	<i>Barbitistes serricauda</i>	x	x	x	x	x	x	x	pot.	DD	26
	Ephippigère des vignes	<i>Ephippiger diurnus</i>	x	x	loc.	loc.	x	x	loc.	abs.	EN	27
	Sauterelle cymbalière	<i>Tettigonia cantans</i>	x	x	loc.	x	x	abs.	abs.	abs.	LC	28
	Grande Sauterelle verte	<i>Tettigonia viridissima</i>	x	x	x	loc.	x	x	x	x	LC	29
	Dectique verrucivore	<i>Decticus verrucivorus</i>	x	x	x	x	x	loc.	loc.	loc.	NT	30
	Decticelle grisâtre	<i>Platycleis albopunctata</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	31
	Decticelle carroyée	<i>Tessellana tessellata</i>	x	x	abs.	loc.	loc.	loc.	x	abs.	VU	32
	Decticelle des bruyères	<i>Metrioptera brachyptera</i>	x	x	loc.	x	pot.	abs.	loc.	abs.	EN	33
	Decticelle des alpages	<i>Metrioptera saussuriana</i>	abs.	x	abs.	x	abs.	abs.	abs.	abs.	VU	34
Decticelle bicolore	<i>Bicolorana bicolor</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	35	
Decticelle bariolée	<i>Roeseliana roeselii</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	36	
Decticelle cendrée	<i>Pholidoptera griseoaptera</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	37	
Rhaphidophoridae	Sauterelle des serres	<i>Diestrammena asynamorus</i>	int	abs.	abs.	abs.	abs.	abs.	loc.	abs.	NAi	38
Gryllidae	Grillon d'Italie	<i>Oecanthus pellucens</i>	x	x	x	loc.	x	x	x	x	LC	39
	Grillon champêtre	<i>Gryllus campestris</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	40
	Grillon domestique	<i>Acheta domesticus</i>	int	int	abs.	abs.	loc.	loc.	x	loc.	NAi	41
	Grillon bordelais	<i>Eumodicogryllus bordigalensis</i>	x	x	abs.	abs.	abs.	abs.	x	abs.	LC	42
	Grillon à front jaune	<i>Modicogryllus frontalis</i>	abs.	x	abs.	abs.	abs.	abs.	loc.	abs.	NAr	43
	Grillon des bois	<i>Nemobius sylvestris</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	44
	Grillon des marais	<i>Pteronemobius heydenii</i>	x	x	abs.	abs.	abs.	abs.	loc.	abs.	EN	45
Gryllotalpidae	Courtilière commune	<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i>	x	x	x	loc.	x	x	x	x	NT	46
Tetrigidae	Tétrix à deux points	<i>Tetrix bipunctata</i>	pot.	x	loc.	loc.	pot.	pot.	abs.	abs.	EN	47
	Tétrix des vasières	<i>Tetrix ceperoi</i>	x	x	abs.	abs.	abs.	abs.	loc.	abs.	VU	48
	Tétrix à ailes courtes	<i>Tetrix kraussi</i>	pot.	x	pot.	loc.	pot.	pot.	loc.	abs.	EN	49
	Tétrix riverain	<i>Tetrix subulata</i>	x	x	x	loc.	x	x	x	x	LC	50
	Tétrix longicorne	<i>Tetrix tenuicornis</i>	x	x	x	pot.	loc.	x	x	x	LC	51
	Tétrix forestier	<i>Tetrix undulata</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	52

Liste des espèces d'Orthoptères présentes en Alsace (2/2)

Famille	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Présence départementale		Présence dans les principales régions naturelles d'Alsace						Liste rouge Alsace 2014	Page
			Bas-Rhin	Haut-Rhin	Jura alsacien	Massif vosgien, étage supérieur (alt. > 600 m)	Massif vosgien, étage inférieur (alt. < 600 m)	Collines sous-vosgiennes	Plaine d'Alsace	Alsace Bossue		
Acrididae	Miramelle fontinale	<i>Miramella alpina</i>	(x)	x	abs.	x	loc.	abs.	abs.	abs.	NT	53
	Criquet de Barbarie	<i>Calliptamus barbarus</i>	x	x	abs.	loc.	loc.	loc.	abs.	abs.	EN	54
	Criquet italien	<i>Calliptamus italicus</i>	x	x	loc.	loc.	loc.	x	x	abs.	LC	55
	Oedipode turquoise	<i>Oedipoda caerulescens</i>	x	x	loc.	loc.	x	x	x	x	LC	56
	Oedipode rouge	<i>Oedipoda germanica</i>	(x)	x	pot.	loc.	loc.	loc.	abs.	abs.	CR	57
	Oedipode stridulante	<i>Psophus stridulus</i>	(x)?	x	loc.	loc.	abs.	pot.	abs.	abs.	CR	58
	Criquet cendré	<i>Locusta cinerascens</i>	x	abs.	abs.	abs.	abs.	abs.	loc.	abs.	CR	59
	Oedipode aigue-marine	<i>Sphingonotus caeruleus</i>	x	x	abs.	abs.	loc.	loc.	x	loc.	NT	60
	Criquet des Roseaux	<i>Mecostethus parapleurus</i>	x	x	loc.	loc.	loc.	loc.	x	loc.	NT	61
	Oedipode émeraudine	<i>Aiolopus thalassinus</i>	x	x	abs.	err.	abs.	loc.	x	abs.	NT	62
	Criquet ensanglanté	<i>Stethophyma grossum</i>	x	x	x	loc.	x	x	x	x	NT	63
	Criquet des clairières	<i>Chrysochraon dispar</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	64
	Criquet des Genévriers	<i>Euthystira brachyptera</i>	x	x	x	x	x	loc.	loc.	loc.	NT	65
	Gomphocère roux	<i>Gomphocerippus rufus</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	66
	Gomphocère tacheté	<i>Myrmeleotettix maculatus</i>	x	x	pot.	x	x	loc.	loc.	abs.	VU	67
	Criquet de la Palène	<i>Stenobothrus lineatus</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	NT	68
	Sténobothre nain	<i>Stenobothrus stigmaticus</i>	x	x	loc.	loc.	loc.	pot.	abs.	pot.	CR	69
	Criquet rouge-queue	<i>Omocestus haemorrhoidalis</i>	x	x	loc.	x	x	loc.	loc.	pot.	EN	70
	Criquet noir-ébène	<i>Omocestus rufipes</i>	x	x	x	loc.	x	loc.	x	pot.	NT	71
	Criquet verdelet	<i>Omocestus viridulus</i>	x	x	loc.	x	x	loc.	abs.	loc.	LC	72
	Criquet marginé	<i>Chorthippus albomarginatus</i>	x	x	abs.	abs.	abs.	abs.	loc.	loc.	NT	73
	Criquet mélodieux	<i>Chorthippus biguttulus</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	74
	Criquet duettiste	<i>Chorthippus brunneus</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	75
	Criquet verte-échine	<i>Chorthippus dorsatus</i>	x	x	x	loc.	x	x	x	x	NT	76
	Criquet des jachères	<i>Chorthippus mollis</i>	x	x	abs.	loc.	loc.	x	x	abs.	VU	77
	Criquet palustre	<i>Pseudochorthippus montanus</i>	x	x	pot.	x	x	abs.	loc.	loc.	VU	78
	Criquet des pâtures	<i>Pseudochorthippus parallelus</i>	x	x	x	x	x	x	x	x	LC	79
	Criquet des Pins	<i>Chorthippus vagans</i>	x	x	abs.	loc.	x	loc.	abs.	abs.	NT	80

Nombre d'espèces observées	59	61
	64	

42	51	49	46	53	36
----	----	----	----	----	----

Présence départementale	x	Présent, citation récente (> 2000)	54	60
	(x)	Connu, uniquement citation avant 2000	3	0
	int	Introduit	2	1
	pot.	Non connu, présence potentielle	2	1
	abs.	Non connu	3	2

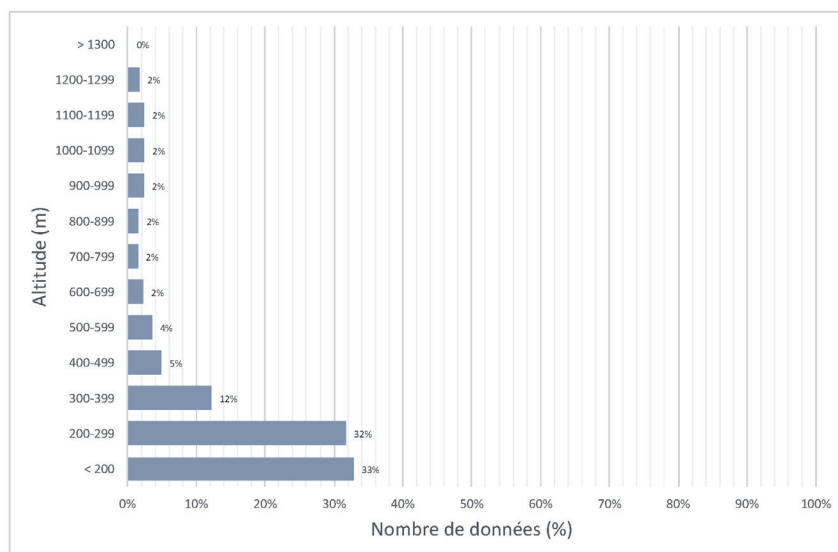
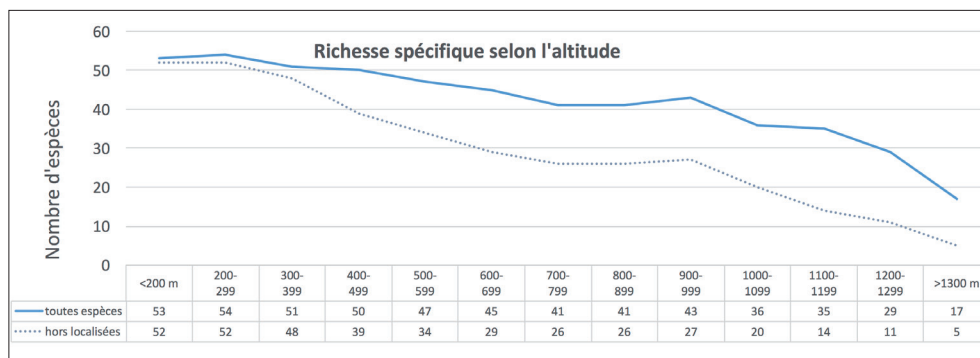
Présence régions naturelles	x	Présent
	loc.	Présent, mais rare ou localisé
	err.	Erratique
	pot.	Non connu, présence potentielle
	abs.	Non présent

Les cortèges d'espèces

Selon l'altitude

Comme pour la plupart des groupes faunistiques, les 64 Orthoptères d'Alsace se répartissent selon un gradient altitudinal, depuis la vallée du Rhin jusqu'aux plus hauts sommets des Vosges. Certaines espèces sont orophiles, d'autres se cantonnent en plaine. Seul un petit nombre est présent à tous les étages.

L'altitude constitue un facteur d'appauvrissement de la richesse spécifique, notamment au-delà de l'espace collinéen. En effet, à partir de 400 m d'altitude peut s'observer un changement significatif dans la répartition des espèces et/ou de leur abondance, en raison des variations de certains facteurs abiotiques (exposition, hygrométrie, etc.) et des habitats présents.



La page 9 présente les cortèges d'espèces en fonction de l'altitude.



Le Gomphocère tacheté *Myrmeleotettix maculatus* [RdA]

Selon les habitats

Les Orthoptères sont étroitement liés à la structure de la végétation et à son degré d'humidité. Cette particularité permet de regrouper les espèces en différents cortèges, en fonction de leurs exigences écologiques. Ces regroupements se basent sur l'écologie générale connue des espèces, avec des adaptations régionales suite aux observations de terrain.

Il s'agit le plus souvent de cas dominants, mais il peut toujours exister des particularités. Par exemple, sur les reliefs vosgiens (optimum écologique), la Decticelle des bruyères *Metroptera brachyptera* et le Criquet des Genévriers *Euthystira brachyptera* appartient au cortège hygrophile à mésophile, alors qu'en plaine, ils colonisent plutôt des pelouses sèches.

Les pages 10 et 11 présentent les cortèges d'espèces en fonction de l'habitat. Ces regroupements sont donnés à titre indicatif : les connaissances restent à approfondir pour certaines espèces et il existe toujours des cas particuliers.

Cortèges d'espèces selon l'altitude, depuis le Rhin jusqu'aux Hautes-Vosges

Espèces montagnardes strictes, non présentes à basse altitude

Barbitiste ventru *P. denticauda* (p.24)
Decticelle des alpages *M. saussuriana* (p.34)
Tétrix à deux points *T. bipunctata* (p.47)
Miramelle fontinale *M. alpina* (p.53)

Espèces d'affinité montagnarde (abondance forte), parfois présentes à plus basse altitude dans certains habitats spécifiques (abondance faible)

Sauterelle cymbalière *T. cantans* (p.28)
Dectique verrucivore *D. verrucivorus* (p.30)
Decticelle des bruyères *M. brachyptera* (p.33)
Tétrix forestier *T. undulata* (p.52)
Oedipode stridulante *P. stridulus* (p.58)
Criquet des Genévriers *E. brachyptera* (p.65)
Gomphocère tacheté *M. maculatus* (p.67)
Criquet de la Palène *S. lineatus* (p.68)
Sténobothre nain *S. stigmaticus* (p.69)
Criquet rouge-queue *O. haemorrhoidalis* (p.70)
Criquet verdelet *O. viridulus* (p.71)
Criquet palustre *P. montanus* (p.78)

Espèces de plaine et des collines, localisées ou peu abondantes au-delà de 600m d'altitude

Phanérotère commun *P. falcata* (p.17)
Conocéphale bigarré *C. fuscus* (p.20)
Conocéphale gracieux *R. nitidula* (p.21)
Méconème fragile *M. meridionale* (p.22)
Leptophye ponctuée *L. punctatissima* (p.25)
Ephippigère des vignes *E. diurnus* (p.27)
Grande Sauterelle verte *T. viridissima* (p.29)
Decticelle carroyée *T. tessellata* (p.32)
Grillon d'Italie *O. pellucens* (p.39)
Courtillière commune *G. gryllotalpa* (p.46)
Tétrix à ailes courtes *T. kraussi* (p.49)
Tétrix riverain *T. subulata* (p.50)
Tétrix longicorne *T. tenuicornis* (p.51)
Criquet de Barbarie *C. barbarus* (p.54)
Criquet italien *C. italicus* (p.55)
Oedipode rouge *O. germanica* (p.57)
Criquet des roseaux *M. parapleurus* (p.61)
Criquet ensanglanté *S. grossum* (p.63)
Criquet noir-ébène *O. rufipes* (p.72)
Criquet verte-échine *C. dorsatus* (p.75)
Criquet des jachères *C. mollis* (p.77)
Criquet des Pins *C. vagans* (p.80)



Espèces de plaine ou des collines, non présentes au-delà de 600m d'altitude

Phanérotère méridional *P. nana* (p.18)
Grillon domestique *A. domesticus* (p.41)
Oedipode aigue-marine *S. caeruleans* (p.60)

Espèces uniquement présentes en plaine

Conocéphale des roseaux *C. dorsalis* (p.19)
Sauterelle des serres *D. asynamorus* (p.38)
Grillon bordelais *E. bordigalensis* (p.42)
Grillon à front jaune *M. frontalis* (p.43)
Grillon des marais *P. heydenii* (p.45)
Tétrix des vasières *T. ceperoi* (p.48)
Criquet cendré *L. cinerascens* (p.59)
Oedipode émeraude* *A. thalassinus* (p.62)
Criquet marginé *C. albomarginatus* (p.73)

*sauf erratiques occasionnels

Espèces présentes à tous les étages (mais moins abondantes au-delà de 900 m)

Méconème tambourinaire *M. thalassinus* (p.23)
Barbitiste des bois *B. serricauda* (p.26)
Decticelle grisâtre *P. albopunctata* (p.31)
Decticelle bicolor *B. bicolor* (p.35)
Decticelle bariolée *R. roeselii* (p.36)
Decticelle cendrée *P. griseoptera* (p.37)

Grillon champêtre *G. campestris* (p.40)
Grillon des bois *N. sylvestris* (p.44)
Oedipode turquoise *O. caerulescens* (p.56)
Criquet des clairières *C. dispar* (p.64)

Gomphocère roux *G. rufus* (p.66)
Criquet mélodieux *C. biguttulus* (p.74)
Criquet duettiste *C. brunneus* (p.76)
Criquet des pâtures *P. parallelus* (p.79)

Cortèges d'espèces selon les habitats : les milieux pionniers et à végétation basse

Cortège hygrophile à mésohygrophile

Milieux nus avec
végétation absente
ou très éparse



Grillon des marais *P. heydenii* (p.45)
Courtilière commune *G. gryllotalpa* (p.46)
Tétrix des vasières *T. ceperoi* (p.48)
Tétrix riverain *T. subulata* (p.50)
Oedipode aigue-marine *S. caeruleans* (p.60)
Oedipode émeraude *A. thalassinus* (p.62)

Cortège mésophile (ou ubiquiste)



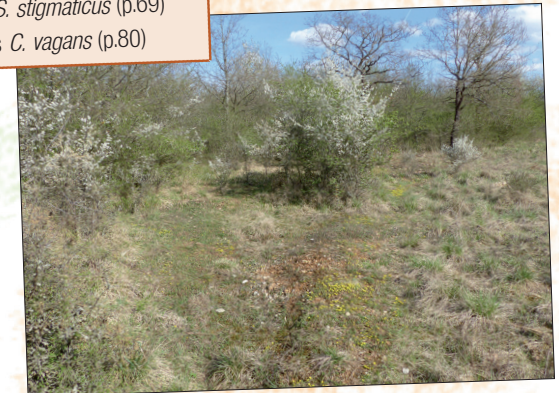
Grillon bordelais
E. bordigalensis (p.42)
Criquet mélodieux
C. biguttulus (p.74)
Criquet duettiste
C. brunneus (p.76)

Cortège xérophile à mésoxérophile



Grillon à front jaune *M. frontalis* (p.43)
Tétrix longicorne *T. tenuicornis* (p.51)
Criquet de Barbarie *C. barbarus* (p.54)
Criquet italien *C. italicus* (p.55)
Oedipode turquoise *O. caeruleascens* (p.56)
Oedipode rouge *O. germanica* (p.57)
Criquet rouge-queue *O. haemorrhoidalis* (p.70)
Criquet des jachères *C. mollis* (p.77)
Dectique verrucivore *D. verrucivorus* (p.30)
Grillon champêtre *G. campestris* (p.40)
Tétrix à deux points *T. bipunctata* (p.47)
Oedipode stridulante *P. stridulus* (p.58)
Criquet cendré *L. cinerascens* (p.59)
Gomphocère tacheté *M. maculatus* (p.67)
Criquet de la Palène *S. lineatus* (p.68)
Sténobothre nain *S. stigmaticus* (p.69)
Criquet des Pins *C. vagans* (p.80)

Milieux herbacés
bas, généralement
avec zones nues



Cortèges d'espèces selon les habitats : les milieux herbacés, friches et lisières

Milieux herbacés
moyen et haut

Cortège hygrophile à mésohygrophile



Conocéphale des Roseaux *C. dorsalis* (p.19)
Decticelle des bruyères *M. brachyptera* (p.33)
Criquet des Roseaux *M. parapleurus* (p.61)
Criquet ensanglanté *S. grossum* (p.63)
Criquet marginé *C. albomarginatus* (p.73)
Criquet palustre *P. montanus* (p.78)

Cortège mésophile (ou ubiquiste)



Conocéphale bigarré *C. fuscus* (p.20)
Conocéphale gracieux *R. nitidula* (p.21)
Barbitiste ventru *P. denticauda* (p.24)
Decticelle des alpages *M. saussuriana* (p.34)
Miramelle fontinale *M. alpina* (p.53)
Criquet verdelet *O. viridulus* (p.71)
Criquet marginé *C. albomarginatus* (p.73)
Criquet mélodieux *C. biguttulus* (p.74)
Criquet verte-échine *C. dorsatus* (p.75)
Criquet des pâtures *P. parallelus* (p.79)

Cortège xérophile à mésoxérophile



Decticelle grisâtre *P. albopunctata* (p.31)
Decticelle carroyée *T. tessellata* (p.32)
Decticelle des bruyères *M. brachyptera* (p.33) *
Decticelle bicolor *B. bicolor* (p.35)
Grillon d'Italie *O. pellucens* (p.39)
Criquet noir-ébène *O. rufipes* (p.72)

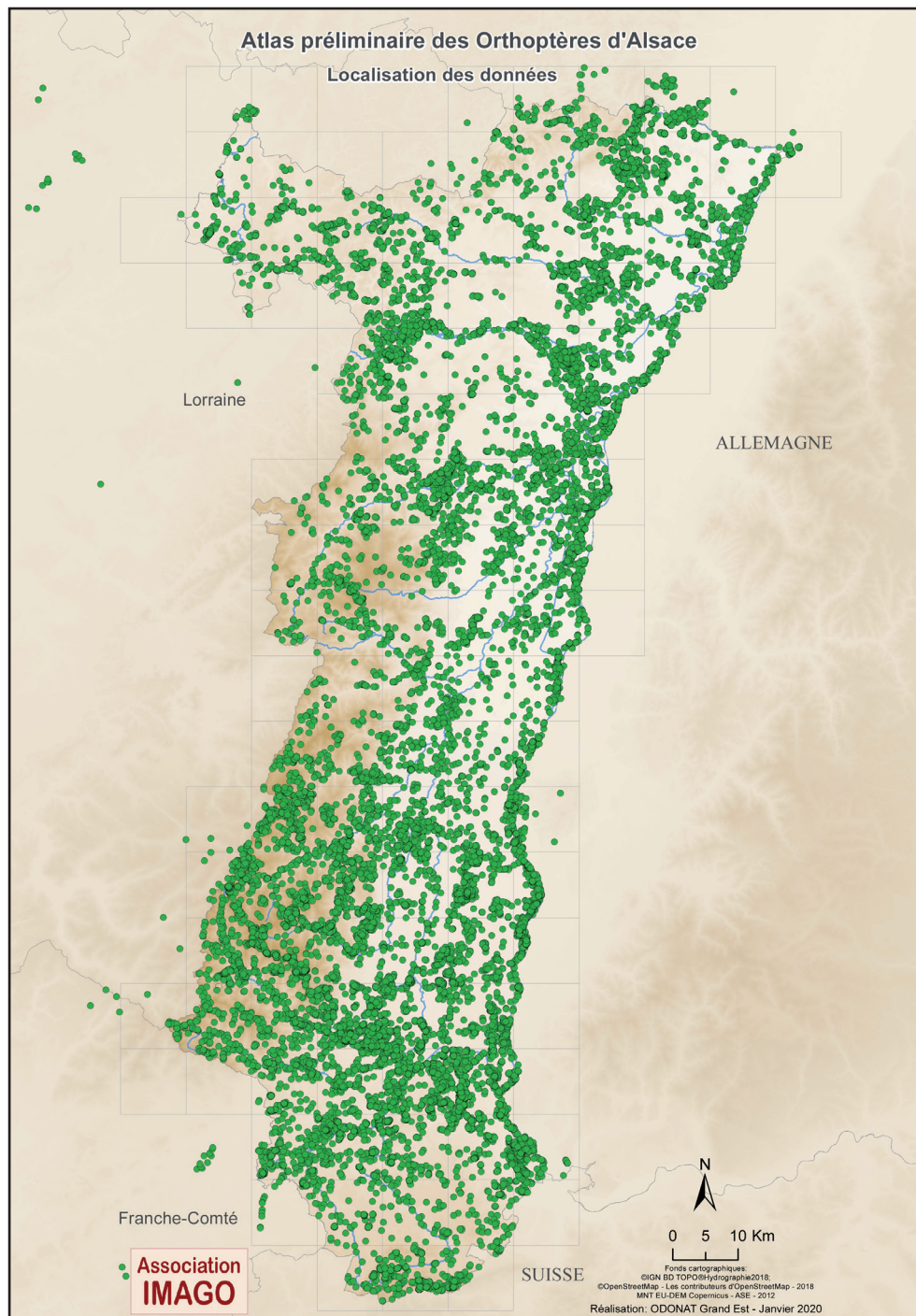
Ourlets,
lisières
et buissons

Méconème tambourinaire *M. thalassinum* (p.23)
Leptophye ponctuée *L. punctatissima* (p.25)
Sauterelle cymbalière *T. cantans* (p.28)
Grande Sauterelle verte *T. viridissima* (p.29)
Decticelle bariolée *R. roeselli* (p.36)
Decticelle cendrée *P. griseoptera* (p.37)
Grillon des bois *N. sylvestris* (p.44)
Tétrix forestier *T. undulata* (p.52)
Criquet des clairières *C. dispar* (p.64)
Criquet des Genévriers *E. brachyptera* (p.65)
Gomphocère roux *G. rufus* (p.66)
Criquet des pâtures *P. parallelus* (p.79)



Phanérotère commun *P. falcata* (p.17)
Phanérotère méridional *P. nana* (p.18)
Méconème fragile *M. meridionale* (p.22)
Barbitiste des bois *B. serricauda* (p.26)
Ephippigère des vignes *E. diumus* (p.27)
Grillon d'Italie *O. pellucens* (p.39)
Tétrix à ailes courtes *T. kraussi* (p.49)
Criquet des Genévriers *E. brachyptera* (p.65) *





Données disponibles et méthodologie

Connaissances disponibles

Du début du XIX^e siècle jusqu'à la fin des années 1980, 650 à 700 données inédites comprenant une localisation avec une précision au lieu-dit ou communale sont apportées par plusieurs auteurs et quelques travaux secondaires (cf. bibliographie ancienne). Une très grande majorité de ces données est issue des publications, par ordre d'importance, de DÖDERLEIN (1912, 1914), KRUSEMAN (1978) et PIERRAT (1878). Tous les auteurs se sont focalisés sur les Vosges et le piémont : la plaine n'a été que très peu prospectée, à l'exception des environs de Strasbourg.

En dehors des Orthoptères recueillis par PIERRAT (collection dispersée *a minima* en Lorraine, Allemagne et Grande-Bretagne) et des exemplaires analysés par KRUSEMAN, provenant surtout des récoltes de DÖDERLEIN conservées au Musée Zoologique de Strasbourg, les individus en collection sont peu nombreux. Seuls quelques exemplaires sont issus de l'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE AGRONOMIQUE DE COLMAR (32 spécimens de cinq espèces) et du ZOOLOGISCHES FORSCHUNGSMUSEUM ALEXANDER KOENIG (15 spécimens de dix espèces).

Une grande partie du XX^e siècle se révèle pauvre en observations, mais un net regain est noté à partir de la fin des années 1990 (cf. bibliographie moderne) avec notamment les travaux suisses d'Armin CORAY *et al.* dans la région des trois frontières^[37-40], qui fournissent également de nombreuses données pour le premier atlas national publié par VOISIN *et al.* (1992)^[64], lequel inclut près de 1 000 données pour l'Alsace. Une réelle progression des connaissances aura lieu durant la première décennie des années 2000 avec le début de l'inventaire-atlas de Laurent SCHWEBEL†^[61, 65, 66, 86], les publications de Sylvain HUGEL *et al.*^[49-55, 65], qui apportent de nouvelles données sur les espèces peu connues voire nouvellement découvertes, et les inventaires de Reinhold TREIBER dans la Hardt^[68, 79], la vallée du Rhin^[69, 70, 73, 74, 76, 78], les collines sous-vosgiennes^[82, 83] et le massif vosgien^[71, 72, 75, 77, 80, 81]. Divers travaux comme par exemple les études de JACQUEMIN *et al.*^[57, 58], permettent l'apport de quelques données complémentaires. C'est ainsi que plusieurs espèces ont été découvertes depuis l'inventaire de KRUSEMAN^[15] à la fin des années 1980, et il en reste peut-être quelques-unes supplémentaires à découvrir.

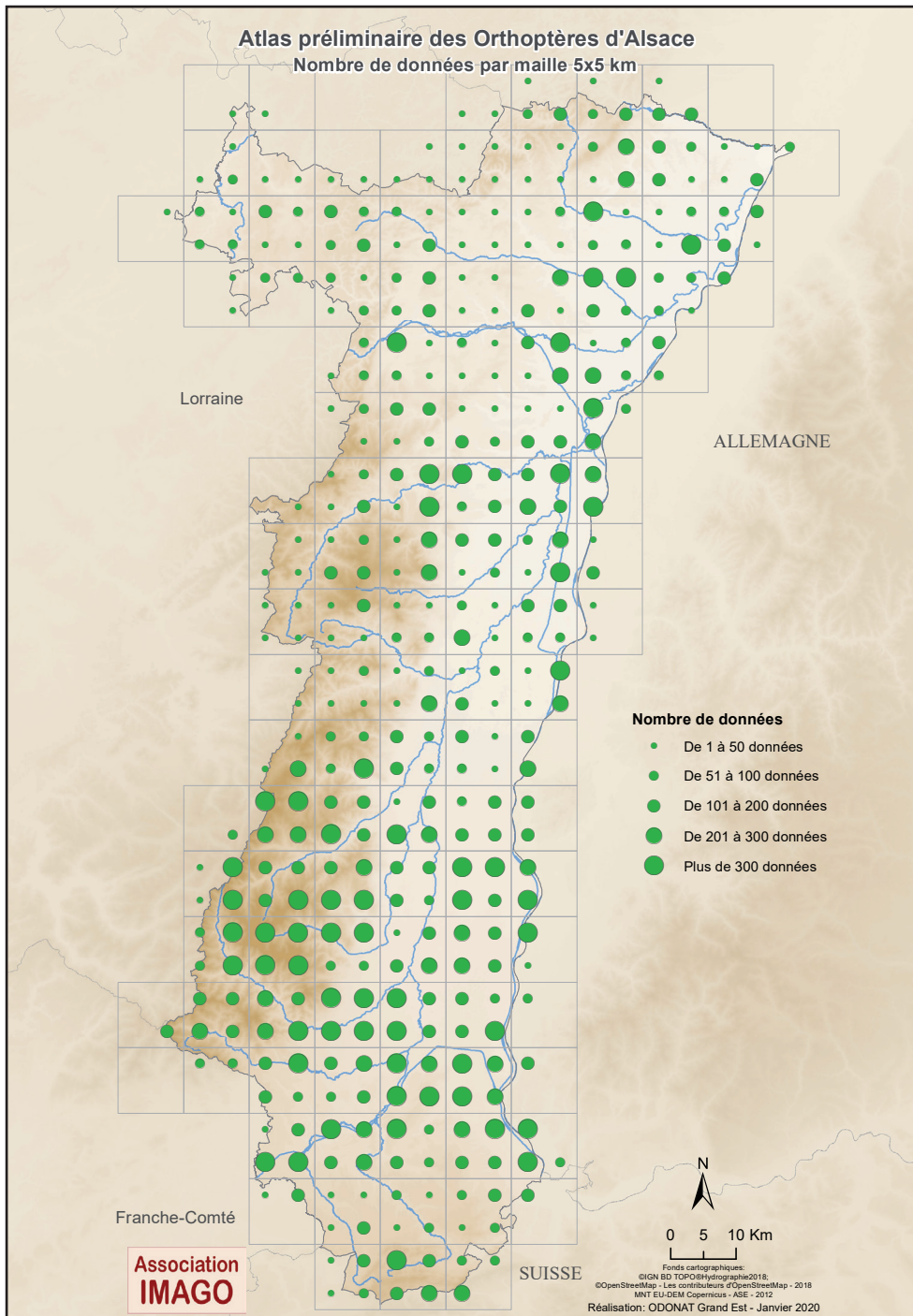
Pour connaître l'historique détaillé de l'étude des Orthoptères en Alsace, se référer à :

D'AGOSTINO R. 2016. Approche historique des Orthoptères d'Alsace. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle et d'ethnographie de Colmar*, vol. 73 : 25-61. [LIEN].

Une version à jour à partir des dernières connaissances (état 2019) est disponible sur demande.

À partir de 2006, la collecte et la transmission des données par l'ensemble des naturalistes sont encouragées grâce à la création par l'Office Des Données Naturalistes d'Alsace (ODONAT) d'un système de saisie en ligne, remplacé en décembre 2010 par la base de données participative Faune-Alsace. Enfin, les contributions de quelques organismes publics et bureaux d'études apportent un lot de données non négligeable (cf. chapitre observateurs).

Aujourd'hui, l'association IMAGO a compilé près de 64 000 observations orthoptériques, datées depuis 1803-1804, soit une grande partie des données disponibles à ce jour en Alsace.

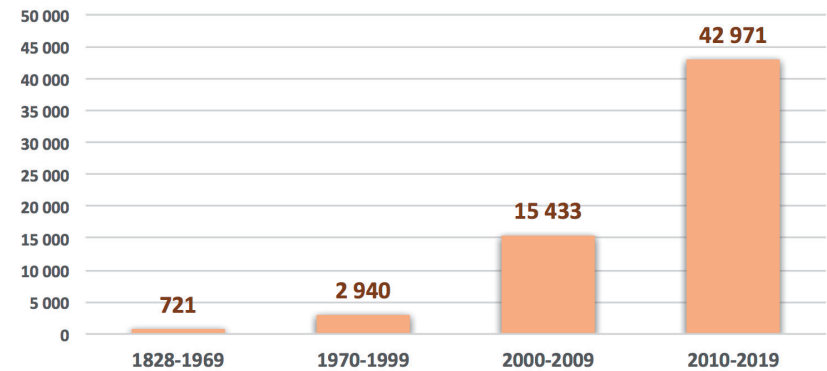


Jeu de données

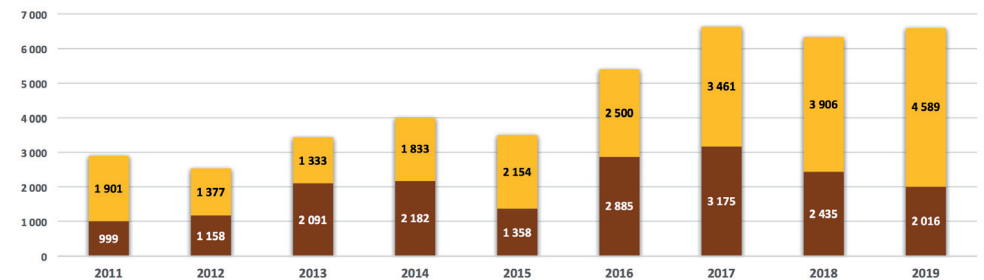
Les cartes de répartition des espèces ont été établies à partir d'un jeu de 62 000 données géoréférencées et validées. Une très large majorité des données (94 %) sont datées d'après l'an 2000, et la moitié a été récoltée au cours des six dernières années.

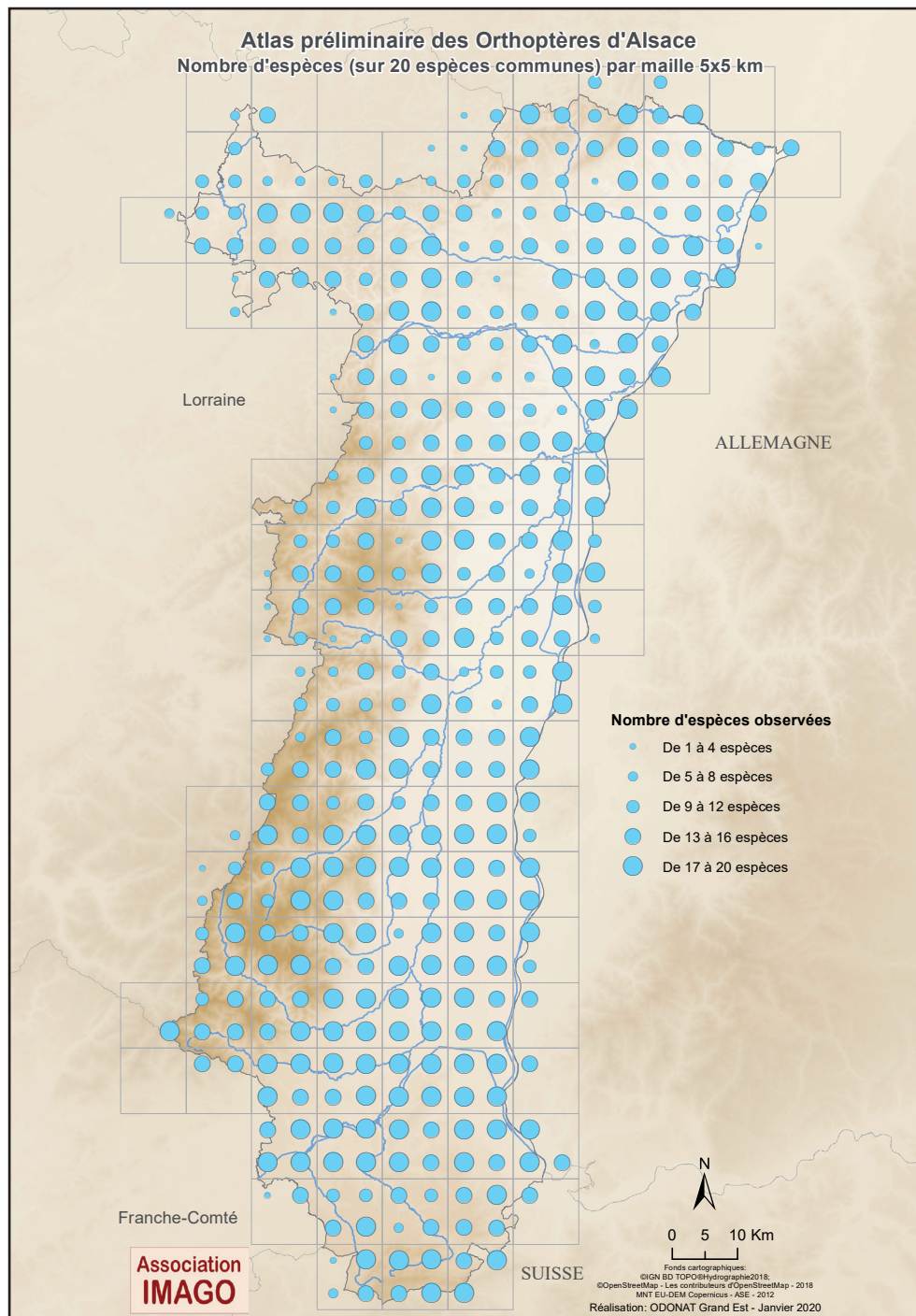
2 958 données valides et exploitables antérieures à l'ouverture de Faune-Alsace sont disponibles avec une précision uniquement au centroïde de la commune. Afin de ne pas fausser les cartes de présence à la maille, les données des espèces montagnardes (ex. Barbististe ventru *Polysarcus denticauda*) ont été exclues au regard de la superficie généralement importante des communes de montagne, qui couvrent souvent plusieurs mailles.

Nombre d'observations par période



Nombre d'observations par années et par départements depuis l'ouverture de Faune-Alsace





Un important travail de validation des données a été effectué afin d'éliminer les données douteuses, notamment pour les données historiques, en raison des possibles erreurs d'identification pour certains taxons difficiles (ex : *Tetrix*, et *Chorthippus* du groupe *biguttulus- brunneus-mollis*). En l'absence d'informations détaillées, certaines données n'ont pas pu être validées, et demandent donc à être vérifiées. Elles n'ont par conséquent pas été représentées sur les cartes mais sont parfois mentionnées dans les textes descriptifs. C'est par exemple le cas des quelques données de Criquet palustre *Pseudochorthippus montanus* en plaine dans les rieds du Centre Alsace.

Enfin, pour minimiser les risques d'erreurs d'identification et pour ne pas fausser la phénologie des espèces, seules les données d'adultes matures ont été considérées (pour une majorité d'espèces).

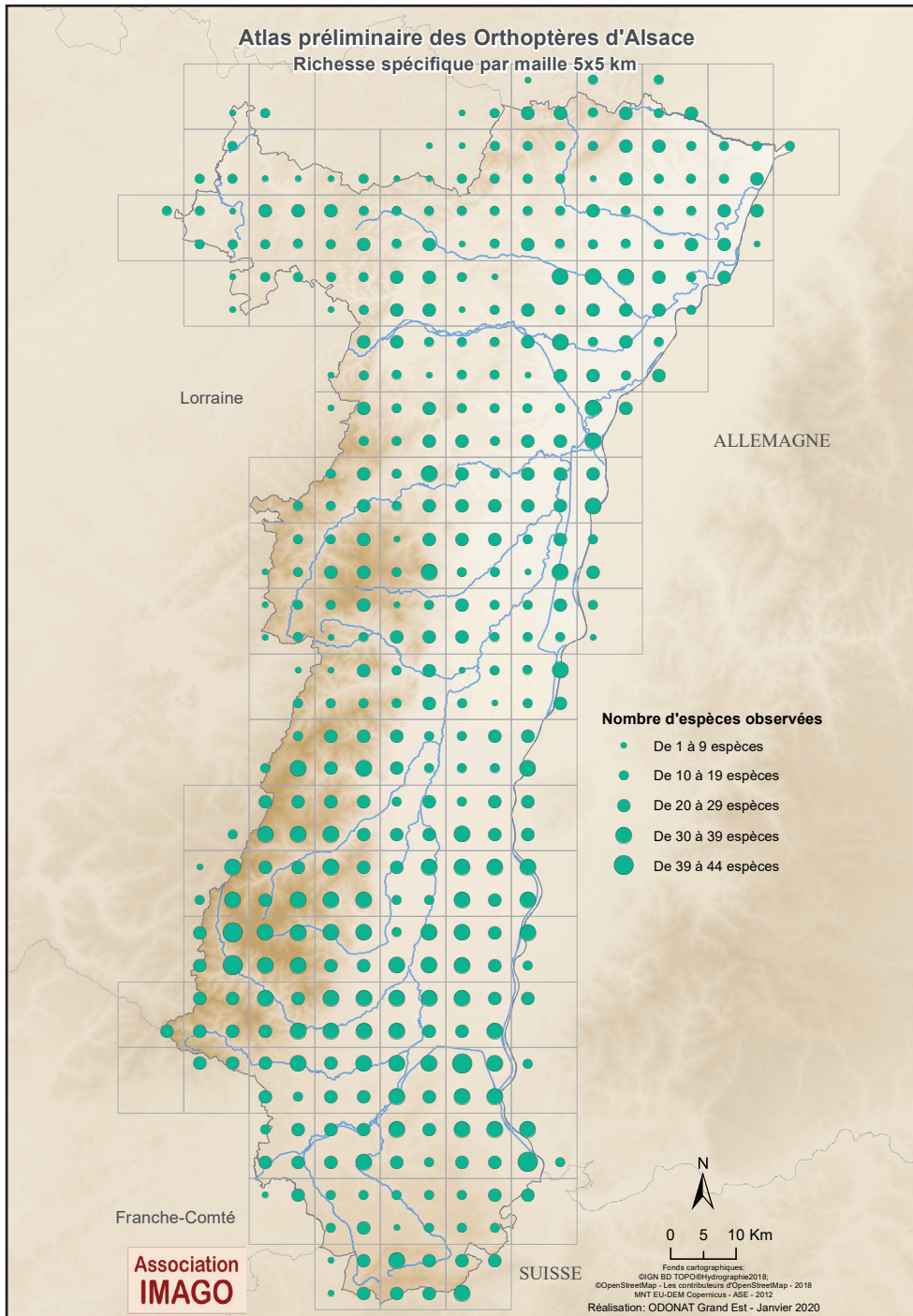
Pression d'observation

Elle reste hétérogène, en premier lieu à l'échelle des deux départements, avec plus du double de données dans le Haut-Rhin que dans le Bas-Rhin. Mais plusieurs régions naturelles souffrent également d'un déficit de prospection, en premier lieu : Alsace Bossue, Vosges du Nord, Vosges moyennes, collines loessiques du nord du Bas-Rhin (Outre-Forêt, Arrière-Kochersberg, collines de Brumath), Zorn, Ried Centre Alsace, une grande partie du Sundgau.

La carte ci-contre, basée sur la présence des 20 espèces les plus communes, offre un bon point de départ pour cibler les mailles les plus déficitaires en observations.



La Leptophye ponctuée *Leptophyes punctatissima* [RdA]



Les observateurs

Coordonné par Roberto D'agostino de l'association IMAGO, cet atlas préliminaire est une œuvre collective qui repose sur le travail de nombreux observateurs bénévoles et organismes. Au total, 300 observateurs ont apporté leur contribution, en particulier 31 "mordus" (plus de 300 données chacun), qui ont transmis plus de 90 % des observations.

Que tous soient ici chaleureusement remerciés pour leur investissement. Nous ne pouvons que les encourager à poursuivre ce travail... ainsi que d'autres naturalistes à les rejoindre.

Bénévoles ayant contribué aux inventaires :

ABT Cyril, ADVOCAT André, **ANDRE Antoine**, ANDRE Arnaud, ARMAND Thomas, ASSMANN Clémentine, ATTALI Catherine, AUBERT Matthieu, AUDINOT Samuel, AYE Raffael, BADAOUI Ilan, BAFFERON Alain, BARDET Olivier, BASTIAN Benoit, BASTIAN Bertrand, BAUMANN-VETSCH Betty, BAYSANG Diane, BECHET Daniel, BENDINELLI Sonja, BERNA Aurélie, BIGOT Mathieu, BIRON Nicolas, BIRRER Simon, BITSCH Thomas, BLANCHET Serge, BLATTNER Martin, BOCHENEK Jérémy, BOCQUENET Frédéric, BONNET François-Régis, BOOTZ Philippe, **BORIES Liliane**, BOURGUIGNAT Frédéric, BOUTOT Patrice, BRAHY Yvan, BRAUN Christian, BRETON Cyril, BRIGNON Marc, **BRONNER Jean-Marc**, BROUILLARD Johann, BRUNISSEN Eric, BUCHEL Eric, BUCHERT Pierre et Eliane, BUISSON Martin, BURRI Pierrick, BUTTIN Mathilde, BUTTLER Samuel, CAHEN Daniel, CANAL Bénédicte, CAPBER Fabrice, CARASCO Yann, CARTERON Jean-Sébastien, CASTEIGTS Daniel, CHAIGNE Adrien, CHAPMAN Armelle, CHARBONNEAU Adrien, CHARPENTIER Gaspard, CHLECQ Justine, CLEMENT-DEMANGE Valérie-Anne, COLIN Tristan, COOPER Ed, CORAY Armin, **D'AGOSTINO Roberto**, DABRY Julien, DABRY Yves, DECK Frédéric, DELEMONTE Thierry, DEICHEL Alain, DESPERT Yannick†, DEVOGEL Pierre, DI NATALE Bertrand, DIDIER Sébastien, DIETRICH Luc, **DOR Jean-Charles**, DOUTRE Thomas, DRILLARD Benjamin, DRONNEAU Christian, DUCORNET Camille, DUCRY Andi, **DUJARDIN Alain**, DUJARDIN Denis, DUJARDIN Guillaume, DUJARDIN Sylviane, DUPONT Fabien, **DURR Thibaut**, EBEL Aurélien, **EHRHARDT Michel et Paule**, EICHHORN Dominic, ESCOLIN Rémy, ESSLINGER Marc, **FAUSTEN Ségolène**, FAYRAC Adrien, FELLET Gaël, FERNANDES Patricia, FERRY William, FISCHER Serge, **FIZESAN Alain**, FORESTIER Nadine, FOUILLET Philippe, FRAULI Christian, FRENOUX Jean-Marie, FRIESS Lionel, FRISON Claude, FRITSCH Philippe-Raymond, FUCHS Nicolas, GAMA Quentin, GAUTHIER Julien, **GELDREICH Damien**, GENTNER Rémy, GEORGEL Sébastien, GERBEAUD Stephan, GERRER Christophe, GIORIA Didier, GODINAT Gilles, GONCALVES Alexandre, GOUBERT Stéphane, GRANDIDIER Aurore, GRISVARD Pierre, GRUNDY Charles, GSTALTER Eric, GUERARD Anthony, GUILLMOT François, HAES Edward Christopher Mount, HAHN Jérémie, HAMM Martine, HAVA Rémy, HAVET Florentin, HECK Jean-Martin, HEINERTZ Richard, HELBLING Charles, **HELLIO Camille**, HERING Julien, HERZOG Georges, HEJACKER Vadim, **HEY Philippe**, HEYBERGER Michel, **HIEGEL Cédric et Rachel**, HISS Jean-Pierre, HOFFMANN Laurent, HOFFMANN Nicolas, HOG Jérôme, HOLFERT Daniel, **HOLTZ Dominique**, HOMMAY Gérard, HOUPERT Sylvain, HUGEL Sylvain, **JACOB Jean-Claude**, JACQUEMIN Gilles, JEAN Louis, JEANNIN Bastien, JOMAT Loïc, JOUET Laure, JUIF Lionel, KELLER Arthur, KELTZ Alexandre, KEMPF Bertrand, KIESLER Annick, KIPPELEN Philippe, KLUBER Jörg, LACOUMETTE Philippe, LAFOND Yohan, LARUELLE Agnès, LARUELLE Georges, LATOURNERIE Camille, LAURENT Théo, LENGAGNE Romain, **LETHUILLIER Sylvain**, LEVASSEUR Eric, LEVISSÉ Pierre, LHOMMER Edouard, LICATA Myriam, LORENZO Michaël, LOUVEL Thierry, LUKASHUK Alexandre, **LUX Thomas**, MAILLOT Frédéric, MARBACH Sandrine, MARTIN Yoan, MARTINEZ Nicolas, MATTHIS Madeleine, MERCK Frédérique, MEX Bernard, MEYER Gérard, MEYER Jacky, MEYER Laurent, MEYER Philippe, MICALLEF Caroline, MICHEL Victoria, MIONNET Aymeric, MINERY Nicolas, MOKUENKO Nicolas, **MORATIN Raynald**, MOREL Stella, MORELLE Sébastien, MORGEN Florian, MOURGAUD Gilles, MULLER Emilie, MULLER Roland, NAMBLARD Marc, NEFF Michel, NODET Christia, NOEL Pierre et Carmen,



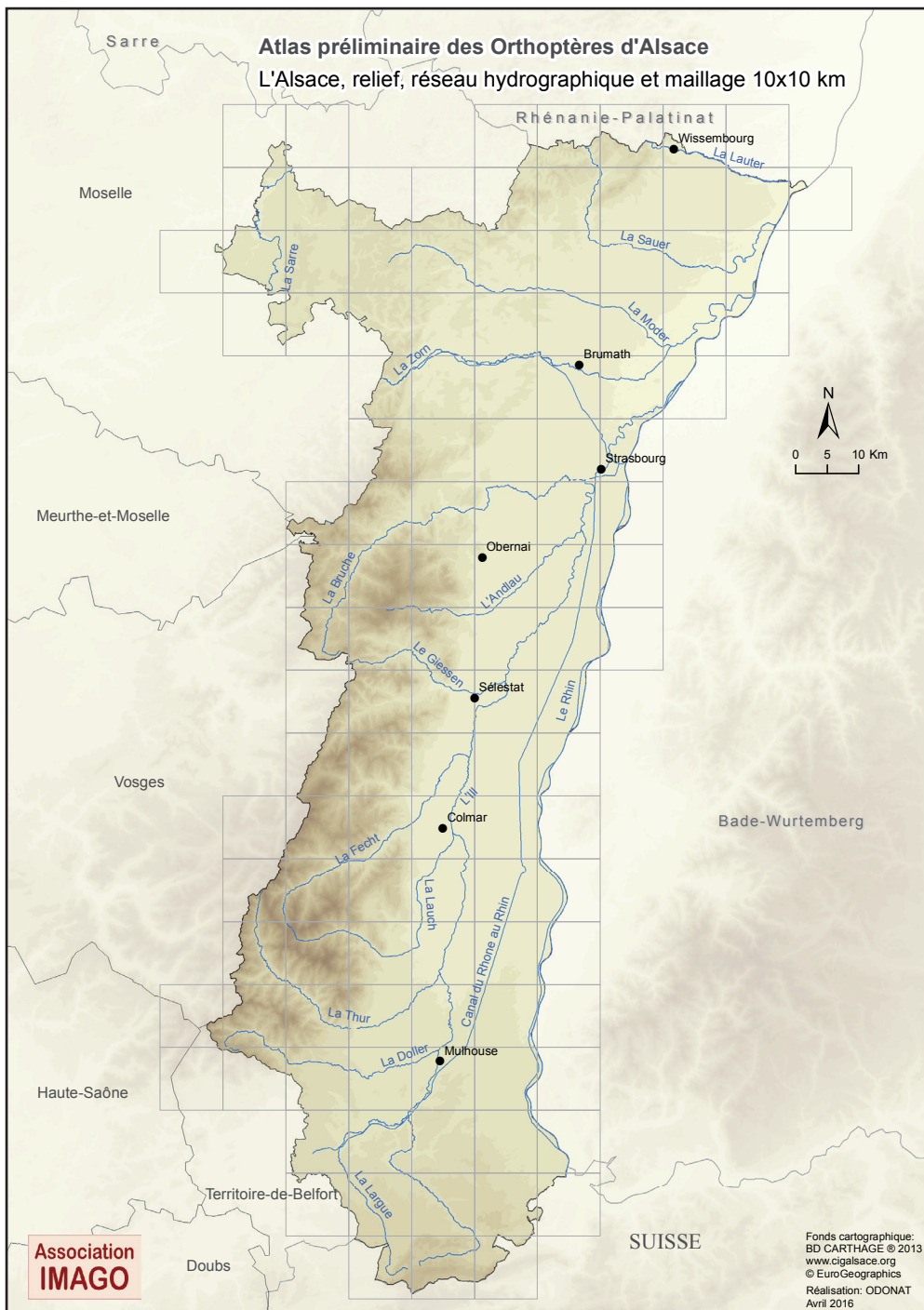
Le Criquet noir-ébéne *Omocestus rufipes* [RdA]

NOEL Vincent, OUTREY Benoit, PASCAL Bastien, PERNOT Othille, PERRIN Maximilien, PERY Jean-Claude, PETER Claude, PETER Richard, PETITPRETZ Frédéric et Christine, PFEFFER Gilberte, PIERRAT Jules, PIRAT-TARTIER Claire et Pascal, POINTECOUTEAU Nicolas, PRADERVAND Jean-Nicolas, QUARTIER Thomas, RABEMANANJARA Florian, RAGUE Jean-Christophe, RAYMOND FRITSCH Philippe, REDOUTEY Arnaud, **REGISSER Bernard**, RENNWALD Klaus, REVEL Quentin, REYMOND Emmanuel, RINGENBACH Marc, RISSE Jean-Marie, RITTER Philippe, ROBERT-ROMPILLON Jean-Paul, ROGEAUX Laure, ROJAS Emilio, ROQUIN Claude, ROUBERT Fabrice, ROUSCHMEYER Laurent, ROUSSEL Thomas, RUDIN Markus†, RUMBERGER Michael, **RUST Christian**, SANE Raphaël, SARDET Eric, SCAAR Bertrand, SCHÄFER Karsten, SCHALL Alain, SCHALLER Florian, SCHAUB Patrick, SCHAUS Martine, SCHERRER Jérémie, SCHERRER José, SCHINDLER Annette, SCHMITT Dominique, SCHNEIDER Marc, SCHOCH Guillaume, SCHREIBER Roger, SCHULTE Tom, **SCHWEBEL Laurent†**, **SOLARI Marc**, SOLER Nicolas, STALLEGGER Peter, STAUB Daniel, STECK Olivier, **STEIN Stéphane**, STEPHAN Philippe, TAIB-FONTERS Monique et Rémi, TERET Pierre, TERNOIS Vincent, THAURONT Marc, THIRIET Jacques, THOMMEN Heinrich†, TOMASETTI Philippe, TONNELIER Marie-Laure, **TOURY Benoît**, TOUSCH Jean-David, **TREIBER Reinhold**, TSCHUPP Christine, UGUEN Gwladys, ULRICH Bruno, UMBRECHT Kevin, UMHANG Stéphane, **VACHER Jean-Pierre**, VADAM Emilien, VAN EYNDE Léonard, VERET Jacky, VILLAUME Anne, VITTIER Julien, VONAU Francis, **WAEFFLER Laurent**, WALTZER Thomas, WASSMER Benoît, WEIBEL Marc, WEISSENBACHER Emilien, WILHELM Alexandre, WILHELM Jean-Luc, WILLER Alain, WIMMER Joachim, WINTZ Maurice, **WIOLAND Marc**, WOELFLI Elsa, ZAEH Arthur, ZIMMER Eric, ZINDY Michel, ZIPPER Serge.

En gras, observateurs ayant transmis plus de 300 données.

Organismes ayant contribué aux inventaires :

ArtenFinder Service-Portal du Rheinland-Pfalz, Atelier des Territoires, Conseil Départemental du Bas-Rhin (CD67), Conservatoire des Sites Alsaciens (CSA), Ecolor, Ecosphère, Institut National pour la Protection de la Nature (INPN), Naturgucker du NABU du Rheinland-Pfalz, Office du Génie Ecologique (OGE), Office National des Forêts (ONF), Oréade-Brèche, OTE Ingénierie et Zoologisches Forschungsmuseum Alexander Koenig (ZFMK).



Cartes commentées

La répartition régionale des espèces est présentée sous forme de cartes de présence par maille 5 x 5 km (Lambert 93).

- Les cercles pleins correspondent aux données récentes :
 - en noir 2010-2019 (période de fonctionnement de la base de données participative Faune-Alsace) ;
 - en gris 2000-2009 (début de la période récente de collecte).
- Les cercles vides correspondent à des données plus anciennes :
 - 1970-1999, période ayant vu la transformation définitive des milieux de plaine alsaciens, avec l'avènement et la domination des monocultures intensives, et les ultimes travaux de canalisation du Rhin. Les chances d'y retrouver l'espèce sont encore raisonnables.
 - les données historiques proprement dites, couvrant une large période (1803–1969). Elles permettent de juger de la régression de la répartition de certaines espèces (ex : Ehippigrène des vignes *Ehippiger diurnus*, Oedipode rouge *Oedipoda germanica*, etc.). Les chances d'y retrouver les espèces sont faibles voire nulles.

Les triangles correspondent à des observations réalisées dans la maille mais uniquement en dehors des limites administratives de l'Alsace.

Ces cartes sont un état des lieux des connaissances au 31 décembre 2019.

L'atlas [Faune-Alsace](#) (cartes de présence à la maille 10 x 10 km, Lambert 93) est mis à jour automatiquement à partir des observations enregistrées.

Les liens vous permettent d'accéder directement pour chaque espèce :



Atlas permanent

[carte atlas Faune-Alsace \(10 dernières années\)](#)

Phénologie

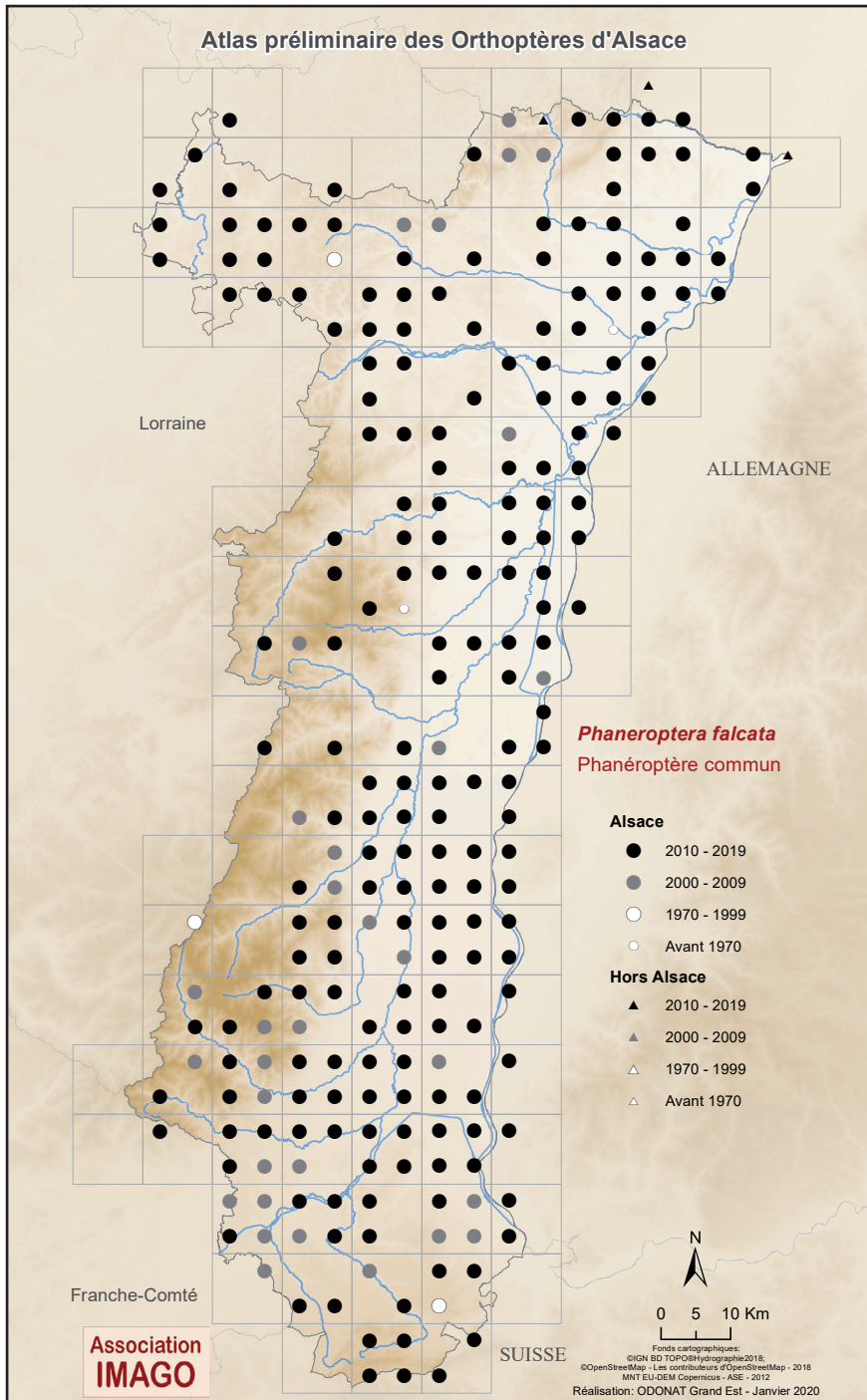
[phénologie Faune-Alsace \(10 dernières années\)](#)

Galerie

[galerie Faune-Alsace](#)

Fiche MNHN

[fiche espèce INPN-MNHN](#)



Phaneroptera falcata (Poda, 1761)

Le Phanérotère commun

Répartition actuelle

Largement réparti aux altitudes inférieures à 600 m, mais semble plus rare dans les vallées vosgiennes hormis les parties les plus méridionales (vallées de la Lauch, de la Thur et de la Doller). Atteint parfois des altitudes plus élevées à la faveur d'années chaudes (maximum 1 190 m).

Habitats fréquentés

Large gamme de milieux herbacés, à végétation haute avec buissons, ourlets, friches, etc, le plus souvent à tendance thermophile.

Territoires à prospecter

A rechercher partout en plaine.

Statut à préciser dans les vallées vosgiennes et de manière générale sur les reliefs.



Atlas permanent

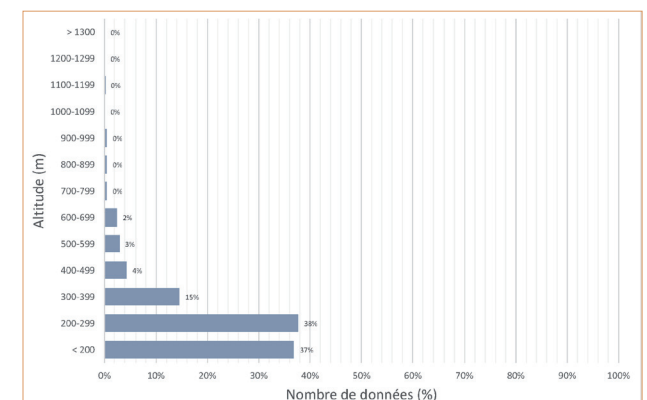
Phénologie

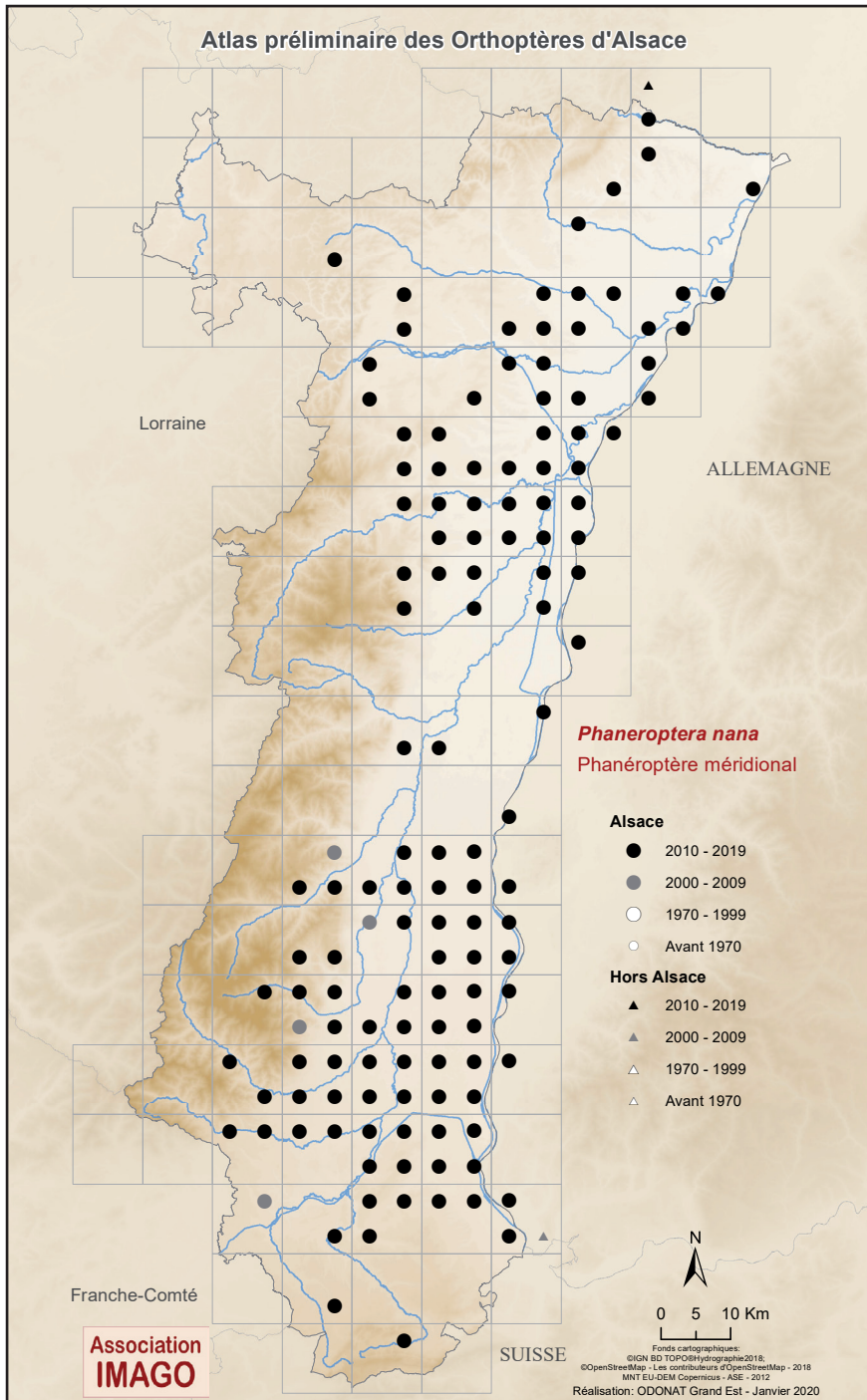
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Phaneroptera nana Fieber, 1853

Le Phanérotère méridional

D'affinité méridionale. En expansion vers le nord/nord-est de la France et de l'Allemagne. Redécouvert en 1996, il est surtout à nouveau observé depuis le début des années 2000 [65], alors qu'il n'avait plus été observé depuis 1914 [8]. Favorisé par le changement climatique, il devient de plus en plus commun, même si son absence était probablement due à un manque d'attention de la part des observateurs.

Répartition actuelle

Les données sont exceptionnelles au-delà de 400 m d'altitude (n=7). Une majorité des observations est encore liée aux grandes agglomérations alsaciennes et à leur périphérie, mais il peut aussi être trouvé en milieu "naturel". S'il colonise peu à peu l'ensemble de la plaine surtout depuis la seconde moitié des années 2000, quelques données récentes font désormais état de sa présence dans les vallées méridionales des Hautes-Vosges. La découverte de nombreux individus dans un jardin de la vallée de la Fecht (Wühr-au-Val), laisse présager une présence jusqu'alors insoupçonnée dans ces vallées et un réel défaut de prospection. Enfin, l'espèce vient d'être découverte dans le Jura alsacien (Ferrette) à une altitude record de 540 m.

Habitats fréquentés

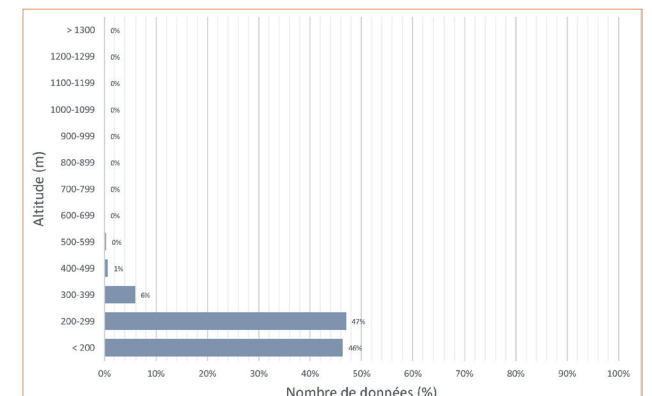
Milieus urbains (friches, jardins, etc.), où il est devenu très commun au même titre que d'autres espèces d'affinité méridionale (ex. : Méconème méridional). Se maintient aussi en conditions naturelles hors des villes (pelouses buissonnantes, ourlets forestiers), ce qui plaide pour une présence ancienne. Au fur et à mesure de son expansion et de son éloignement des villes, devient moins exigeant et occupe des milieux moins thermophiles (ex. : ripisylves).

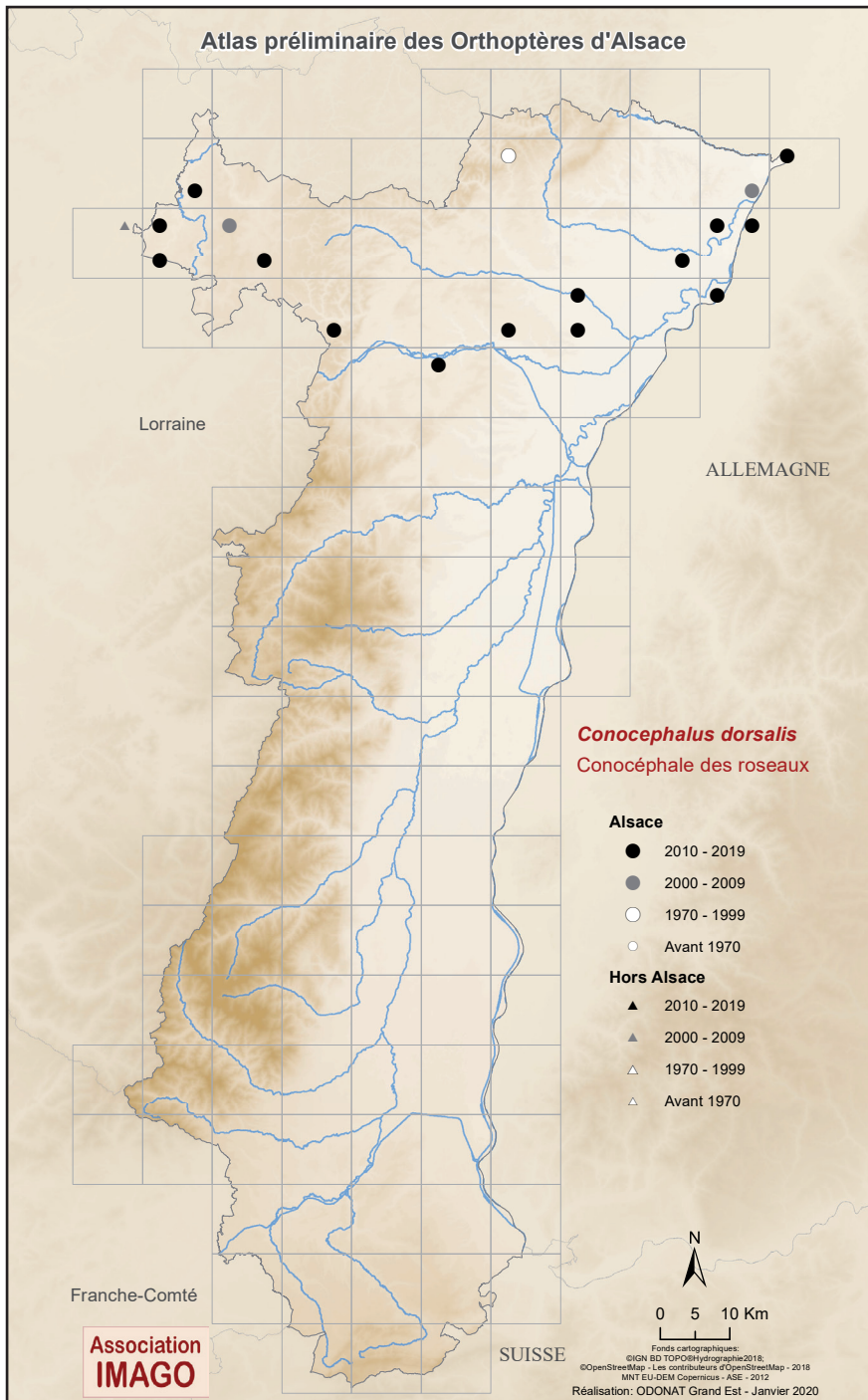
Territoires à prospecter

À moyen terme, devrait être trouvé dans toute la plaine (hors grandes régions humides) Les prospections doivent être poursuivies dans les vallées vosgiennes, au moins les plus méridionales, et le Jura alsacien.



[RdA]





Conocephalus dorsalis (Latreille, 1804)

Le Conocéphale des Roseaux

Espèce septentrionale de basse altitude (maximum : 302 m). Découverte récemment en Alsace en 1999 [57].

Répartition actuelle

Très fragmentée. Se limitant à une vingtaine de stations dans le nord du Bas-Rhin, toutes au nord de la vallée de la Zorn : bande rhénane nord, prés hygrophiles autour de la forêt de Haguenau et Alsace Bossue. Également signalé des Vosges du Nord, à Dambach et à Neuwiller-lès-Saverne.

À confirmer dans la bande rhénane au sud de Strasbourg.

Habitats fréquentés

Végétation non fauchée, dominée par des graminées hautes. Affectionne les habitats bien ensoleillés, très humides ou régulièrement inondés, et dominés par des plantes des genres *Phalaris*, *Bolboschoenus*, et grandes laiches, au sein de zones humides, de diffusions ou de dépressions, de berges de cours d'eau ou de fossés non embroussaillés.

Territoires à prospecter

Il y a de très fortes chances de le trouver dans le Sundgau des étangs puisqu'il est connu tout proche de la limite du Haut-Rhin (Suarce-90) où sa présence a pu être constatée en 2018 dans des habitats très similaires à ceux existant encore dans le Sundgau ! Des prospections ciblées n'ont étonnamment pas permis de le découvrir dans cette région, mais les recherches doivent être poursuivies dans la région à dominante humide entre la limite départementale et la vallée de la Larque (soit entre Chavannes-sur-l'Étang au nord et Pfetterhouse au sud).

Sinon à rechercher le long du Rhin et dans les principaux rieds de plaine et d'Alsace Bossue, mais également dans les Vosges du Nord et les vallées vosgiennes, notamment dans la vallée de la Doller (proche source ?) puisque il est présent à la frontière franc-comtoise à Lamadeleine-Val-des-Anges (2005).

EN
En danger

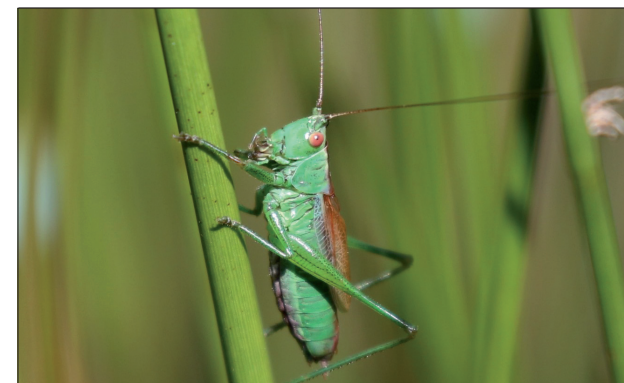


Atlas permanent

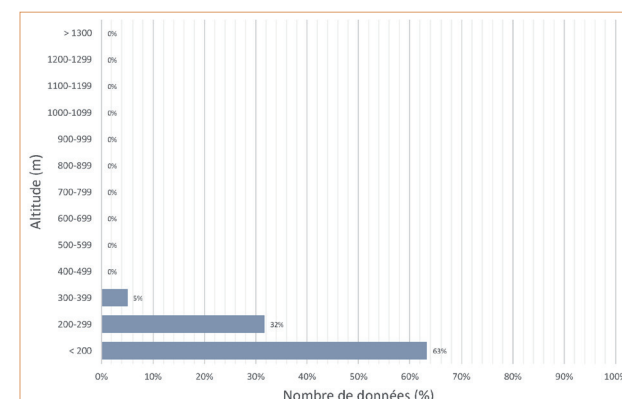
Phénologie

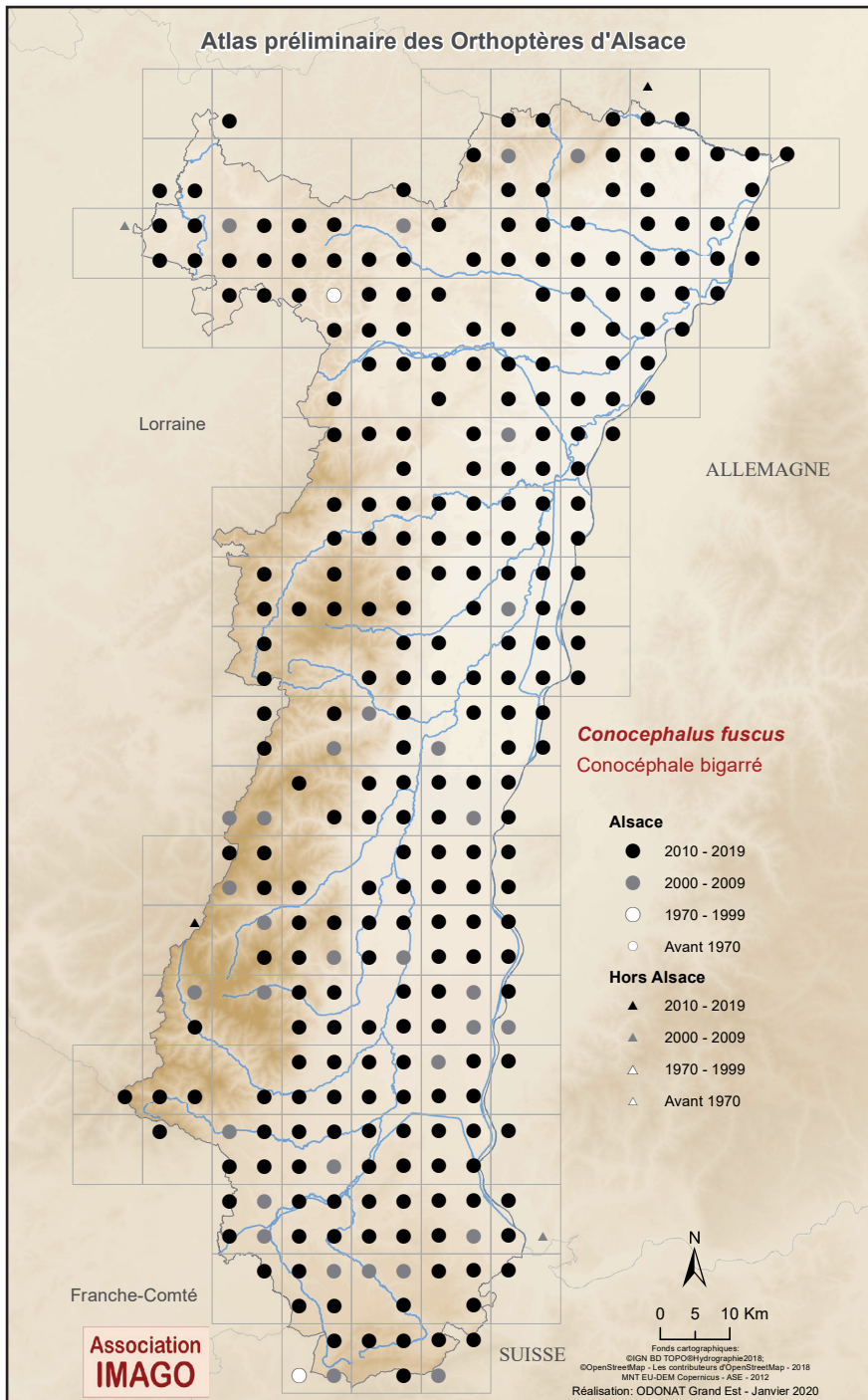
Galerie

Fiche MNHN



[TL]





Conocephalus fuscus (Fabricius, 1793)

Le Conocéphale bigarré

Répartition actuelle

Largement réparti aux altitudes inférieures à 500 m, mais semble rare dans les vallées vosgiennes et sur les reliefs, où il peut dépasser localement 1 000 m d'altitude (maximum : 1 160 m).

Habitats fréquentés

Ubiquiste des milieux herbacés à végétation dense et haute. Plus fréquent dans les zones humides, mais aussi présent en contexte sec même si son abondance y est nettement plus faible.

Territoires à prospecter

A rechercher partout en plaine.

Statut à préciser dans les vallées vosgiennes et sur les reliefs.



Atlas permanent

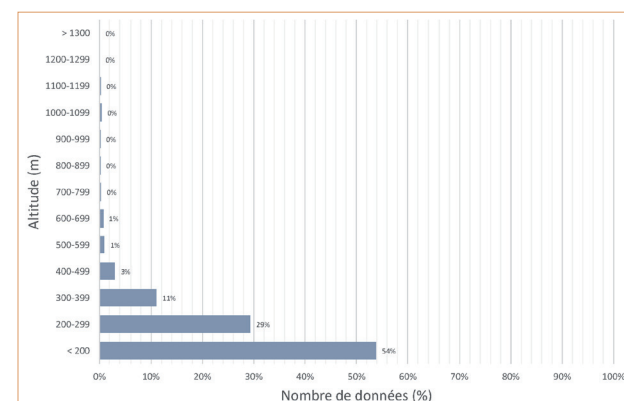
Phénologie

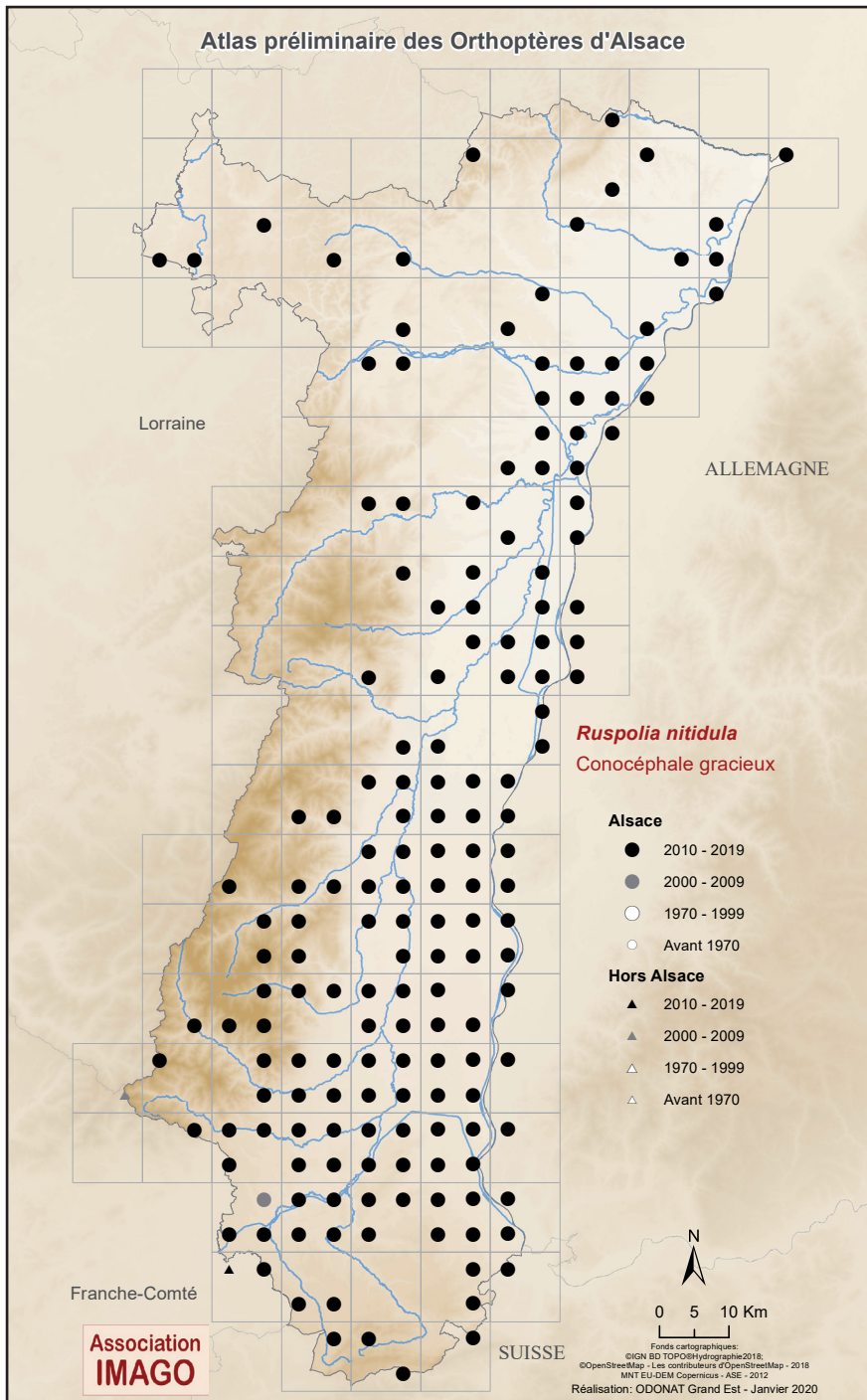
Galerie

Fiche MNHN



[TL]





Ruspolia nitidula (Scopoli, 1786)

Le Conocéphale gracieux

Découvert récemment en 2006 [51]. Expansion remarquable vers le nord depuis le début des années 2000. Devient de plus en plus commun.

Répartition actuelle

Aujourd'hui présent et abondant dans toute la plaine alluviale du Haut-Rhin qu'il a colonisé progressivement depuis le sud. Par contre, la fréquentation du Bas-Rhin est plus limitée, surtout à la bande rhénane qu'il a investi successivement jusqu'à Lauterbourg dès 2015. Ailleurs, les données sont morcelées dans ce département mais il semble connaître depuis peu un deuxième front de colonisation depuis la Lorraine et l'Alsace Bossue qui a fait l'objet de sept observations récentes (la première en 2015, quatre en 2018 et deux en 2019).

Il est surtout signalé à des altitudes inférieures à 400 m, plus rarement jusqu'à 600 m, mais il colonise également les vallées méridionales des Hautes-Vosges. Après une première mention sur les reliefs en 2009 au Ballon d'Alsace, sept autres observations (deux en 2016, une en 2017, deux en 2018 et deux en 2019) sont venues confirmer sa présence en altitude dans les Hautes-Vosges. La découverte d'une femelle au Tanet constitue le record altitudinal (1 240 m). Il s'agissait peut-être d'individus erratiques à la faveur de conditions météorologiques favorables mais ces observations répétées, parfois sur les mêmes sites comme à Linthal, amène à penser que l'espèce pourrait s'y reproduire en petites populations.

Enfin, il a été également recensé à partir de 2016 dans le Jura alsacien (Bendorf, Kiffis, Ligsdorf et Winkel).

Habitats fréquentés

Espèce souvent observée dans des milieux herbacés hauts, naturels ou artificiels, en contexte thermophile. On l'observe ainsi régulièrement sur des bermes et des talus routiers, en Alsace Bossue ou encore dans la Hardt.

Toutefois, relativement ubiquiste, elle peut fréquenter des milieux mésophiles voire hygrophiles s'ils sont suffisamment ensoleillés. À l'instar d'autres espèces d'affinité méridionale (ex : Phanéroptère méridional), elle colonise progressivement tous types de milieux dans la région.

Territoires à prospecter

A moyen terme, devrait être trouvé dans une grande partie de la région au moins en plaine.



Atlas permanent

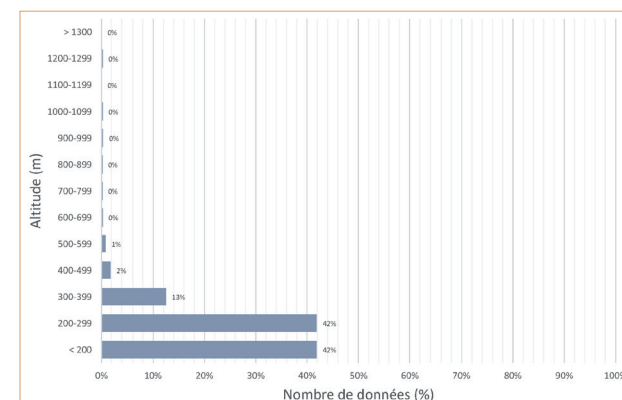
Phénologie

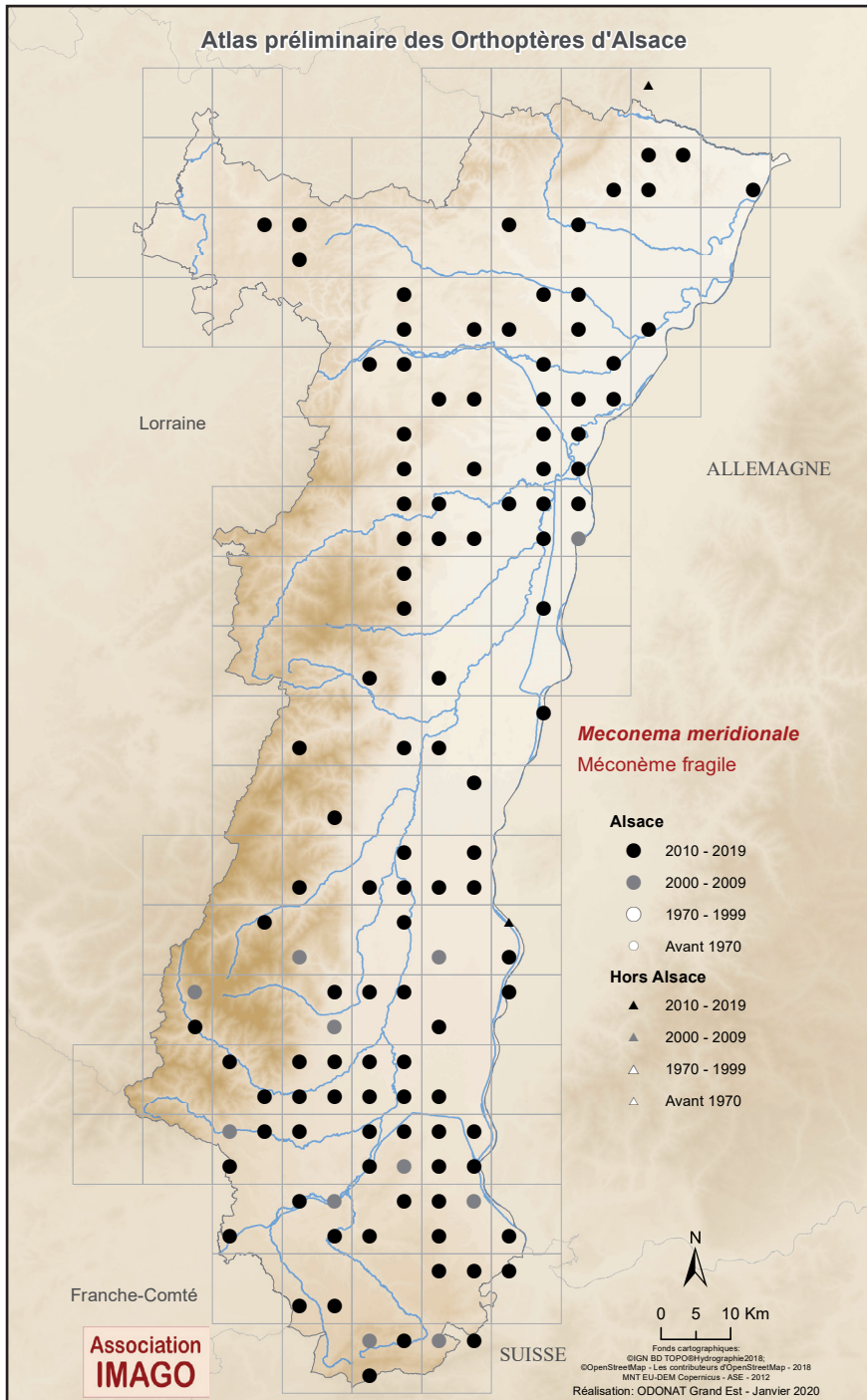
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Meconema meridionale A. Costa, 1860

Le Méconème fragile

D'apparition récente, au début des années 1980 [37]. En expansion vers le nord.
Sous-détecté, mais facilement contacté par battage en soirée, ou par détecteur ultra-sons.

Répartition actuelle

Abondant dans les parcs et jardins des grandes agglomérations alsaciennes et de leur périphérie, mais données éparées dans le reste de la région. Il a aussi été recensé en milieu naturel, au fur et à mesure de son expansion, en particulier dans les milieux les plus chauds, notamment sur les collines sous-vosgiennes et dans les boisements de la Hardt. Par contre, suite à l'expansion des populations, il peut être trouvé dans des milieux mésophiles et même parfois hygrophiles.

Rare au-delà de 500 m d'altitude, mais pénètre dans les vallées vosgiennes méridionales. Il est aussi présent dans le Jura alsacien où les données sont les plus élevées en altitude (jusqu'à 690 m).

Habitats fréquentés

Espèce arboricole thermophile mais au fur et à mesure de son expansion, il occupe une plus large gamme d'habitats forestiers.

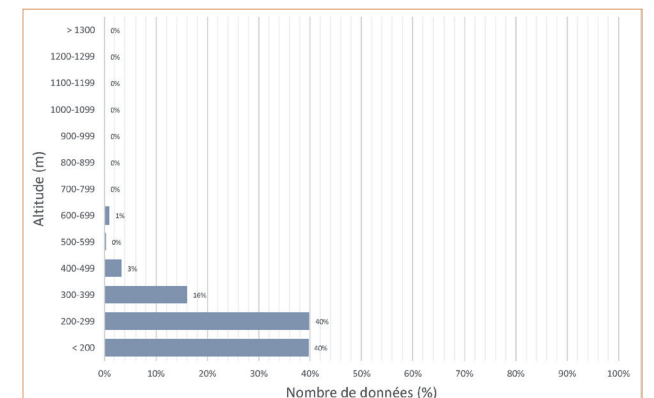
Territoires à prospecter

A rechercher partout en plaine.

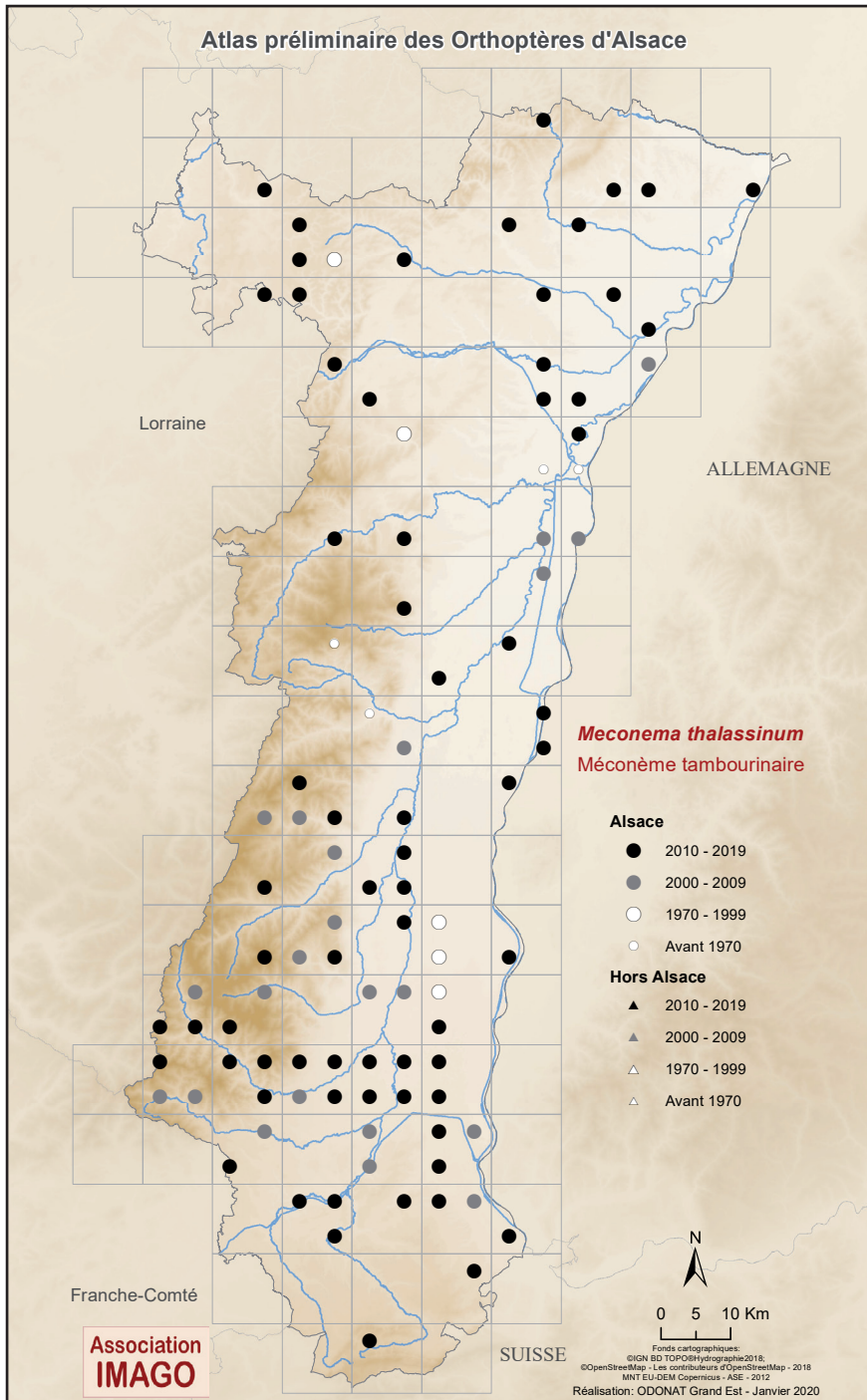
Statut à préciser dans les vallées vosgiennes.



[RdA]



- Atlas permanent
- Phénologie
- Galerie
- Fiche MNHN



Meconema thalassinum (De Geer, 1773)

Le Méconème tambourinaire

Sous-détecté mais commun. Facilement repérable au détecteur ultra-sons ou par battage, notamment en soirée.

Répartition actuelle

Probablement largement réparti à toutes les altitudes (maximum : 1 015 m).

Habitats fréquentés

Espèce arboricole qui peut être trouvée le long des lisières de n'importe quelles structures boisées : bois, bosquets, haies et jardins.

Territoires à prospector

A rechercher partout en plaine.

Statut à préciser dans les vallées vosgiennes et sur les reliefs.



Atlas permanent

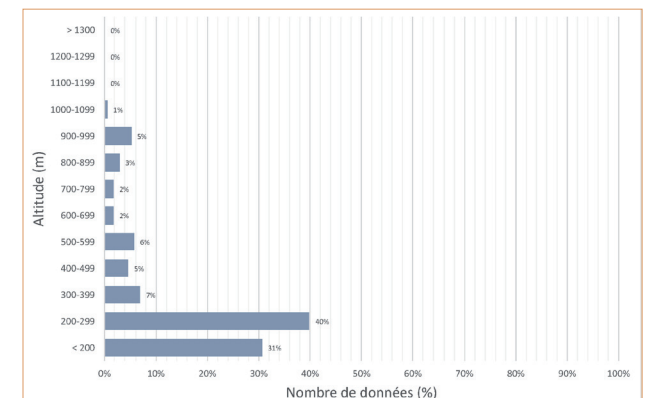
Phénologie

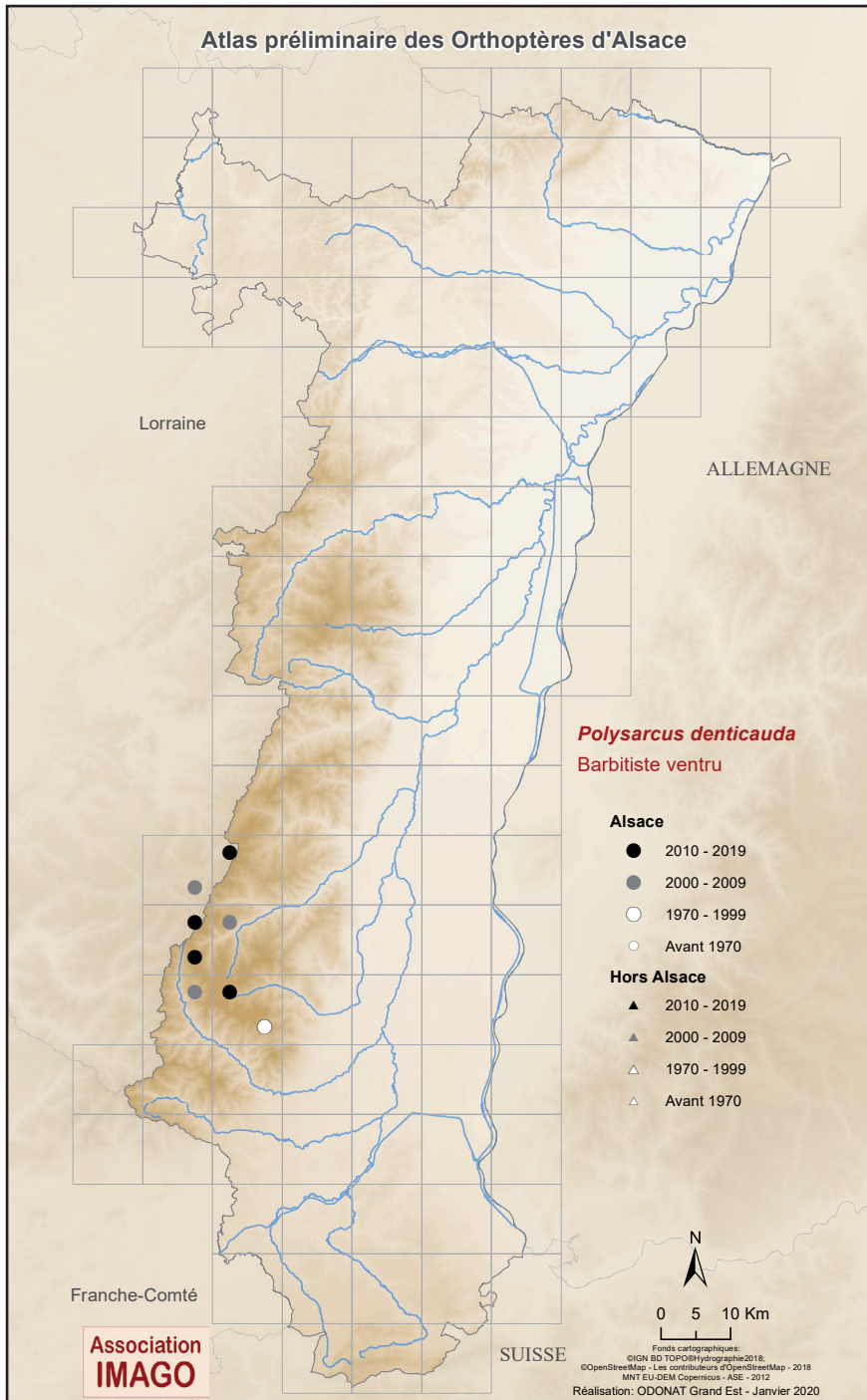
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Polysarcus denticauda (Charpentier, 1825)

Le Barbitiste ventru

Située à l'extrême nord-ouest de son aire de répartition en Europe, la population du massif vosgien est isolée des noyaux les plus proches (Forêt-Noire, Jura, Préalpes).

Répartition actuelle

C'est l'espèce la plus orophile des orthoptères d'Alsace (moyenne altitudinale 1 211 m). Étage supérieur des Hautes-Vosges, au-delà de 1 000 m, principalement le long de la ligne de crête entre les Trois-Fours (Stosswehr) et le Breitfirst (Lautenbachzell) mais sa répartition y est morcelée. Une station isolée subsiste au nord au Gazon de Faïte.

De fortes disparités d'abondance existent entre les sites de présence. Des prospections ciblées en 2018 n'ont pas permis de le recenser dans des zones d'absence (chaumes des versants alsaciens du Gazon du Faing et Gazon de Faïte, du Tanet, et de la ligne de crête allant du Markstein au Grand Ballon).

Habitats fréquentés

Prairies alticoles à végétation basse à mi-haute (hautes-chaumes), où il est tributaire de parcelles non ou tardivement fauchées.

Territoires à prospector

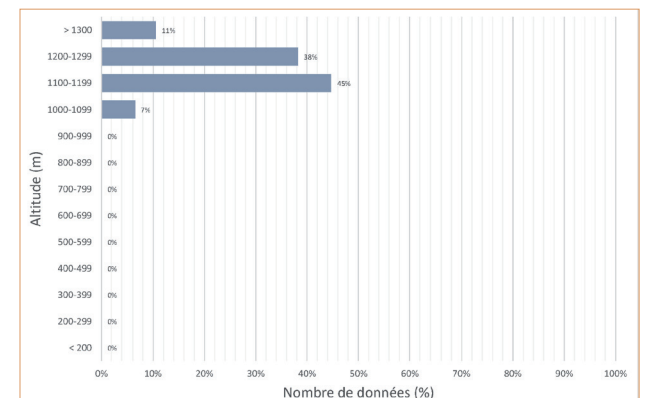
À rechercher partout aux plus hautes altitudes des Vosges, surtout le long de la ligne de crête.

L'espèce semble faire l'objet de fluctuations d'effectifs inter-annuelles très importantes (pic d'abondance tous les 4 à 5 ans). Aussi, l'absence de résultats une saison n'est pas généralisable aux années suivantes.

À confirmer dans le secteur du Grand Ballon faisant l'objet d'une mention historique en 1980.



[RdA]

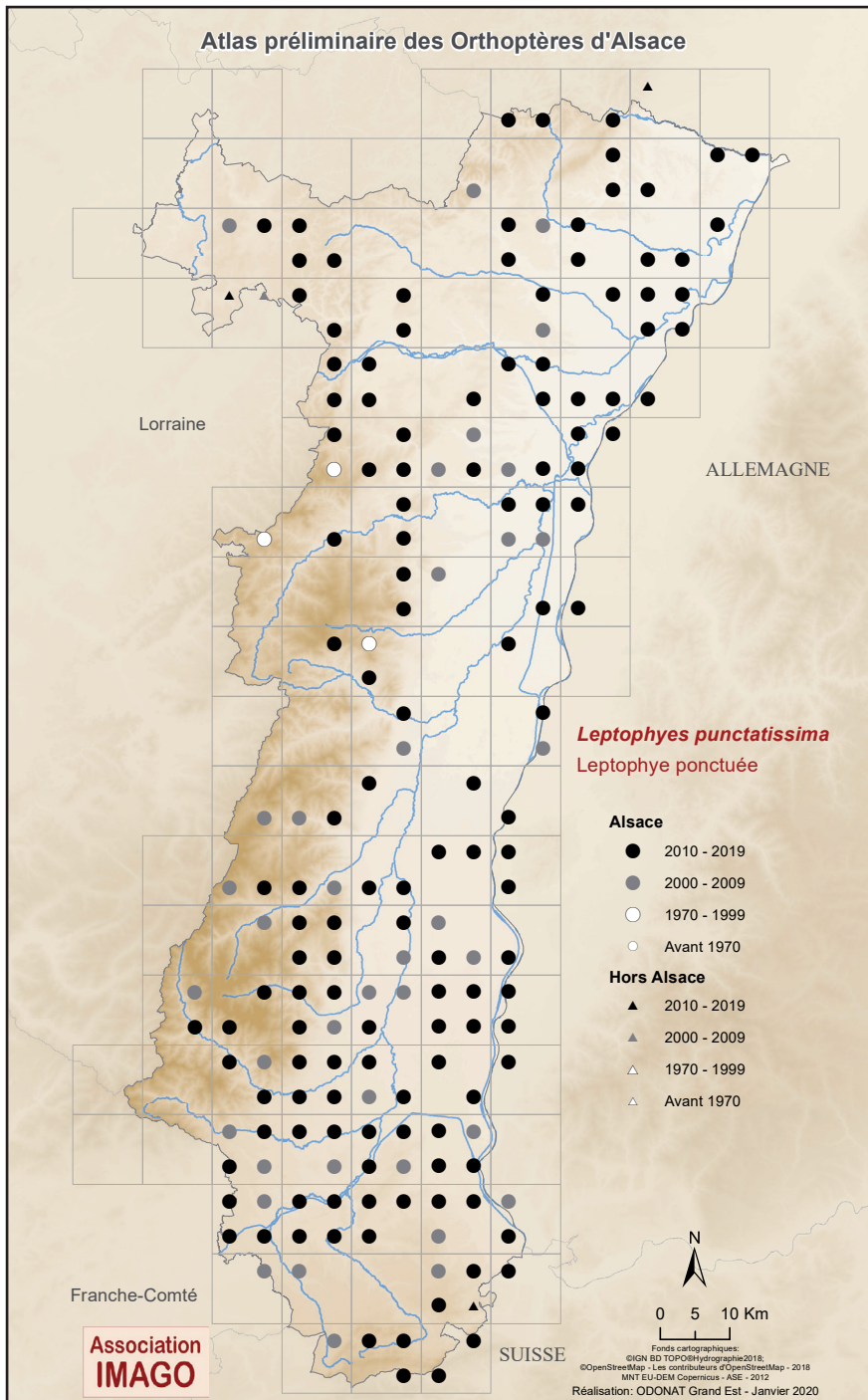


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Leptophyes punctatissima (Bosc, 1792)

La Leptophye ponctuée

Sous-détectée mais commune. Facilement repérable au détecteur ou par battage, notamment en soirée.

Répartition actuelle

Largement répartie aux altitudes inférieures à 700 m (maximum : 960 m), mais semble plus rare dans les vallées vosgiennes.

Habitats fréquentés

Espèce arboricole qui peut être trouvée le long des lisières de n'importe quelle structure boisée. Se retrouve parfois dans des ronciers, pelouses, friches, jardins, etc.

Territoires à prospecter

A rechercher partout en plaine.

Statut à préciser dans les vallées vosgiennes et sur les reliefs.



Atlas permanent

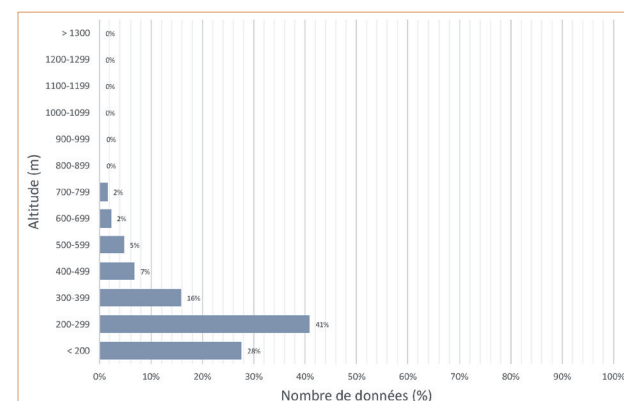
Phénologie

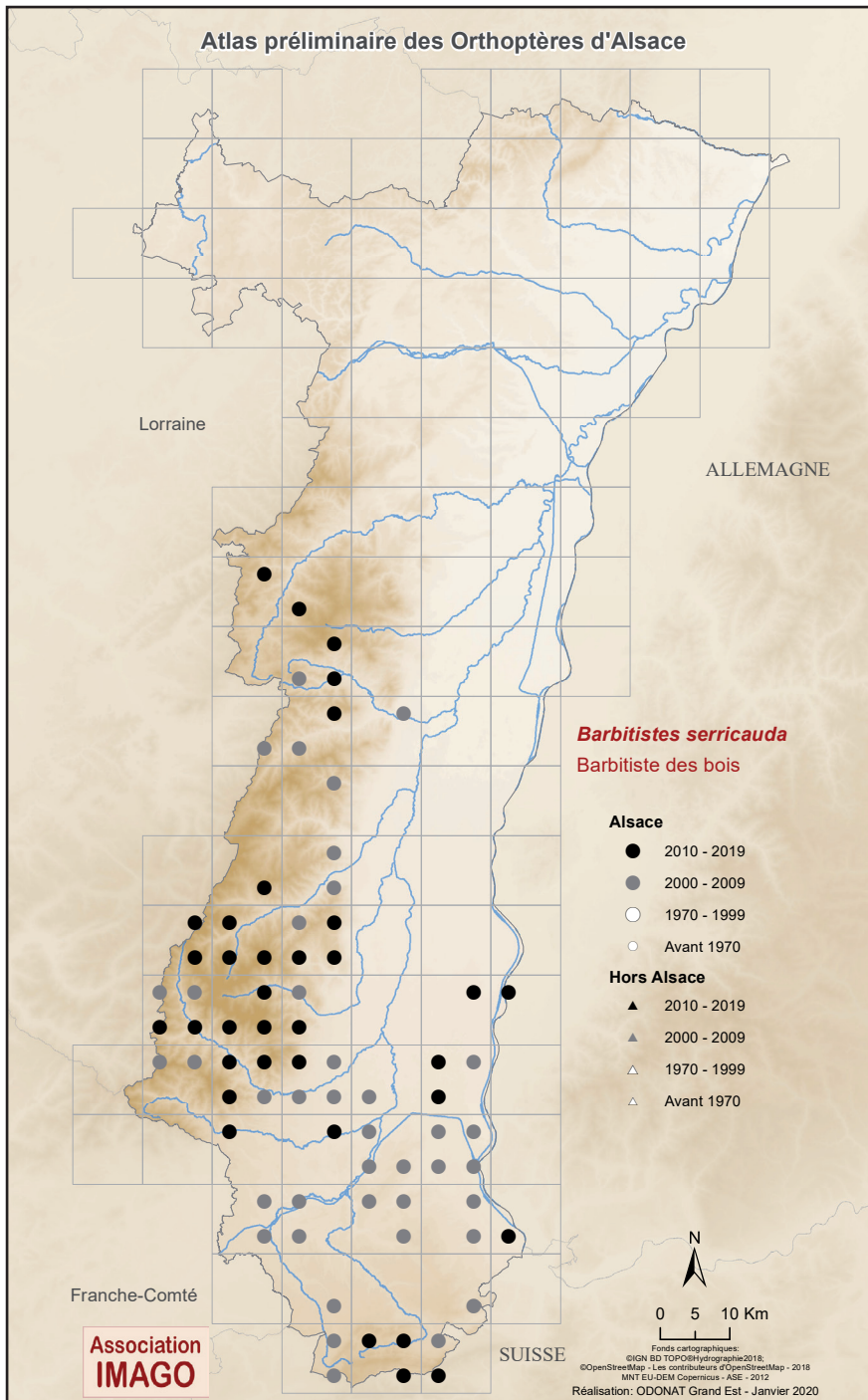
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Barbitistes serricauda (Fabricius, 1794)

Le Barbitiste des bois

Découvert tardivement ^[15]. Des prospections ciblées à l'aide de détecteurs à ultrasons, devenus abordables pour l'étude des chiroptères, ont permis de recenser l'espèce dans bon nombre de stations au cours de la dernière décennie, depuis la plaine jusqu'aux reliefs vosgiens ^[86].

Répartition actuelle

Encore largement sous-prospecté (pourrait être relativement présent en Alsace).

Pour le moment, surtout connu dans le sud de la région, mais recensé jusque dans la vallée de la Bruche dans le Bas-Rhin, depuis la plaine jusqu'aux Hautes-Vosges (maximum : 1 165 m).

Habitats fréquentés

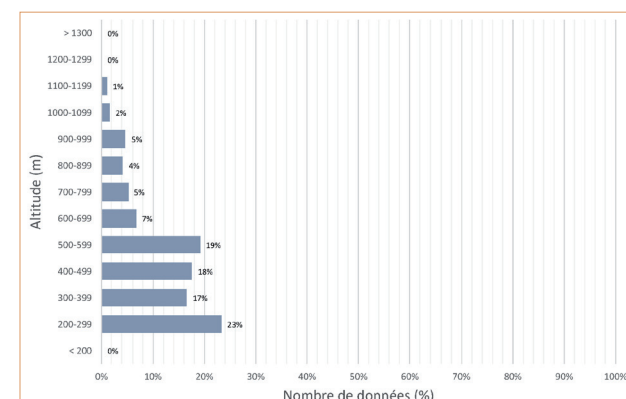
Espèce forestière qui semble apprécier les lisières forestières thermophiles des chênaies acidiphiles xéro-thermophiles.

Territoires à prospecter

A rechercher partout dans les milieux favorables de la plaine du Rhin, jusqu'aux reliefs vosgiens et jurassiens.



Marc Solari

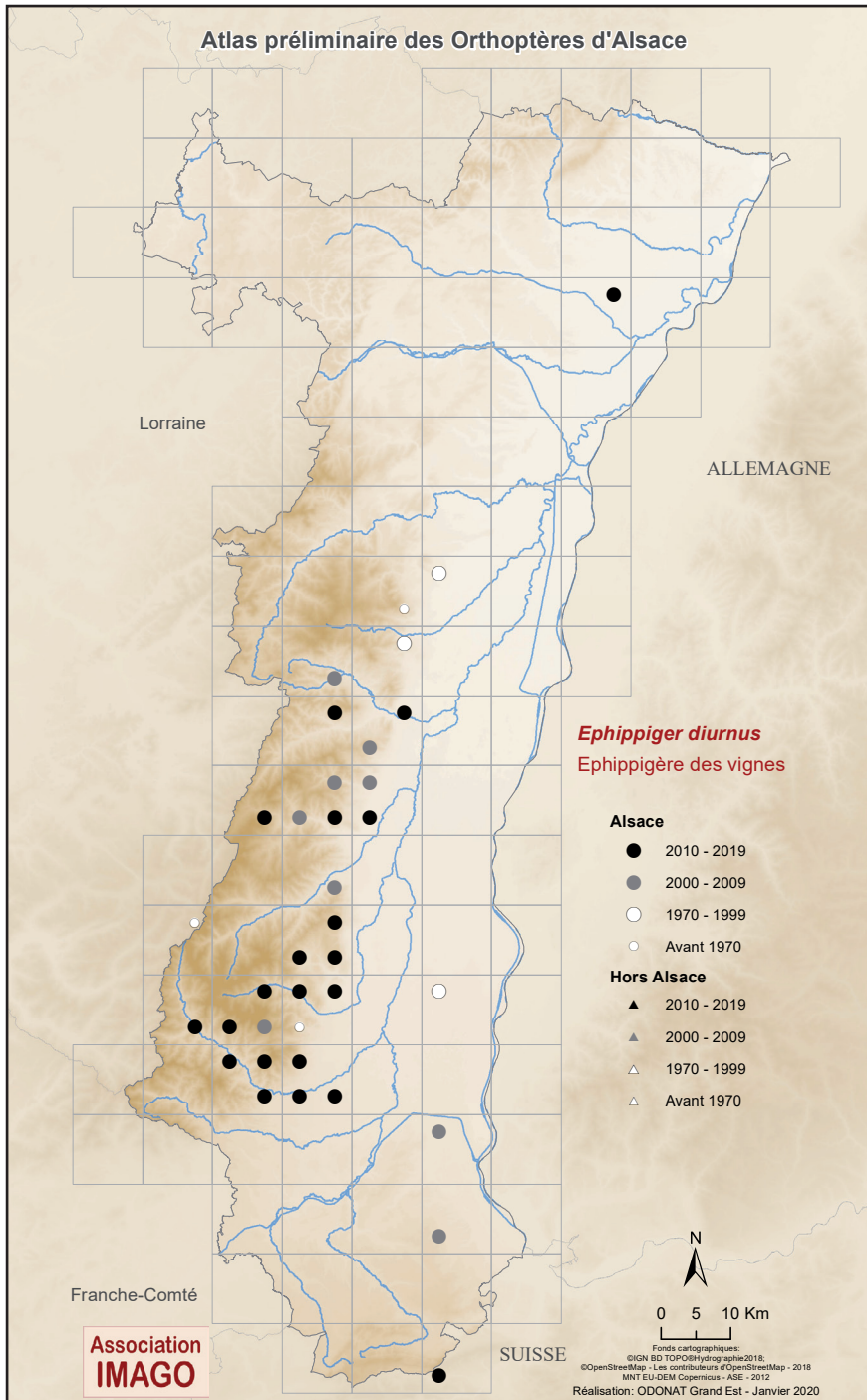


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Ephippiger diurnus Dufour, 1841

L'Ephippigère des vignes

En limite nord-est de son aire de répartition (absente Outre-Rhin, très localisée en Suisse et en Lorraine).

Répartition actuelle

Collines sous-vosgiennes les moins exposées à la viticulture, ainsi que quelques versants chauds des vallées vosgiennes entre la vallée de la Thur et le val de Villé (autrefois présente jusqu'au Mont National à Obernai^[7]). Présente jusqu'à 950 m à Wattwiller au Hartmannswillerkopf mais historiquement elle atteignait les plus hauts sommets des Vosges, signalée au Hohneck en 1950^[17]. Tout récemment (2018), elle a été découverte dans le Jura alsacien (un chanteur à Kiffis).

Seulement trois stations en plaine : massif de Haguenau, forêt du Nonnenbruch et forêts de la Hardt où sa situation est floue. Citée dans les années 1920 au sud de Heiteren^[14] (dans le Hardtwald ?), elle n'a été observée qu'en 1986 (un juvénile) dans la forêt communale de Niederentzen^[37] et en 2006 dans une gravière à Habsheim.

Habitats fréquentés

Formations semi-ouvertes bien exposées : lisières arbustives, anciens pâturages en voie d'embroussaillage, clairières rocheuses à l'étage de la chênaie. Semble avoir désertée le vignoble et ses abords du fait des traitements insecticides et de la destruction des habitats.

Territoires à prospecter

A rechercher plus activement dans le prolongement bas-rhinois de son aire (présente le long du rebord oriental du Pfälzerwald au nord de Wissembourg^[60]), dans les forêts de plaine les plus favorables (ex : clairières steppiques des forêts de la Hardt nord), ainsi que sur la frange orientale des terrasses lœssiques du Sundgau (un spécimen capturé par une Chevêche d'Athéna à Brinckheim en 2006).

EN
En danger



Atlas permanent

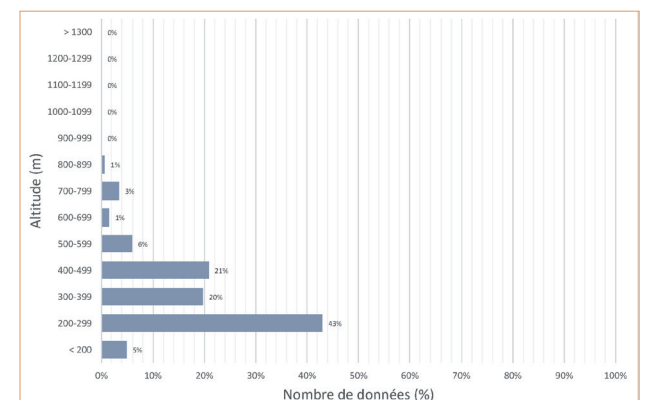
Phénologie

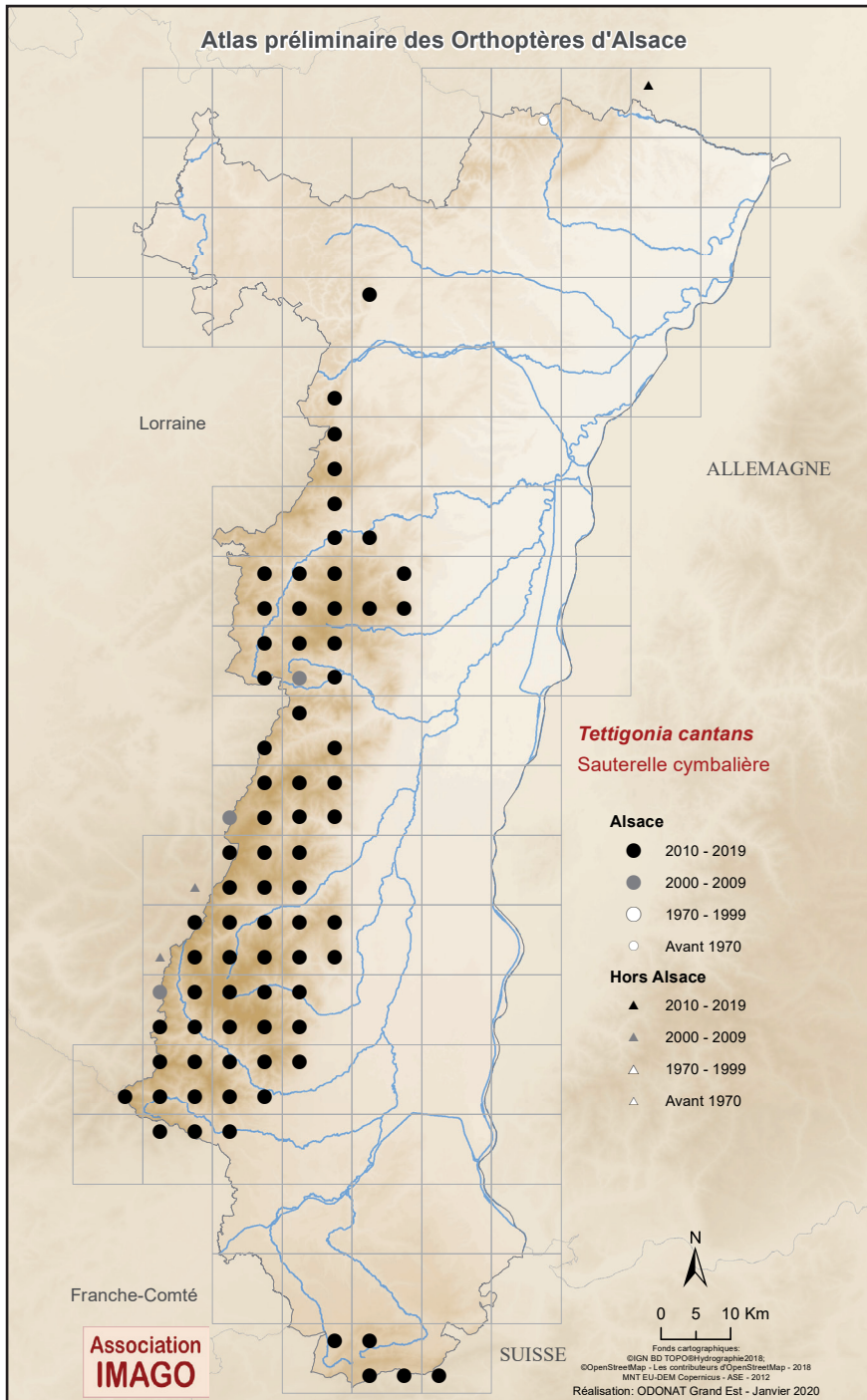
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Tettigonia cantans (Fuessly, 1775)

La Sauterelle cymbalière

Remplacée progressivement par la Grande Sauterelle verte aux altitudes les plus basses.

Répartition actuelle

Reliefs vosgiens et jurassiens, principalement aux altitudes supérieures à 400 m.
Descend localement jusqu'à 215 m dans les vallées et les Vosges du Nord.

Habitats fréquentés

Occupe une large gamme de milieux arborés, ainsi que les mégaphorbiaies.

Territoires à prospecter

A rechercher dans les Vosges du Nord, ainsi que dans les grands massifs du nord du Bas-Rhin, en particulier la forêt du Mundat, en continuité du Bienwald où elle est signalée ¹⁶⁰.



Atlas permanent

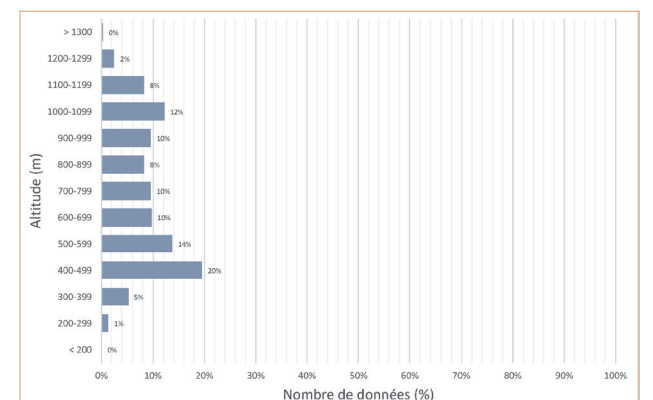
Phénologie

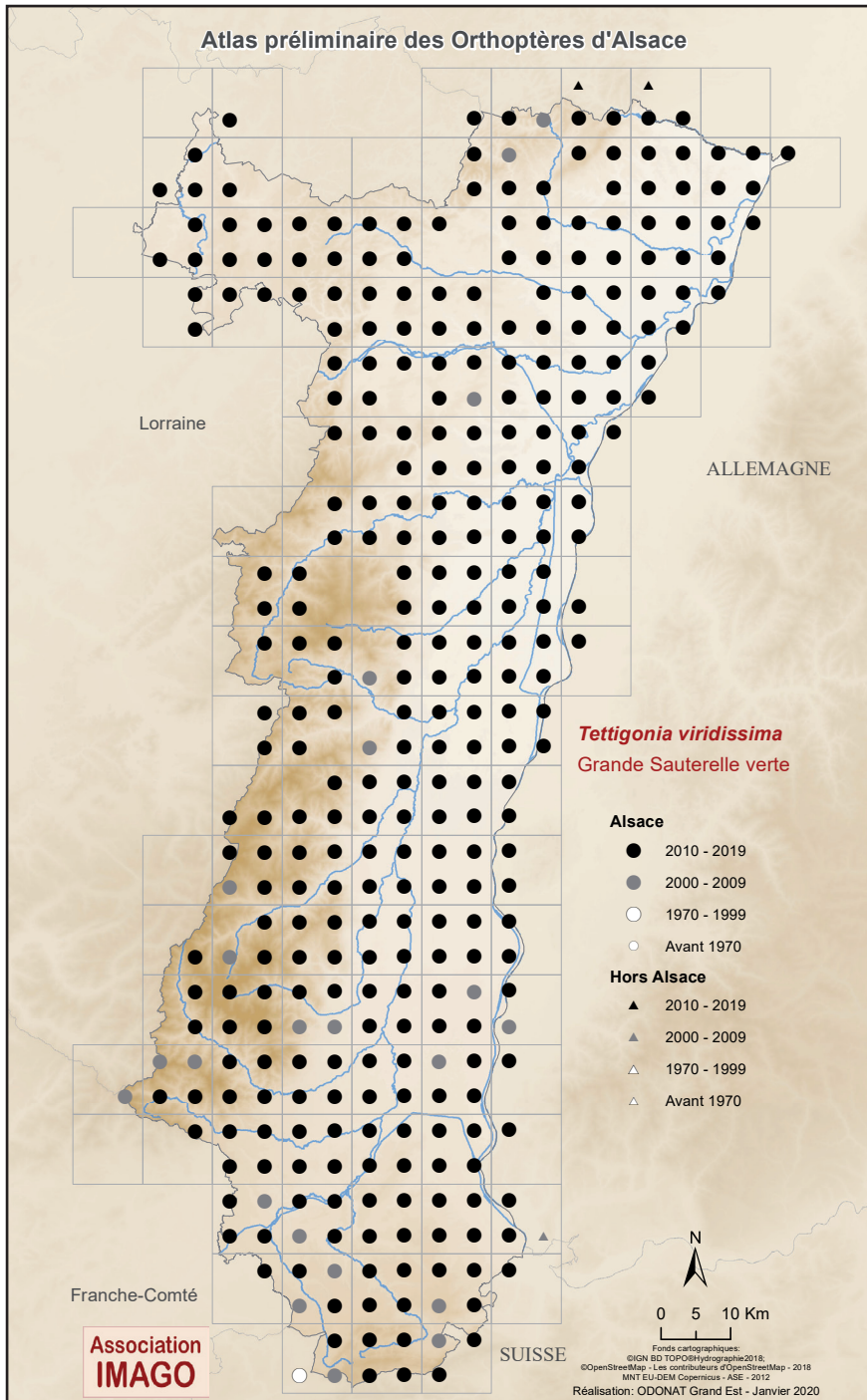
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Tettigonia viridissima (Linnaeus, 1758)

La Grande Sauterelle verte

Remplacée progressivement par la Sauterelle cymbalière sur les collines et les reliefs, à partir de 400 m d'altitude.

Répartition actuelle

Largement répartie aux altitudes inférieures à 600 m (maximum : 1 192 m).

Habitats fréquentés

Ubiquiste.

Territoires à prospecter

Peut être trouvée partout à basse et moyenne altitudes.



Atlas permanent

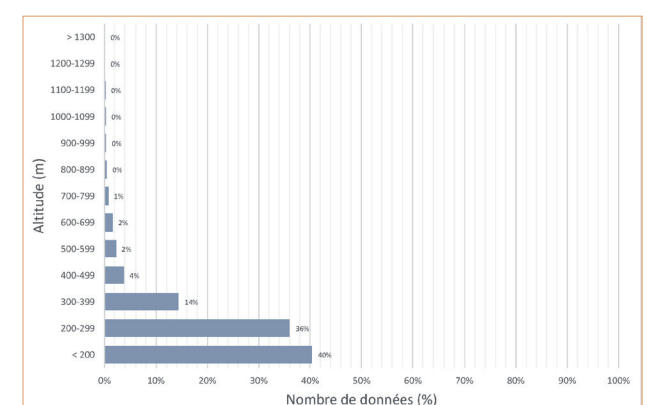
Phénologie

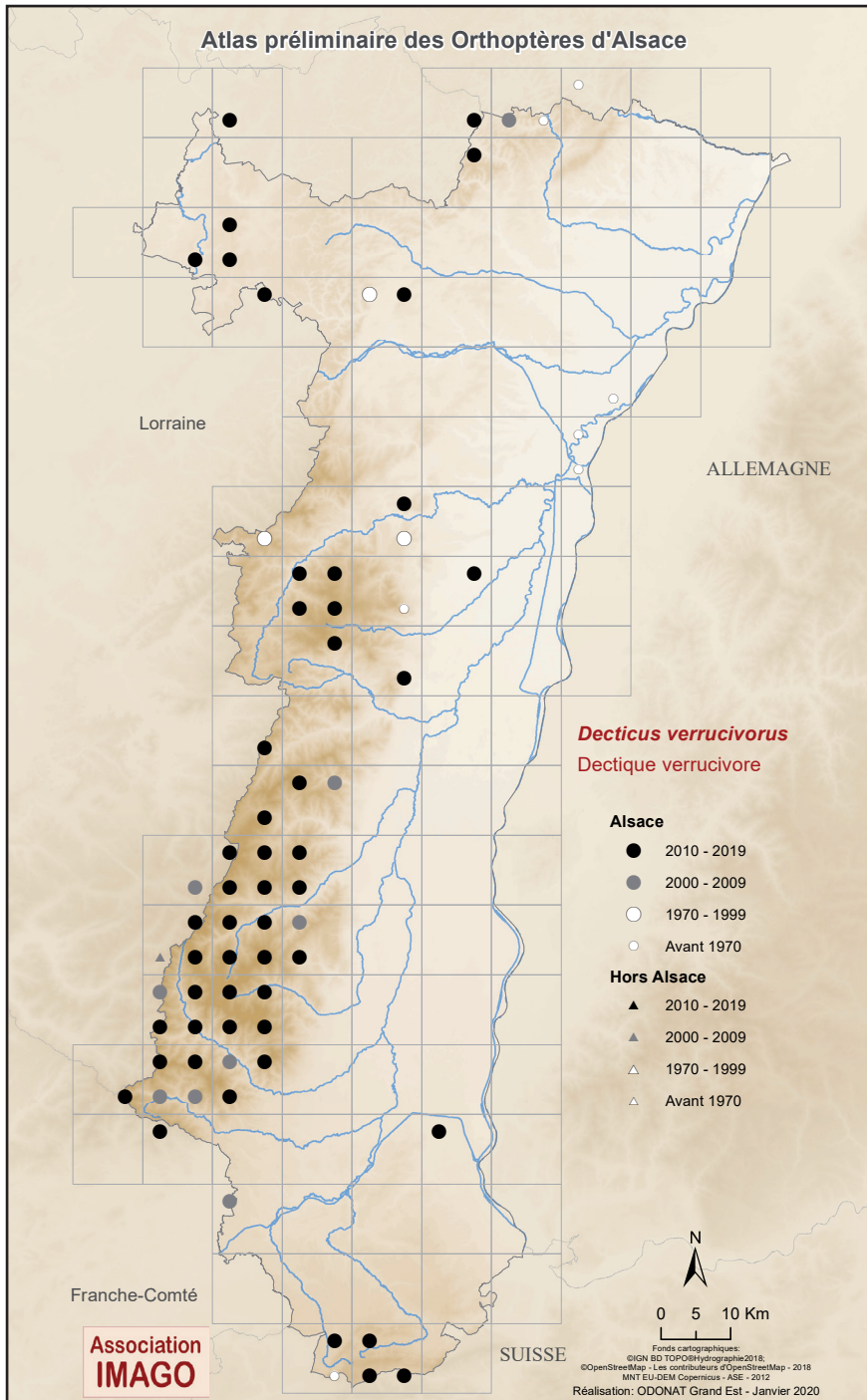
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Decticus verrucivorus (Linnaeus, 1758)

Le Dectique verrucivore

Données historiques en plaine du Rhin, dans le Ried de Reichstett et sur les communes de Strasbourg et La Wantzenau ^[7, 15], suggérant qu'il était plus commun autrefois en plaine dans les pelouses alluviales.

Répartition actuelle

Occupe préférentiellement les reliefs des Vosges, ainsi que les contreforts du Jura (moyenne 877 m). Présent à plus basse altitude dans les Vosges moyennes et les Vosges du Nord.

A très fortement régressé en plaine où il est devenu très rare : présent en Alsace Bossue, dans le Sundgau (une station à Bréchaumont), et seulement deux stations dans la plaine du Rhin (gravière de Bischofsheim et aérodrome d'Habsheim-Rixheim) où les effectifs se limitent à quelques dizaines d'individus.

Habitats fréquentés

Systèmes agropastoraux extensifs présentant une végétation diversifiée. En plaine, très menacé, et lié aux pelouses sèches herbacées hautes et prairies méso-xérophiles sèches extensives, ou aux secteurs humides à frais des vallons alluviaux.

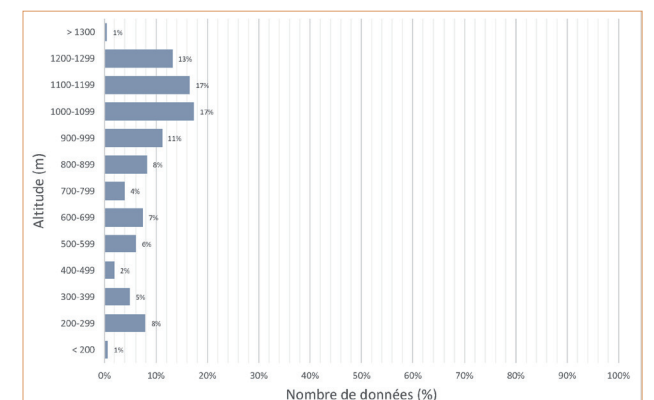
Territoires à prospecter

Répartition à compléter sur les reliefs.

À rechercher en plaine dans les milieux favorables (prairies extensives ensoleillées).



[RdA]



NT
Quasi
menacé

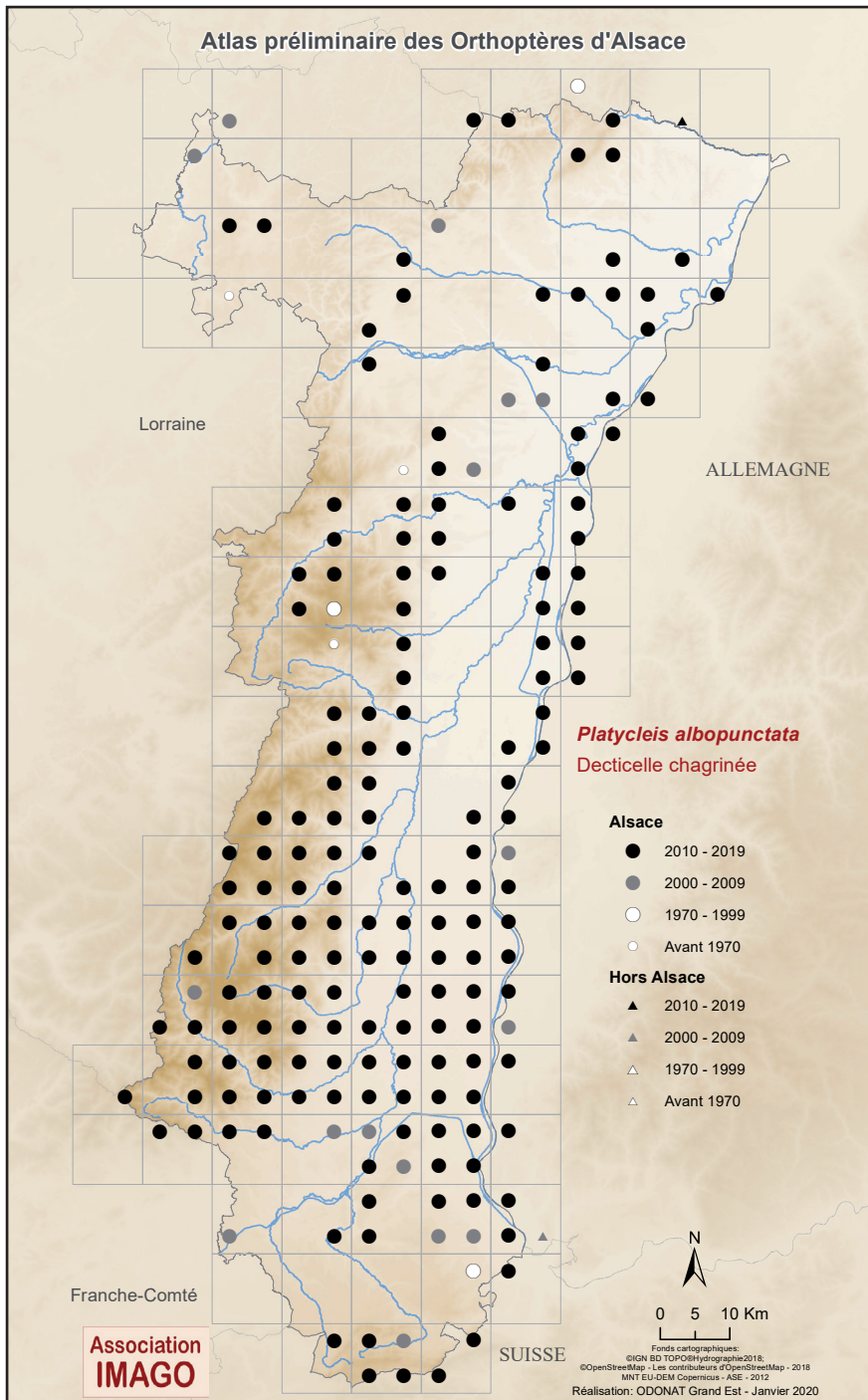


Atlas
permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Platycleis albopunctata (Goeze, 1778)

La Decticelle grisâtre, la Decticelle chagrinée

Répartition actuelle

Commune dans les milieux thermophiles de la plaine du Haut-Rhin (Sundgau excepté) : secteurs arides de la Hardt et du bassin potassique entre Colmar et Mulhouse, et bande rhénane.

Moins abondante sur les reliefs, mais peut être trouvée jusque sur les crêtes (ex : Tanet).

Dans le Bas-Rhin, sa répartition se confine aux unités paysagères favorables : l'espèce se cantonne principalement aux collines sous-vosgiennes et dans la bande rhénane (digues), corridor de progression vers le nord.

Habitats fréquentés

Typique des milieux herbacés thermophiles à végétation dense (landes et pelouses principalement, digues du Rhin, etc.).

Territoires à prospecter

A rechercher partout dans les milieux thermophiles (plaine et reliefs).

Statut à préciser dans le Bas-Rhin.



Atlas permanent

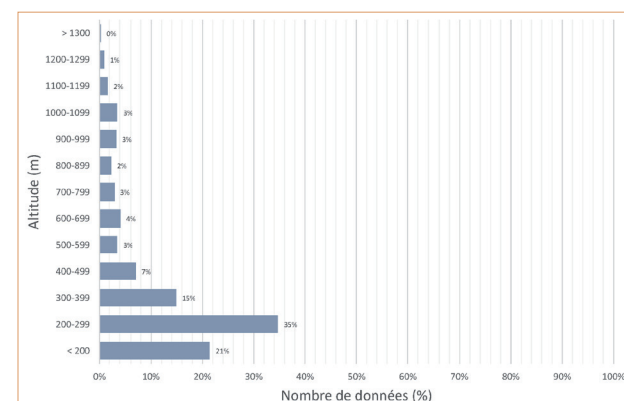
Phénologie

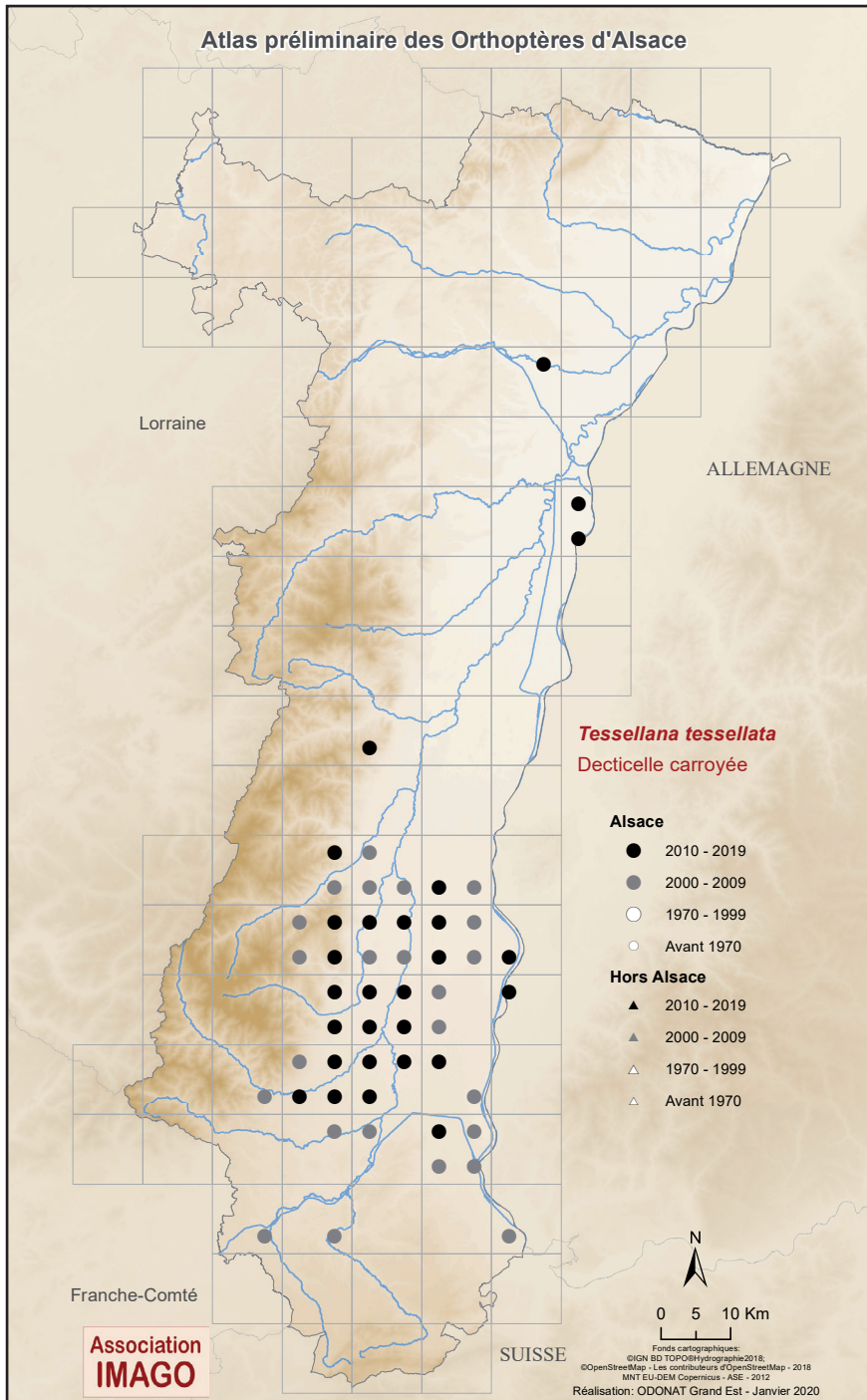
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Tessellana tessellata (Charpentier, 1825)

La Decticelle carroyée

En limite nord de son aire de répartition (absente de Lorraine et de Suisse, très rare Outre-Rhin).

Répartition actuelle

Secteurs les plus secs et chauds d'Alsace : Hardt et bassin potassique entre Colmar et Mulhouse. Plus rarement signalée sur les collines sous-vosgiennes, dans le Sundgau et dans la bande rhénane.

Une donnée isolée récente (2019) sur un versant thermophile des Hautes-Vosges (Stauffen, Voegtlinshoffen) à 883 m d'altitude.

Dans le Bas-Rhin, elle se maintient au niveau de l'Île du Rohrschollen, et elle a récemment (2019) été découverte dans les landes sèches autour de la forêt de Brumath.

Habitats fréquentés

Landes ou pelouses arides à végétation maigre.

Territoires à prospecter

Répartition assez bien connue, mais qui reste à affiner dans les collines sous-vosgiennes, le Sundgau (versants bien exposés) et le long du Rhin (réseaux de digues favorables).

À rechercher également dans les vallées vosgiennes les plus méridionales.

La découverte d'une deuxième station bas-rhinoise à Brumath doit également encourager à continuer les recherches dans ce secteur, mais aussi dans les landes autour du massif forestier de Haguenau.



Atlas permanent

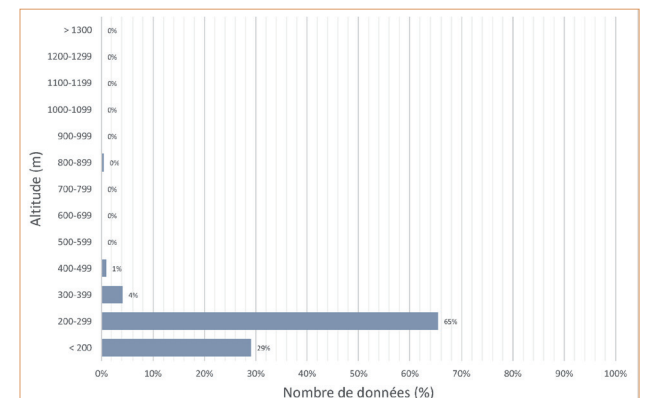
Phénologie

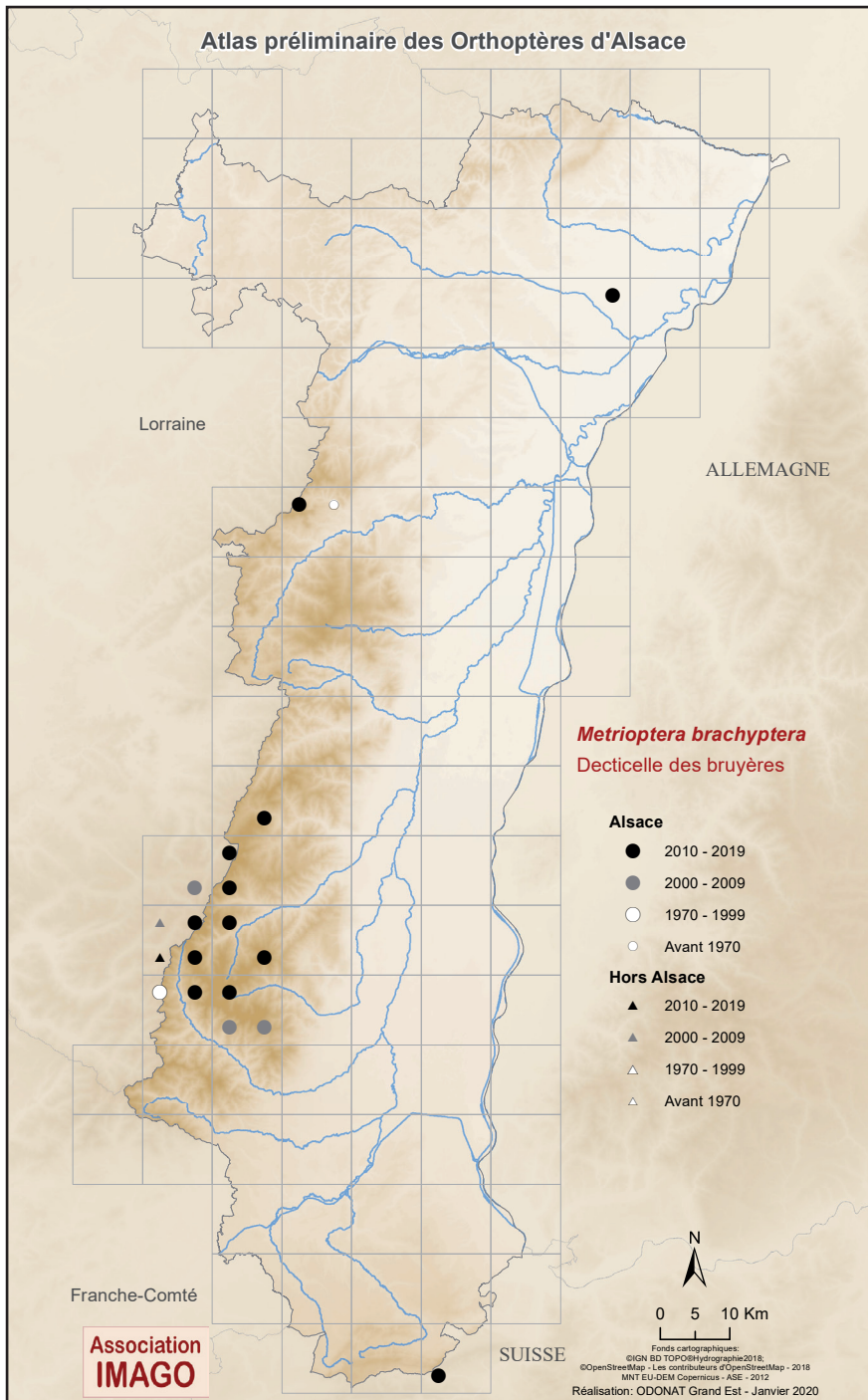
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Metrioptera brachyptera (Linnaeus, 1761)

La Decticelle des bruyères

Ecologie très différente entre les populations de montagne et les populations de plaine.

Répartition actuelle

Liée aux régions montagneuses ou collinéennes des Hautes-Vosges, au-delà de 900 m d'altitude, du Tanet-Gazon du Faing jusqu'au Grand Ballon où elle se maintient localement encore en effectifs importants. Hormis quelques exceptions, elle est présente là où on ne trouve pas la Decticelle des alpages. Fréquente aussi en petit nombre dans les Vosges moyennes et le Jura alsacien.

Une seule station de plaine dans la lande militaire d'Oberhoffen (67), situation semblable aux rares populations du plateau lorrain [63].

Habitats fréquentés

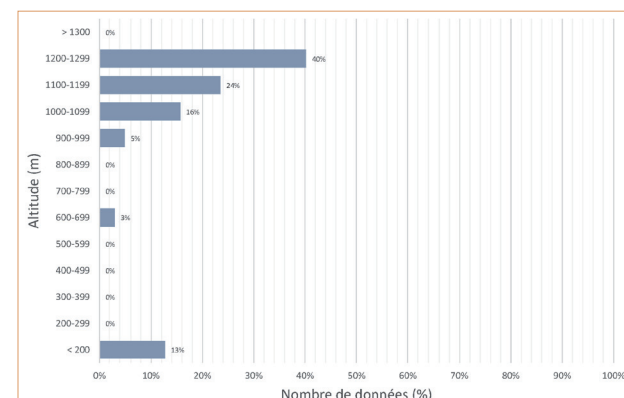
Fréquente de préférence les combes froides et humides (tourbières, landes tourbeuses, prairies humides), mais exploite aussi des zones plus sèches comme les landes buissonnantes à callunes, bruyères ou myrtilles dont la densité de végétation permet d'assurer une hygrométrie suffisante (cas de la station de plaine).

Territoires à prospecter

Répartition à affiner dans les Hautes-Vosges. À rechercher particulièrement dans les Vosges moyennes et du Nord, ainsi que dans le Jura alsacien.



[RdA]



EN
En danger

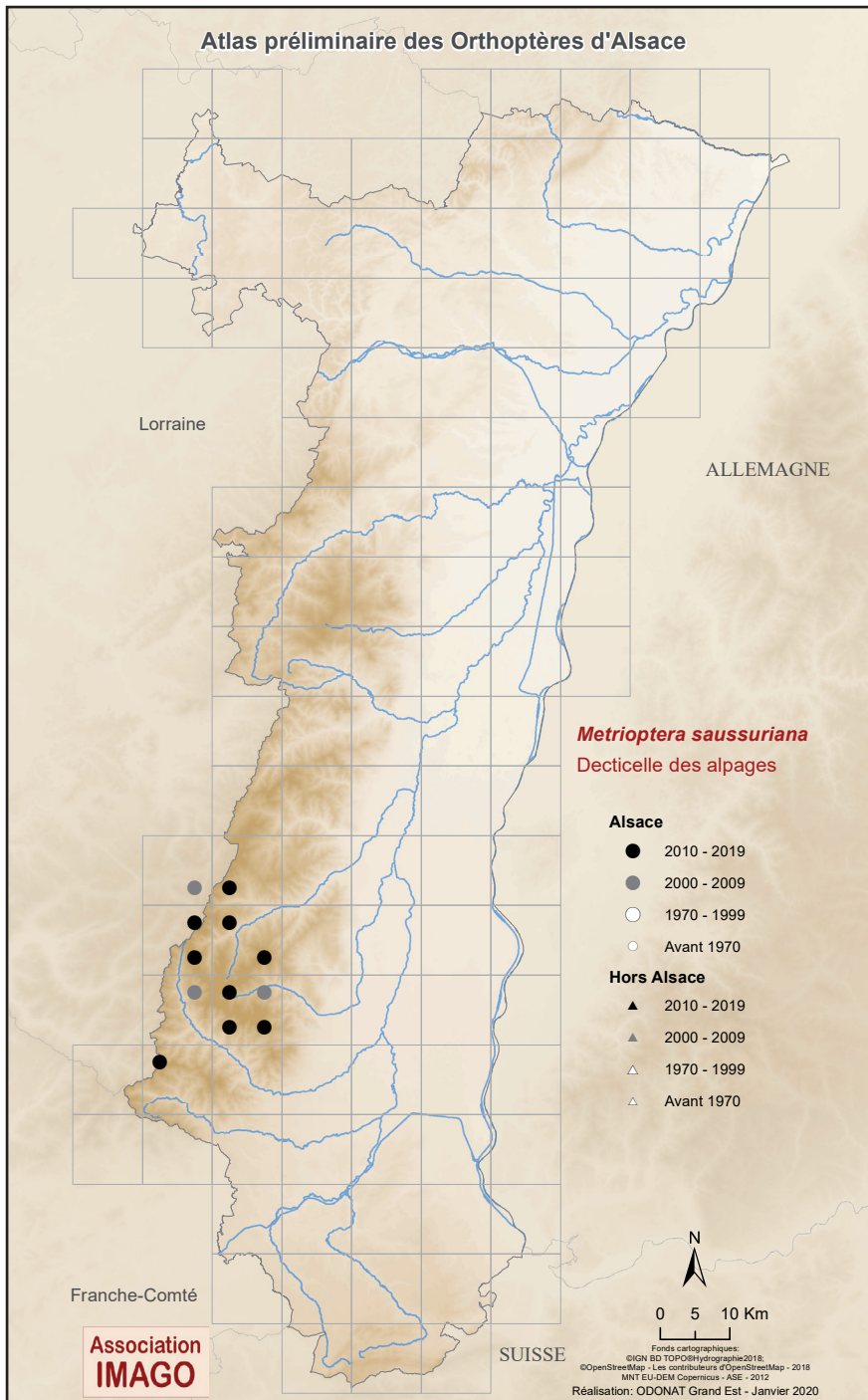


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Metrioptera saussuriana (Frey-Gessner, 1872)

La Decticelle des alpages

Répartition euro-sibérienne à disjonction géographique boréo-montagnarde / subalpine.

Répartition actuelle

Etage supérieur des Hautes-Vosges, principalement au-delà de 1 000 m, même si elle descend localement jusqu'à 826 m. Surtout présente dans deux secteurs où elle est très abondante et localement commune, entre le Col de la Schlucht et le Rothenbach ainsi qu'entre le Markstein et le Grand Ballon. Par contre, excepté au niveau du Schweisel, elle est absente de tout le secteur entre le Rothenbach et le Markstein sur un linéaire de 8,5 km.

Hormis quelques exceptions, elle est présente là où ne se trouve pas la Decticelle des bruyères.

Habitats fréquentés

Subalpine, mais assez peu exigeante en matière d'habitats : occupe une large gamme de milieux herbacés, plus ou moins hauts, thermophiles à hygrophiles, mais généralement soumis au pastoralisme : prairies, landes, hautes-chaumes, pelouses buissonnantes, mégaphorbiaies.

Territoires à prospecter

A rechercher partout aux plus hautes altitudes des Vosges le long de la ligne de crête, notamment entre le Schweisel (Metzeral) et le Treh-Markstein (Felling-Oderen).



Atlas permanent

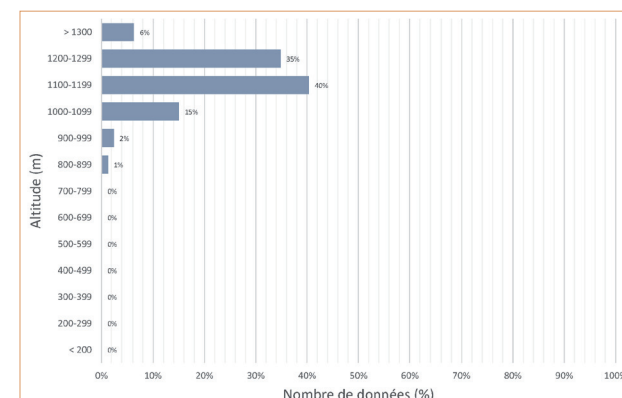
Phénologie

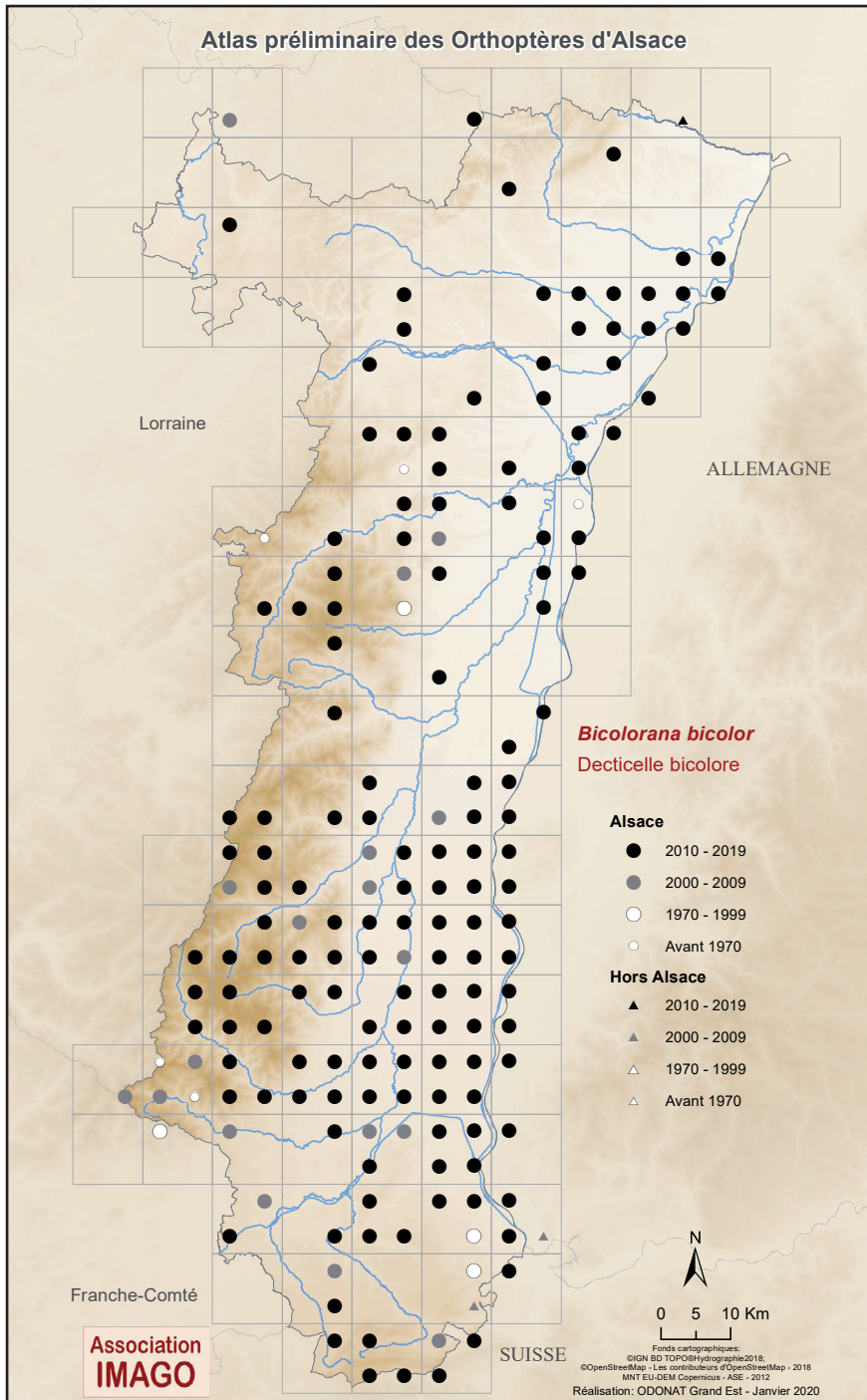
Galerie

Fiche MNHN



[TL]





Bicolorana bicolor (Philippi, 1830)

La Decticelle bicolor

Répartition actuelle

Assez bien répartie en plaine, mais semble rare sur les reliefs au-delà de 1 000 m d'altitude.

Abondante dans toute la plaine haut-rhinoise, à l'exception du Sundgau, trop humide, où les stations sont isolées, avec de faibles effectifs et inféodées à des habitats spécifiques (ex : talus thermophiles de voies ferrées).

Statut plus mal connu dans le Bas-Rhin, mais sa répartition est probablement proche de celle de la Decticelle grisâtre (espèce plus discrète).

Habitats fréquentés

Espèce typique des milieux herbacés thermophiles à végétation dense (landes et pelouses principalement, digues du Rhin, etc.), mais peut aussi être trouvée dans les friches, les bords de routes, etc.

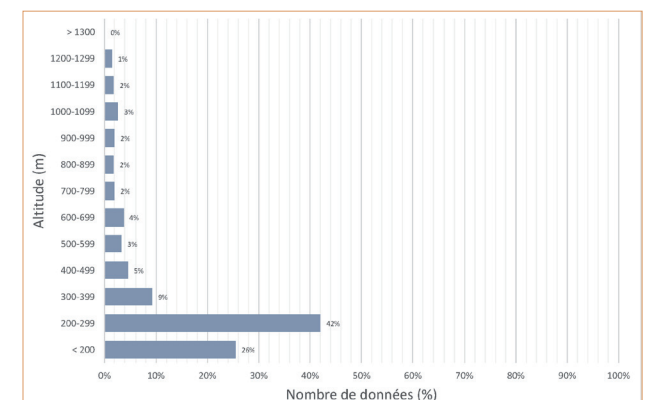
Territoires à prospecter

A rechercher partout dans les milieux thermophiles (plaine et reliefs).

Statut à préciser dans le Bas-Rhin.



[RdA]

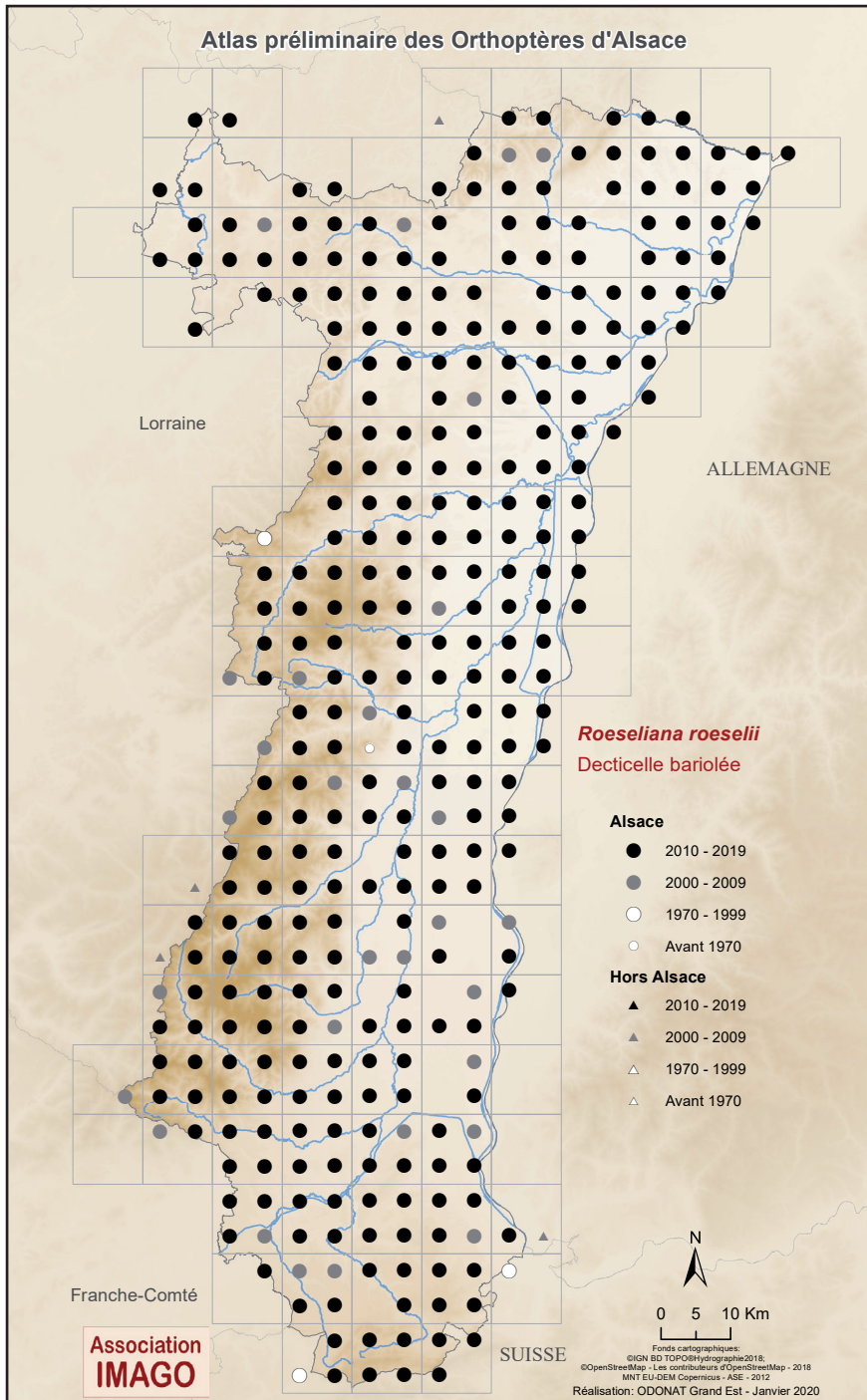


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Roeseliana roeselii (Hagenbach, 1822)

La Decticelle bariolée

Répartition actuelle

Présente dans toute l'Alsace, mais son occurrence diminue avec l'élévation de l'altitude, notamment à partir de 400 - 600 m.

Elle semble moins abondante dans la Hardt au regard des milieux thermophiles présents.

Habitats fréquentés

Large gamme de végétations herbacées hautes.

Occupe surtout les prairies hygrophiles à méso-xérophiles.

Territoires à prospecter

Toute l'Alsace, en ciblant prioritairement les mailles vides ou avec des données anciennes.



Atlas permanent

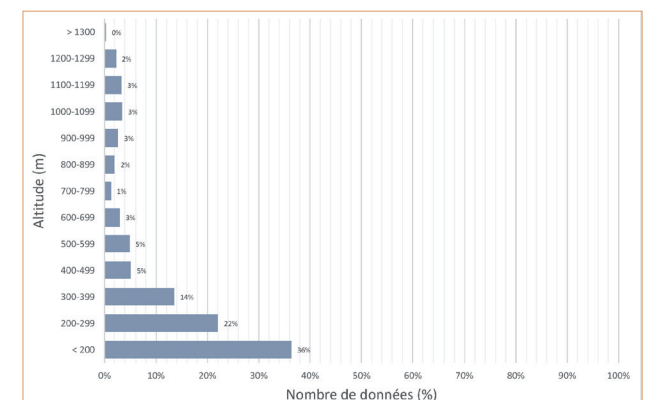
Phénologie

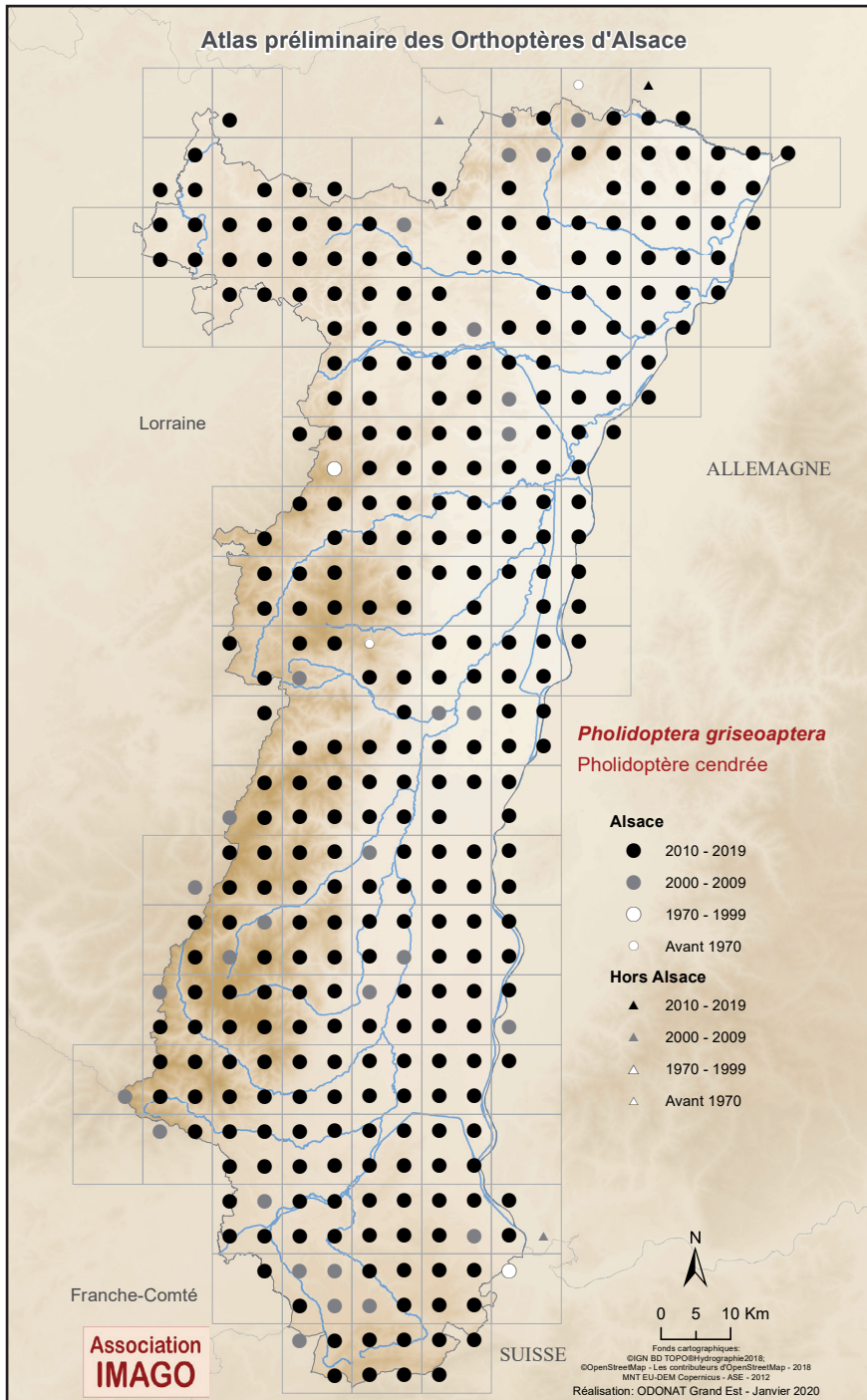
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Pholidoptera griseoptera (De Geer, 1773)

La Decticelle cendrée, le Pholidoptère cendré

Répartition actuelle

Présente dans toute l'Alsace, mais son occurrence diminue avec l'élévation de l'altitude, notamment à partir de 400 - 600 m.

Habitats fréquentés

Ubiquiste des lisières et ourlets : bois et bosquets, haies, prairies et friches, ronciers, jardins, etc.

Territoires à prospecter

Toute l'Alsace, en ciblant prioritairement les mailles vides ou avec des données anciennes.



Atlas permanent

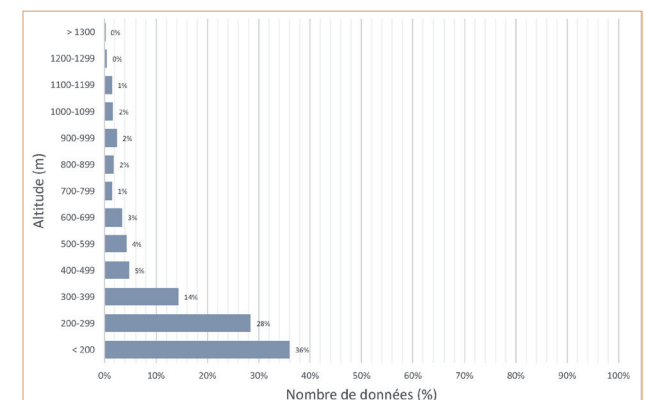
Phénologie

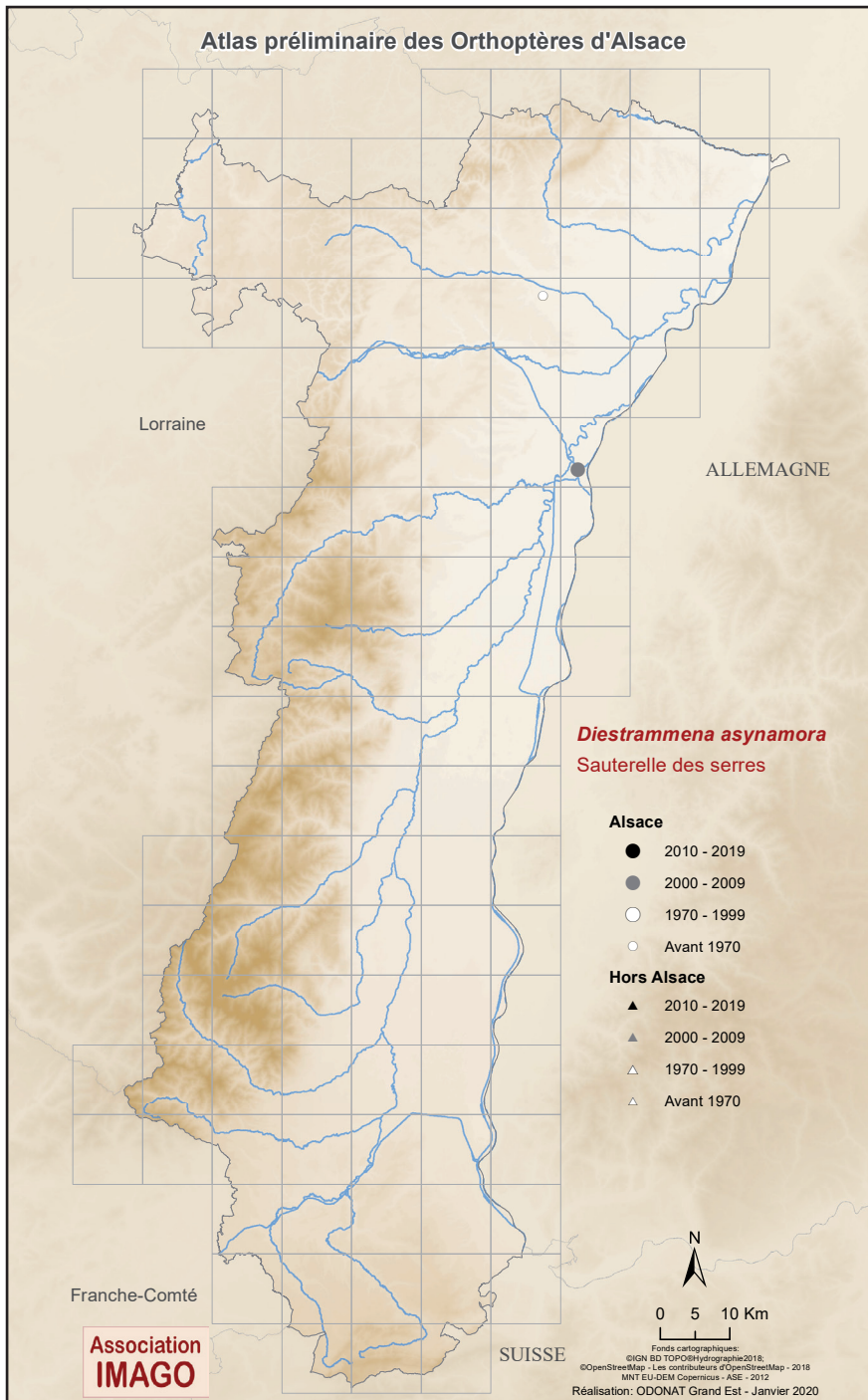
Galerie

Fiche MNHN



[TJ]





Diestrammena asynamora (Adelung, 1902)

La Sauterelle des serres

D'origine orientale, très probablement de Chine centrale, l'espèce est mentionnée pour la première fois en Alsace dans une serre tropicale de Schweighouse-sur-Moder où trois spécimens, conservés au Musée zoologique de Strasbourg avec la mention « Schweighausen », ont été prélevés en octobre 1943 ^[5, 55].

L'année suivante GOUIN a prélevé quatre spécimens en octobre 1944 dans les serres du jardin botanique de Strasbourg ^[5].

Répartition actuelle

Toujours signalée à Strasbourg en 2003 (unique station) où elle est occasionnellement observée et collectée par les jardiniers ^[55].

Habitats fréquentés

Dans la grande serre tropicale, ainsi que dans la serre « froide ».

Territoires à prospecter

Autres serres ?

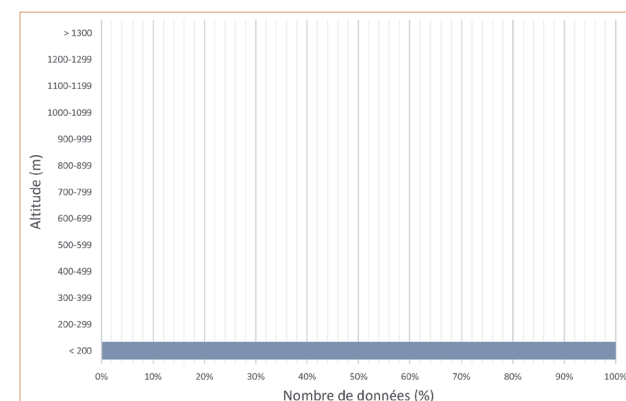
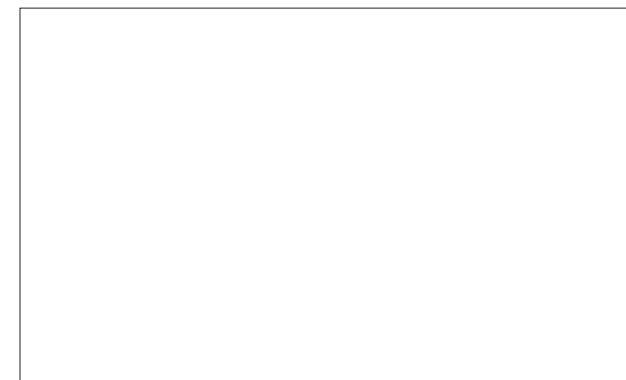


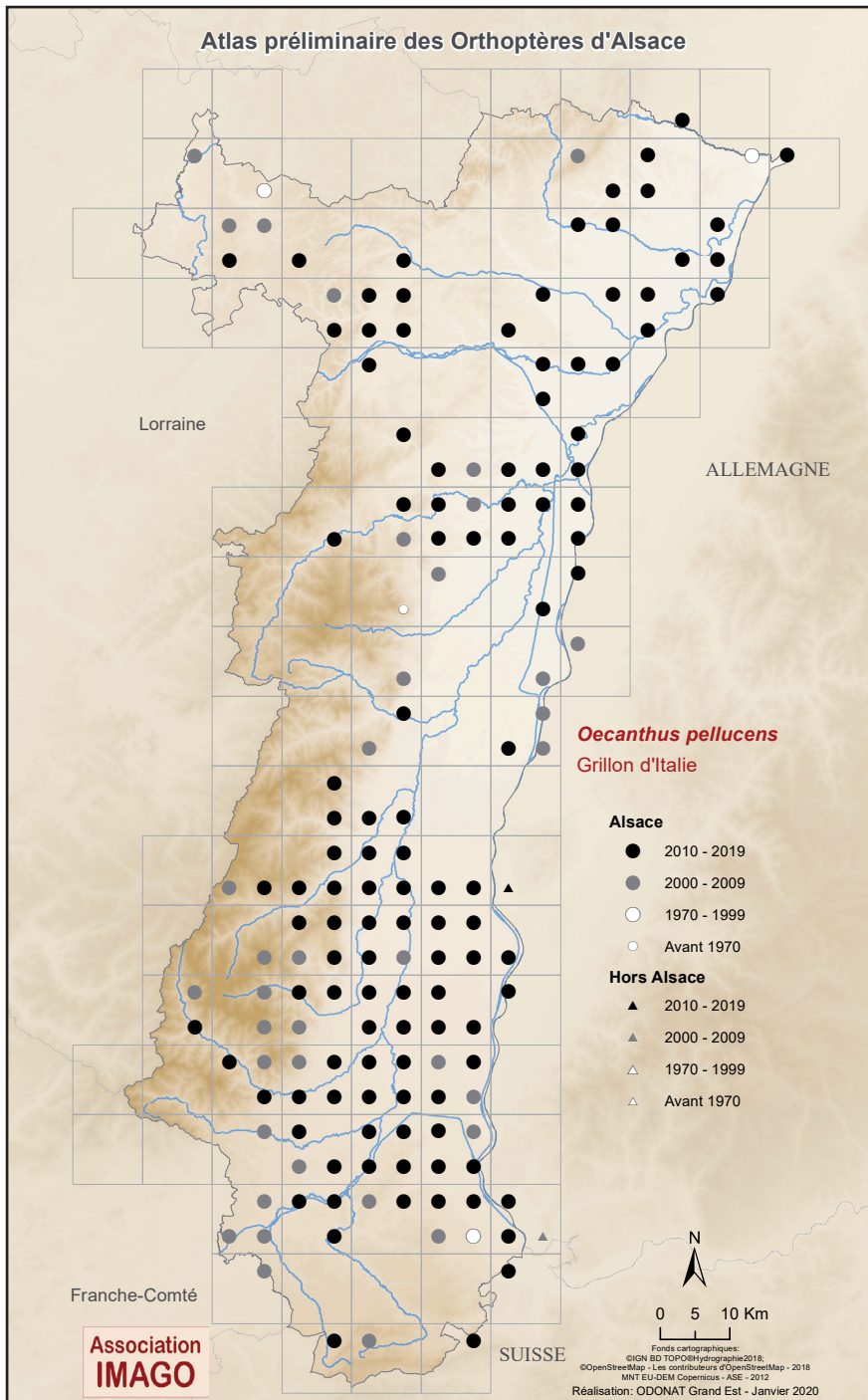
Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN





Oecanthus pellucens (Scopoli, 1763)

Le Grillon d'Italie

Répartition actuelle

Probablement bien réparti en plaine, à l'exception des secteurs les plus frais et humides (Sundgau, rieds, etc.).

Rare sur le relief au-delà de 500 m d'altitude (maximum : 890 m).

Habitats fréquentés

Large gamme de milieux herbacés thermophiles naturels ou artificiels : pelouses, friches, etc.

Territoires à prospecter

A rechercher partout dans la plaine d'Alsace.

Statut à préciser dans les vallées vosgiennes.



Atlas permanent

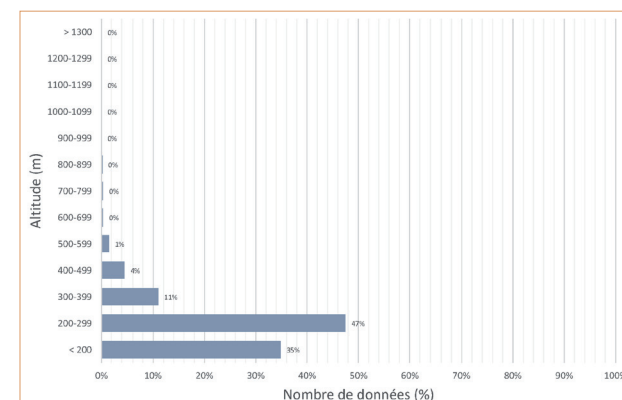
Phénologie

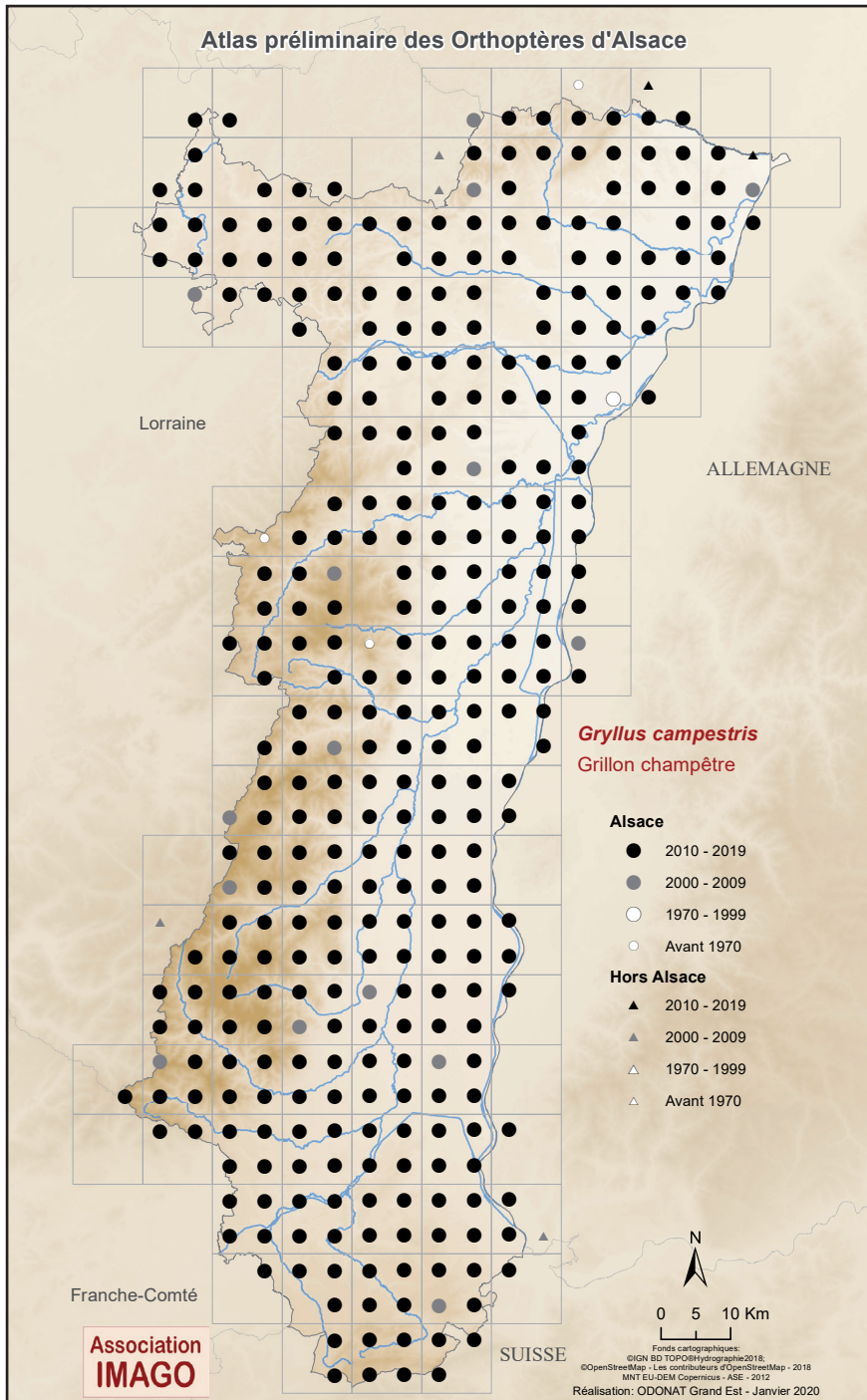
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Gryllus campestris Linnaeus, 1758

Le Grillon champêtre

Les adultes sont capables d'hiverner.

Répartition actuelle

Présent dans toute l'Alsace, depuis la vallée rhénane jusqu'aux crêtes vosgiennes, mais son occurrence diminue avec l'altitude, notamment à partir de 800 m.

Habitats fréquentés

Large gamme de milieux herbacés thermophiles même rudéraux.

Territoires à prospecter

Toute l'Alsace, en ciblant prioritairement les mailles encore vides.



Atlas permanent

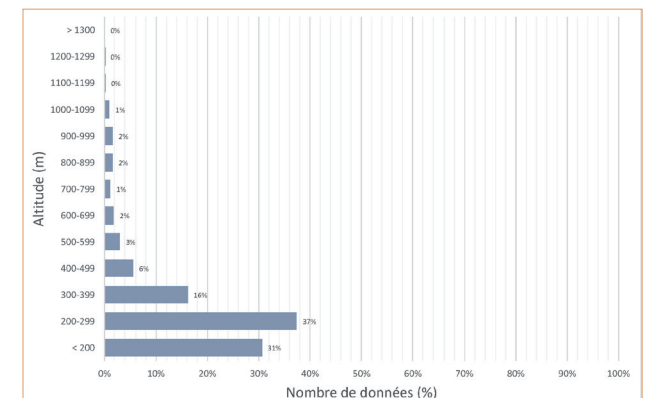
Phénologie

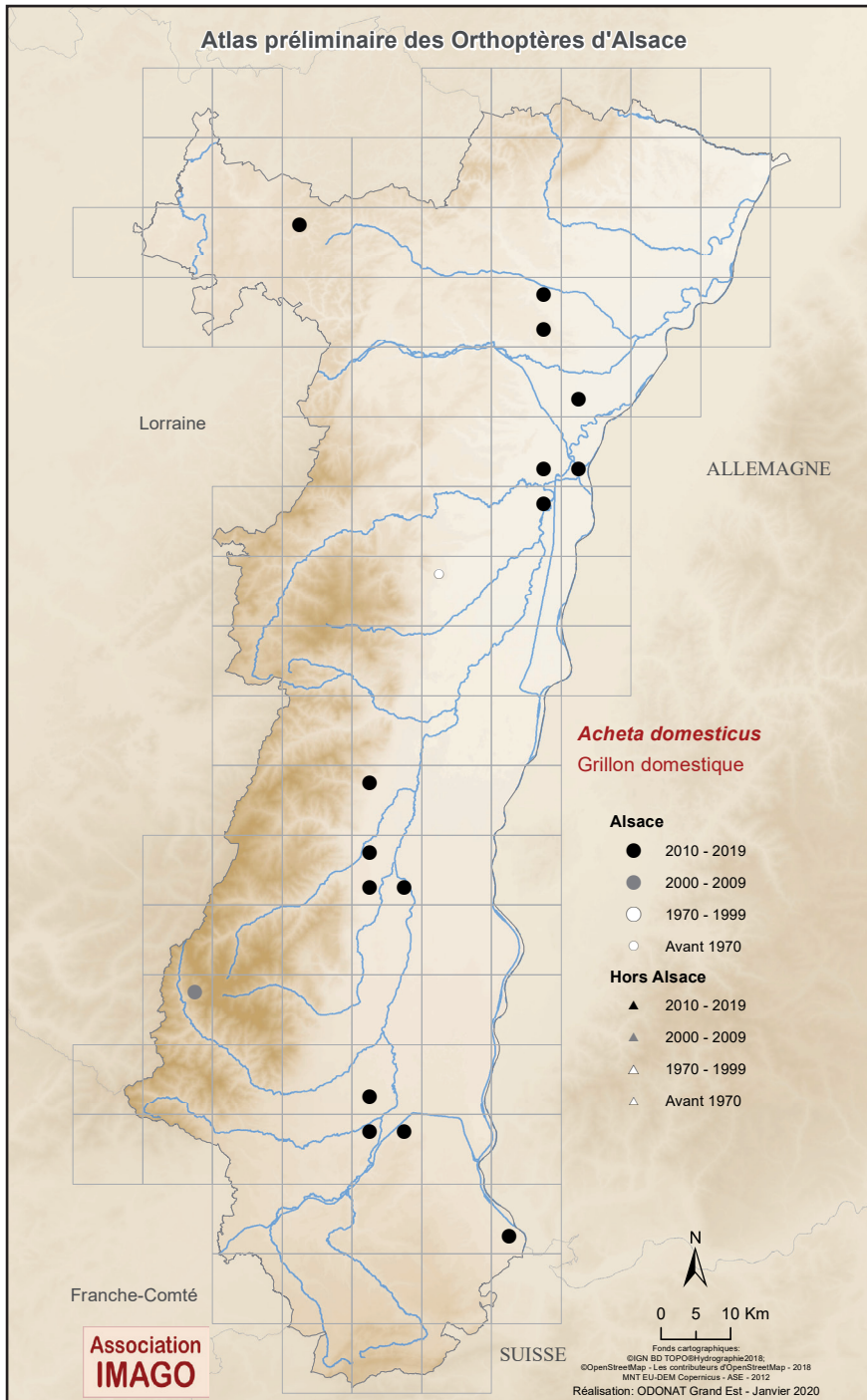
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Acheta domesticus (Linnaeus, 1758)

Le Grillon domestique

Probablement originaire des déserts du sud-ouest de l'Asie ^[5], mais connu de longue date en Alsace ^[1, 12]. Autrefois répandu dans les maisons et les boulangeries. A sans doute régressé avec l'amélioration des conditions d'hygiène.

De nos jours, la plupart des individus observés proviennent probablement d'élevages destinés à la terrariophilie (ils constituent des proies pour divers reptiles, amphibiens et invertébrés prédateurs).

Répartition actuelle

Même si le Grillon domestique est toujours présent dans la région, les signalements restent rares et toujours à proximité de l'Homme. Il est le plus souvent trouvé dans les grandes villes ou dans leurs périphéries (secteurs de Haguenau, Strasbourg, Colmar, Mulhouse et Saint-Louis). Ailleurs, les données sont encore plus rares et éparées, toujours en conditions urbaines.

Habitats fréquentés

Ne peut pas se maintenir en dehors des habitations chauffées, bien qu'il puisse parfois s'aventurer dehors l'été.

Territoires à prospecter

Zones urbaines.



Atlas permanent

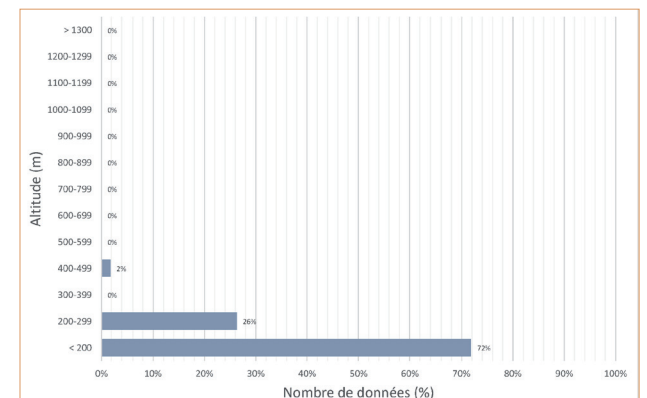
Phénologie

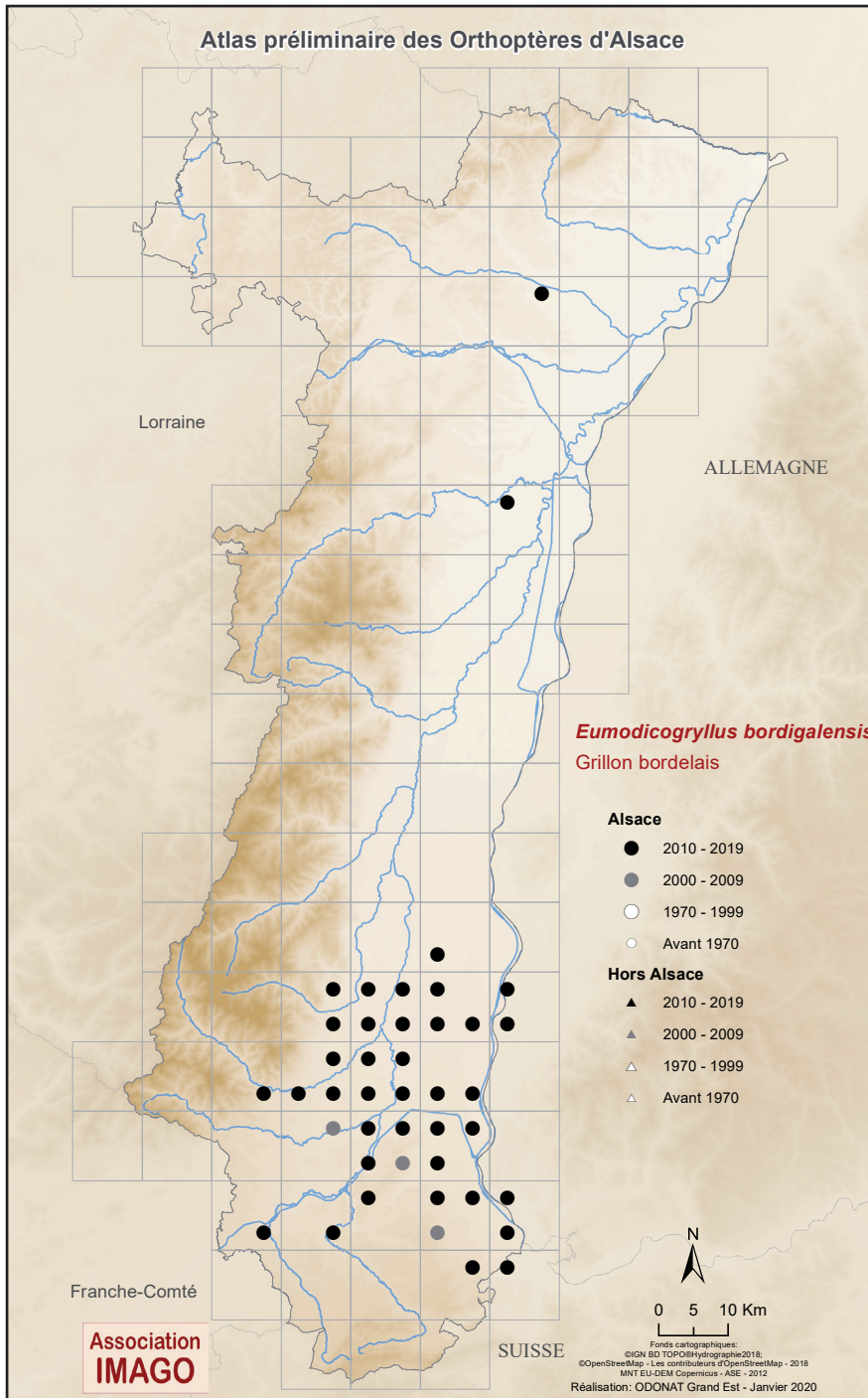
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Eumodicogryllus bordigalensis (Latreille, 1804)

Le Grillon bordelais

D'affinité méridionale. En expansion vers le nord/nord-est de la France et de la Suisse depuis début 2000. Trouvé pour la première fois en 2004 en Petite Camargue Alsacienne^[50]. Deux signalements de Grillon domestique à Schlierbach (entre 1983 et 1990) et à Héisingue (1989)^[37], dans des zones de friches pionnières, hors des villes et villages, laissent à penser qu'il est peut-être présent depuis plus longtemps. Et ce d'autant que les deux sites sont actuellement bien occupés par le Grillon bordelais.

Répartition actuelle

Localement commun et abondant dans la plaine alluviale haut-rhinoise, du secteur allant de la région des trois frontières à la plaine de la Hardt et jusqu'à Dessenheim au sud de Colmar (altitude maximale 371 m). Hors de cette zone, il est plus localisé et les observations sont plus isolées : dans le Sundgau sur trois sites (Altkirch, Carspach et Retzwiller), et tout récemment (2018), il a été découvert dans les collines sous-vosgiennes à Bergholtz et Thann dans le prolongement de son aire principale.

Enfin, comme attendu, il a été découvert dans le Bas-Rhin en 2018 à l'ouest de Strasbourg (Wolfisheim) dans la nouvelle ZAC Joffre. Absent, les années précédentes, il a certainement été introduit au cours des opérations d'aménagement paysager. En 2019, il n'a pas pu être retrouvé sur ce site mais un chanteur était présent dans une carrière du massif de Haguenau à Batzendorf.

Habitats fréquentés

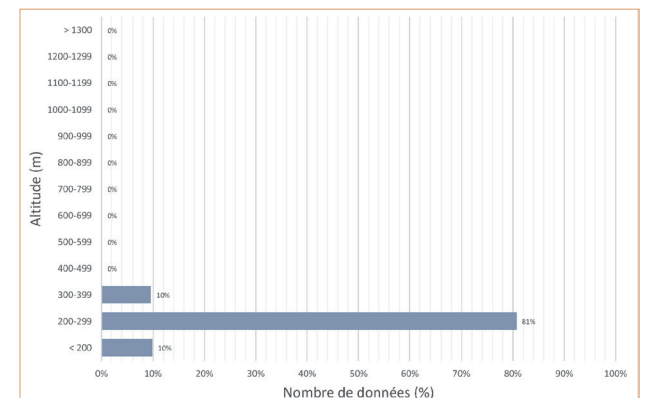
Milieux rudéraux pionniers des gravières, sablières, voies ferrées, chantiers. Fissures au sein des cultures, vignobles ou encore trottoirs, etc.

Territoires à prospecter

À rechercher au nord de son aire actuelle, dans les environs de Colmar, mais également dans le vignoble ainsi que dans le Bas-Rhin, en particulier sur des zones de chantier étant donné que le transport de matériaux minéraux semble faciliter grandement la colonisation de nouveaux territoires.



[RDJ]

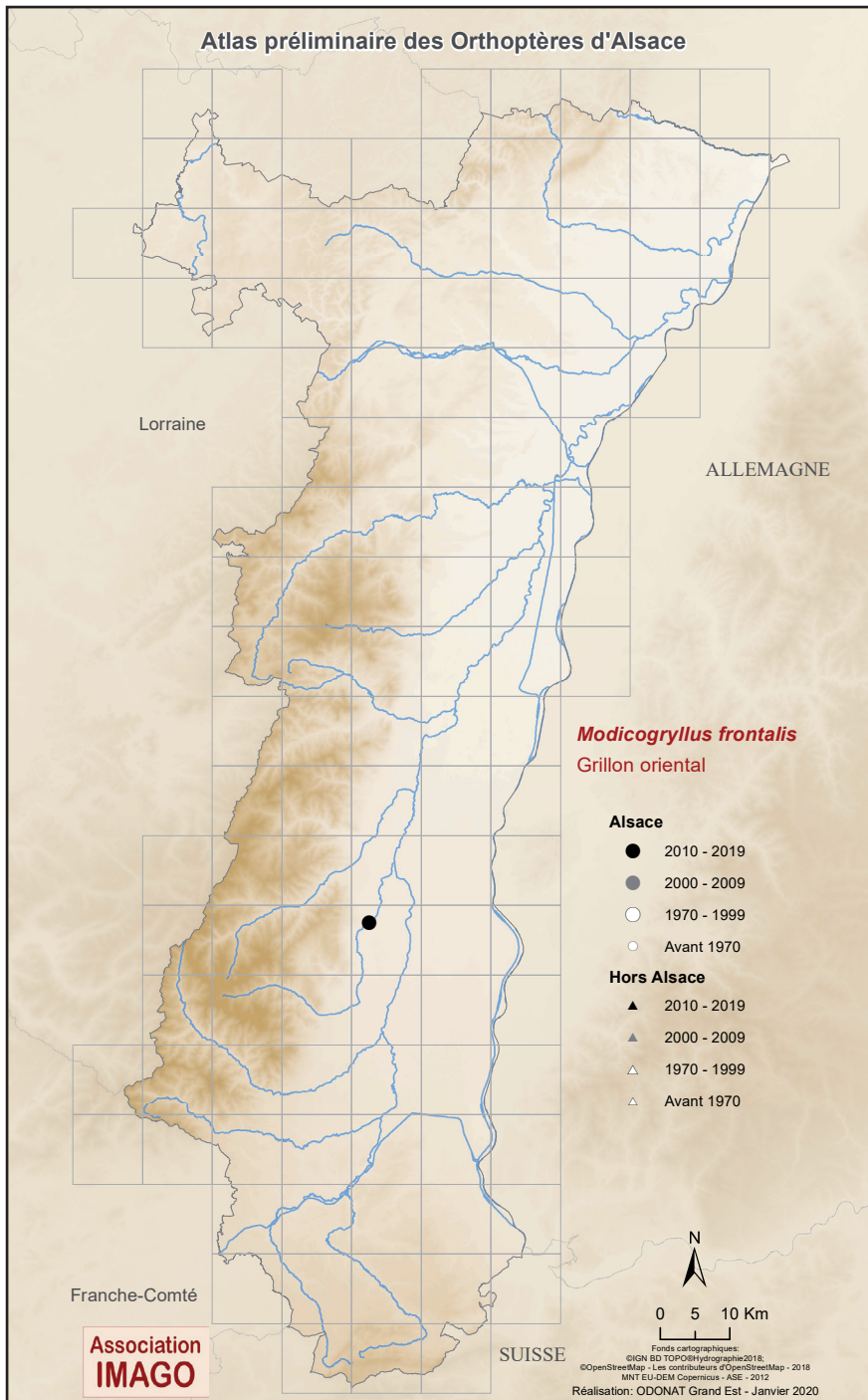


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Modicogryllus frontalis (Fieber, 1844)

Le Grillon à front jaune, le Grillon oriental

En limite d'aire occidentale. Localité en continuité géographique avec les rares populations allemandes d'Outre-Rhin, qui se maintiennent dans des gravières du Bade-Wurtemberg, après avoir disparu de ses biotopes originels (vignobles du Kaiserstuhl et de la bordure occidentale de la Forêt Noire à Hecklingen) ^[48].

Répartition actuelle

Découvert en 2011 dans la gravière de Herrlisheim-près-Colmar, ce qui constitue la première mention certaine pour la France, faisant suite à plusieurs mentions erronées ^[61].

Habitats fréquentés

Friches pionnières des talus à proximité de l'eau. Des contrôles récents de la population (2014, 2017 et 2019) ont permis de noter qu'il est toujours présent, dont les effectifs comptent plusieurs dizaines d'individus (> 30), et des indices de reproduction ont été constatés avec l'observation de larves.

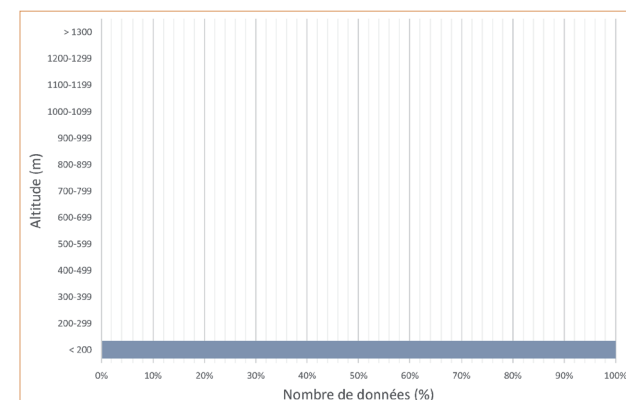
En 2017, il a même été trouvé hors de la gravière où il a colonisé les cultures de maïs adjacentes profitant des fissures présentes comme c'est le cas pour le Grillon bordelais.

Territoires à prospecter

À rechercher dans les gravières environnantes, et, pourquoi pas, dans les landes stepiques de la Hardt (dont les terrains militaires) ou le vignoble.



[RdA]

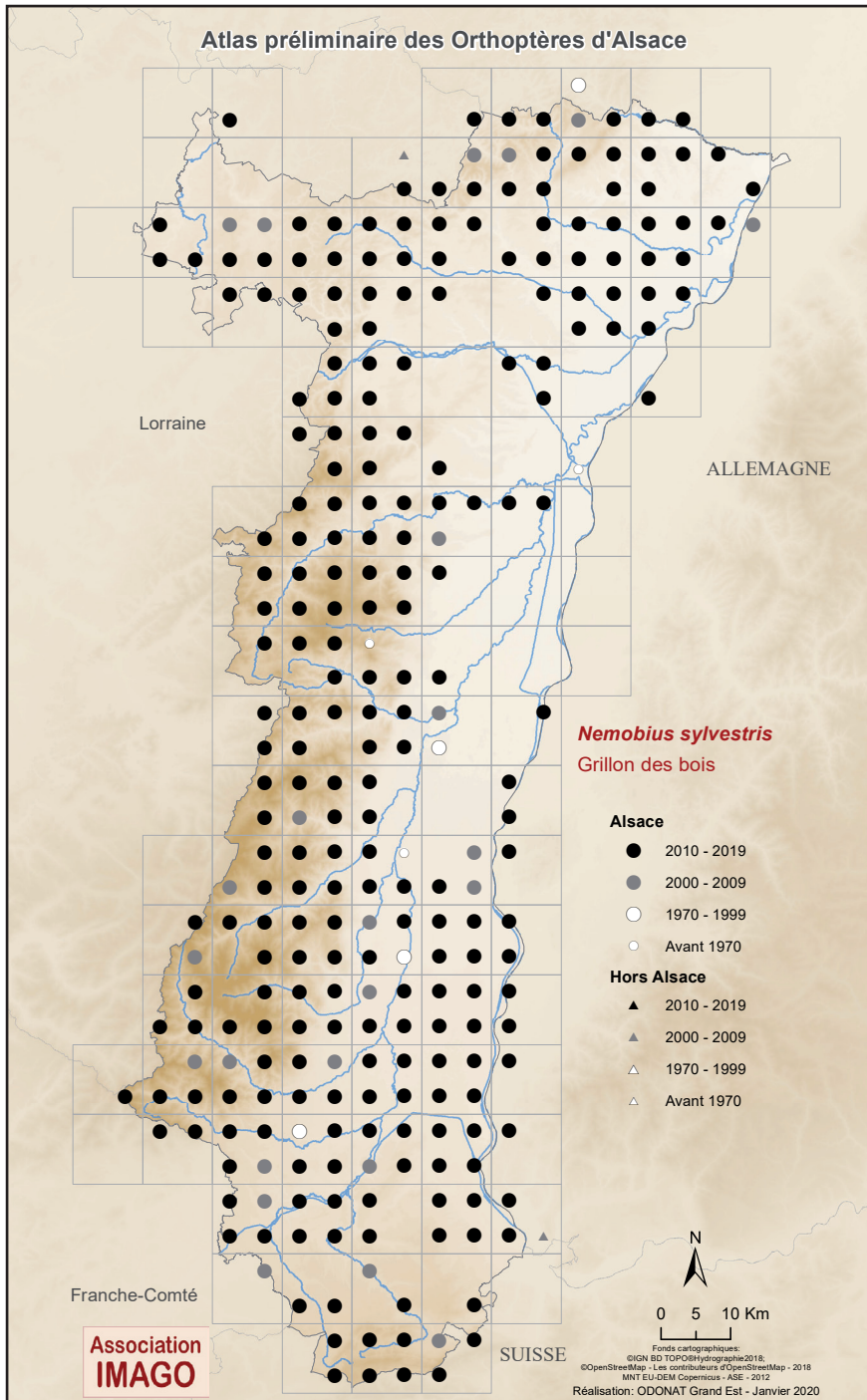


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Nemobius sylvestris (Bosc, 1792)

Le Grillon des bois

Les adultes sont capables d'hiverner.

Répartition actuelle

Toute l'Alsace, mais se raréfie au-delà de 900 m d'altitude (dépasse localement 1 000 m, maximum à 1 256 m). Non signalé dans une grande partie de la plaine du Bas-Rhin.

Habitats fréquentés

Milieux boisés avec litière de feuilles mortes.

Parfois rencontré sur des pelouses et prairies maigres avec une litière abondante.

En altitude, il est toujours présent sur des versants ensoleillés.

Territoires à prospecter

A rechercher partout, mais statut à préciser dans la plaine centrale bas-rhinoise et sur les reliefs.



Atlas permanent

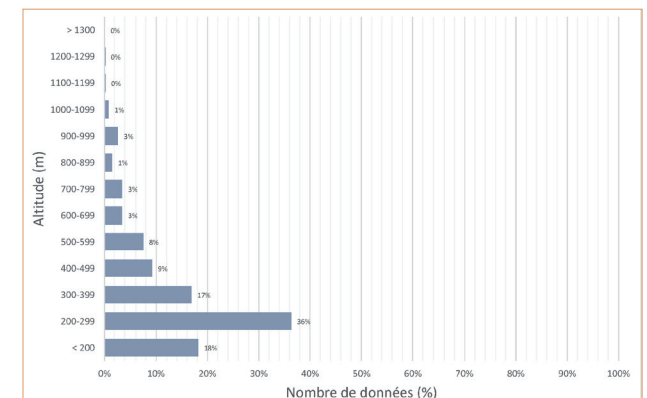
Phénologie

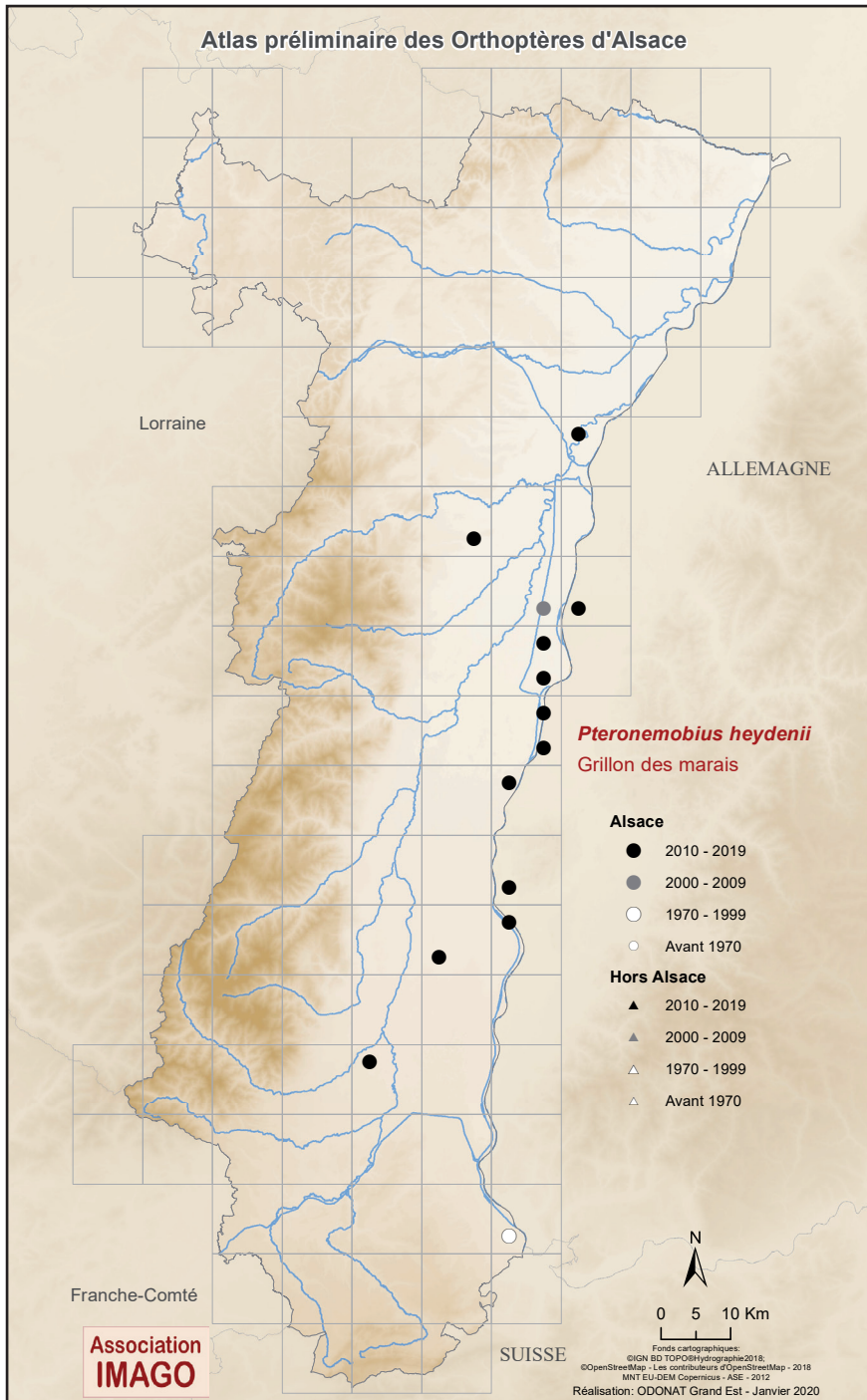
Galerie

Fiche MNHN



[TL]





Pteronemobius heydenii (Fischer, 1853)

Le Grillon des marais

En limite septentrionale de son aire mais semble en expansion.

Répartition actuelle

Les principales populations se cantonnent sur six secteurs de la bande rhénane moyenne, entre Mackenheim et le Polder d'Erstein. Il y est particulièrement fréquent sur l'île de Rhinau où la population s'est développée suite à la mise en place de mesures de gestion spécifiques.

Toutefois, alors qu'on le pensait inféodé à la bande rhénane, il a récemment été découvert (2014) sur deux sites CSA, dans le ried d'Obernheim (deux chanteurs, non retrouvés en 2017 et 2018), et à Innenheim (plus de vingt chanteurs) où la population se maintient. Un troisième site a été repéré en 2017 au CINE de la ferme Bussierre à Strasbourg. L'origine naturelle de ces populations restent à discuter. L'introduction involontaire d'individus par les engins de chantier pour la création de mares n'est pas exclue. Il n'est pas certain non plus que ces stations se maintiennent à long terme.

Dans le Haut-Rhin, des recherches récentes n'ont pas permis de le retrouver dans la Réserve Naturelle de la Petite Camargue Alsacienne^[37, 40] où il n'a plus été observé depuis 1994 (disparu d'après l'entomologiste suisse CORAY). Par contre, il a été redécouvert dans le département après plus de 20 ans sans donnée. D'abord dans la Hardt, à la gravière de Sainte-Croix-en-Plaine (2016), site toujours occupé en 2019 (dix chanteurs) ; en 2017 dans la bande rhénane sur l'île du Rhin de Geiswasser (10 chanteurs et même 50 en 2019) ; un chanteur isolé a été enregistré en 2018 dans la forêt du Nonnenbruch à proximité de l'écomusée. Enfin, 10 chanteurs ont été entendus en 2019 sur une nouvelle station de la bande rhénane à Biesheim.

Habitats fréquentés

Typique des zones hygrophiles rhénanes dans la zone de battement de nappe, présentant une végétation structurée et bien ensoleillée : cariçaies, moliniaies, prairies fauchées semi-humides, bordures de phragmitaies et de mares. L'espèce profite d'une végétation basse éparsée et de petites surfaces de sol nu.

Territoires à prospecter

À rechercher partout dans tous les milieux favorables de la bande rhénane (en particulier les stations de Sympétrum déprimé et de Tétrix des vasières), et dans le Sundgau où il est très probable (connu dans le Territoire de Belfort, à Auxelle-Bas (2005), Eloie (2016) et Fousse-magne (2014).

EN
En danger



Atlas permanent

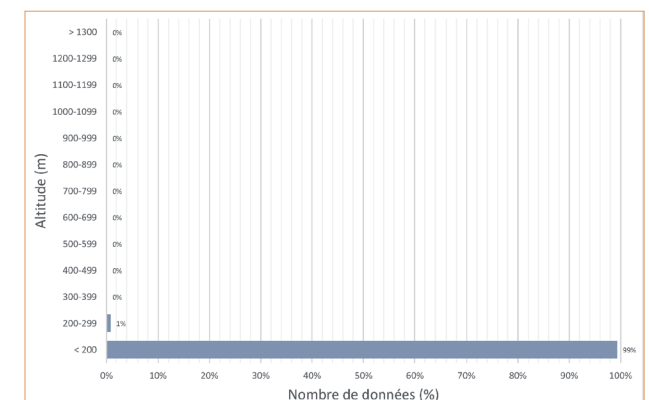
Phénologie

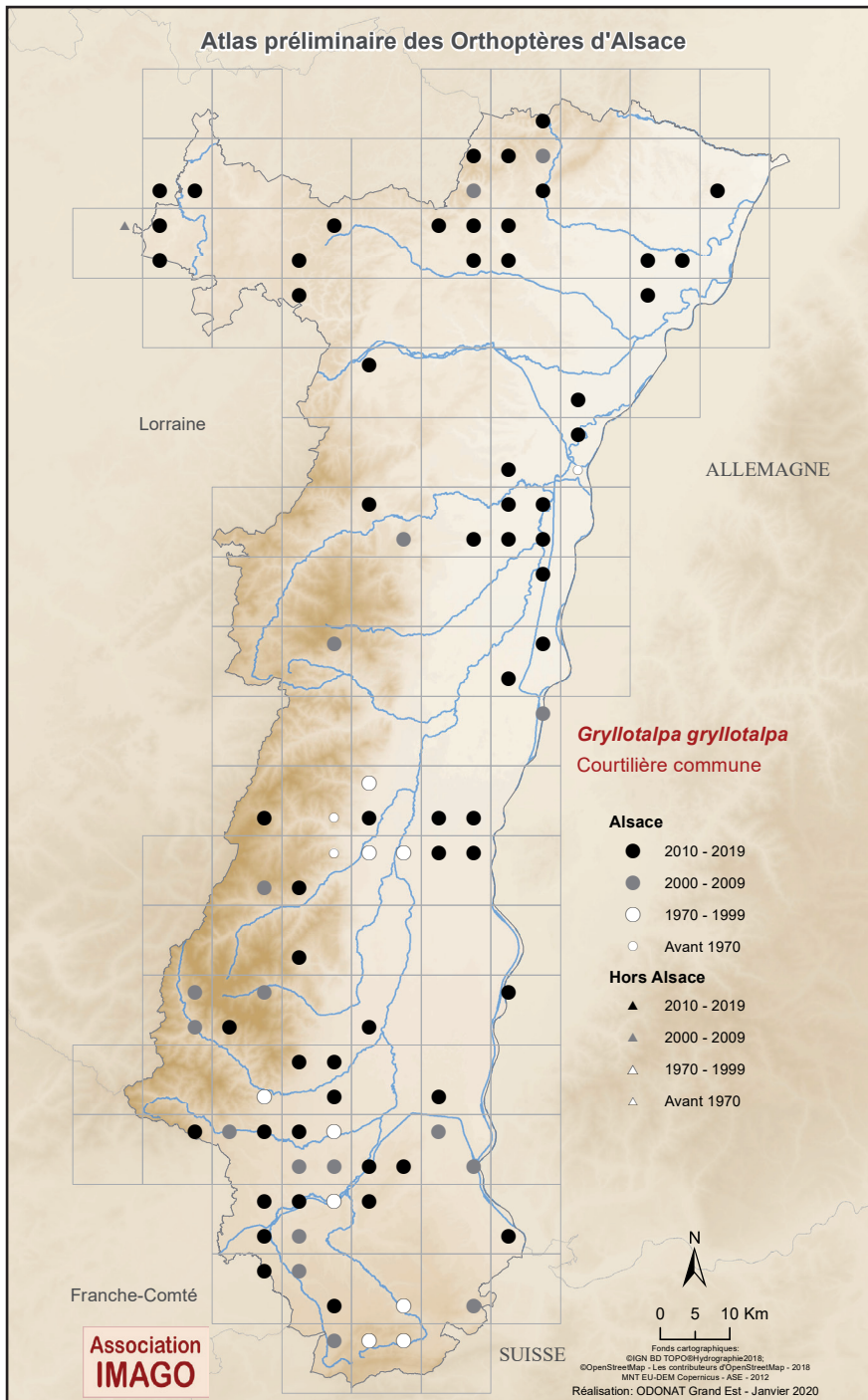
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Gryllotalpa gryllotalpa (Linnaeus, 1758)

La Courtillière commune

Connue de longue date pour les dégâts qu'elle occasionne aux cultures et vignes.

Répartition actuelle

Semble assez bien répartie dans la région, à l'exception des zones les plus arides (Hardt et bassin potassique entre Colmar et Mulhouse et collines sous-vosgiennes).

Pénètre dans certaines vallées vosgiennes (Fecht, Lauch et Thur, etc.), mais rare au-delà de 500 m d'altitude (maximum : 755 m).

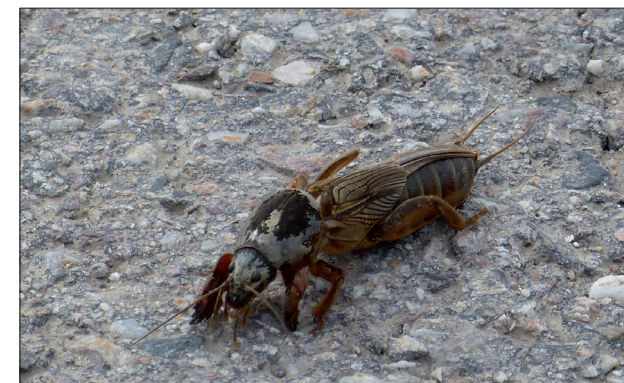
Habitats fréquentés

Milieux frais et humides avec sols nus (prairies, jardins, cultures, bordures de mares, zones humides diverses, etc.).

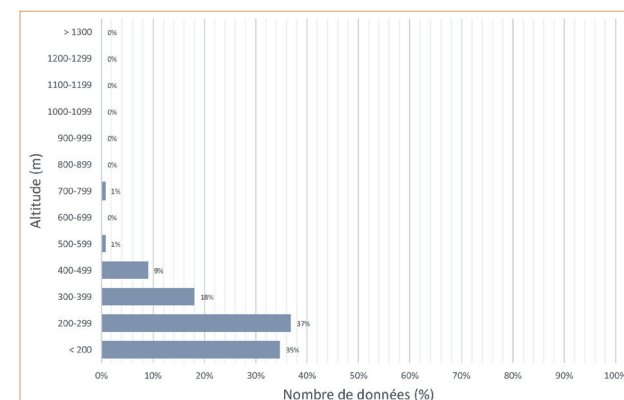
Territoires à prospecter

A rechercher partout en plaine en dehors des zones thermophiles.

Statut à préciser sur les reliefs.



[RdA]



NT
Quasi menacé

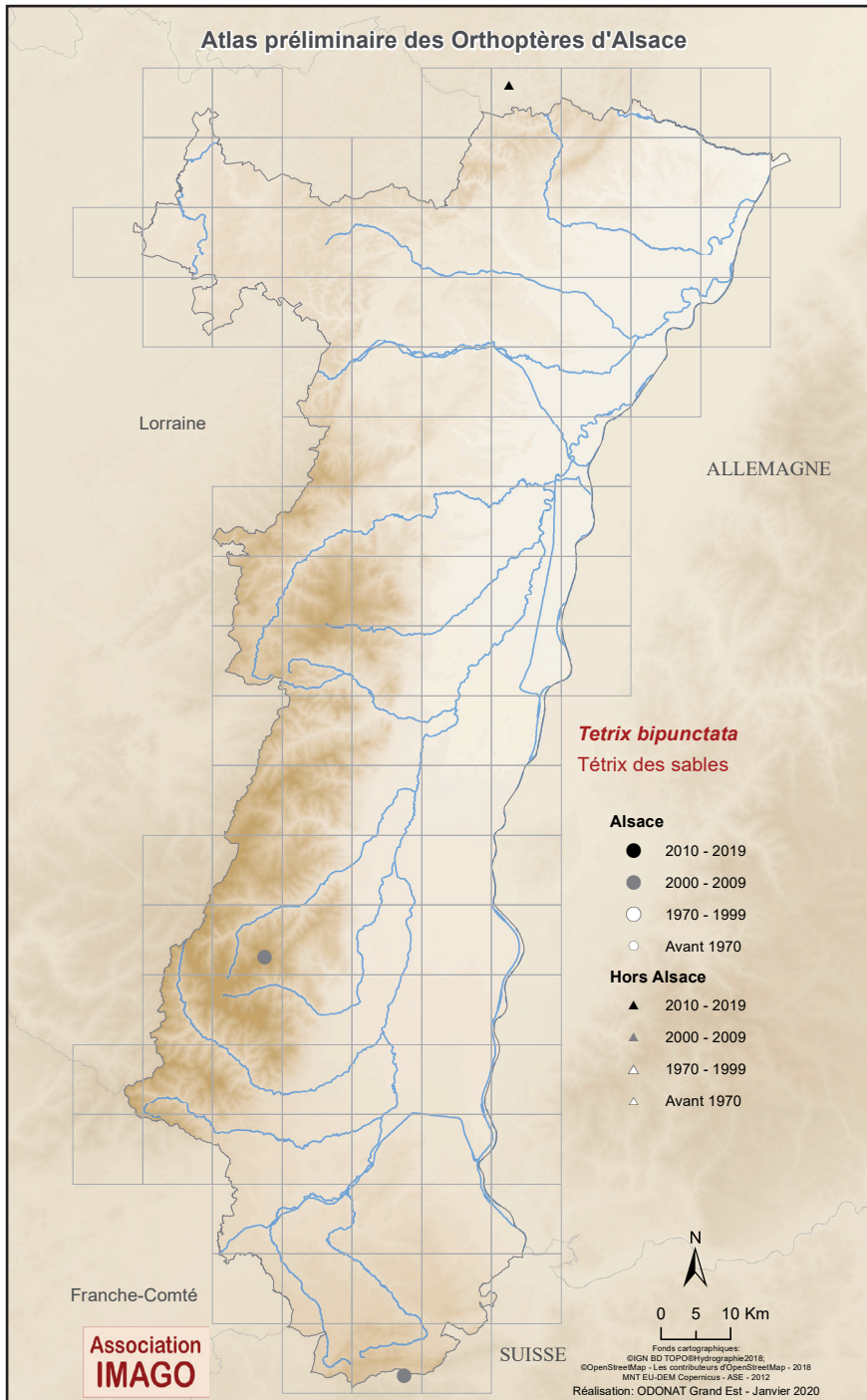


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Tetrix bipunctata (Linnaeus, 1758)

Le Tétrix à deux points, le Tétrix des sables

Longtemps considéré comme une sous-espèce avec le Tétrix des larris *T. kraussi*, il a été élevé au rang d'espèce en 2004^[59]. Récemment, une synthèse des connaissances sur ce binôme cantonné à quelques départements de la frange est de la France (distribution, écologie et étude morphométrique) a permis de discuter leur statut taxinomique^[64].

Les adultes sont capables d'hiverner.

Répartition actuelle

Le Tétrix à deux points n'est connu que de deux stations, l'une dans les Hautes-Vosges à Linthal, où il vit en sympatrie avec le Tétrix des larris, et la seconde à Kiffis dans le Jura alsacien. Bien que difficile à détecter et à identifier, il semble très rare dans les Vosges puisqu'il n'a pas été trouvé côté lorrain^[63] et seulement après plusieurs années de recherches sans succès dans les Vosges saônoises (trois femelles adultes trouvées dans des prairies maigres des communes d'Esmoulières et de Beulotte-Saint-Laurent-70^[46]). Au nord des Vosges, après une première mention discutée de 1972 sur la localité de Neustadt an der Weinstraße, sa présence dans le Pfälzerwald en Rhénanie-Palatinat, à moins de 2,5 km de la frontière Alsacienne septentrionale, est avérée récemment (16 juin 2012), dans l'ancien camp militaire américain de Ludwigswinkel^[35].

Habitats fréquentés

Milieus xérothermiques à végétation rase et bryophytiques sur des pentes fortes orientées à l'ouest ou au sud.

Moins xérique que le Tétrix des larris, le Tétrix à deux points est à rechercher dans les éboulis, les lieux rocaillieux, les zones écorchées, les dalles rocheuses, les pâturages secs et les bois clairs, généralement proches de lisières ou clairières forestières thermophiles.

Territoires à prospecter

Des prospections ciblées sont nécessaires sur les reliefs vosgiens, au nord comme au sud et dans le Jura alsacien (plusieurs stations sont connues sur le versant suisse^[33]). Les recherches dans les Vosges saônoises et dans la Hardt pour le Tétrix à ailes courtes tendent à montrer qu'il est préférable de les chercher au printemps en avril-mai surtout.

EN
En danger



Atlas
permanent

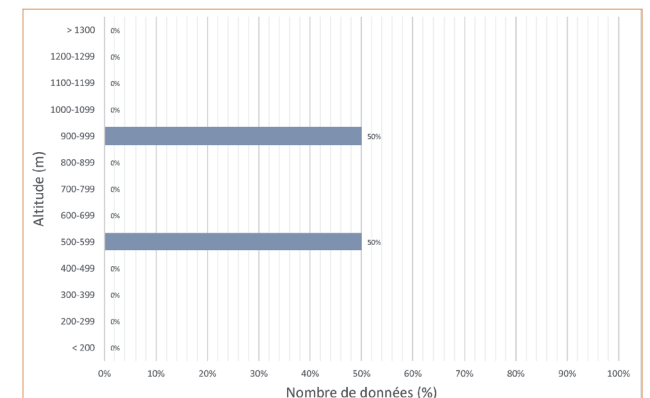
Phénologie

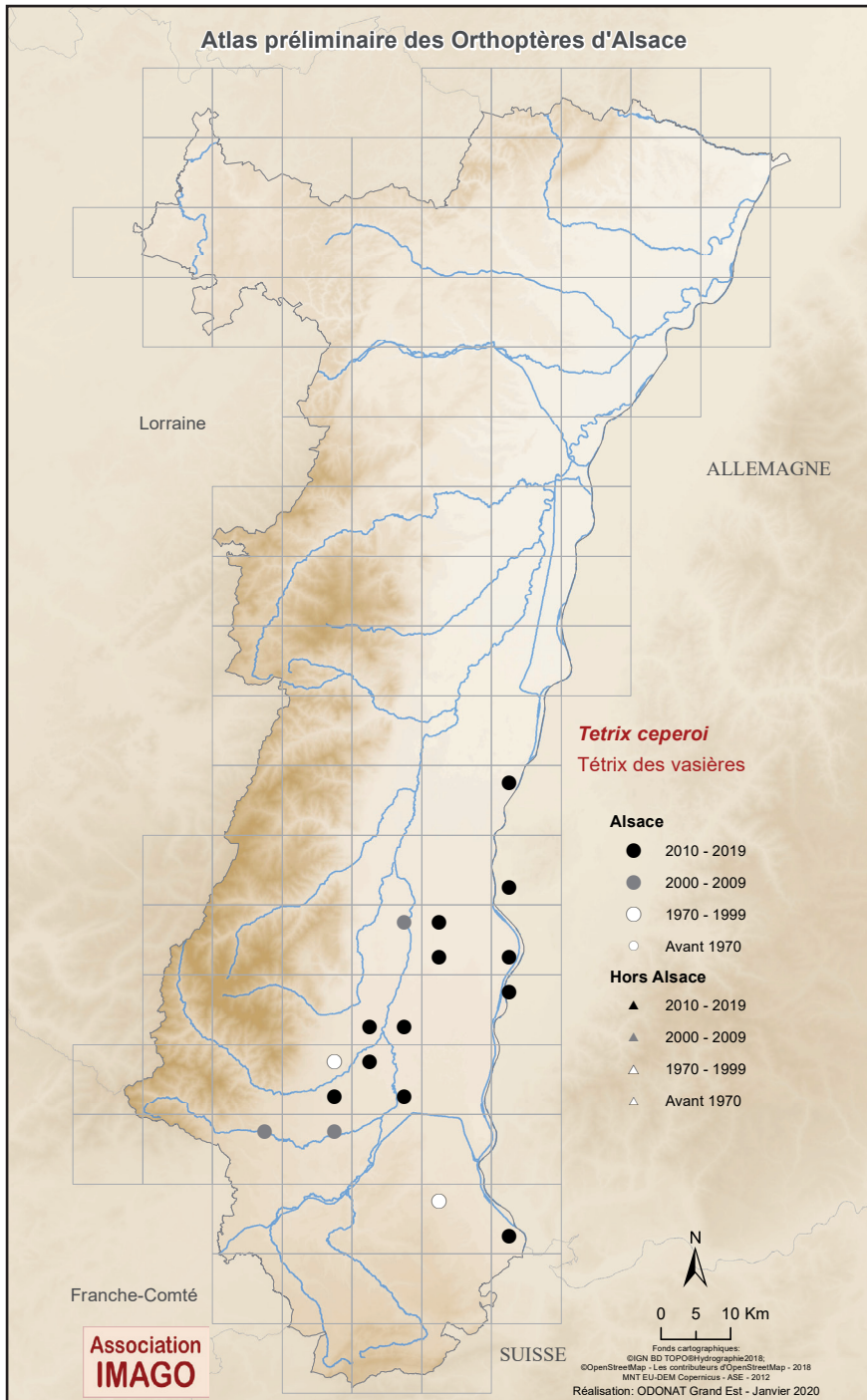
Galerie

Fiche MNHN



Stefan Birrer





Tetrix ceperoi Bolívar, 1887

Le Tétrix des vasières

Longtemps inconnu de la région, les premiers signalements sont apportés au milieu des années 1980 par l'entomologue suisse CORAY dans la région des trois frontières^[37]. Les adultes sont capables d'hiverner.

Répartition actuelle

Même si sa répartition reste sous-évaluée en raison de sa difficulté de détection et d'identification, il reste rare et se cantonne principalement à une quinzaine de stations dans la plaine du Haut-Rhin (Hardt, Bassin potassique). Cependant, des prospections ciblées ont permis de le découvrir récemment le long de la bande rhénane à Geiswasser (2014) ou encore à Balgau (2019) et pour la première fois dans le Bas-Rhin à Mackenheim (2012).

Habitats fréquentés

Souvent en compagnie du Tétrix riverain (plus abondant), il fréquente surtout les grèves pionnières sablo-graveleuses des gravières, sablières et mares renaturées sur des zones où affleure la nappe phréatique (type milieu à Grillon des marais et à Sympétrum déprimé). Parfois, il est aussi trouvé sur les berges sablo-graveleuses favorables de grands plans d'eau (ancienne gravière MDPa à Ensisheim, base départementale de voile à Reiningue ou encore plan d'eau de Michelbach) apparues à la faveur d'un niveau d'eau bas. Et exceptionnellement, avec des effectifs marginaux, sur des bras morts rhénans vaseux comme c'est le cas en forêt de Marckolsheim (milieu où l'on trouve abondamment le Tétrix riverain).

Territoires à prospecter

A rechercher dans les habitats favorables, notamment tout le long du Rhin.



Atlas permanent

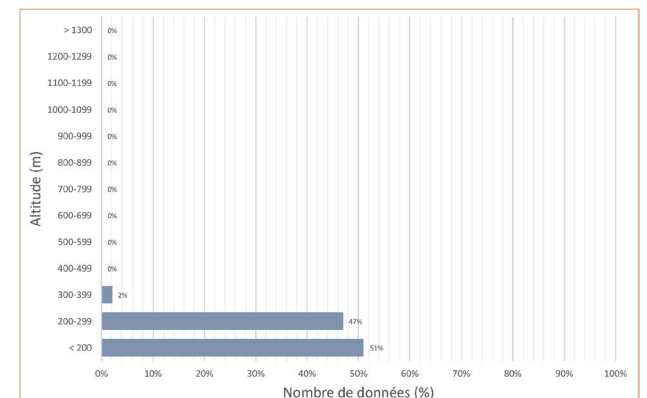
Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN

Tetrix kraussi Saulcy, 1888

Le Tétrix à ailes courtes, le Tétrix des larris

Longtemps considéré comme une sous-espèce avec le Tétrix à deux points *T. bipunctata*, il a été élevé au rang d'espèce en 2004 [59]. Récemment, une synthèse des connaissances sur ce binôme cantonné à quelques départements de la frange est de la France (distribution, écologie et étude morphométrique) a permis de discuter leur statut taxinomique.

Répartition actuelle

Signalé pour la première fois en plaine dans la forêt de la Harth [37] en 1988 par Treiber [68], le Tétrix des larris a été confirmé ensuite dans une douzaine de clairières des boisements de la Hardt nord. Depuis 2015, d'intenses prospections ont permis d'actualiser sa présence dans le bois de Dessenheim/Hettenschlag/Weckolsheim, dans le Niederwald ainsi que dans le Rothleible, et de le découvrir dans la forêt du Kastenwald. Il n'a pour le moment pas été retrouvé dans la forêt de la Harth Nord. Dans le Hardtwald et la forêt d'Oberentzen/Niederentzen, où il n'a jamais été signalé, les prospections sont également restées vaines, mais doivent être poursuivies au vu du caractère favorable des milieux présents. Ces recherches récentes laissent à penser qu'il est en régression suite à la disparition de ses habitats, car se conjuguent la fermeture naturelle des clairières forestières, et la dégradation des milieux dus aux activités cynégétiques intensives : agrainage et pierres à sel attirent systématiquement les ongulés, provoquant une destruction progressive de la structure végétale dans les clairières par piétinements.

En dehors de la Hardt, il est présent dans les Hautes-Vosges avec seulement deux stations répertoriées : à Linthal (2005, 2019) où il vit en sympatrie avec le Tétrix à deux points [72], et à Wattwiller au Hartmannswillerkopf (2015). À noter que l'espèce est aussi présente dans les Vosges saônoises en Franche-Comté [47].



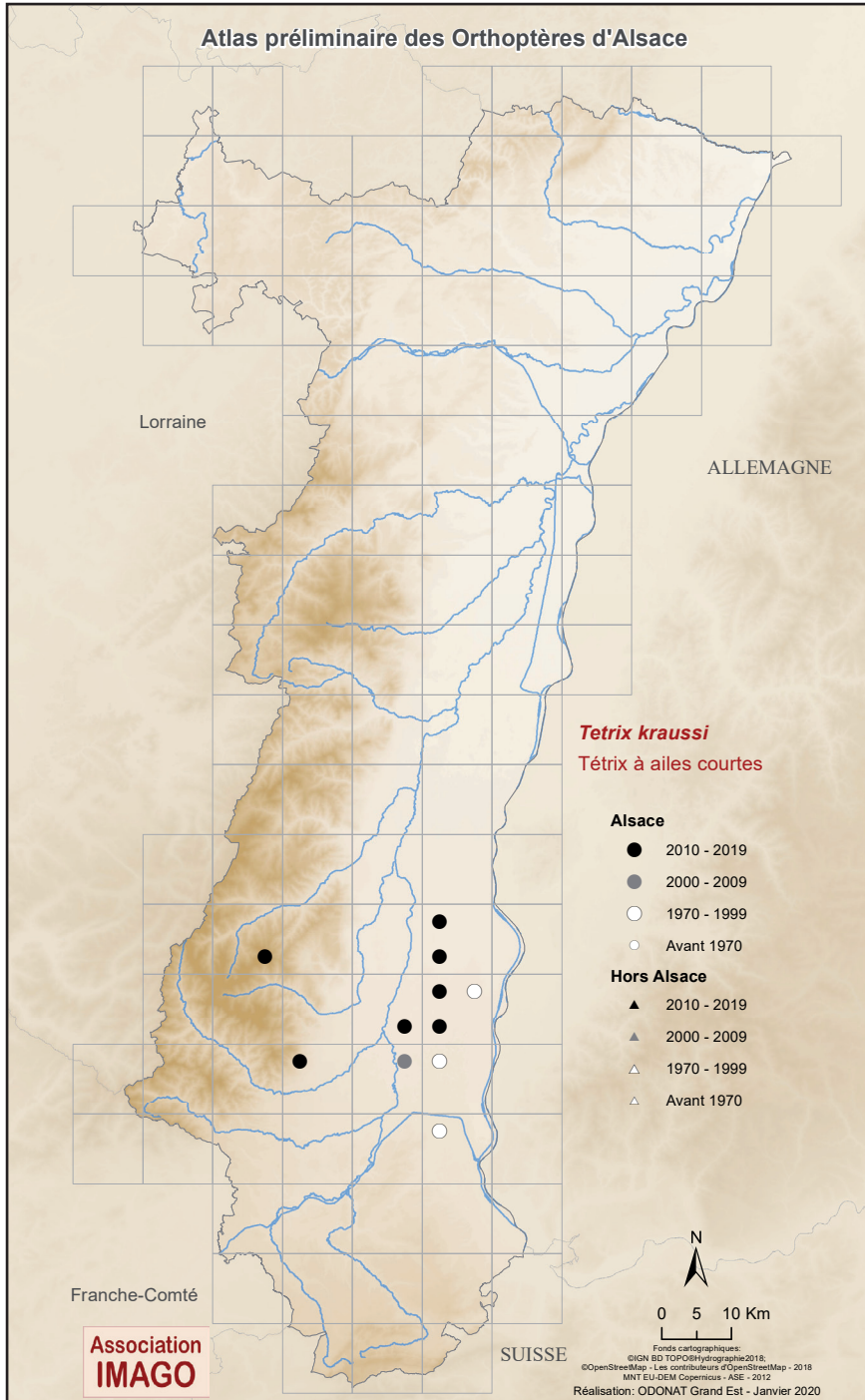
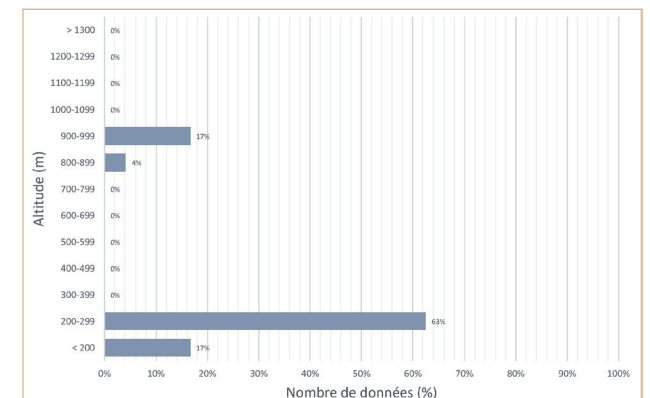
[RdA]

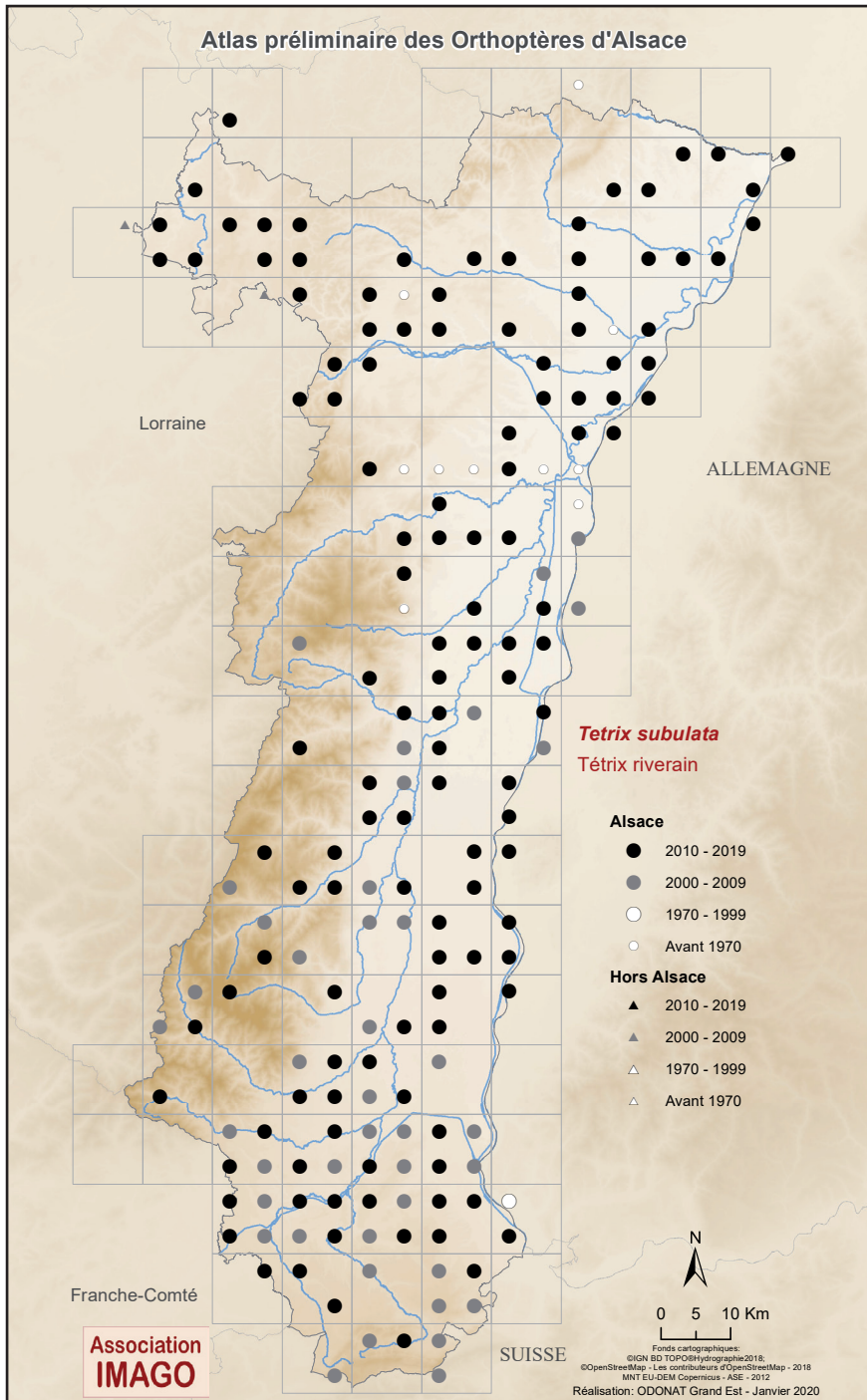
Habitats fréquentés

Milieux xérotthermiques à végétation rase et bryophitiques exposés à l'ouest ou au sud. Nettement plus xérique que le Tétrix à deux points, le Tétrix des larris montre une préférence nette pour les ourlets, les li-sières et les clairières forestières xérophiles sur sol acide. Il y recherche des micro-habitats présentant un sol nu et une végétation rase (par exemple des zones fouillées modérément par les sangliers).

Territoires à prospecter

Des prospections ciblées sont nécessaires sur les reliefs vosgiens et jurassiens. Les recherches doivent être poursuivies dans la Hardt. Il est préférable de les chercher au printemps en avril-mai surtout.





Tetrix subulata (Linnaeus, 1758)

Le Tétrix riverain

Les adultes sont capables d'hiverner.

Répartition actuelle

Probablement réparti sur toute la plaine, ainsi que dans les vallées vosgiennes jusqu'à 400 m, mais plus rare au-delà. Il a récemment été trouvé à des altitudes assez élevées (maximum de 945 m à Linthal).

Habitats fréquentés

Surtout milieux herbacés frais à humides et bordures des zones humides : omières, lisières forestières, bords de mares et ruisseaux, vasières et grèves exondées, gravières et sablières, etc.

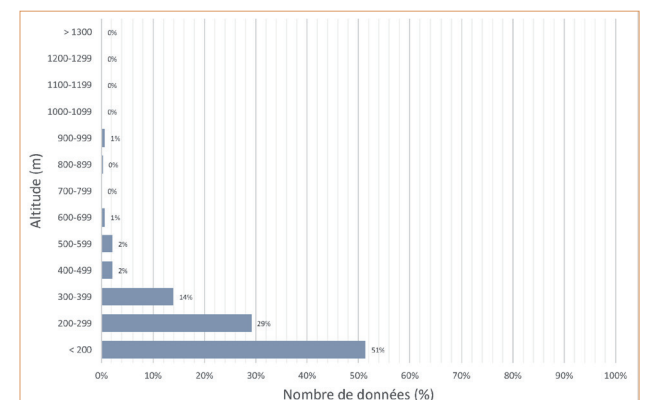
Se rencontre plus rarement au printemps en contexte xérique, milieux a priori non favorables à sa reproduction (ex : lisières et clairières sèches des boisements de la Hardt nord).

Territoires à prospecter

A rechercher partout en plaine. Statut à préciser sur les reliefs, aux altitudes supérieures à 650 m.



[RdA]

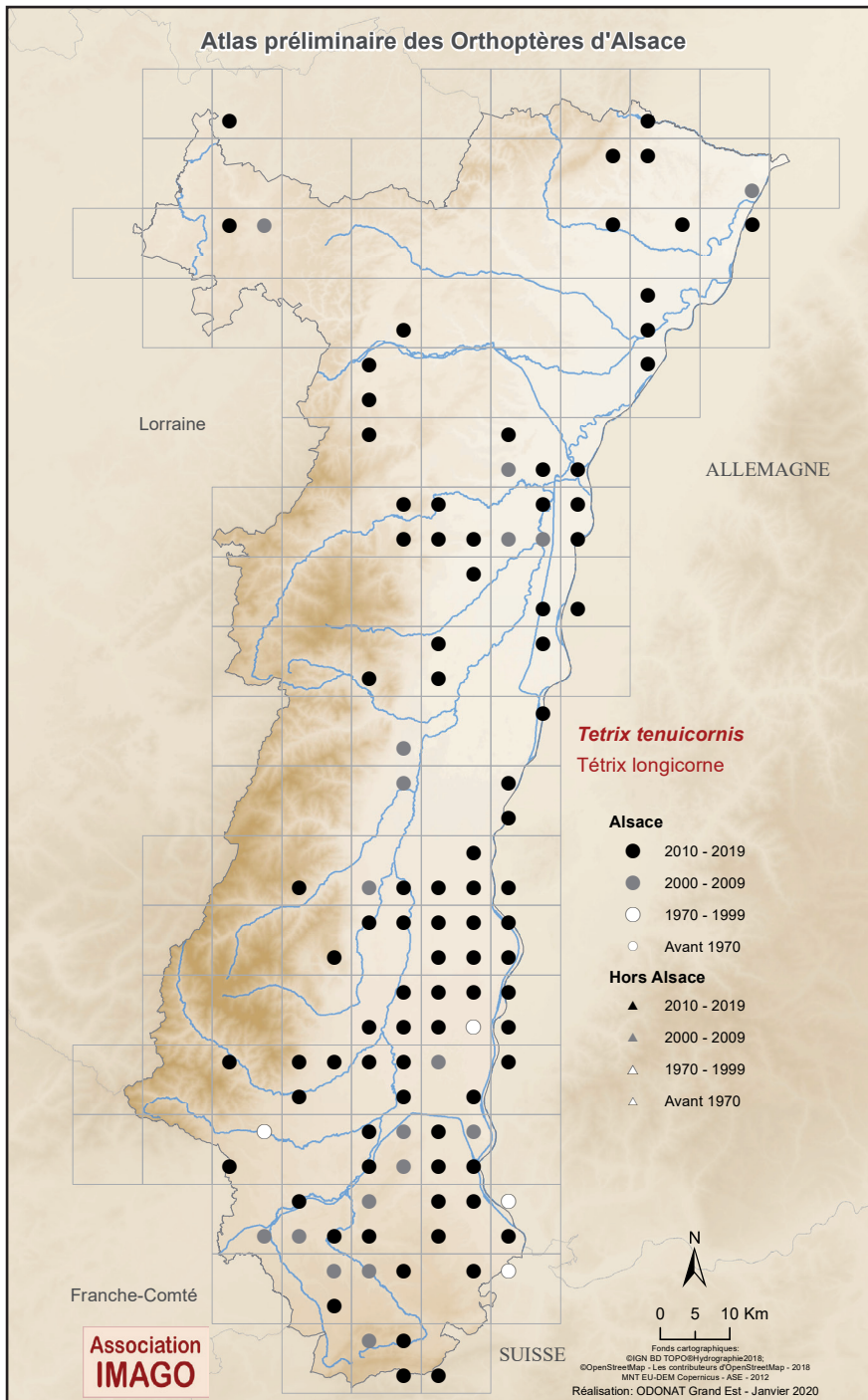


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Tetrix tenuicornis (Sahlberg, 1891)

Le Tétrix longicorne, le Tétrix des carrières

Seul Tétrix hivernant uniquement à l'état larvaire.

Répartition actuelle

Occupe probablement toute la plaine d'Alsace et les collines sous-vosgiennes à des altitudes inférieures à 400 m, où il est le Tétrix le plus courant. Sa présence est également confirmée en Alsace Bossue.

Par contre dans les Vosges, il n'est confirmé que de quatre stations à des altitudes basses comprises entre 300 et 396 m (ancien site militaire de Drachenbronn-Birlenbach dans les Vosges du Nord, carrière de Saint-Pierre-Bois dans le Val de Villé, un jardin à Wihr-au-Val dans la vallée de la Fecht et un autre à Moosch dans la vallée de la Thur confirmant plusieurs mentions non vérifiées au fond de cette même vallée).

Enfin, il est bien présent dans le Jura alsacien, qui abrite les stations les plus élevées (maximum : 744 m).

Habitats fréquentés

Large gamme de milieux thermophiles pionniers à végétation rase et peu dense : pelouses sèches, carrières, gravières, zones de dépôts, bords de cultures, chemins, vignes, clairières et lisères forestières, etc.

Cependant, on peut le trouver aussi en contexte plus hygrophile comme c'est le cas sur la bande rhénane (ex : Marckolsheim, Ile du Rhin de Geiswasser et Petite Camargue Alsacienne) où il fréquente les berges de bras morts, mares et marais du moment qu'il trouve des surfaces ensoleillées de sols nus, même vaseuses.

Territoires à prospecter

A rechercher dans toute la plaine d'Alsace. Statut à préciser dans les vallées vosgiennes où sa présence est sans aucun doute sous-estimée au moins dans les vallées les plus méridionales des Hautes-Vosges (Fecht, Lauch, Thur, etc.) au regard de la découverte d'individus dans des jardins.



Atlas permanent

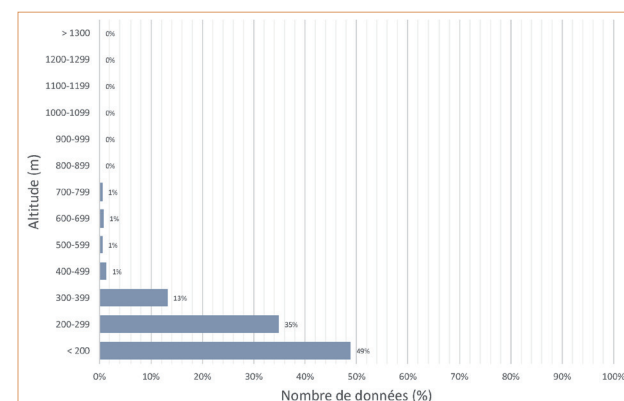
Phénologie

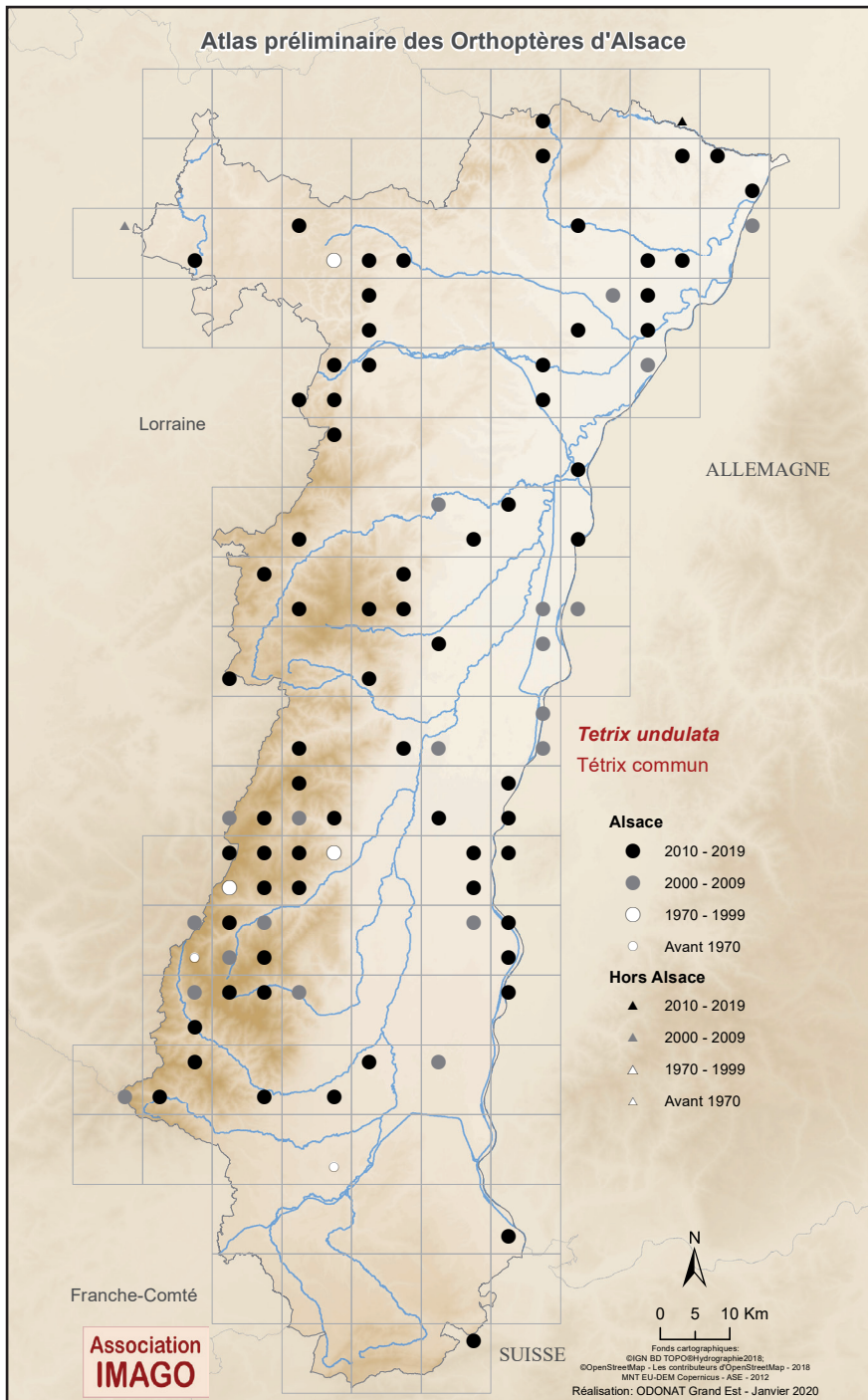
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Tetrix undulata (Sowerby, 1806)

Le Tétrix forestier, le Tétrix commun

Les adultes sont capables d'hiverner.

Répartition actuelle

Commun sur les reliefs, mais plus localisé en plaine où il se cantonne aux zones fraîches et humides forestières, en particulier dans la bande rhénane et les rieds de Centre Alsace et du Bas-Rhin.

Par contre, il est très rare dans la plaine du Haut-Rhin hors de la bande rhénane et se cantonne seulement à deux grands massifs forestiers (Harth ^[68] et Nonnenbruch) ainsi qu'aux parties boisées des fortifications de Neuf-Brisach ^[79].

Un seul site est connu pour le Jura alsacien (carrière du Landskronberg à Leymen) où il semble très rare puisqu'un seul site (1993) était connu côté Suisse ^[33].

Habitats fréquentés

Milieux mésophiles à méso-hygrophiles à végétation basse sur sol humide et bryophytique (mousses) : ornières et lisières forestières, clairières, bords de mares, marécages, etc.

Peut aussi se rencontrer communément dans les pâturages de montagne.

Territoires à prospecter

À rechercher partout dans les milieux favorables.

Il semble néanmoins très localisé -voire absent- de certaines régions naturelles comme par exemple dans la Hardt au vu des nombreuses prospections dédiées au Tétrix à ailes courtes dans ces bois.



Atlas permanent

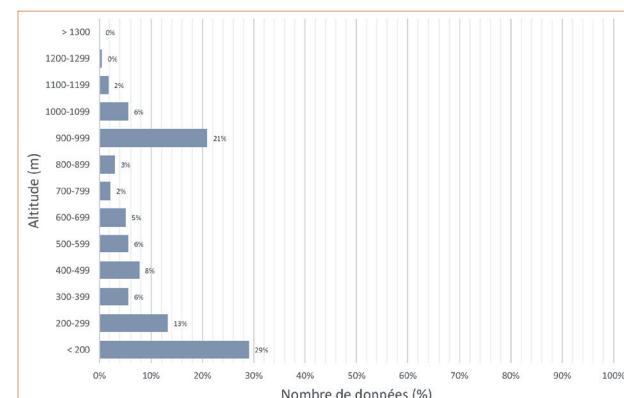
Phénologie

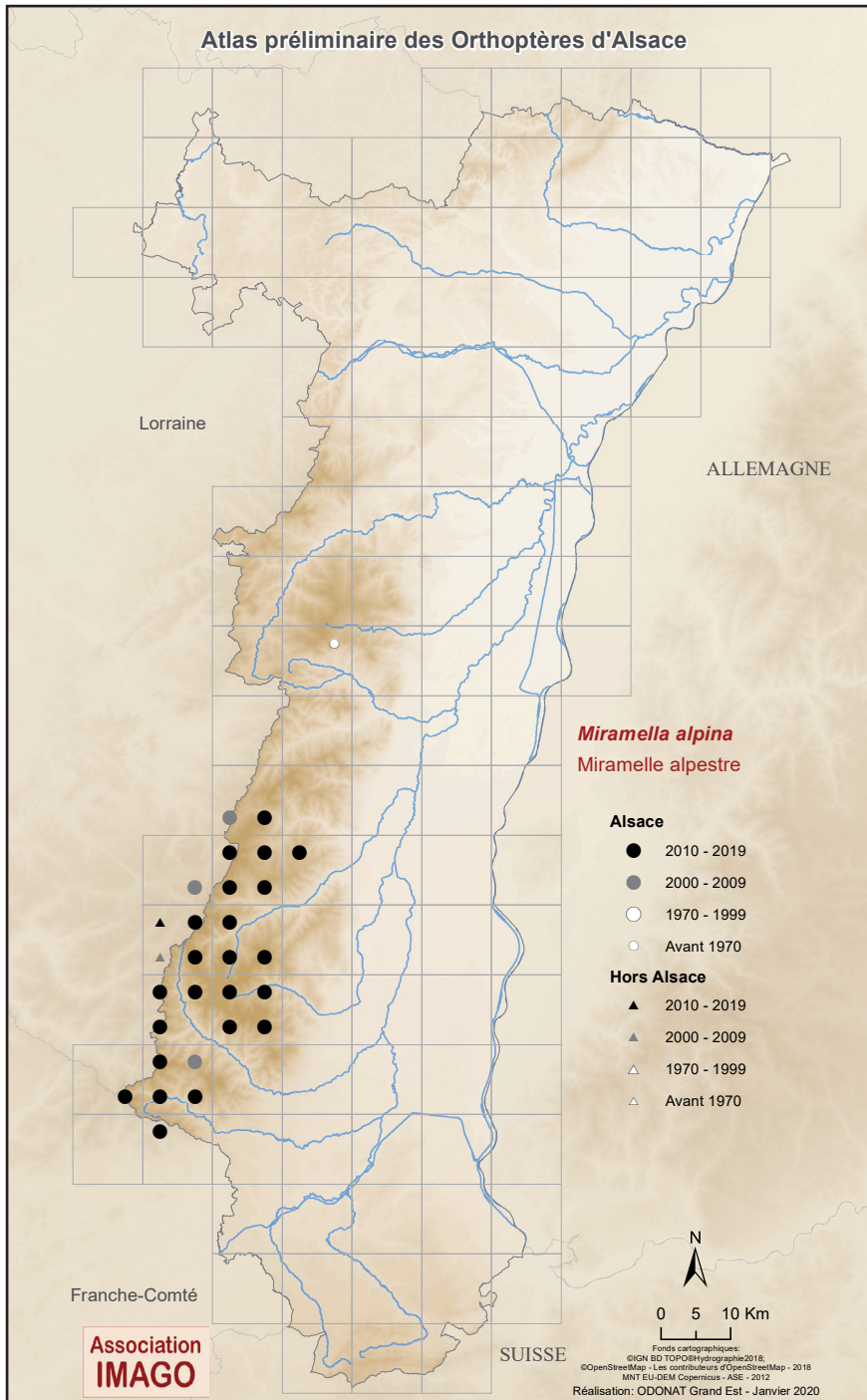
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Miramella alpina (Kollar, 1833)

La Miramelle fontinale, la Miramelle alpestre

Population du massif vosgien isolée de celles des autres reliefs (Forêt-Noire, Jura, Préalpes, etc.).

Répartition actuelle

Cette espèce orophile se cantonne principalement aux altitudes supérieures à 1 000 m (moyenne 1 096 m) le long de la ligne de crête des Hautes-Vosges, entre le Bonhomme et le Grand Ballon ainsi que dans le secteur du Ballon d'Alsace.

Mais elle est également présente à partir de 410 m dans les vallées les plus méridionales des Hautes-Vosges (vallées de la Doller et de la Thur).

Habitats fréquentés

Occupe un panel assez large de milieux frais à humides à végétation mi-haute avec des zones ombragées et ensoleillées : lisières, ourlets, mégaphorbiaies, suintements, sources, tourbières et marais, prairies, pâturages, landes subalpines.

Souvent en compagnie du Barbististe ventru et de la Decticelle des alpages.

Territoires à prospecter

Aire de présence circonscrite, peu probable ailleurs.

Néanmoins, deux mentions historiques, dans les Vosges moyennes, à Fouday et au Hohwald dans le secteur du Champ du Feu [7], sont à revérifier.

NT
Quasi
menacé



Atlas
permanent

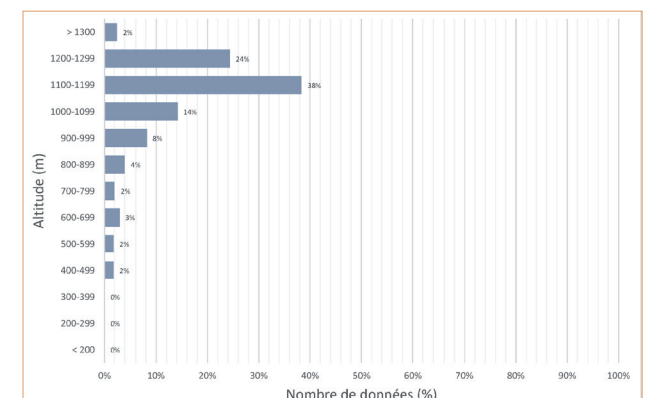
Phénologie

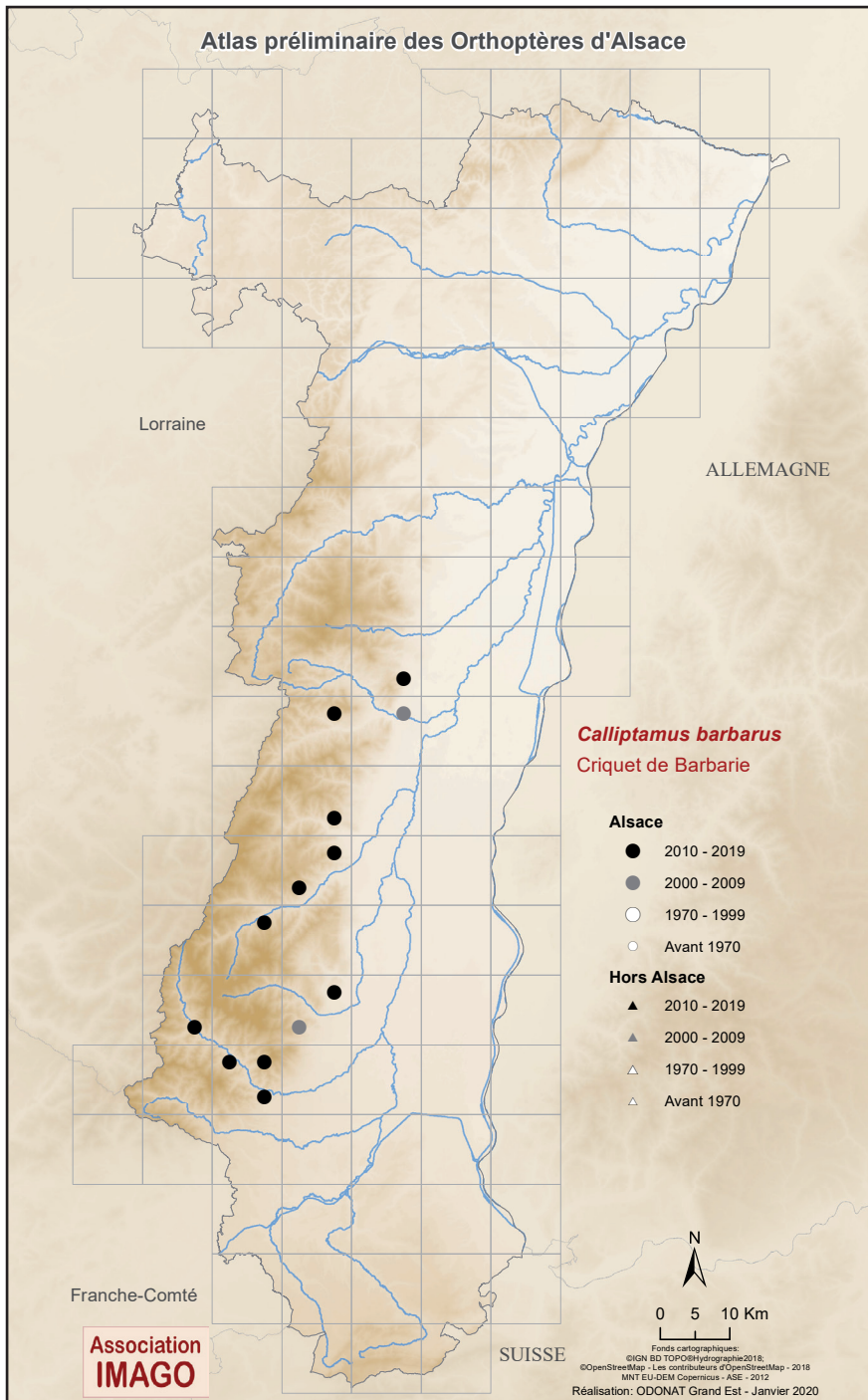
Galerie

Fiche MNHN



[7]





Calliptamus barbarus (Costa, 1836)

Le Criquet de Barbarie, le Caloptène ochracé

En limite nord de son aire de répartition (absent de Lorraine et d'Allemagne).

Bien que resté méconnu jusqu'en 2004 ^[54] (confusion avec le Caloptène italien, dont toutes les stations attribuées avant cette date doivent être revérifiées), le Criquet de Barbarie fait probablement partie de la faune originelle d'Alsace. La cohabitation des deux Caloptènes est exceptionnelle en Alsace, comme par exemple au Vordersommerberg (Niedermorschwihr) et au lieu-dit Obere Roedler (Wihr-au-Val) où le Caloptène italien est observé en petit nombre dans le vignoble en compagnie du Criquet de Barbarie, lequel occupe principalement les formations rocheuses.

Répartition actuelle

Occupe principalement les vallées vosgiennes et dans une moindre mesure les collines sous-vosgiennes (alt. 230-605 m) entre Thann et Dieffenthal.

Attendu dans la vallée de la Lauch (Guebwiller) au regard des milieux favorables présents, il n'y a étonnement pas été trouvé malgré des prospections ciblées. Situation inhabituelle dans la région, c'est au contraire le Caloptène italien qui occupe les habitats favorables de cette vallée.

Habitats fréquentés

Occupe principalement les pelouses écorchées et landes arides ouvertes sur rochers siliceux bien exposées à l'étage de la chênaie. Des vignobles situés au contact de ces stations primaires rupestres peuvent être colonisés localement (Thann, Kaisersberg, etc.).

Territoires à prospecter

A rechercher sur les collines sous-vosgiennes et les contreforts chauds des vallées des Vosges méridionales et centrales.

Peu probable ailleurs.



Atlas permanent

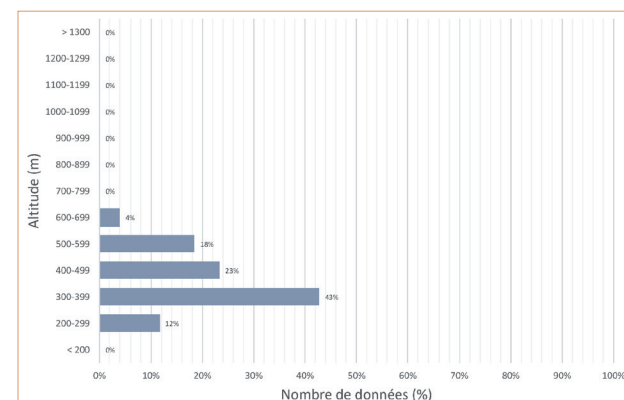
Phénologie

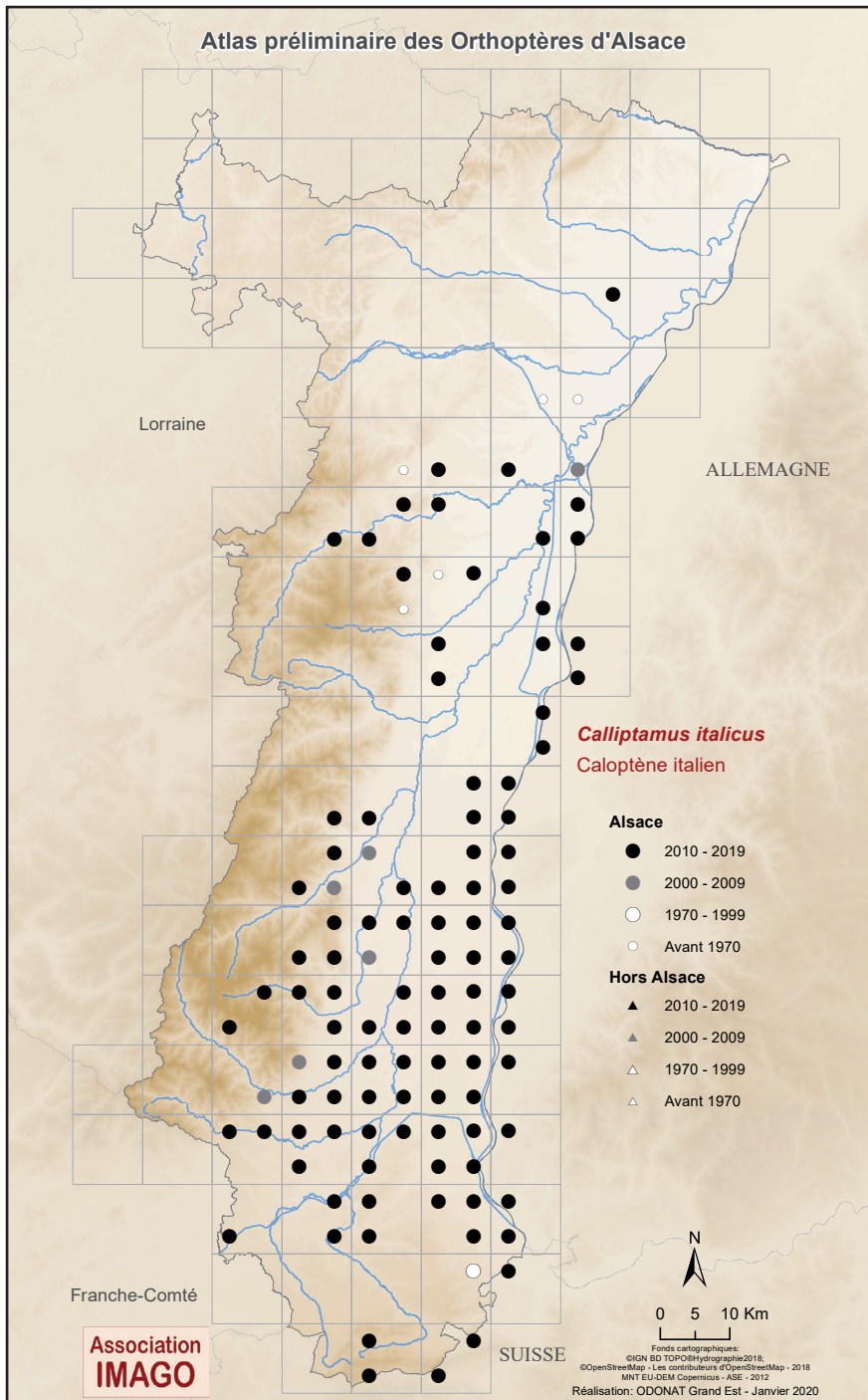
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Calliptamus italicus (Linnaeus, 1758)

Le Criquet italien, le Caloptène italien

En limite d'aire de répartition dans le Bas-Rhin. La cohabitation avec le Criquet de Barbarie est exceptionnelle en Alsace.

Répartition actuelle

Occupe surtout les milieux les plus chauds du Haut-Rhin (collines sous-vosgiennes et plaine alluviale), où il devient rare au-delà de 400m d'altitude. Il ne pénètre que peu dans les vallées vosgiennes (un site dans la vallée de la Bruche, deux dans la vallée de la Fecht, deux dans la vallée de la Lauch et un dans la vallée de la Doller) et les stations vosgiennes sont rares (Marbach et Stauffen - jusq' à 883 m - à Voegtlinshoffen, Bickenberg à Osenbach et Zindelsberg à Wattwiler). L'année 2019 a vu également, comme pour d'autres espèces inhabituelles des sommets vosgiens, l'arrivée d'individus à des altitudes élevées : Ranspach (Hundsruecken) 1 175 m et Linthal (994 m). Sur ce dernier site, les observations répétées d'au moins cinq adultes (trois mâles et deux femelles) ainsi qu'une larve suggère l'existence d'une population montagnarde reproductrice, apparue donc en 2018 ou antérieurement.

Entre 2012 et 2018, il a aussi été trouvé sur quatre stations très localisées à faibles effectifs (moins de 10 individus) dans le Jura alsacien (Leymen, Lucelle, Kiffis et Winkel).

Dans le Bas-Rhin, il atteint le sud de Strasbourg, à l'exception d'une population isolée dans le massif forestier de Haguenau. Comme d'autres espèces en limite d'aire dans ce département (ex : Decticelle grisâtre), il progresse vers le nord par les milieux les plus chauds (dignes de la bande rhénane et collines sous-vosgiennes).

Habitats fréquentés

Typique des milieux xéro-thermophiles pionniers. Capable d'exploiter des milieux anthropisés et rudéralisés : pelouses sèches, friches, carrières, etc.

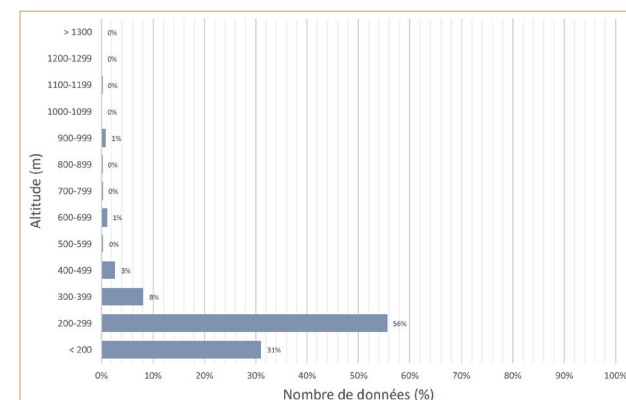
Territoires à prospecter

Répartition bien connue dans le Haut-Rhin, mais à compléter dans le Bas-Rhin.

À rechercher partout en plaine. Statut à préciser dans les vallées vosgiennes et de manière générale sur les reliefs.



[TL]

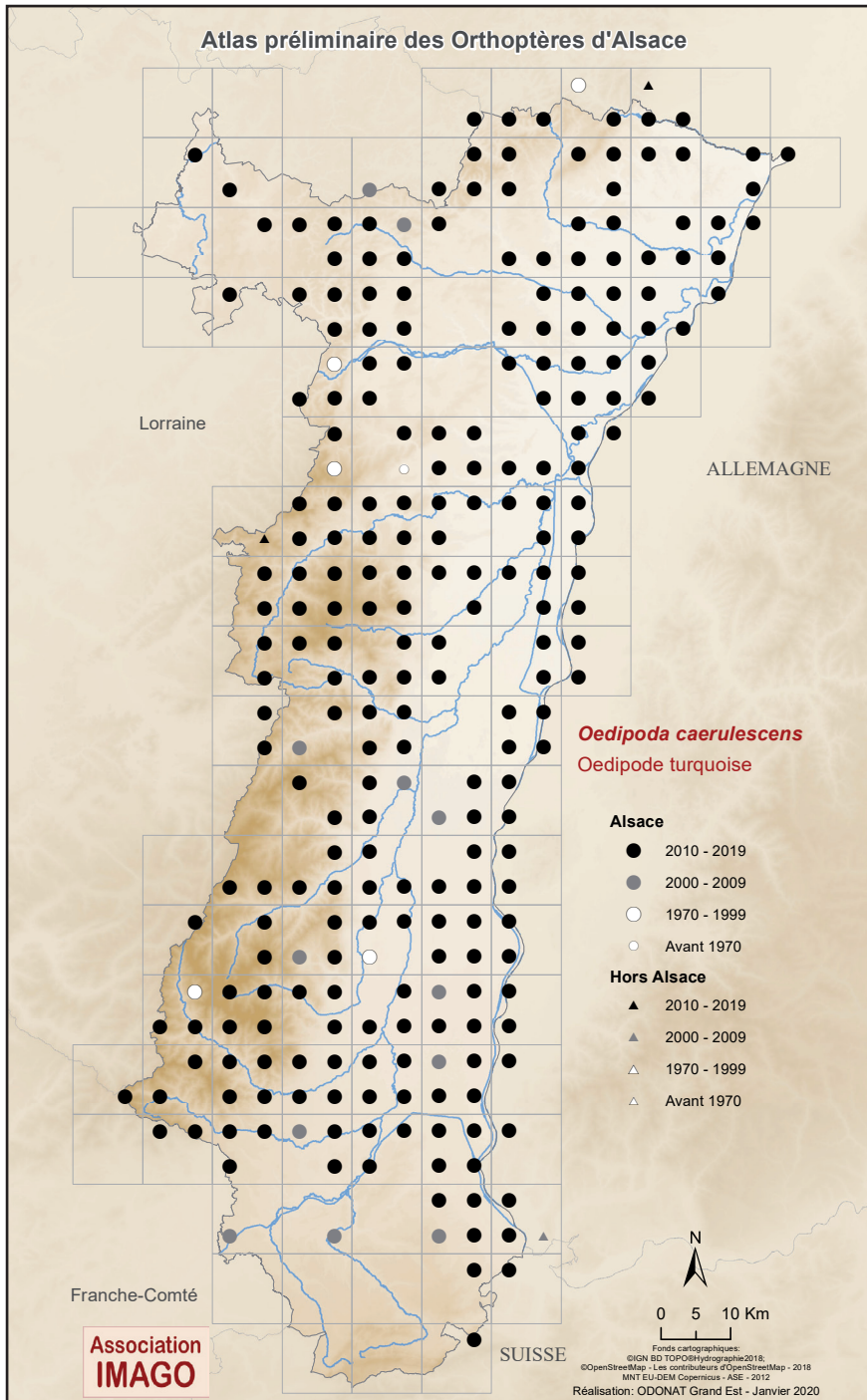


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Oedipoda caerulescens (Linnaeus, 1758)

L'Oedipode turquoise

Répartition actuelle

Occupe toute la plaine d'Alsace, et les vallées vosgiennes mais se raréfie nettement au-delà de 600 m d'altitude. De petites populations reproductrices se maintiennent néanmoins naturellement jusqu'aux plus hauts sommets des Hautes-Vosges comme c'est le cas par exemple sur les versants ensoleillés du Grand Ballon à Goldbach-Altenbach. Historiquement signalé au début du XX^e siècle au-delà de 1 000m d'altitude au Champ du Feu ^[7, 15], des individus sont désormais systématiquement observés à de telles altitudes depuis 2015 (32 observations dont 18 en 2019 alors qu'il n'y en avait aucune précédemment). L'espèce profite vraisemblablement du réchauffement climatique, de la répétition des étés chauds et secs pour la colonisation de nouveaux territoires, même si certaines observations sont probablement aussi liées à des individus erratiques.

Trouvé en 2018-2019 dans le Jura alsacien (Landskronberg à Leymen).

Semble absente (ou très rare) des entités les plus fraîches et humides : Sundgau, Ried Centre Alsace, Outre-Forêt, etc.

Habitats fréquentés

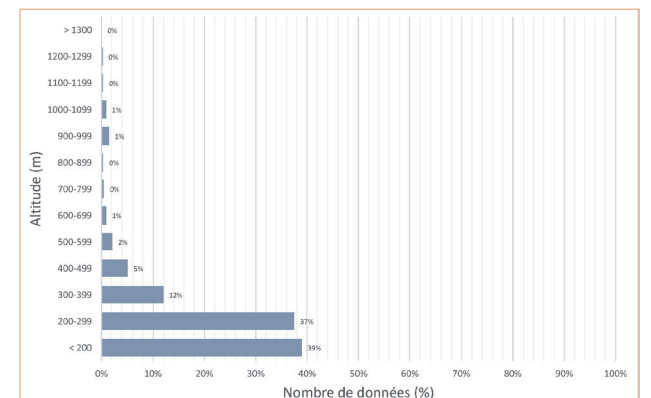
Milieux pionniers thermophiles très divers, naturels ou artificiels : pelouses, carrières, gravières, friches, voies ferrées, chemins, parkings, etc.

Territoires à prospecter

A rechercher dans toute la plaine, les vallées vosgiennes et les contreforts (pentes exposées), ainsi que dans le Jura alsacien.



[RdA]

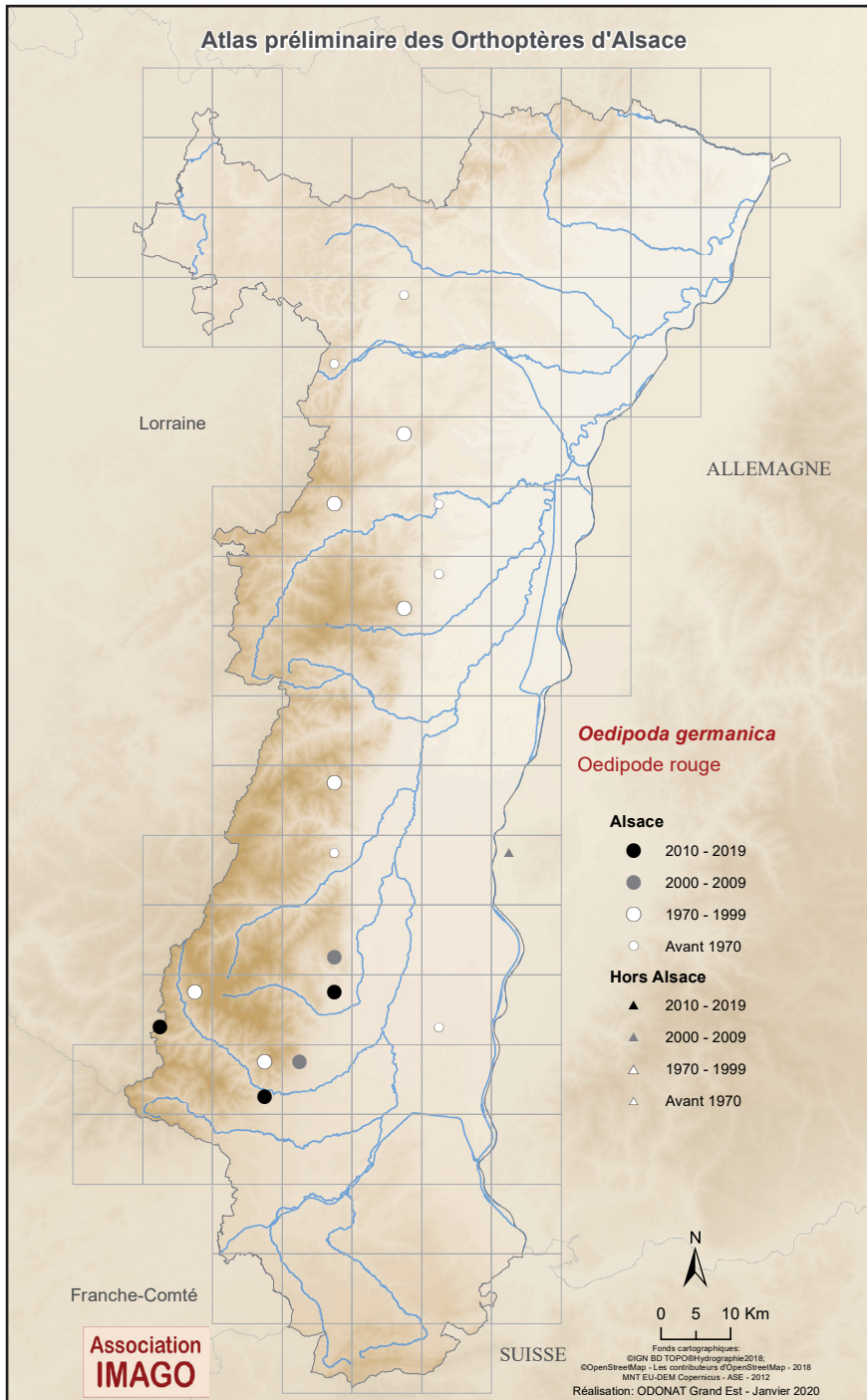


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Oedipoda germanica (Latreille, 1804)

L'Oedipode rouge

S'est considérablement raréfié dans le nord de son aire au cours du XX^e siècle.

De tout temps, il n'a quasi-exclusivement été observé que sur la bordure orientale des Vosges et dans la vallée de la Thur. A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, il était signalé en treize points du Piémont entre Bouxwiller et Rouffach [7, 15, 22]. Deux mentions font figure d'exception : l'une non confirmée datant d'avant 1878 dans le Jura alsacien (Oberlarg, canton de Ferrette) [10, 22] et la seconde dans la Hardt. Deux individus provenant de la collection SELARIES-ROHMER, conservés à l'INRA de COLMAR, sont étiquetés : *Pullulation de criquets – dégâts sur pomme de terre – clairière de la forêt de la Harth Hirtzfelden-Munchhouse (Ht-Rhin)*. Toutefois, notons que la date du 20.03.1935 correspond certainement à la date d'étiquetage. Présent uniquement en période estivale, on peut donc raisonnablement penser qu'ils ont été récoltés durant l'été 1934 ou auparavant.

Répartition actuelle

En forte régression, il n'est plus connu que de deux localités : Thann / Vieux-Thann et Urbès (effectifs fluctuants estimés à moins de 150 individus en métapopulation pour le premier secteur, et moins de 20 individus pour le second). A disparu de plusieurs stations où il a été recherché en vain : Bitschwiller-lès-Thann (1986) [68], Kruth (1997) [67], Hartmannswiller/Wattwiller (2007), Westhalten (2009) [82], et Rouffach (2011). Il a aussi totalement disparu de la bordure orientale du Pfälzerwald en Rhénanie-Palatinat [60].

Habitats fréquentés

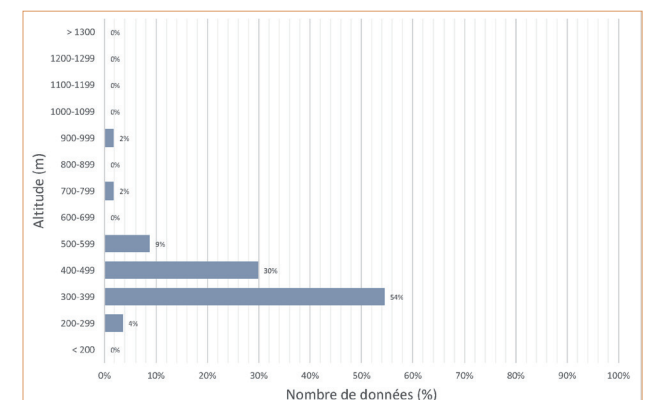
Inféodé à des habitats de plus de 200 m² de rochers et de rocailles à forte insolation et à faible couverture végétale, herbacée et bryologique, ne dépassant pas 20 % de la surface. Là où ces conditions sont remplies, des milieux secondaires tels que pelouses rases écorchées, vignobles et chemins rocailleux, pierriers, murets ou carrières peuvent également être colonisés, au moins temporairement.

Territoires à prospecter

A rechercher dans les derniers habitats favorables de la bordure orientale du massif vosgien. Des recherches spécifiques en 2019 n'ont plus permis de le retrouver sur le site d'Urbès mais des prospections ultérieures devront confirmer sa disparition sur ce site.



[TL]



CR
En danger critique

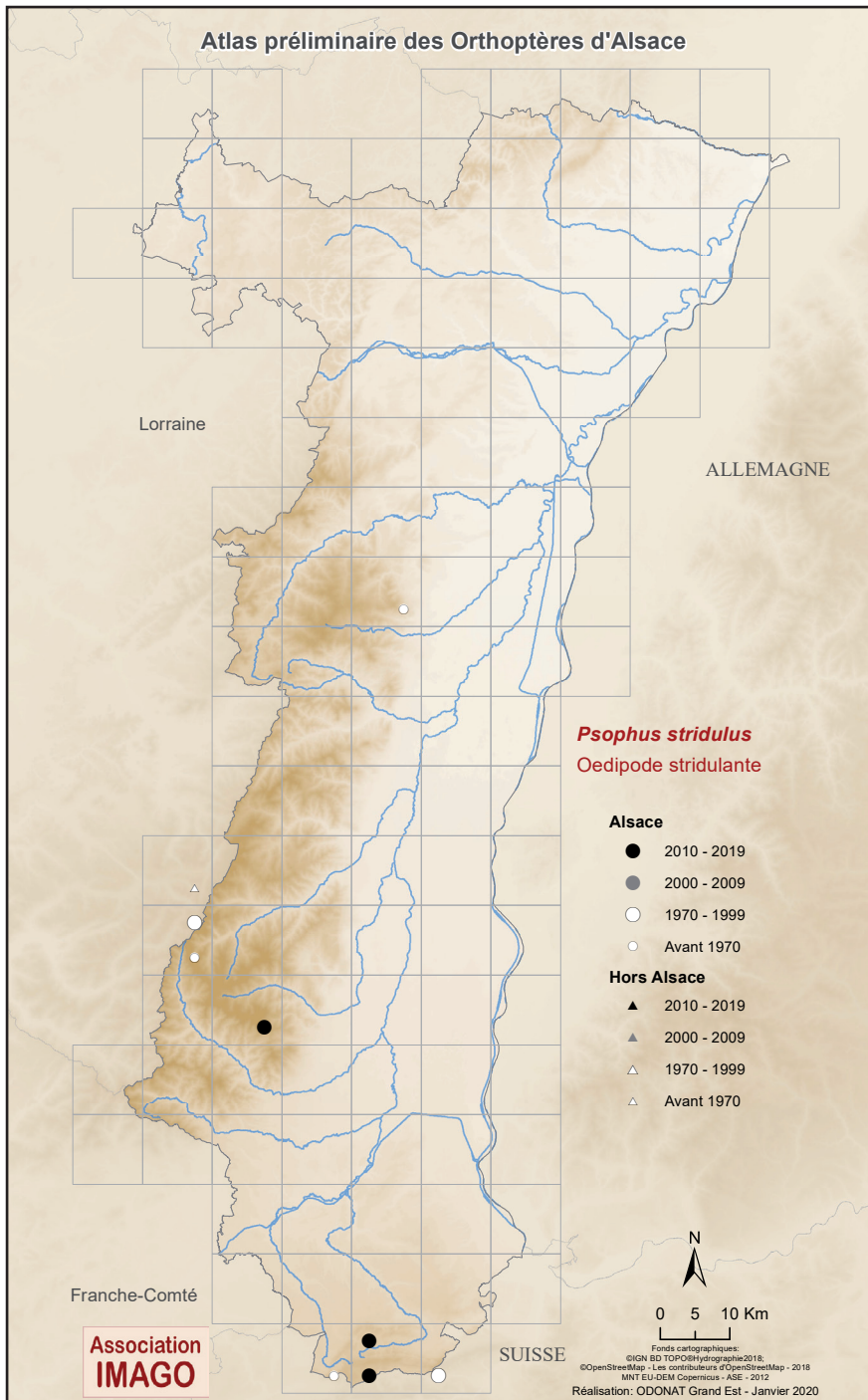


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Psophus stridulus (Linnaeus, 1758)

L'Oedipode stridulante

Répartition euro-sibérienne à disjonction géographique boréo-montagnarde ou subalpine.

De tout temps lié aux versants thermophiles des reliefs vosgiens et jurassiens. Disparu des pelouses sommitales de plusieurs stations des Hautes-Vosges (Schlucht, Hohneck, Lac de Fishboedle, Rothenbachkopf ^[7, 15, 22]), a priori du piémont des Vosges moyennes à Heiligenstein ^[25] et du canton de Ferrette dans le Jura alsacien ^[10, 22]. Comme l'Oedipode rouge, il a totalement disparu de la bordure orientale du Pfälzerwald en Rhénanie-Palatinat ^[60].

Répartition actuelle

Deux stations redécouvertes récemment et toujours occupées mais avec des effectifs très faibles (moins de 30 individus). L'une retrouvée en 2005 dans les Hautes-Vosges, sur les flancs sud du Grand-Ballon ^[66], et la seconde en 2014 à l'ouest du Jura alsacien (Winkel). À noter également, qu'il était encore présent dans les années 1990, sur le coteau du Saalweid (Kiffis), à l'est du Jura alsacien mais ce dernier a disparu suite à l'embroussaillage du milieu (BIR-RER, *comm. pers.* d'après ALTERMATT).

Habitats fréquentés

Pâturages et pelouses xérophiles dans des pentes bien exposées et ensoleillées, avec zones de sol nu ou pierreuses.

Territoires à prospecter

A rechercher, en particulier dans le Jura alsacien qui abrite des habitats favorables. Plusieurs stations sont présentes dans le Jura franc-comtois ^[47] et suisse à quelques kilomètres seulement de la frontière (Dittingen et Soyhieres) ^[33].

Par contre, il convient d'être prudent pour conclure à son absence. Etant donné les faibles effectifs, il est difficile de le recenser même sur les sites connus et ce d'autant qu'il n'est pas vu systématiquement chaque année (cas du site de Winkel). En effet, bien qu'observé en 2018, il n'avait pas pu être trouvé en 2015 et 2016 (pas de prospections en 2017). Dans le Jura souabe, il a été démontré que son cycle biologique peut s'étaler sur deux années au lieu d'une, en particulier pour des populations isolées à faibles effectifs ^[85].



Atlas permanent

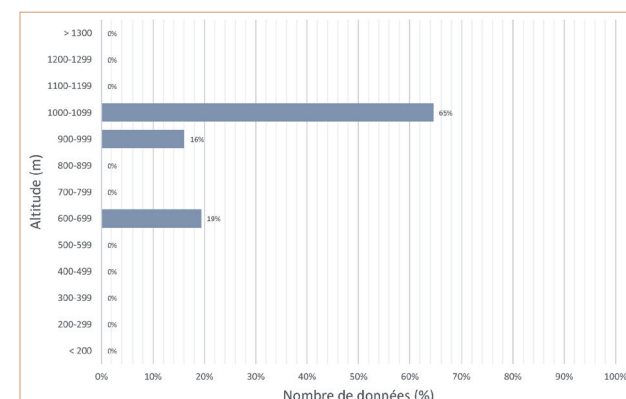
Phénologie

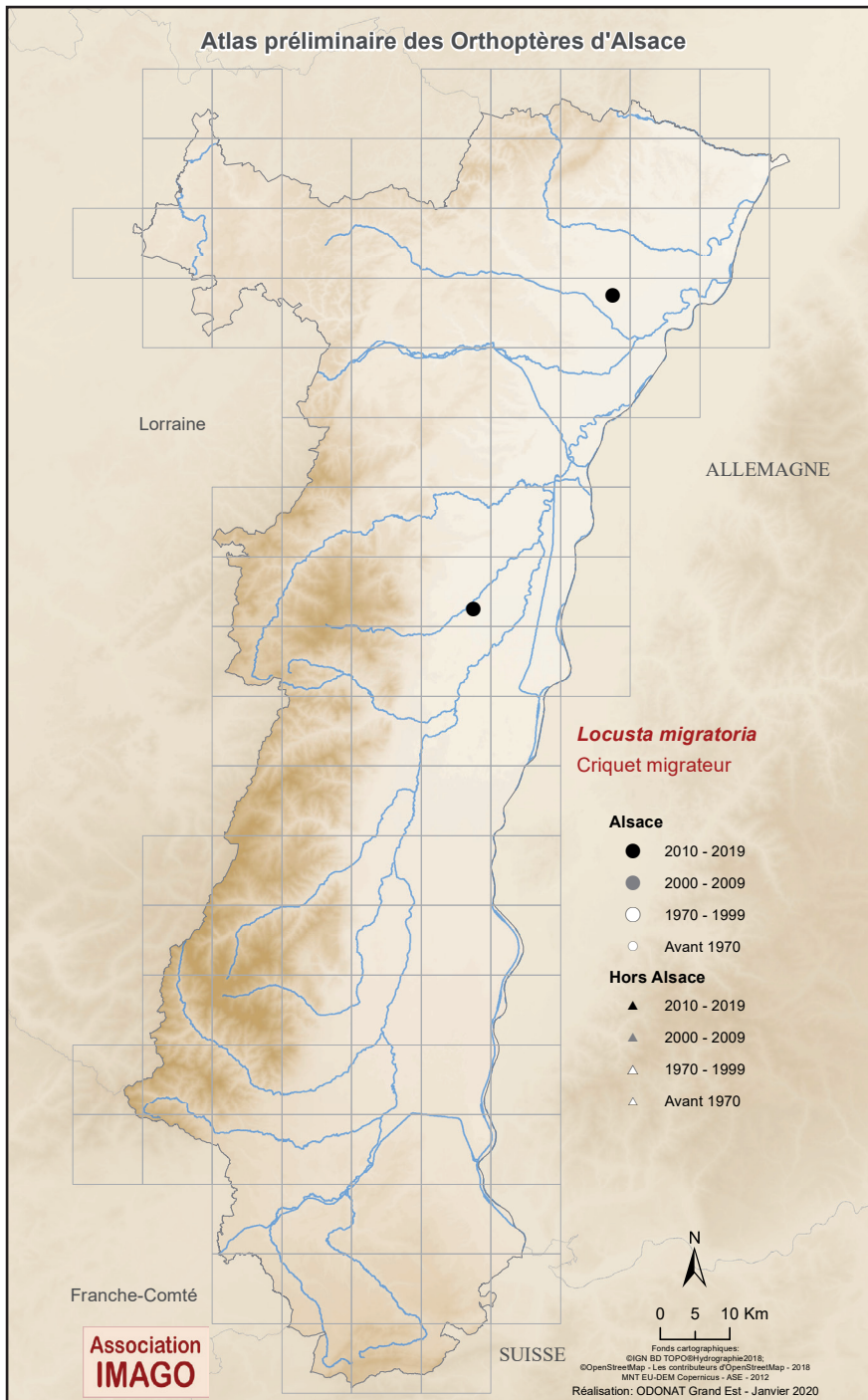
Galerie

Fiche MNHN



[TL]





Locusta cinerascens (Fabricius, 1781)

Le Criquet cendré, le Criquet migrateur

Une seule population, d'origine inconnue. Sa taxinomie reste à clarifier.

Les données historiques sont très lacunaires pour l'Alsace : il est cité pour la première fois sans précision dans le Bas-Rhin au début du XIX^e siècle ^[12], mais la seule mention circonstanciée est donnée par le botaniste ISSLER qui a observé une troupe de criquets migrants dans les années 1920 entre le village de Heiteren et le Kastenwald ^[14].

Autrefois, les plaines alluviales de l'Europe méridionale et centrale lui offraient les conditions requises pour le développement de la phase grégaire ^[34]. Des invasions se sont régulièrement produites jusqu'à la fin du XIX^e siècle depuis le sud-est de l'Europe centrale. Il était ainsi capable de se reproduire dans notre contrée au moins temporairement (deuxième génération). Au début du XX^e siècle, il était encore présent le long des grandes rivières de Suisse, mais ses populations ont disparu peu après avec les travaux de correction des cours d'eau ^[33]. Les dernières observations dans la bande rhénane datent du milieu du XIX^e siècle (1846-1872), à Karlsruhe et Freiburg ^[48] et plus en aval autour de Mayence ^[60].

Répartition actuelle

Implanté dans une seule localité découverte au début des années 2000, la lande militaire d'Oberhoffen (possible population relictuelle). Egalement, une observation exceptionnelle d'un individu en erratisme dans le Bruch de l'Andlau à Valff, en date du 16/10/2019.

Habitats fréquentés

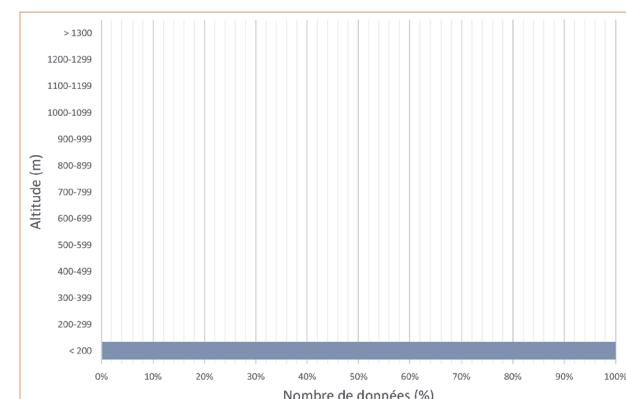
L'habitat est composé de landes qui n'ont subi que peu de modifications agricoles depuis le XIX^e siècle, et offrent un habitat très favorable à l'espèce.

Territoires à prospecter

Éventuellement, landes similaires des Vosges du Nord et des massifs forestiers du nord du Bas-Rhin.



[TL]

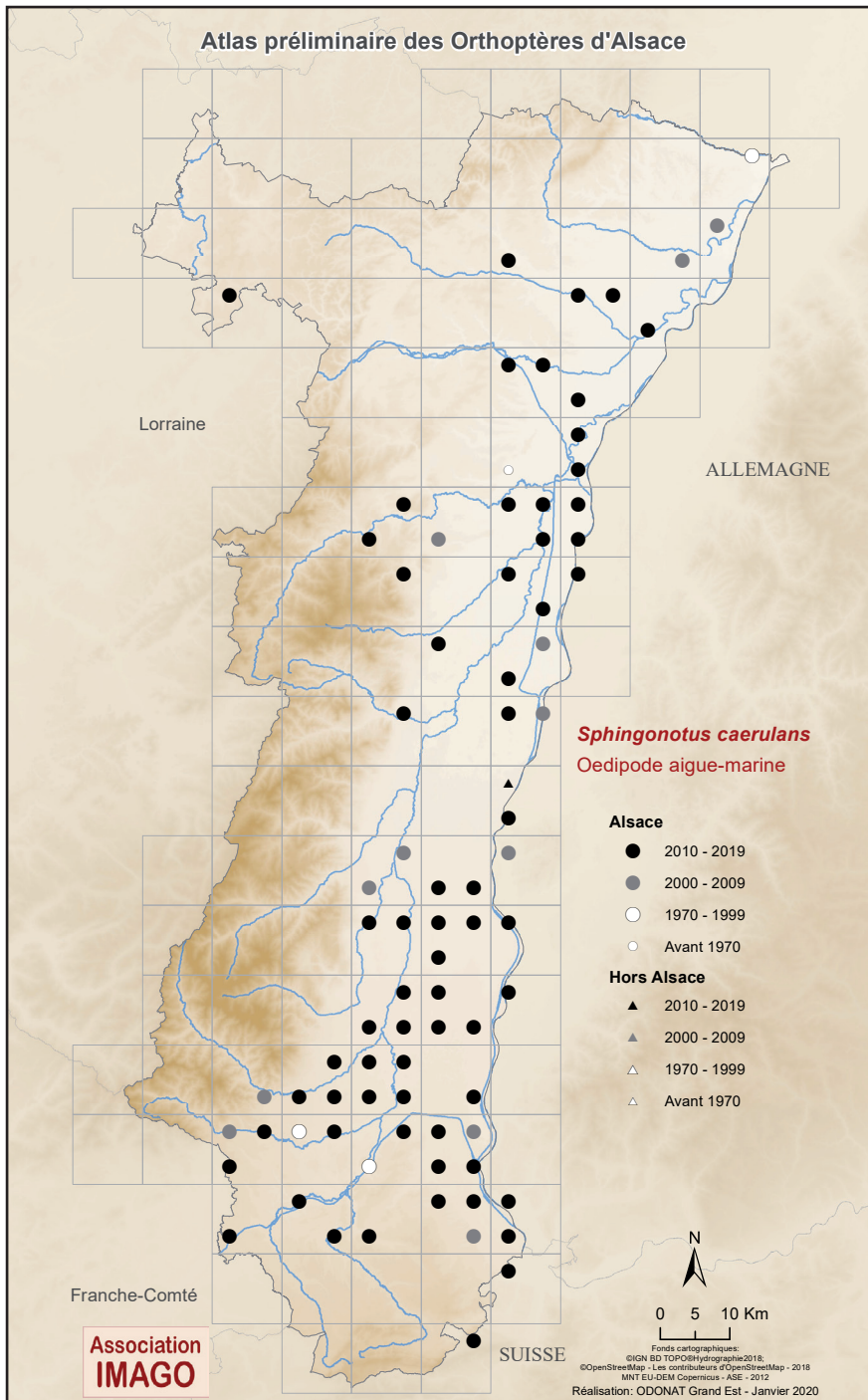


Atlas permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Spingonotus caeruleus (Linnaeus, 1767)

L'Oedipode aigue-marine

Un récent travail a tenté de clarifier la taxinomie de 34 taxons du paléarctique occidental appartenant au genre *Spingonotus*, en combinant des approches morphologiques, biométriques et moléculaires^[56]. Les *Spingonotus* affiliés à *S. caeruleus* (Linnaeus, 1767) en France correspondent à deux lignées mitochondriales distinctes, dont l'une correspond très vraisemblablement à une nouvelle espèce non décrite *Spingonotus sp.*^[44], dont la répartition est franco-ibérique. L'autre lignée correspond à *Spingonotus caeruleus*, l'Oedipode nordique, espèce décrite par Linné en 1767.

En Alsace, une récente étude^[42] a eu pour objectif d'inférer l'identité spécifique des populations appartenant au genre *Spingonotus* Fieber, 1852 présentes dans la région. Dans ce cadre, une analyse morphologique a été menée sur plusieurs populations dans la partie ouest de la plaine du Rhin. Celle-ci révèle que deux espèces sont probablement présentes : *Spingonotus caeruleus*, présent au moins dans les deux tiers nord de la région ; *Spingonotus sp.* présent dans le tiers sud, et dont l'identité taxinomique demeure incertaine (il s'agit soit de *Spingonotus caeruleus*, soit d'une population hybride entre les deux espèces).

Répartition actuelle

Surtout cantonné à des altitudes inférieures à 300 m, mais rare au-delà (maximum : 376 m). Les principales populations se situent dans la plaine alluviale du Rhin et la bande rhénane, depuis Saint-Louis jusqu'à Lauterbourg. Sa répartition est assez corrélée à l'existence des gravières et sablières.

Ailleurs, il est plus rare mais il colonise peu à peu de nouveaux territoires. L'Alsace Bossue (une unique station trouvée en 2015 à Eschwiller), les collines sous-vosgiennes (quatre sites), le Sundgau (six sites) et même les vallées vosgiennes (Bruche à Urmatt-2017).

Habitats fréquentés

Aujourd'hui, il occupe surtout des milieux de substitution : gravières, sablières, friches pionnières rudérales diverses (délaisés ferroviaires, parkings, zones de dépôts de matériaux, postes électriques, stations d'épuration, digues du Rhin, etc.).

Territoires à prospecter

A rechercher dans toute la plaine lorsque les conditions d'habitats sont réunies. Statut à préciser hors de la plaine alluviale du Rhin aux altitudes inférieures à 400 m.

NT
Quasi
menacé



Atlas
permanent

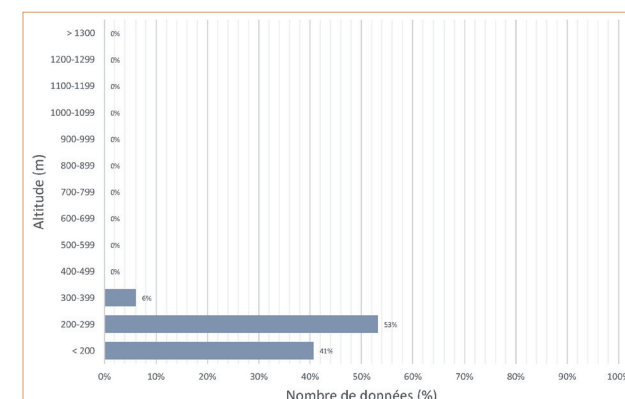
Phénologie

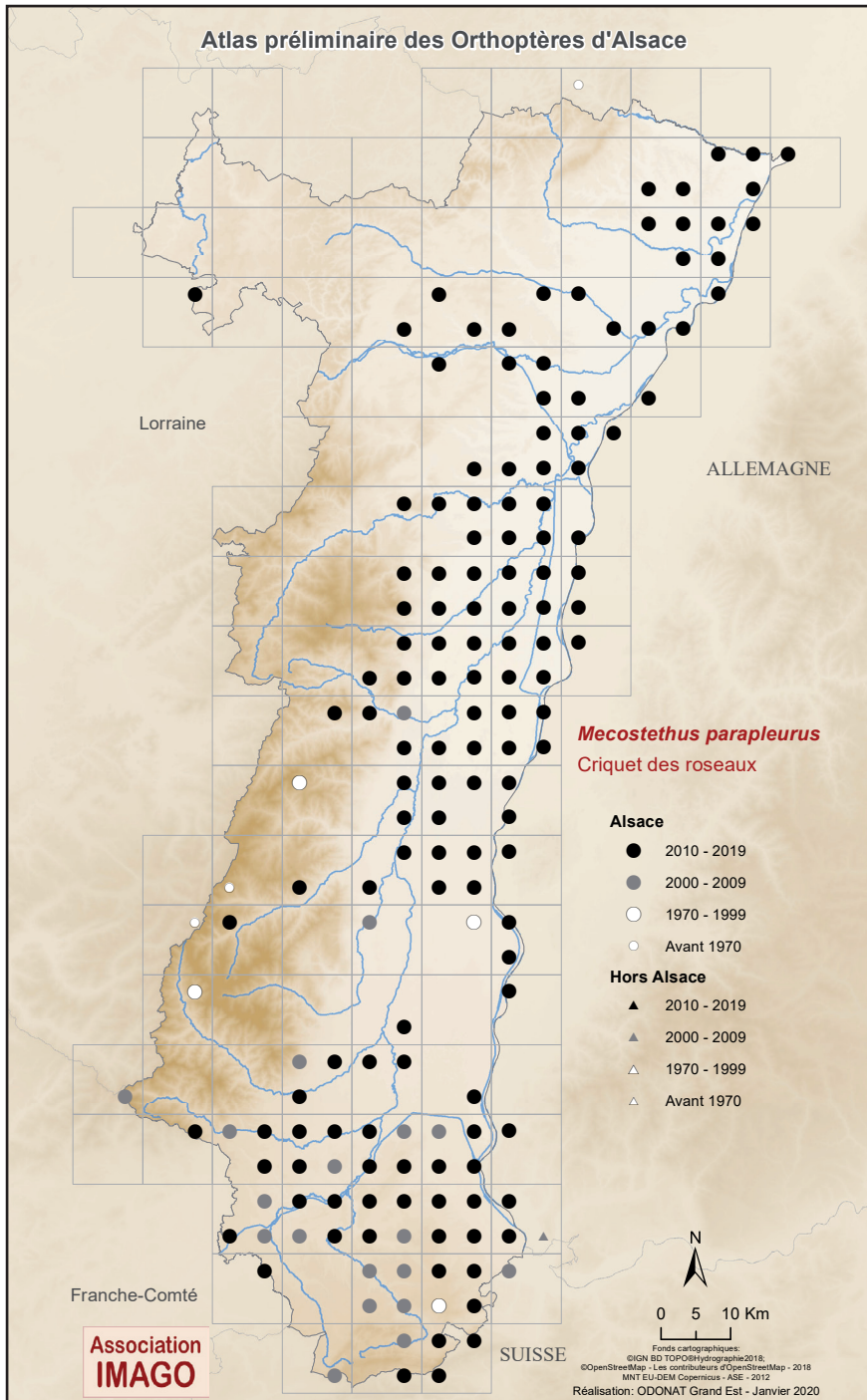
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Mecostethus parapleurus (Hagenbach, 1822)

Le Crisquet des Roseaux

En expansion.

Répartition actuelle

Répartition recouvrant les entités paysagères les plus fraîches et humides de la plaine (Sundgau, Rieds et bande rhénane) et localement dans les collines sous-vosgiennes moyennes entre Mutzig et Epfig à des altitudes inférieures à 400 m.

Trouvé récemment (2015) en Alsace Bossue (Kirrberg). Quelques mentions occasionnelles récentes dans les vallées vosgiennes (quatre sites répartis entre le Val de Villé et le Val d'Argent, un site dans la vallée de la Fecht à Wih-au-Val et un dernier dans la vallée de la Thur à Kruth). Rare dans le Jura alsacien, uniquement trouvé à l'est de cette région avec trois sites (Leymen, Kiffis et Wolschwiller).

Deux individus observés récemment dans les Hautes-Vosges, l'un en 2008 au Lac d'Alfeld (Sewen) à 700 m d'altitude et le second en 2015 au Lac de Schiessrothried (930 m d'altitude), à moins de 700 m au nord d'une donnée historique au Lac du Fischboedle-820 m (1895) [15]. (À noter : une autre ancienne donnée au Lac vert - 1 060 m à la même date). Ces données atypiques témoignent du caractère erratique de cette espèce et de ses bonnes capacités voilières. Ce sont toujours des individus observés à l'unité sans qu'une population ne soit véritablement installée.

Habitats fréquentés

Milieus humides et riverains à végétation haute.

Parfois rencontré dans des milieux plus secs, notamment dans la bande rhénane.

Territoires à prospecter

Répartition à compléter dans la plaine. Statut à préciser dans les vallées vosgiennes et en altitude.

NT
Quasi
menacé



Atlas
permanent

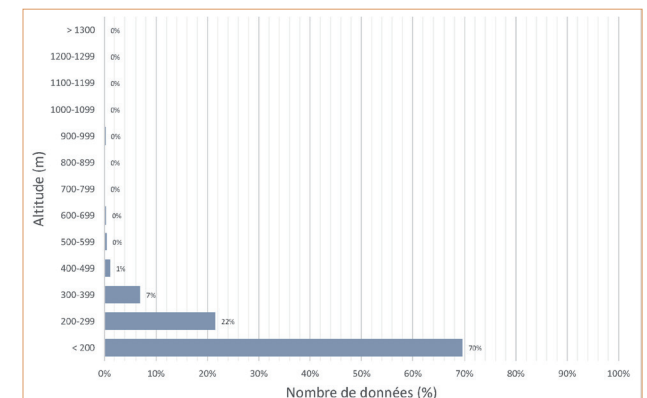
Phénologie

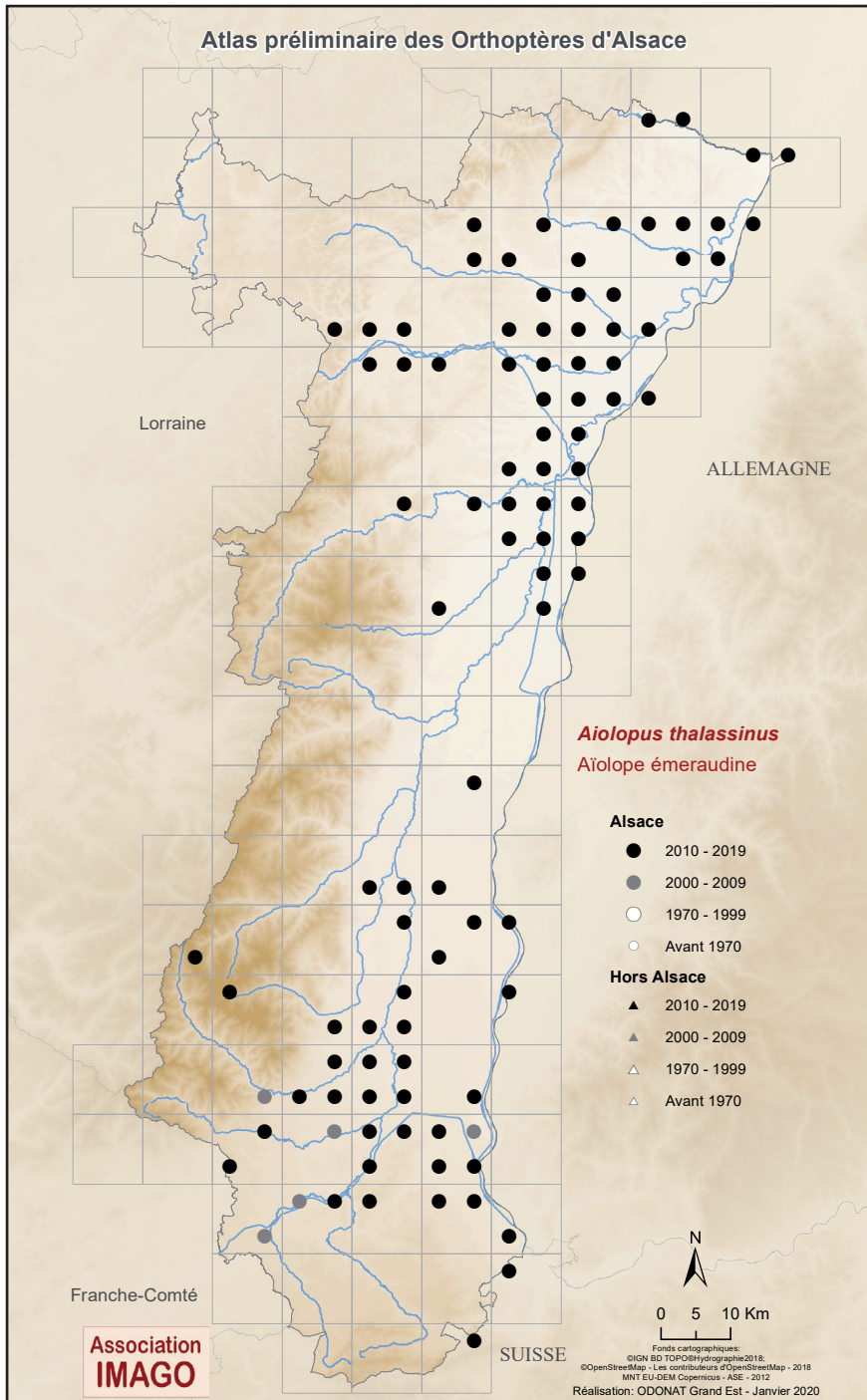
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Aiolopus thalassinus (Fabricius, 1781)

L'Oedipode émeraudine, l'Aïolope émeraude

Semble avoir profité de la canicule de 2003. En expansion notable vers le nord/nord-est de la France, de Suisse et d'Allemagne.

Répartition actuelle

N'est pas présent au-delà de 370 m d'altitude (sauf individus erratiques). Essentiellement plaine alluviale du Rhin : plaine du Haut-Rhin (Bassin potassique en particulier, environs de Colmar et Hardt), bande rhénane, région de Strasbourg, périphéries du massif de Haguenau et Ried nord. Il semble par contre absent entre Gerstheim au nord et Colmar au sud (excepté une station à Marckolsheim-2017).

En dehors de cette zone d'occurrence, les données sont plus éparées : sept sites sur les collines sous-vosgiennes mais à des altitudes basses comprises entre 160 et 360 m (Durrenbach-2014/2015, Goxwiller-2019, Hartmannswiller-2019, Mertzwiller-2018, Mutzig-2019, Otterswiller, 2018 et Steinbach-2015), six dans le Sundgau (Eglingen-2007, Eteimbès-2017, Illfurth-2016, Leymen-2018, Luemswiller-2013 et Retzwiller-2009) et un dans les Vosges du Nord (Saint-Jean-Saverne- 2019).

A noter enfin deux observations d'individus erratiques sur les chaumes des Hautes-Vosges témoignant des capacités voilières des « grands criquets » à la faveur de conditions estivales favorables. L'une en 2013 au Rothembach (Wildenstein) à près de 1 200 m d'altitude et la seconde en 2018 au Markstein (Fellingring) à 1 176 m d'altitude.

Habitats fréquentés

Mosaïques de zones pionnières thermophiles (adultes) et de zones humides (œufs et larves) à végétation rase et sol nu en contexte alluvial. Aujourd'hui, occupe surtout des milieux de substitution en particulier dans les gravières, sablières, friches rudérales, etc. Mais peut apparaître ailleurs.

Territoires à prospecter

A rechercher dans toute la plaine lorsque les conditions d'habitats sont réunies.

Statut à préciser dans les vallées vosgiennes et dans la trouée de Belfort.

NT
Quasi
menacé



Atlas
permanent

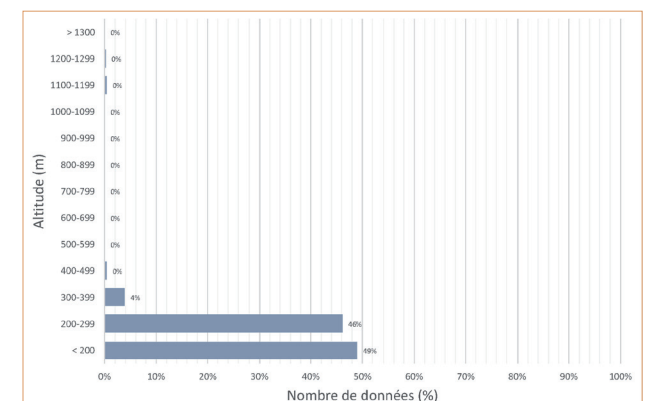
Phénologie

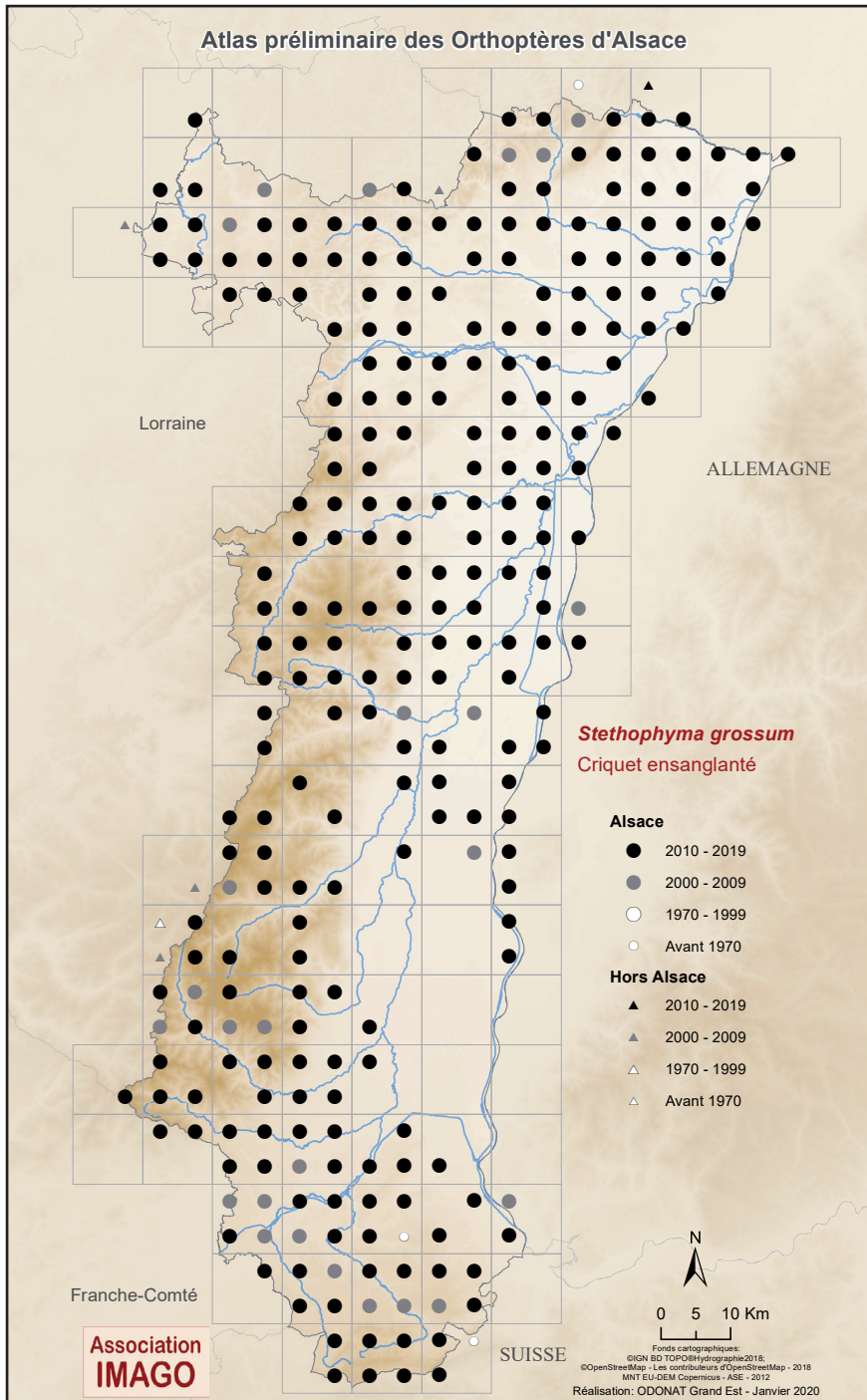
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Stethophyma grossum (Linnaeus, 1758)

Le Crisquet ensanglanté

Répartition actuelle

Ensemble de la plaine d'Alsace, à l'exception des régions trop sèches (Hardt et bassin potassique entre Colmar et Mulhouse).

Plus rare sur les reliefs au-delà de 700 m mais peut être recensé localement jusqu'aux crêtes.

Habitats fréquentés

Pâturages, prairies humides, marais, etc.

Territoires à prospecter

A rechercher partout dans les zones humides.

Statut à compléter sur les reliefs.

NT
Quasi menacé



Atlas permanent

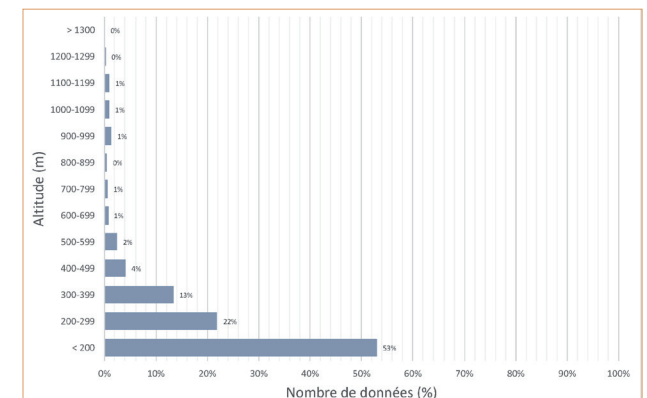
Phénologie

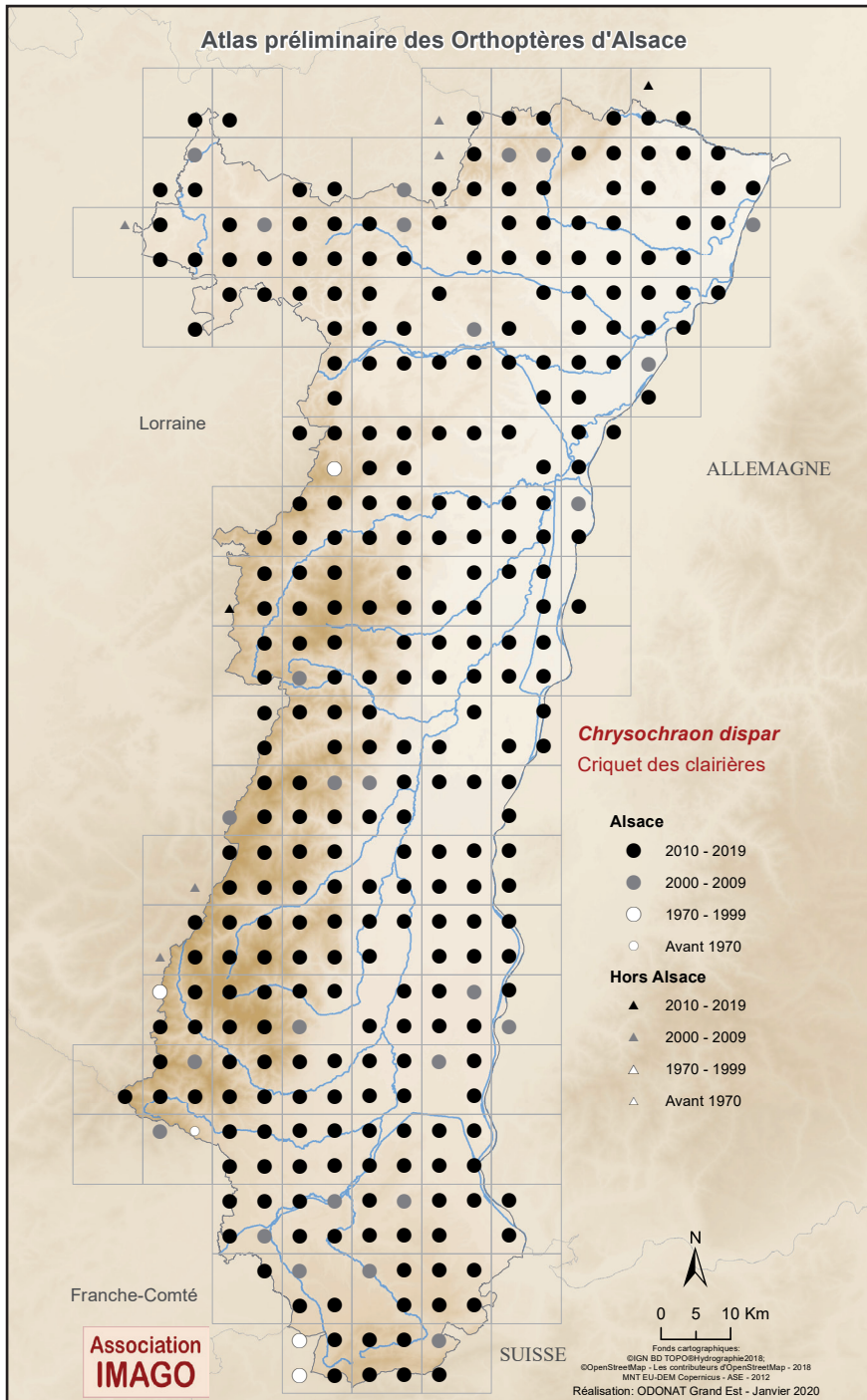
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Chrysochraon dispar (Germar, 1834)

Le Criquet des clairières

Répartition actuelle

Présent dans toute l'Alsace, mais son occurrence diminue avec l'élévation de l'altitude.

Habitats fréquentés

De préférence dans des prairies humides, mais aussi prairies mésophiles, ourlets forestiers, clairières.

Parfois dans des milieux plus secs (landes, pelouses sèches).

Territoires à prospecter

Toute l'Alsace, en priorité dans les mailles vides ou avec des données anciennes.



Atlas permanent

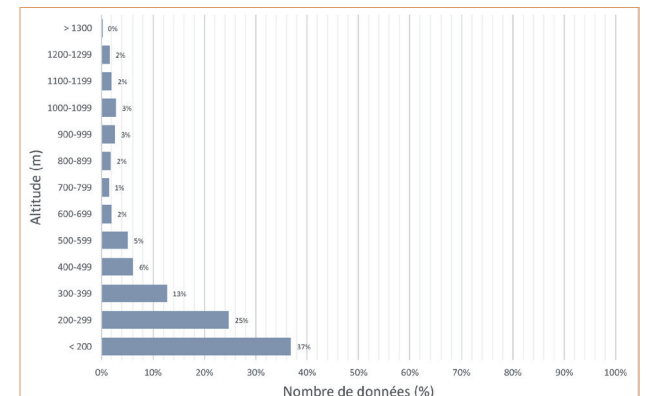
Phénologie

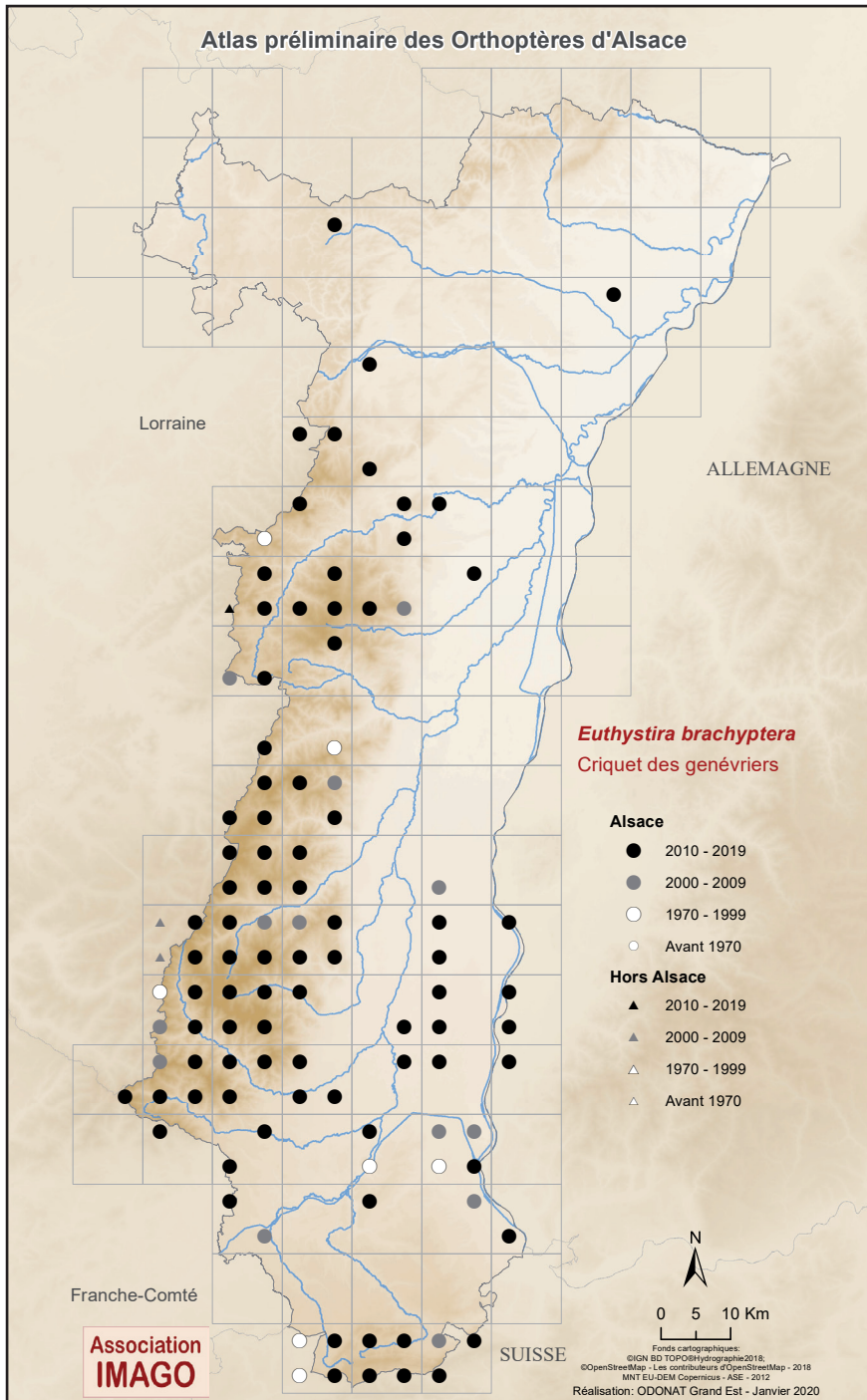
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Euthystira brachyptera (Ocskay, 1826)

Le Criquet des Genévriers

Ecologie très différente entre les populations de montagne et les populations de plaine.

Répartition actuelle

Commun dans les zones fraîches des reliefs vosgiens où il atteint les plus hauts sommets des Hautes-Vosges mais on le trouve aussi à basse altitude dans les Vosges du Nord (Erckartwiller-2018).

Fréquente aussi communément les reliefs jurassiens.

Plus rare en plaine où il occupe principalement des secteurs thermophiles : forêts claires de la Hardt et du Nonnenbruch (entre Colmar et Mulhouse) et bande rhénane haut-rhinoise (5 sites : Ile du Rhin de Vogelgrün-2012, Fessenheim-à partir de 2004, Chalampé-2010 et Rosenau-2005 et Petite-Camargue Alsacienne-2011). Quelques stations isolées également dans le Sundgau profond (trois sites : Altenach-2004, Elbach-2011 et Illfurth-à partir de 2008).

En limite d'aire de répartition septentrionale dans le Bas-Rhin avec seulement trois stations connues en plaine (massif forestier de Hague-nau-2012/2013, forêt de Steinbourg-2018 et Bruch de l'Andlau-2012).

Habitats fréquentés

En montagne, fréquente une large gamme de milieux herbacés à végétation haute et dense, souvent humides, particulièrement au niveau des ourlets et lisières.

En plaine, reste inféodé aux pelouses sèches dont la structure de végétation dense permet une hygrométrie suffisante au niveau du sol.

Territoires à prospecter

Répartition globalement bien connue, mais qui reste à affiner dans les Vosges en particulier les Vosges du Nord.

A rechercher particulièrement dans les pelouses sèches de plaine et de la bande rhénane.

NT
Quasi
menacé



Atlas
permanent

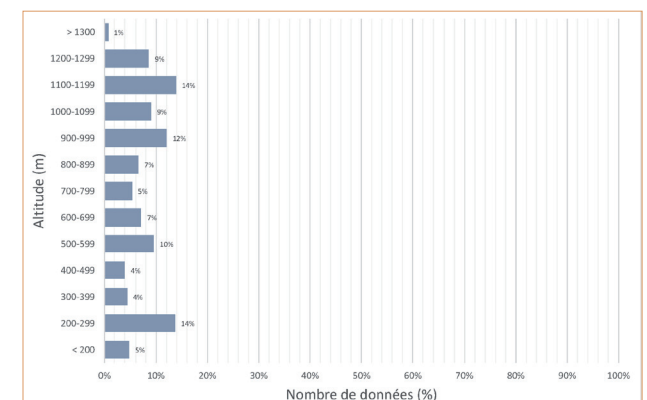
Phénologie

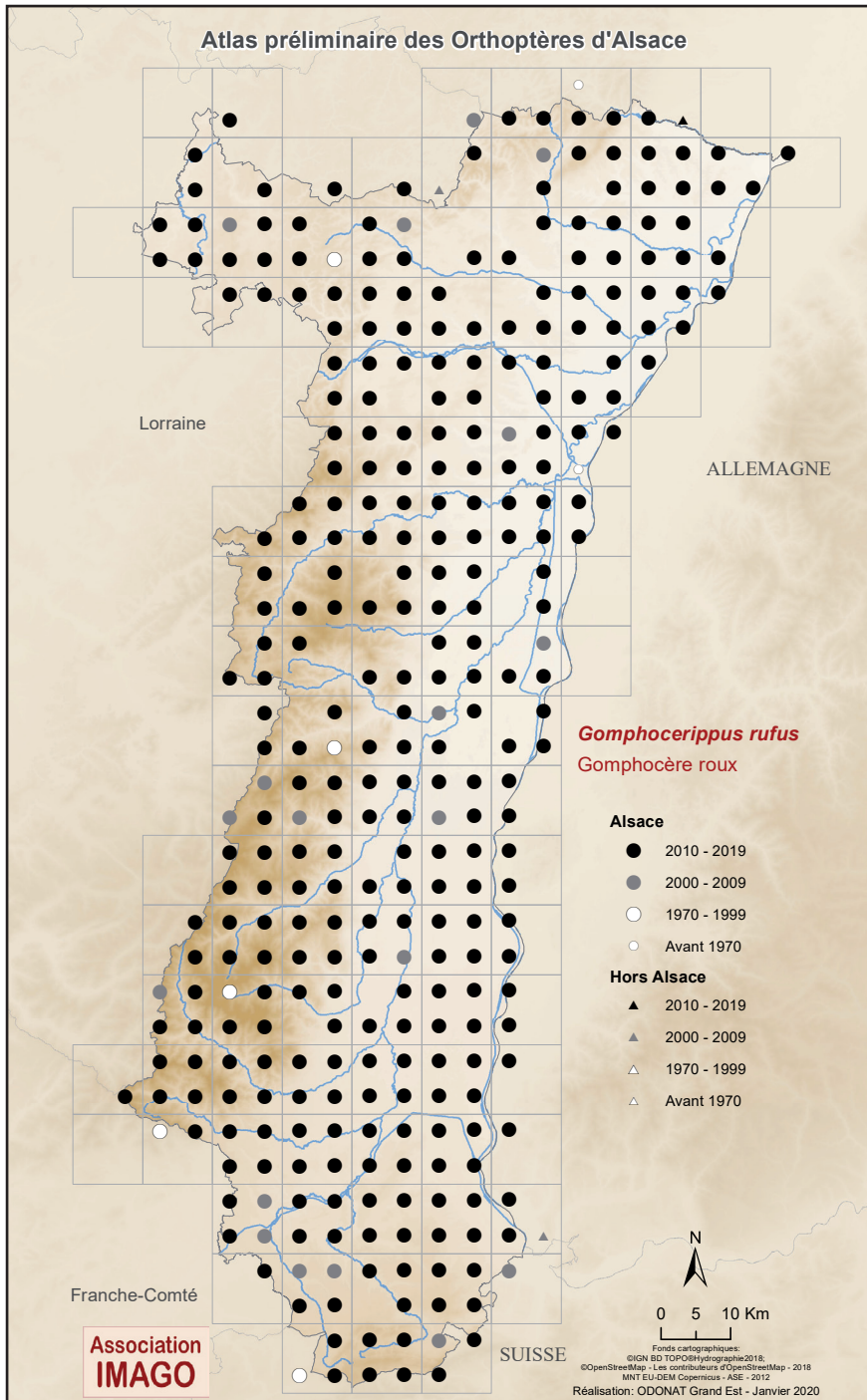
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Gomphocerippus rufus (Linnaeus, 1758)

Le Gomphocère roux

Répartition actuelle

Présent dans toute l'Alsace, mais son occurrence diminue avec l'élévation de l'altitude.

Habitats fréquentés

Ubiquiste. Peut être trouvé dans n'importe quel habitat.

Territoires à prospecter

Toute l'Alsace, en priorité dans les mailles vides ou avec des données anciennes.



Atlas permanent

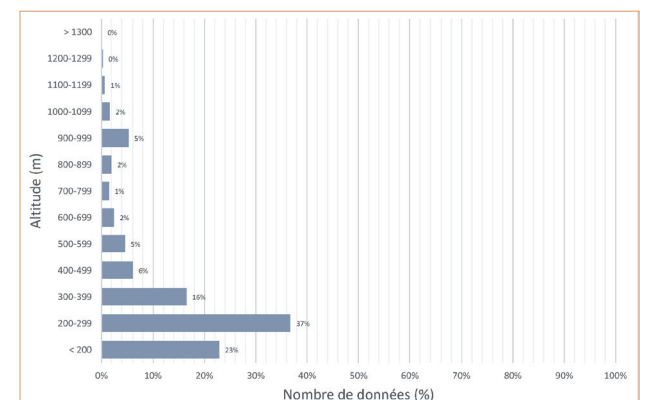
Phénologie

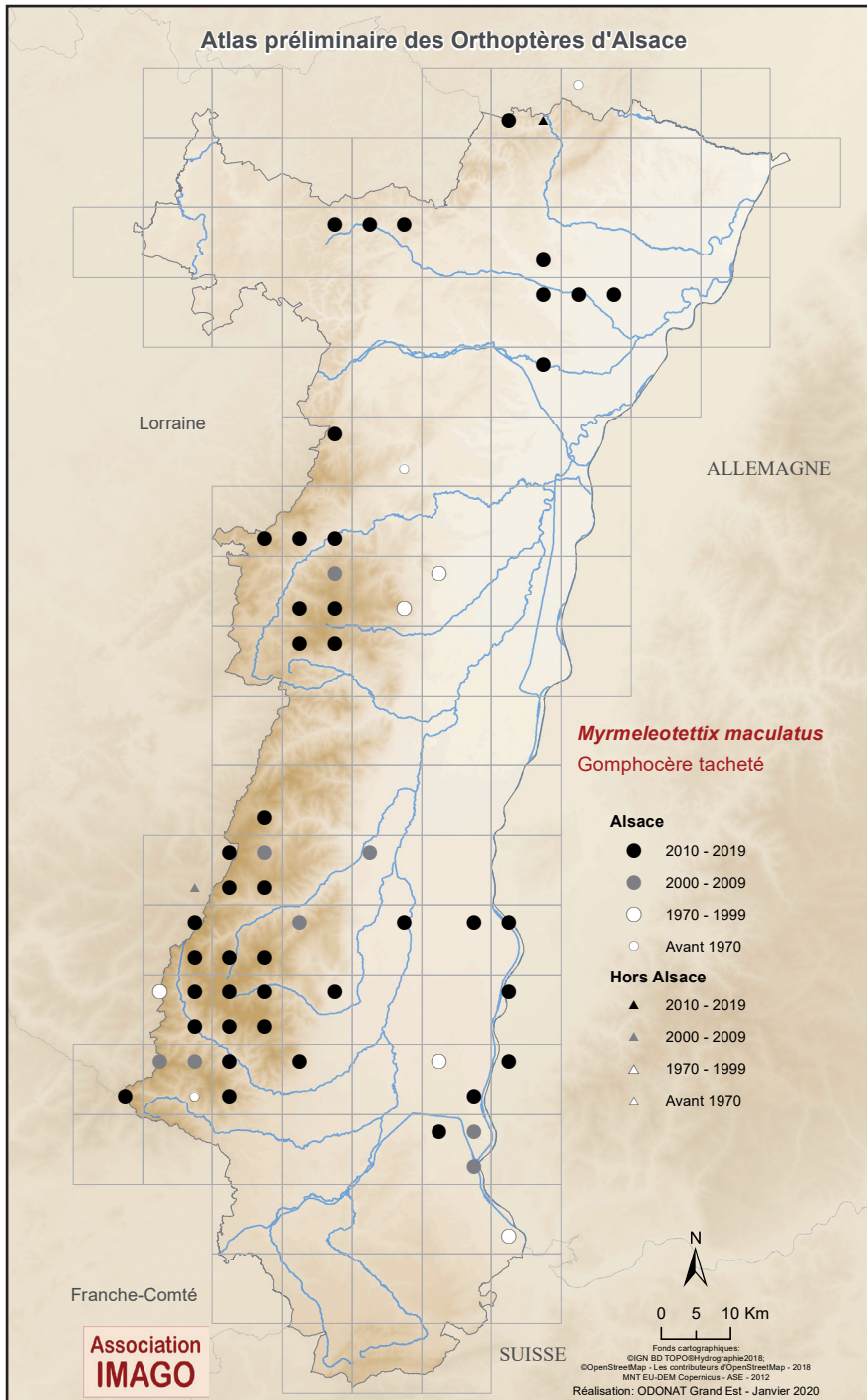
Galerie

Fiche MNHN



[TL]





Myrmeleotettix maculatus (Thunberg, 1815)

Le Gomphocère tacheté

Répartition actuelle

D'affinité plutôt montagnarde. Localement commun et abondant dans les Hautes-Vosges où on le trouve jusqu'aux plus hauts sommets. Présent, mais moins fréquemment signalé, dans les Vosges moyennes, dans les Vosges du Nord, et sur les collines sous-vosgiennes haut-rhinoises (ex : Bollenberg).

Rare et très menacé en plaine (moins de dix stations). Surtout présent dans les aérodromes (Colmar, Habsheim-Rixheim) et les terrains militaires (Colmar, Sundhoffen/Ste-Croix-en-Plaine et Volgelsheim) du Haut-Rhin. Aussi présent, en petit effectif, sur les îles du Rhin de Vogelgrün, Fessenheim et Ottmarsheim. Dans le Bas-Rhin, il est surtout présent dans et en périphérie du massif de Haguenau (aérodrome, lande militaire d'Oberhoffen, etc.) et a récemment été trouvé à Brumath.

Habitats fréquentés

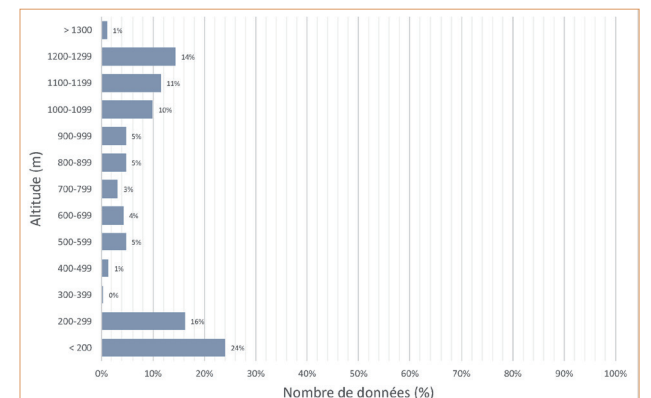
Occupe les milieux pionniers chauds et secs avec zones écorchées : prairies maigres, pelouses des chaumes, nardaies, landes sableuses, pistes de ski, talus routiers de la route des crêtes, etc.

Territoires à prospecter

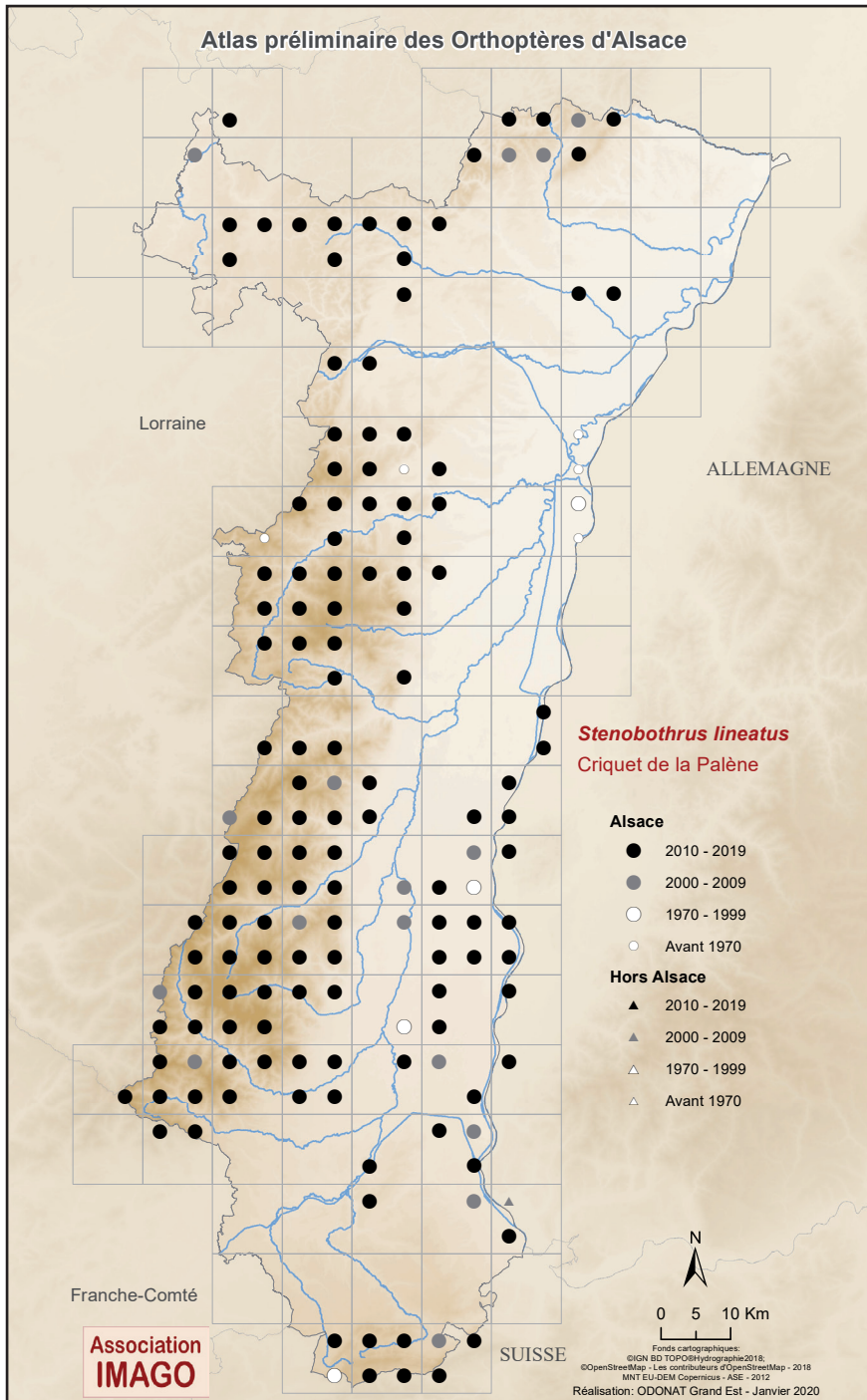
Répartition à affiner sur les reliefs et les collines (Jura compris, bien que non connu en Suisse) : aucune mention sur près de 25 km entre le Col du Calvaire (Le Bonhomme) et les Vosges moyennes. En plaine, doit être recherché dans les milieux pionniers des localités les plus chaudes.



[RdA]



- Atlas permanent
- Phénologie
- Galerie
- Fiche MNHN



Stenobothrus lineatus (Panzer, 1796)

Le Criquet de la Palène, le Sténobothre de la Palène

Répartition actuelle

Assez commun sur les reliefs et les collines.

Plus rare en plaine où il fréquente surtout les zones les plus thermophiles : Hardt principalement, bassin potassique (landes de l'Ochsenfeld, forêt du Nonnenbruch) et bande rhénane entre Saint-Louis et l'île de Rhinau. Quelques stations sont également recensées dans le Sundgau en prolongement de son aire de répartition (Flaxlanden-2013, Illfurth-à partir de 2008 et Luemswiller-à partir de 2003). Outre l'Alsace Bossue, très rares stations isolées plus au nord autour du massif forestier de Haguenau (autrefois présent dans la région de Strasbourg ^[7, 15]).

Habitats fréquentés

Pâturages de montagne ensoleillés. Supporte des milieux plus mésophiles avec l'altitude. En plaine, il est cantonné aux pelouses sèches.

Territoires à prospecter

A rechercher dans les pelouses sèches de plaine.

Statut à préciser dans le Bas-Rhin.

NT
Quasi
menacé



Atlas
permanent

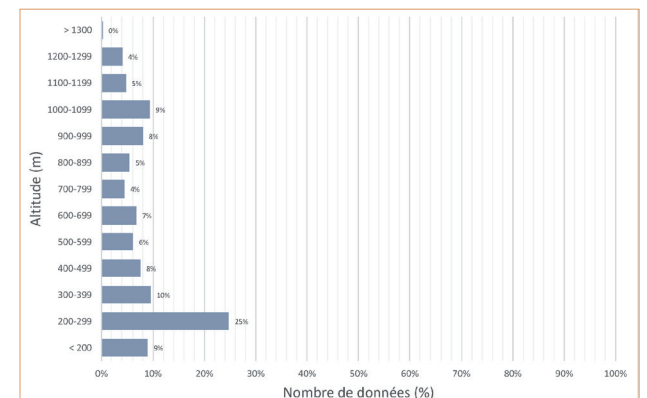
Phénologie

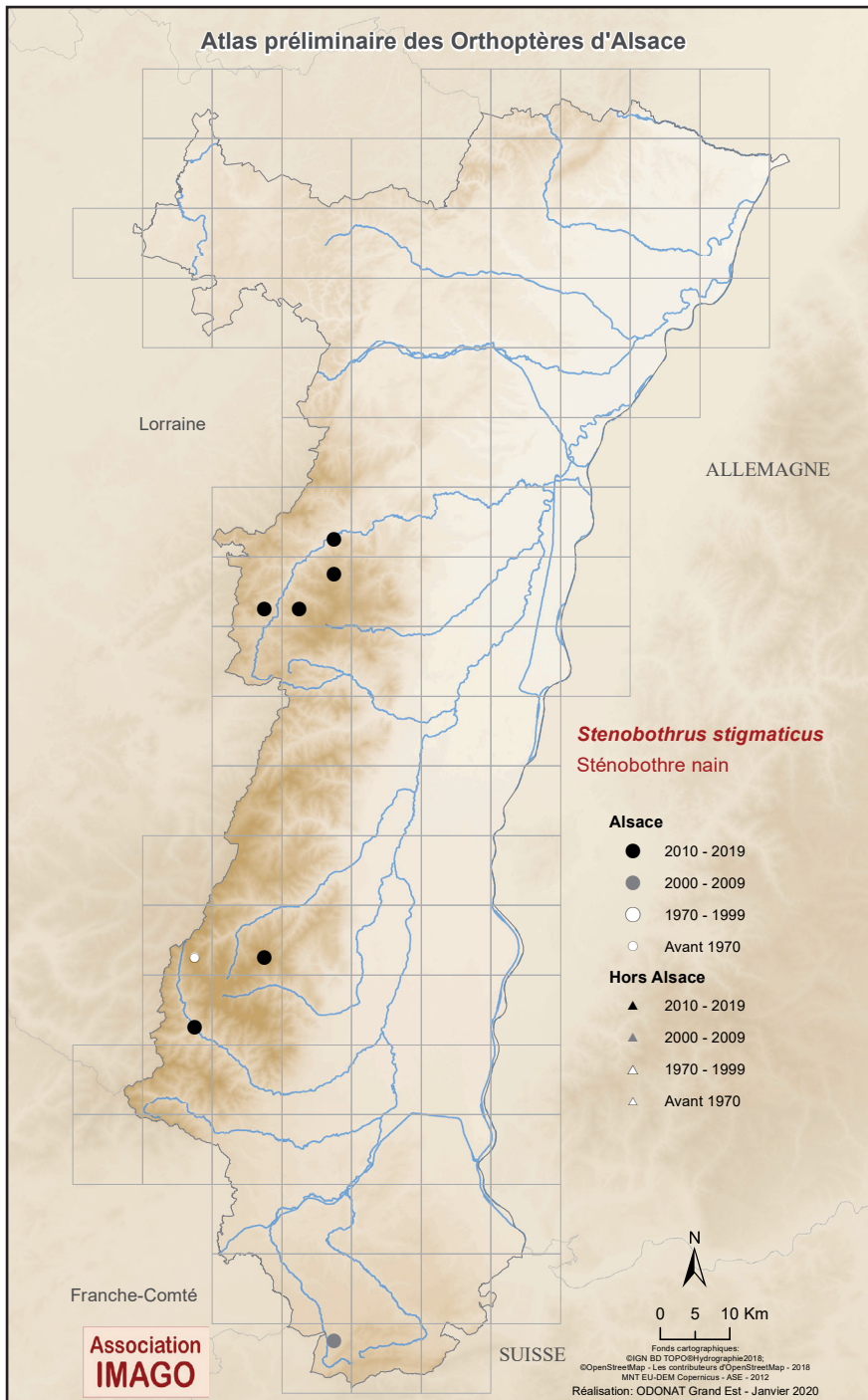
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Stenobothrus stigmaticus (Rambur, 1838)

Le Sténobothre nain

Répartition euro-sibérienne à disjonction géographique boréo-montagnarde ou subalpine. Redécouvert depuis peu ^[49], seules une dizaine de stations ont été recensées, toutes après 2000.

Répartition actuelle

Populations sévèrement fragmentées, situées entre 400 et 1 000 m d'altitude : trois stations dans le sud des Hautes-Vosges (Sandkopf à Fellinging/Oderen, Steinmauer à Linthal et See d'Urbès) et cinq dans les Vosges moyennes dans la vallée de la Bruche entre Russ et le Col de la Perheux (Belmont, Fouday, Grendelbruch, Russ et Wildersbach).

L'espèce est aussi connue au Ballon d'Alsace ^[47] et dans le Jura alsacien à Winkel (Reben) mais de récentes recherches (2016, 2018) n'ont pas permis de la retrouver.

Habitats fréquentés

Toutes les stations occupées ont les mêmes caractéristiques : il s'agit de pelouses ou pâturages exposés et ensoleillés avec parties du sol nues et pierriers, liés à une gestion traditionnelle extensive.

Territoires à prospecter

Une mention douteuse à Dambach dans les Vosges du Nord à vérifier.

les recherches doivent être complétées dans le Jura alsacien.

L'espèce est à rechercher dans différents habitats favorables des reliefs alsaciens comme en témoigne la découverte d'une population à Linthal en 2014.

Une donnée historique à Wildenstein ^[23].



Atlas permanent

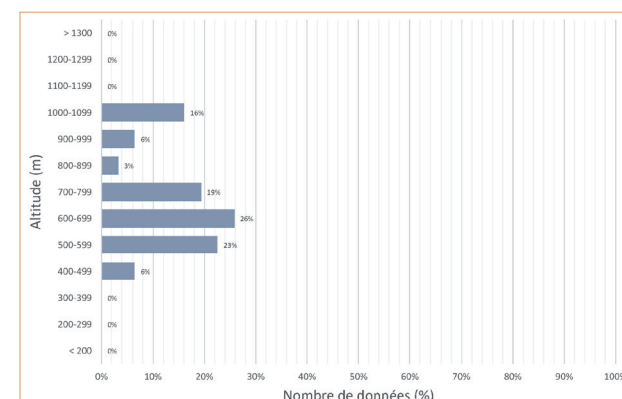
Phénologie

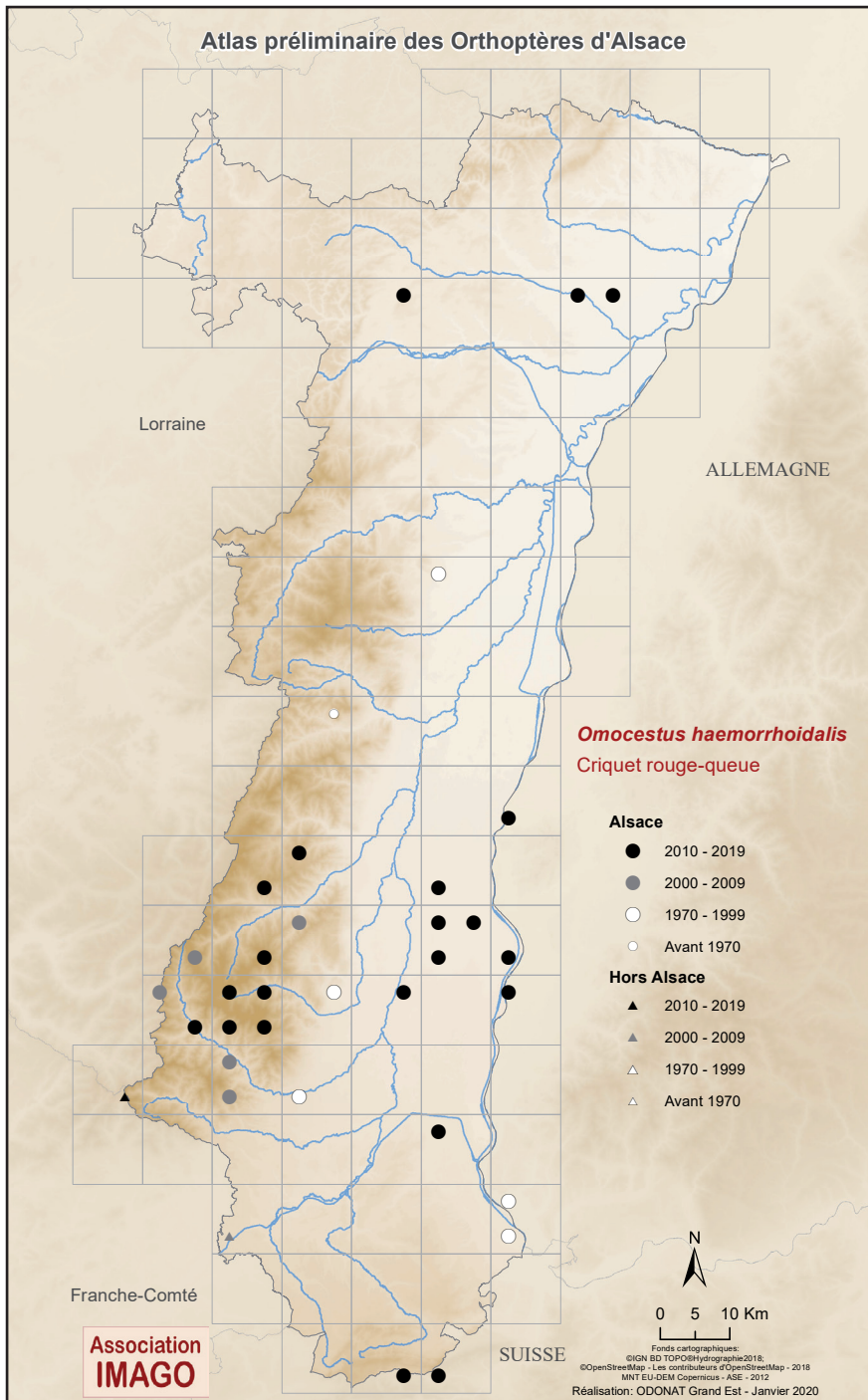
Galerie

Fiche MNHN



[TL]





Omocestus haemorrhoidalis (Charpentier, 1825)

Le Criquet rouge-queue

Très peu de données historiques pour ce petit criquet typique du cortège boréo-montagnard.

Répartition actuelle

Se rencontre surtout sur les reliefs des Hautes-Vosges en particulier dans les secteurs du Grand et Petit Ballon, etc. En 2015 et 2016, trouvé dans le Jura alsacien à Kiffis.

En plaine, très localisé et aux effectifs faibles où il est difficile à détecter (moins de 10 stations) : landes steppiques de la Hardt (sept sites mais seuls deux semblent se maintenir : aérodrome de Habsheim/Rixhem et lande militaire de Vogelsheim) et pelouses sèches de la bande rhénane (ex : Marckolsheim-2015, Ile du Rhin de Fessenheim-2012 et historiquement Rosenau/Village-Neuf dans le secteur de la Petite Camargue Alsacienne entre 1989 et 1994^[37, 40]). A noter également une dernière station historique, aujourd'hui détruite, dans l'Ochsenfeld à Cernay-1988^[37]. Dans le Bas-Rhin, les principales stations sont la lande militaire d'Oberhoffen et l'aérodrome de Haguenau. Toutefois, il a également été retrouvé au Bastberg, plus d'un siècle après les premières mentions^[7], site qui abrite donc la dernière station connue dans les collines sous-vosgiennes (disparu du Mont National d'Obernai au début du XX^e siècle^[7, 15] et du Bollenberg^[37]).

Habitats fréquentés

Très exigeant. Xérophile. Habitats avec ensoleillement et sécheresse élevés. Fréquente des prairies sèches et maigres à gestion extensive. En montagne, affectionne les pelouses pâturées bien exposées comprenant des pierriers. Très menacé en plaine, où il se réfugie dans les derniers îlots xérothermiques (surtout d'anciennes pelouses à ovins).

Territoires à prospecter

Répartition à compléter dans les Hautes-Vosges. A rechercher dans toutes les Vosges (cité anciennement à La Vancelle^[22]) ainsi que dans le Jura alsacien. Statut à préciser en plaine, ainsi que sur les collines sous-vosgiennes.



Atlas permanent

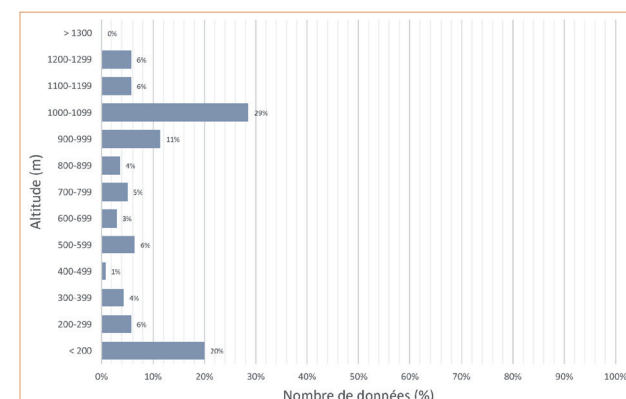
Phénologie

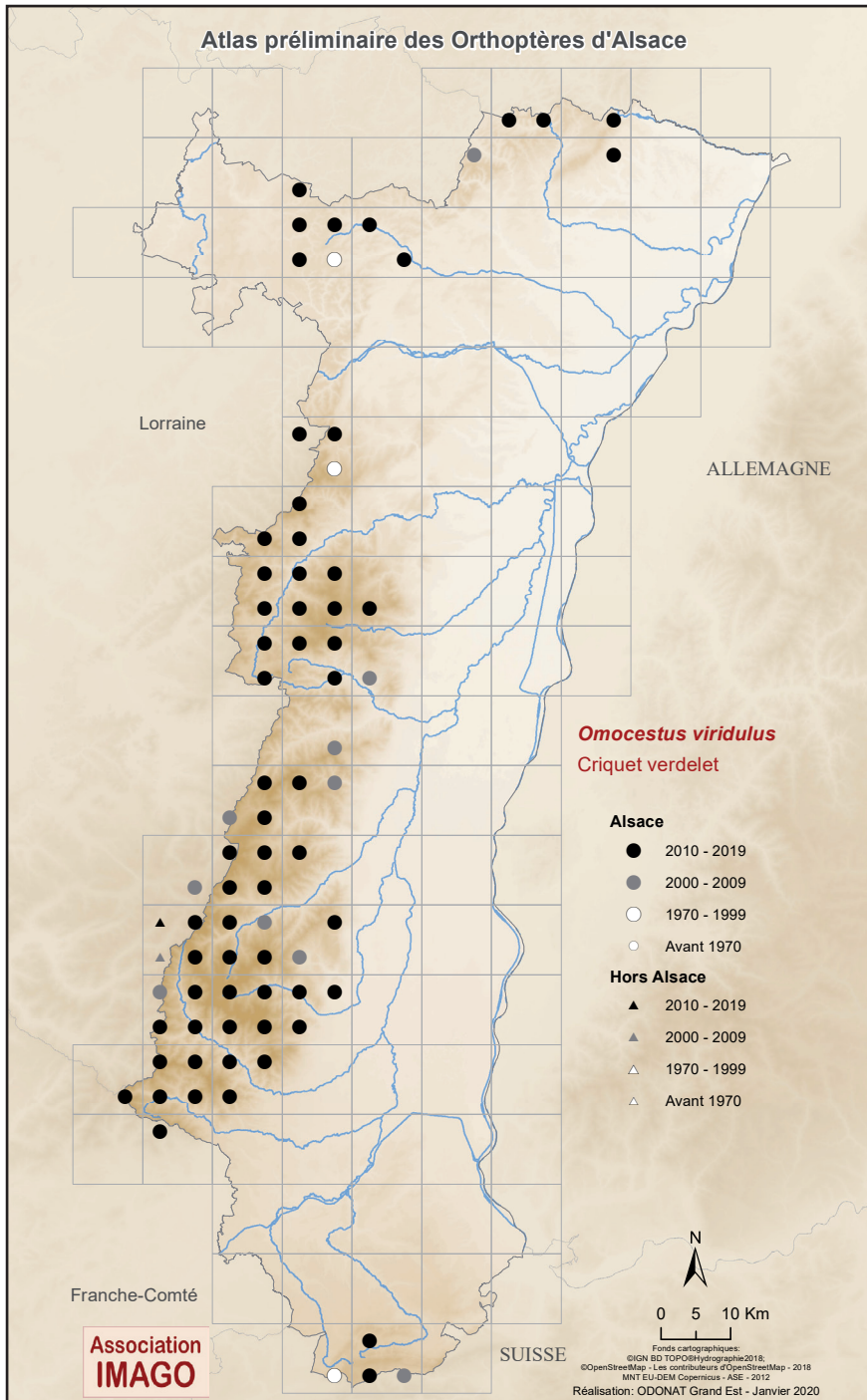
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Omocestus viridulus (Linnaeus, 1758)

Le Criquet verdelet

Répartition actuelle

Occupe les reliefs des Vosges jusqu'aux plus hauts sommets où il est très abondant (moyenne altitudinale des données : 991 m)

Présent également à basse altitude (minimum : 173 m) en effectifs plus limités en Alsace Bossue, dans les Vosges du Nord et le Jura alsacien.

Habitats fréquentés

Typique des prairies.

Devient de moins en moins exigeant avec l'altitude.

Territoires à prospector

Répartition à compléter sur les reliefs du Bas-Rhin.



Atlas permanent

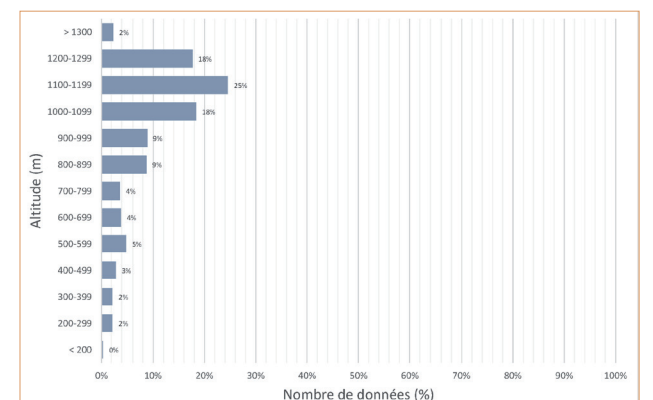
Phénologie

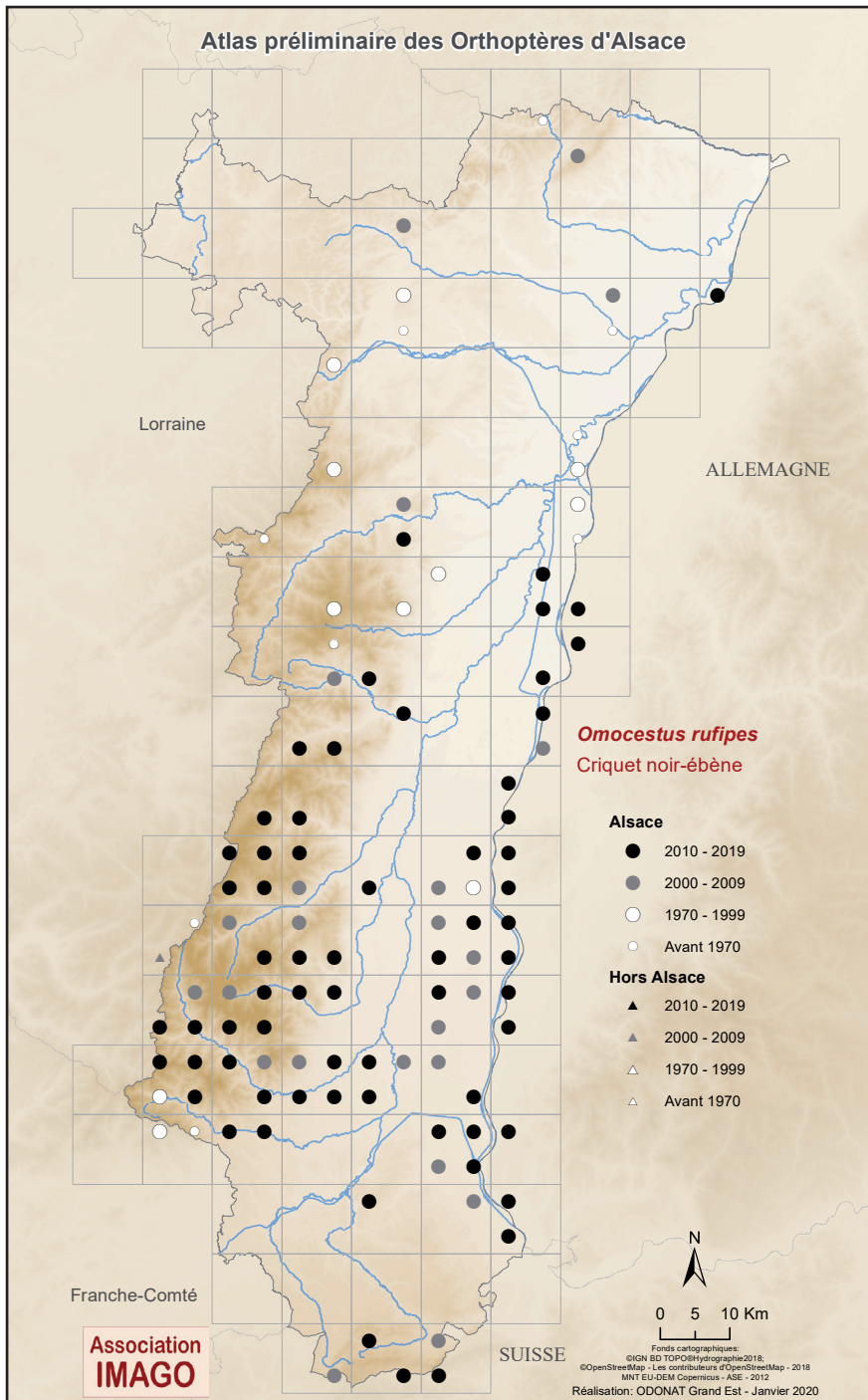
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Omocestus rufipes (Zetterstedt, 1821)

Le Criquet noir-ébène

Semble en régression au nord de son aire de répartition. Autrefois signalé des Hautes-Vosges jusqu'aux Vosges du Nord et dans plusieurs stations du Ried nord [7, 15, 22].

Répartition actuelle

Généralement localisé.

Occupe surtout les milieux exposés et ensoleillés des vallées vosgiennes et du Jura (rare au-delà de 900 m d'altitude mais trouvé jusqu'à 1 176 m) et les localités les plus chaudes de la plaine : secteur sec de la Hardt et du bassin potassique entre Colmar et Mulhouse et pelouses alluviales du Rhin de Bâle à Erstein (mais une station isolée à Fort-Louis, 2014/2017).

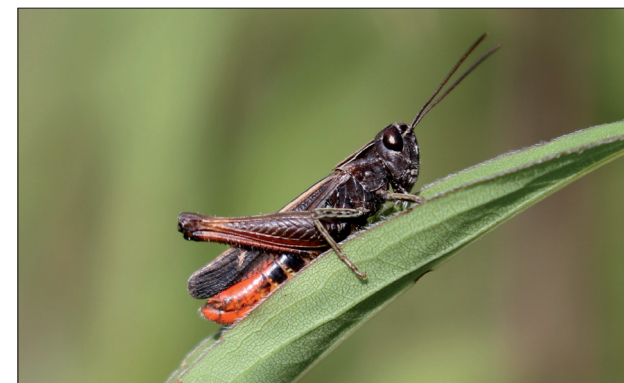
En dehors de ces localités, il est très rare avec quelques mentions occasionnelles : camp militaire d'Oberhoffen-2008 ; étonnamment dans un jardin à Colmar-2013 -individu introduit involontairement par le transport routier ?- ; dans le Sundgau à Illfurth à partir de 2008.

Habitats fréquentés

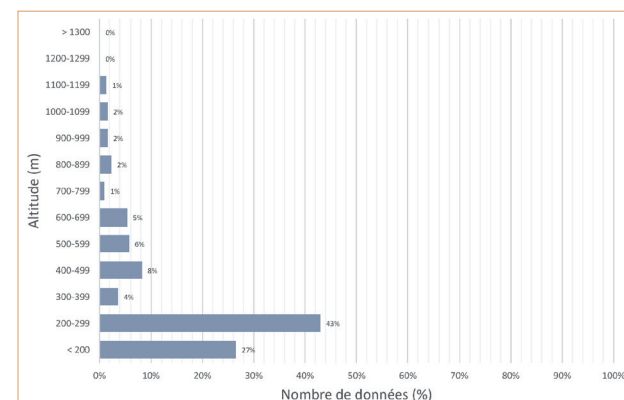
Milieux herbacés chauds et secs : pelouses, digues du Rhin, promontoires rocheux écorchés, etc.

Territoires à prospecter

Recherches à poursuivre le long du Rhin, mais aussi sur les reliefs Bas-Rhinois.



[TL]



NT
Quasi
menacé

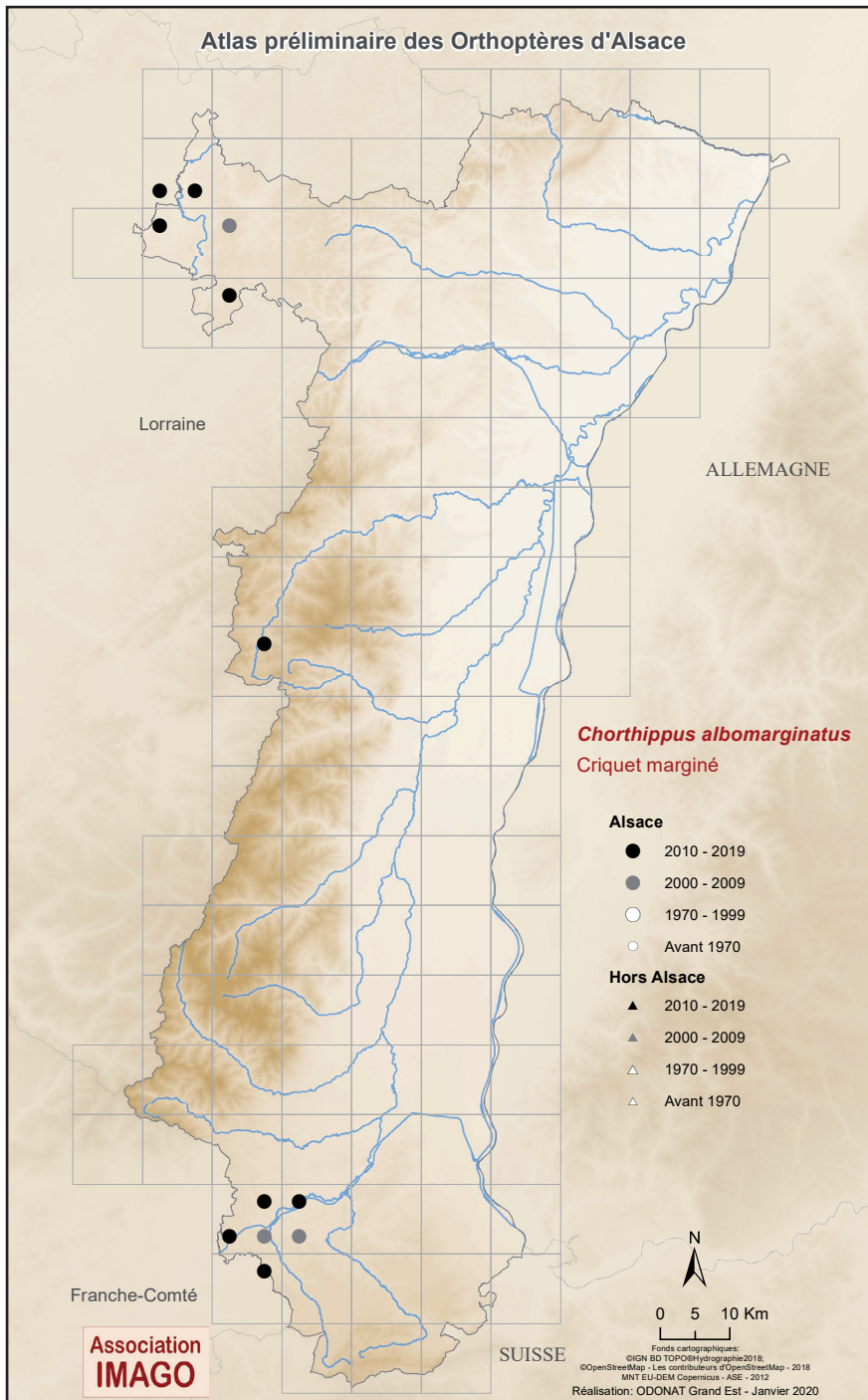


Atlas
permanent

Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



Chorthippus albomarginatus (De Geer, 1773)

Le Crisquet marginé

Signalé tardivement en Alsace pour la première fois en 2006 dans le Sundgau [54]. Pourtant connu depuis la fin du XIX^e siècle dans le département des Vosges [22]. Sans doute passé inaperçu au sein des populations de Crisquet verte-échine avec lequel il est facilement confondu et en raison de ses effectifs limités.

Répartition actuelle

Espèce de basse altitude se trouvant en limite de répartition en Alsace en continuité des populations lorraines et franc-comtoises avec des effectifs faibles.

Deux zones d'occurrence principale, l'une au nord en Alsace Bossue avec cinq stations connues : initialement Eschwiller (2007), Mackwiller (2009) et Thal-Drulingen (2009) mais des prospections ciblées en 2016 ont permis de le découvrir dans deux autres stations dans la vallée de la Sarre (Bissert et Kes-kastel). La seconde dans le sud au sein du Sundgau des étangs avec huit stations : trouvé en premier lieu uniquement à Balschwiller-2011, Gommersdorf-2006/2009, Eglingen-2007, Falkwiller-2011 et Retzwiller-2009 mais des prospections spécifiques en 2018 ont permis de le trouver également à Altenach, Chavannes-sur-l'Étang (deux sites) et Gildwiller.

A noter également une station isolée dans les Vosges moyennes à Colroy-la-Roche (2013).

Habitats fréquentés

Prairies mésophiles à hygrophiles. Supporte des milieux dégradés y compris à forte pression de pâturage.

Territoires à prospector

A rechercher en plaine dans les populations de Crisquet verte-échine notamment en Alsace Bossue et dans le Sundgau des étangs. Il y semble localisé mais sa répartition est sans aucun doute sous-estimée. En effet, les prospections effectuées en 2018 ont permis de le recenser systématiquement dans les sites visités (même sur de banales prairies bordant des cultures). Sa détection a par contre nécessité un certain temps au regard des très faibles effectifs et de l'abondance du Crisquet verte-échine. Le chant des mâles a alors constitué le meilleur moyen de détection.

NT
Quasi
menacé



Atlas
permanent

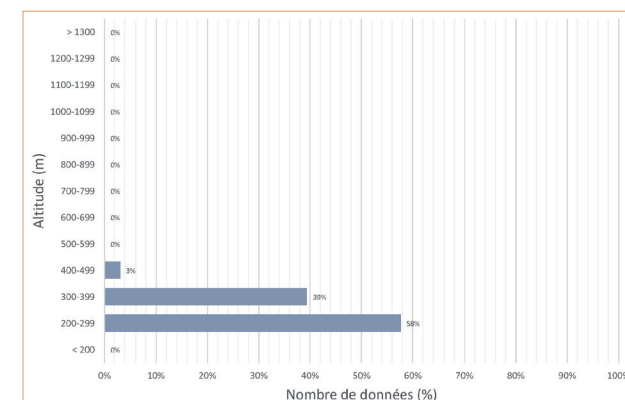
Phénologie

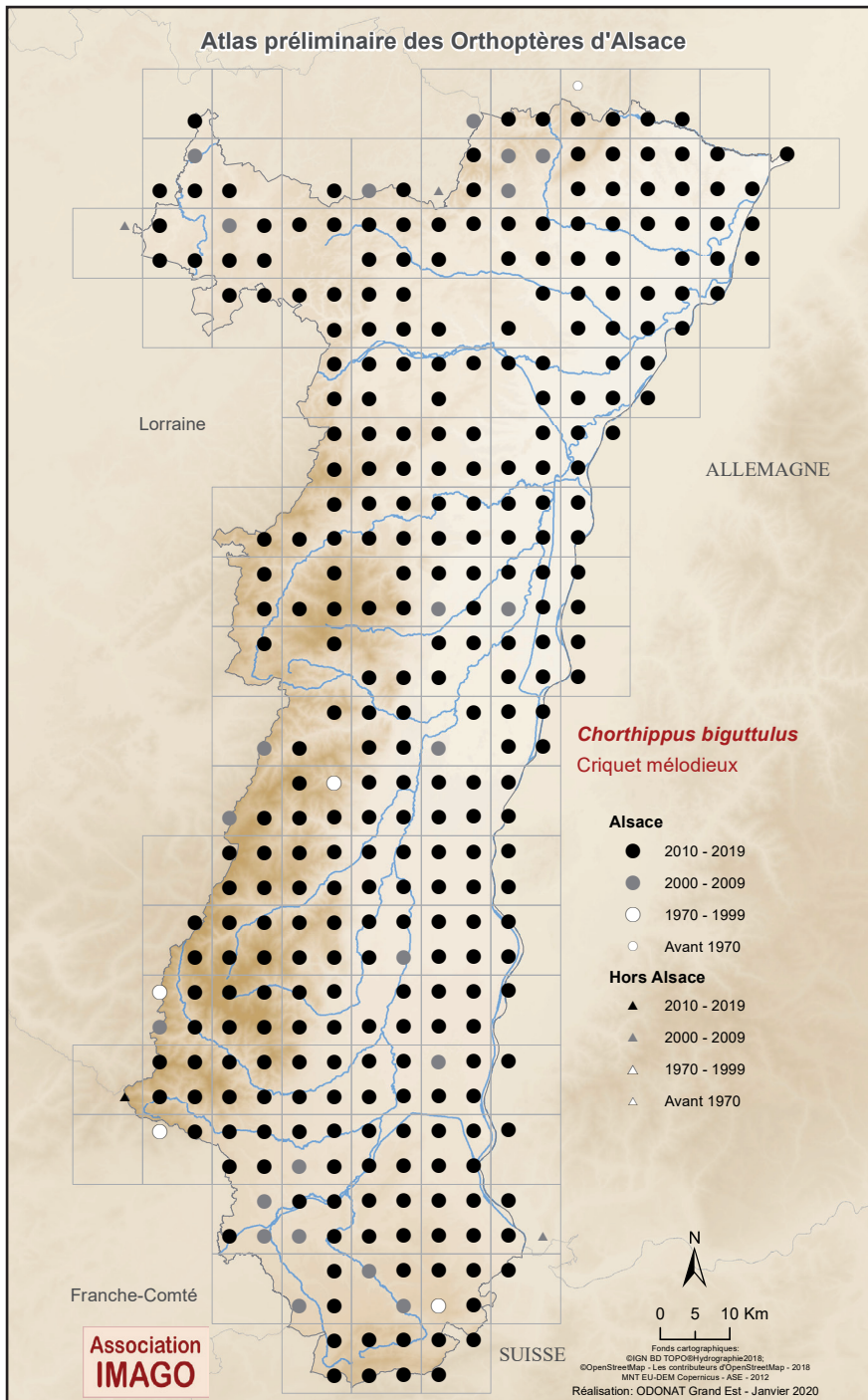
Galerie

Fiche MNHN



[TL]





Chorthippus biguttulus (Linnaeus, 1758)

Le Criquet mélodieux

Répartition actuelle

Présent depuis la plaine jusqu'aux crêtes, même si son abondance diminue avec l'élévation de l'altitude.

Habitats fréquentés

Ubiquiste. Peut être trouvé dans n'importe quel habitat.

Territoires à prospecter

Toute l'Alsace, en priorité dans les mailles vides ou avec des données anciennes.



Atlas permanent

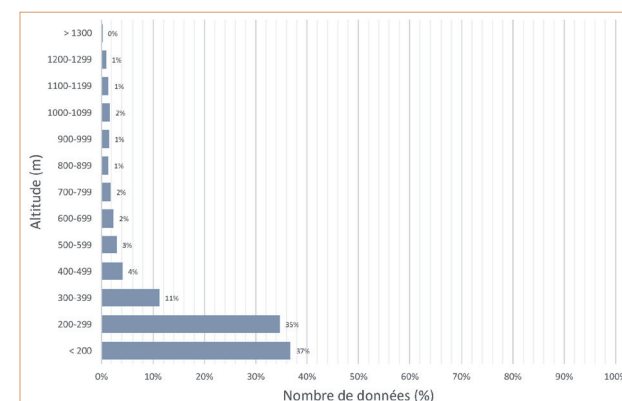
Phénologie

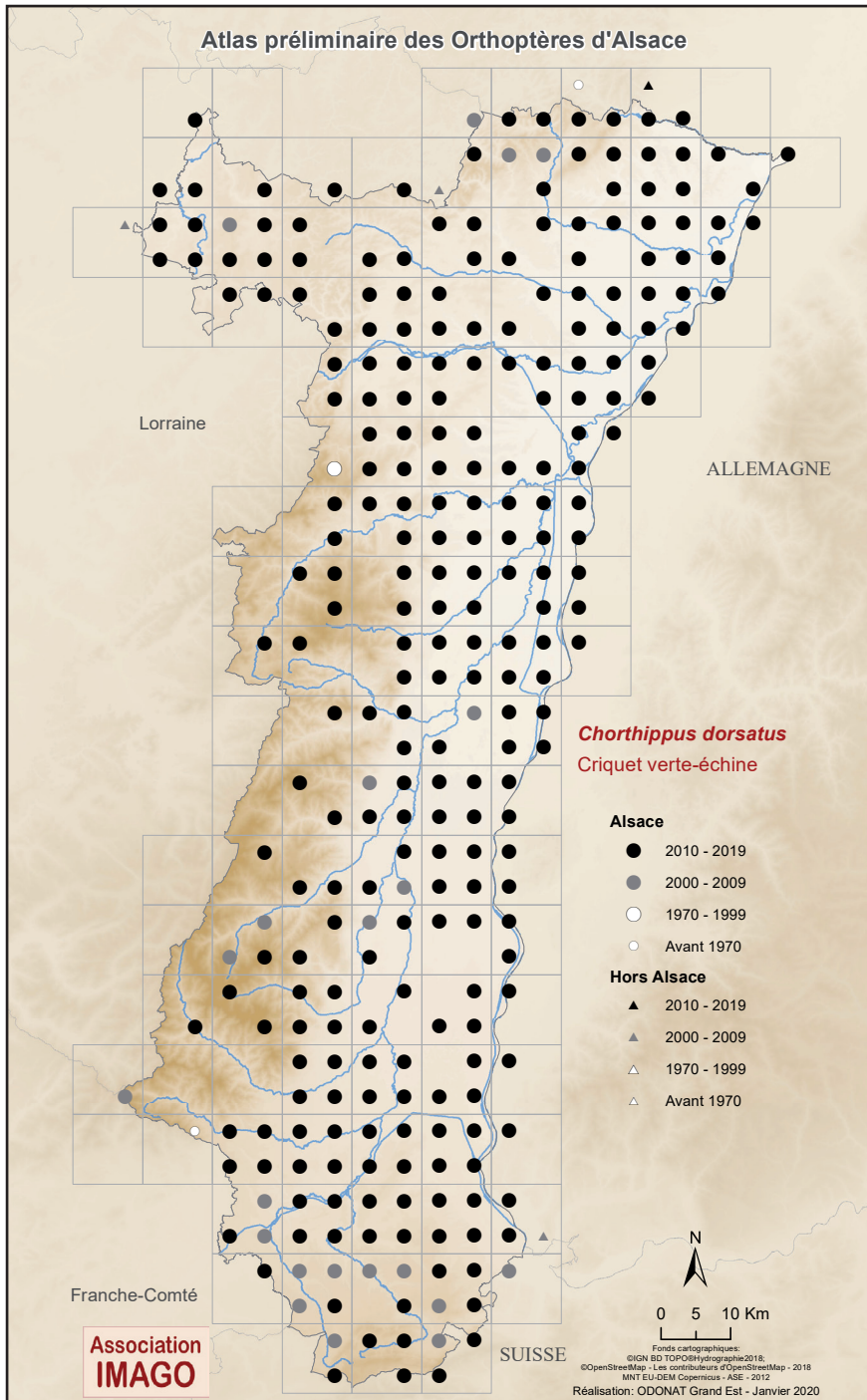
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Chorthippus dorsatus (Zetterstedt, 1821)

Le Crisquet verte-échine, le Crisquet vert-échine

Répartition actuelle

Largement réparti en plaine, mais devient rare au-delà de 400 m d'altitude en particulier dans la zone montagnarde (> 600 m). Mentions occasionnelles au-delà de 1 000 m d'altitude à Geishouse, Linthal et Mittlach (maximum 1 241 m).

Habitats fréquentés

De préférence dans les prairies méso-hygrophiles avec une strate herbacée haute, mais peut être aussi trouvé en contexte plus sec : pelouses sèches, ourlets et lisières thermophiles, comme par exemple dans la Hardt.

Territoires à prospecter

A rechercher dans toute la plaine.

Statut à préciser sur les reliefs où il est signalé occasionnellement.



Atlas permanent

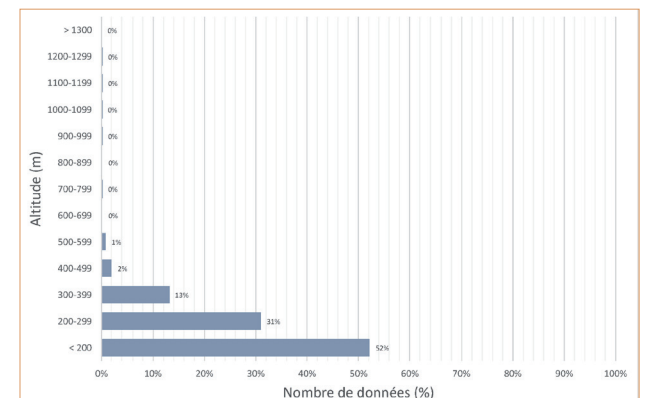
Phénologie

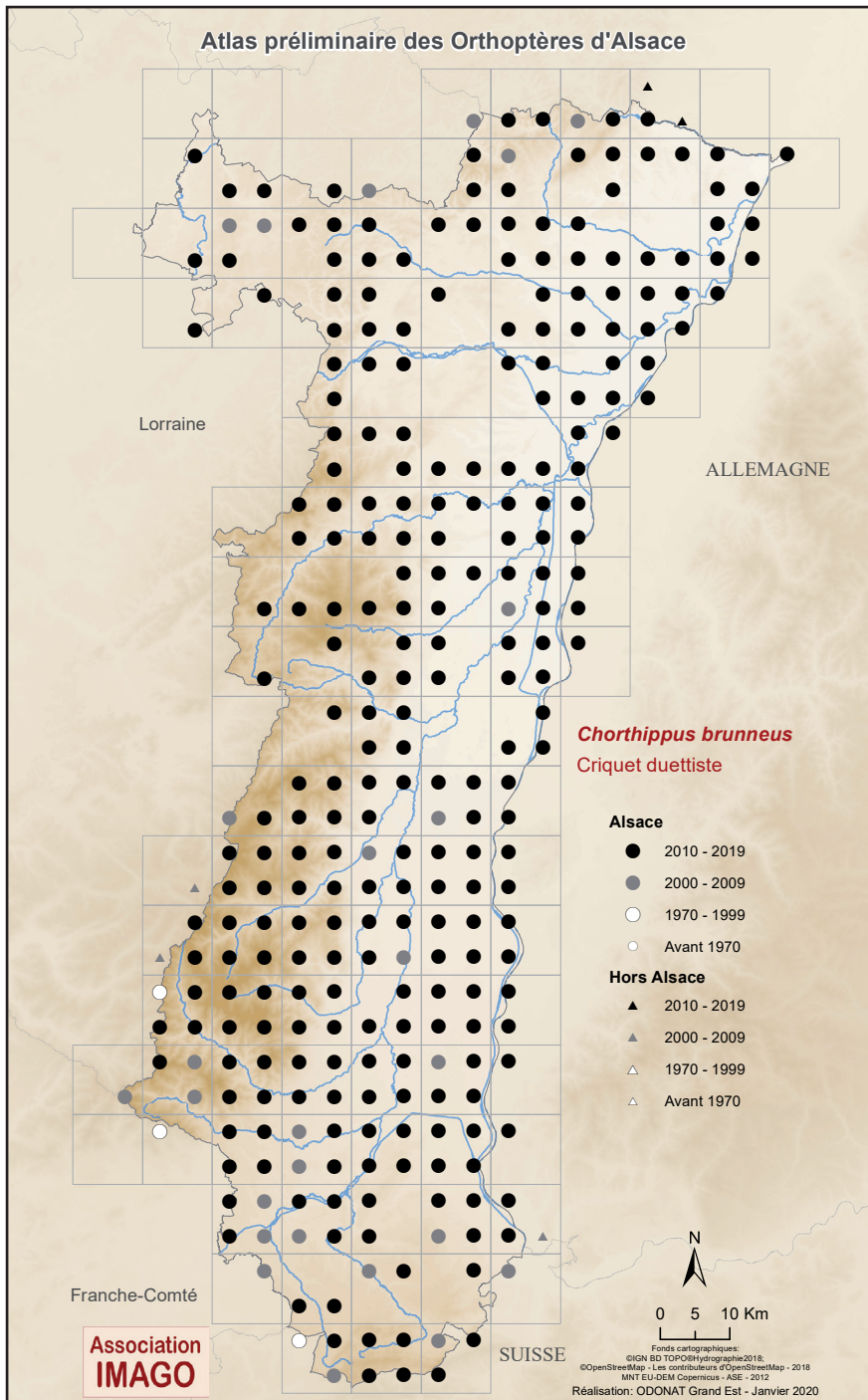
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Chorthippus brunneus (Thunberg, 1815)

Le Criquet duettiste

Répartition actuelle

Présent depuis la plaine jusqu'aux crêtes même si son abondance diminue avec l'élévation de l'altitude.

Habitats fréquentés

Ubiquiste. Peut être trouvé dans n'importe quel habitat à partir du moment qu'il comporte des zones pionnières ou à végétation rase.

Territoires à prospecter

Toute l'Alsace, en priorité dans les mailles vides ou avec des données anciennes.



Atlas permanent

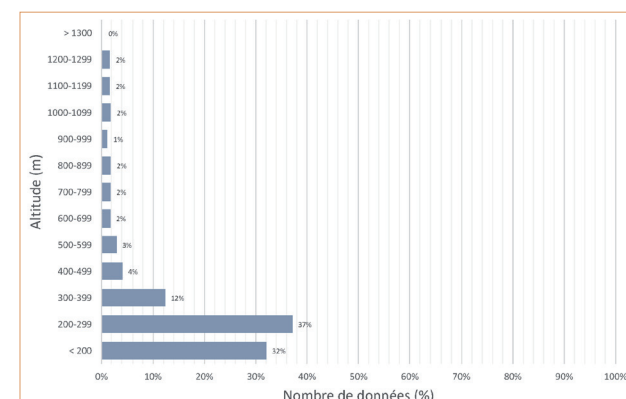
Phénologie

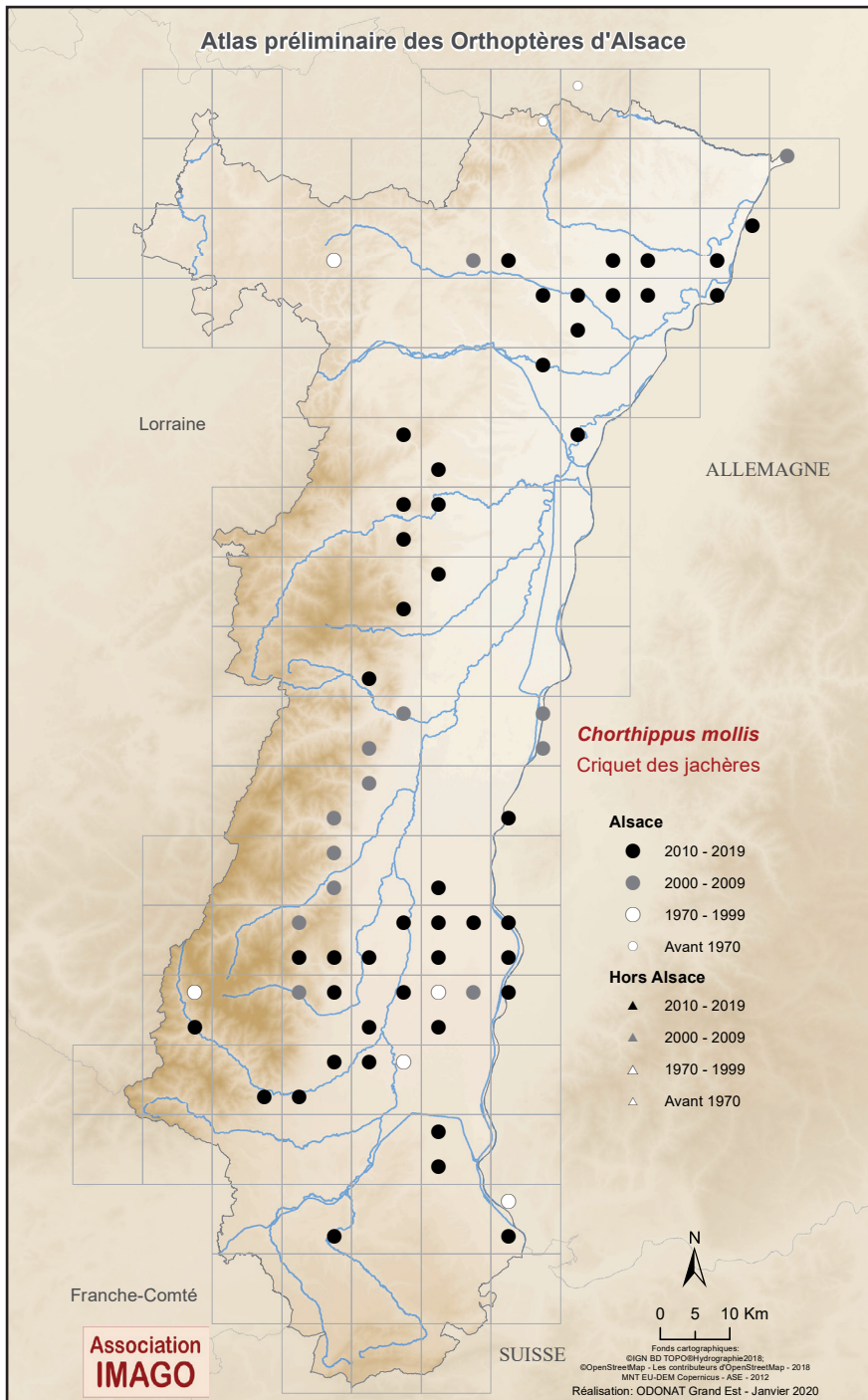
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Chorthippus mollis (Charpentier, 1825)

Le Crisquet des jachères

Bien que de nombreux individus se distinguent au sein du groupe « *biguttulus - brunneus - mollis* » par leur coloration verte typique, seule l'écoute auditive d'un mâle permet de le certifier.

Répartition actuelle

Surtout présent dans les pelouses sèches des collines sous-vosgiennes, de Thann (68) à celles de Romanswiller (67), et les landes steppiques de la Hardt, principalement jusqu'à 500 m d'altitude mais rare au-delà (maximum : 700 m).

Il est aussi régulièrement signalé le long de la bande rhénane (Iles du Rhin de Rhinau, Vogelgrun, Fessenheim, etc.) ainsi que dans les landes sablonneuses des massifs forestiers au nord de Strasbourg (Haguenau et Brumath).

Enfin, quelques stations isolées sur les versants ensoleillés des vallées vosgiennes méridionales où il peut être abondant (Sandkopf à Felling/Oderen, et Dorsbach à Wasserbourg).

Habitats fréquentés

Se cantonne aux milieux pionniers les plus xériques où il recherche un sol nu apparent. Lorsqu'il est présent, il est souvent le cricquet le plus abondant du groupe « *biguttulus - brunneus - mollis* » (ex : Bollenberg).

Territoires à prospecter

Ses fortes exigences écologiques font que ce cricquet demeure rare dans la région et que sa répartition est probablement limitée. Il doit être recherché dans tous les milieux cités précédemment.



Atlas permanent

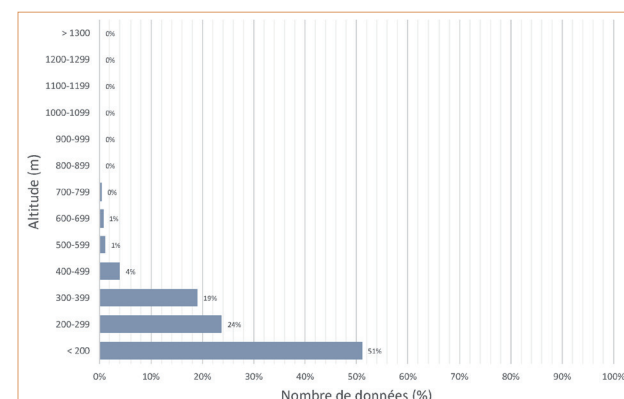
Phénologie

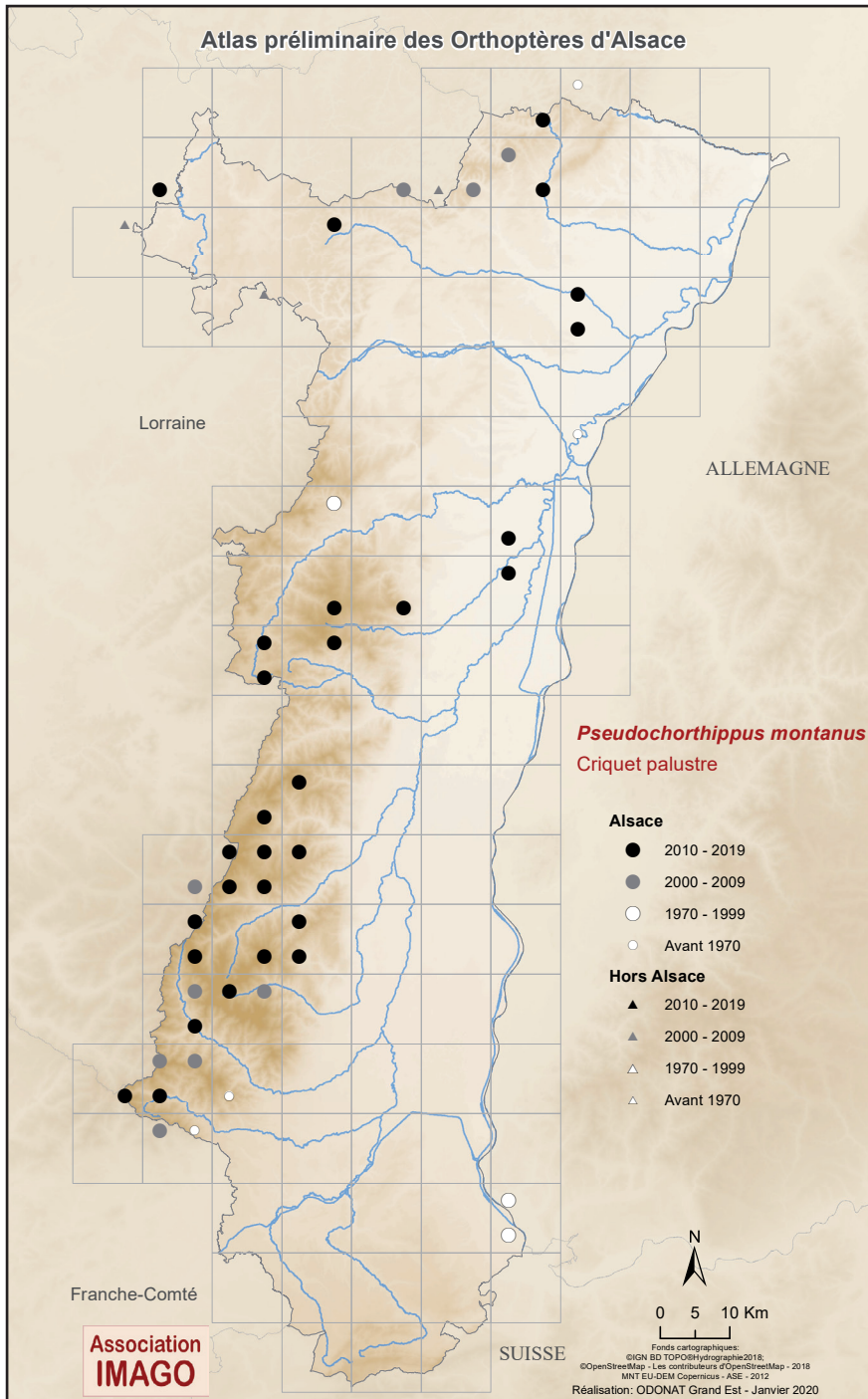
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Pseudochorthippus montanus Charpentier, 1825

Le Criquet palustre

Remplacé par le très commun Criquet des pâtures en plaine, avec lequel il est régulièrement confondu.

Répartition actuelle

Il se rencontre essentiellement, de manière morcelée, sur les reliefs, depuis les Hautes-Vosges (où il descend localement jusqu'à 330 m) jusqu'aux Vosges du Nord.

Il reste très rare en plaine avec seulement cinq stations menacées : Alsace Bossue dans la vallée de la Sarre (Bissert, 2013/2016), au sud du massif de Haguenau et dans le Bruch de l'Andlau (site CSA du Lottel et de Hindisheim).

Il a disparu fin du XIX^e siècle/début du XX^e siècle dans le Ried de Reichstett ^[15] et, malgré des recherches ciblées, n'a pas été retrouvé en Petite Camargue Alsacienne où il était encore signalé par les entomologistes suisses jusqu'en 1994 ^[40].

Habitats fréquentés

Milieux à forte hygrométrie dominés par une strate herbacée (prairies humides, marais, tourbières, etc.), où il peut être abondant. S'accommode de milieux plus mésophiles à proximité des milieux favorables aux altitudes les plus élevées.

Territoires à prospecter

A rechercher partout sur les reliefs vosgiens, mais aussi dans le Jura alsacien car connu à seulement quelques kilomètres de la frontière Suisse (Dampfreux et Miécourt).

Statut à affiner en Alsace Bossue (deux sites lorrains à moins de 200 m de la frontière) laissant présager de bonnes chances de découverte d'autres sites.

Enfin, les recherches doivent être poursuivies dans les marais et prairies tourbeuses très humides des rieds (à confirmer à Obenheim) et de la bande rhénane.



Atlas permanent

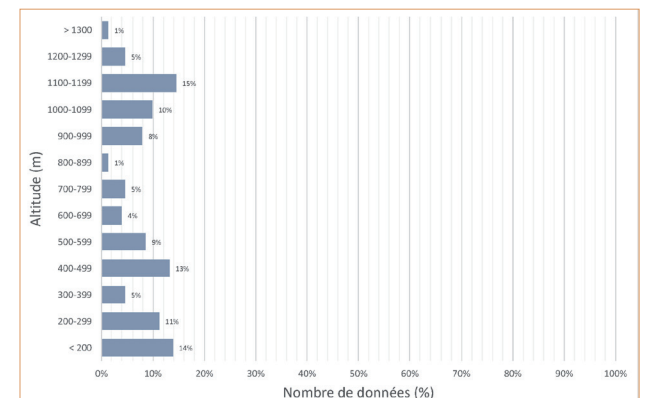
Phénologie

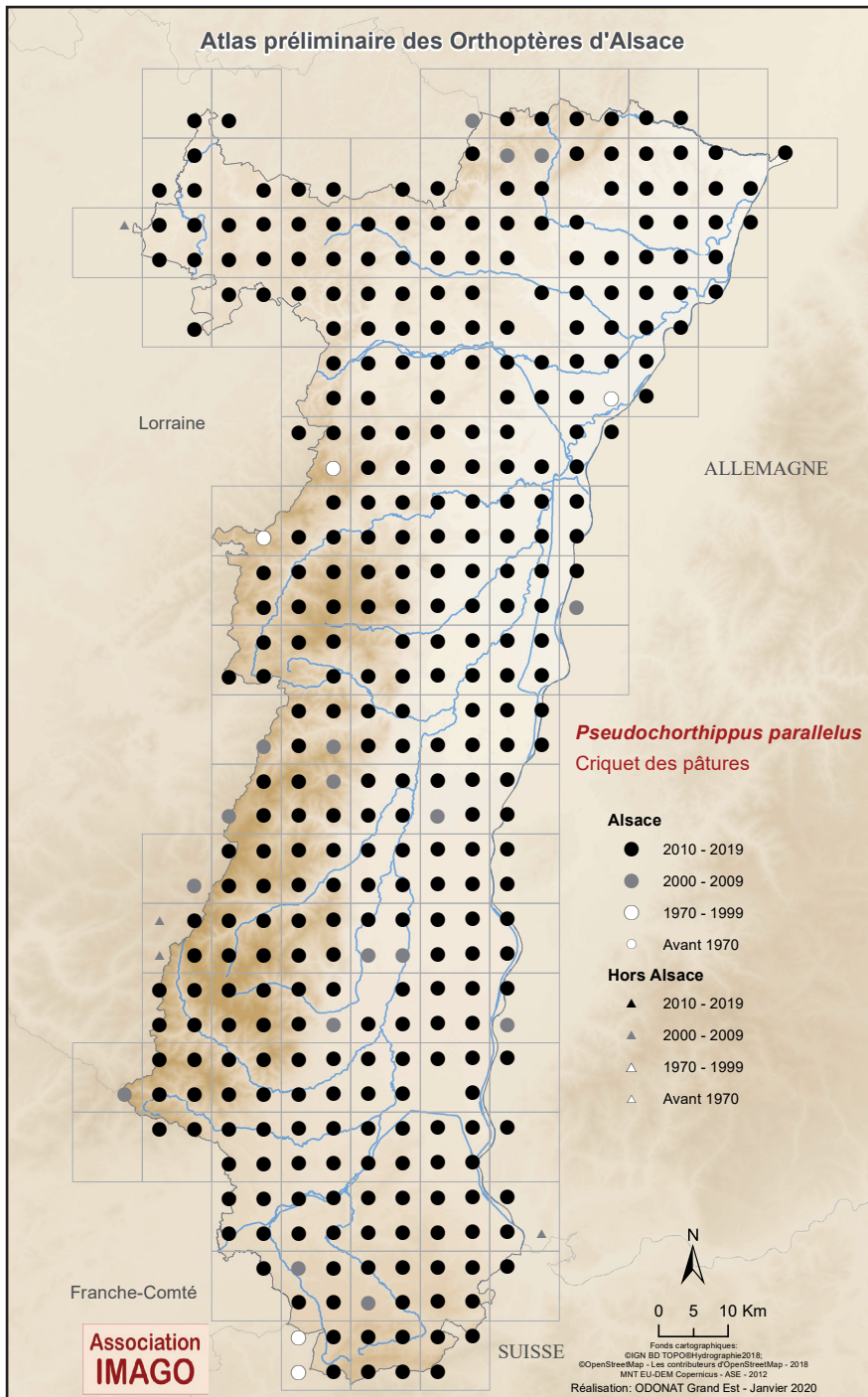
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Pseudochorthippus parallelus (Zetterstedt, 1821)

Le Criquet des pâtures

Répartition actuelle

Présent dans toute l'Alsace, mais son occurrence diminue avec l'élévation de l'altitude.

Habitats fréquentés

Ubiquiste. Peut être trouvé dans n'importe quel habitat, même s'il est moins abondant en milieu sec.

Territoires à prospecter

Toute l'Alsace, en priorité dans les mailles vides ou avec des données anciennes.



Atlas permanent

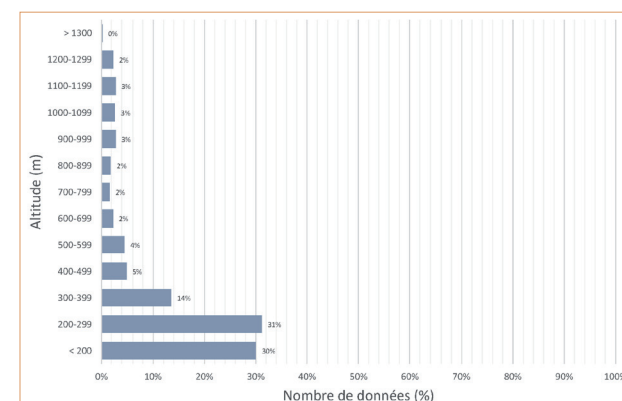
Phénologie

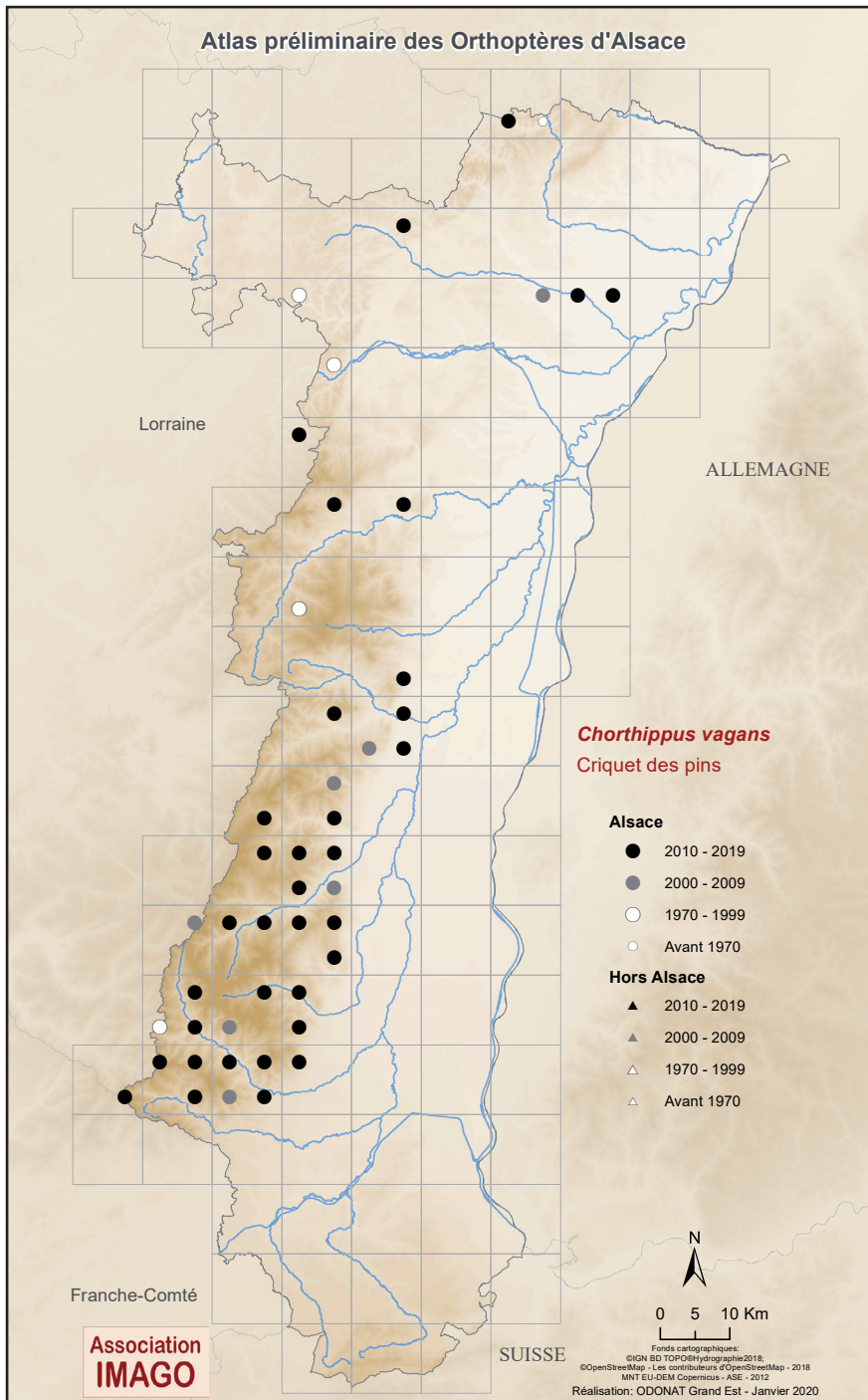
Galerie

Fiche MNHN



[RdA]





Chorthippus vagans (Eversmann, 1848)

Le Crisquet des Pins

Principalement sur substrat siliceux en Alsace-Lorraine.

Répartition actuelle

Exclusivement distribué sur des terrains siliceux de la bordure méridionale du massif vosgien à l'étage de la chênaie (200 à 950 m) et de certaines vallées, en particulier des Hautes-Vosges.

Une seule localité en plaine, dans le massif forestier de Haguenau.

Habitats fréquentés

Substrats siliceux très chauds à affleurement rocheux et zones écorchées, ainsi que, plus rarement, landes sablonneuses thermophiles en plaine.

Territoires à prospecter

Répartition probablement bien circonscrite, mais qui reste à affiner sur le relief vosgien, en particulier les Vosges du Nord.

A rechercher dans tous les massifs forestiers sur cônes sablonneux du nord du Bas-Rhin.

Peu probable dans le Jura alsacien.

NT
Quasi
menacé



Atlas
permanent

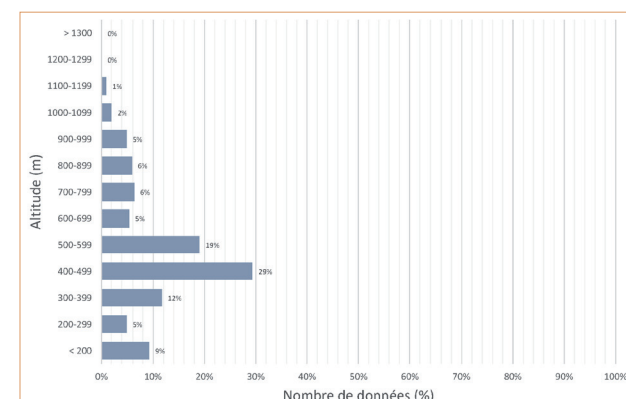
Phénologie

Galerie

Fiche MNHN



[TL]



Conseils de prospection

De nombreuses espèces peuvent être recherchées par une simple prospection active des adultes. Le fauchage ou le battage, à l'aide d'un filet à « papillons » solide, constitue une aide précieuse pour la capture rapide des spécimens. Néanmoins, certaines espèces sont détectées plus aisément par leur chant, ou par l'utilisation d'un détecteur à ultrasons, généralement efficace pour beaucoup d'espèces chanteuses difficiles à voir.

Les Caelifères (criquets) sont des espèces strictement diurnes. Dans l'idéal, elles doivent être recherchées au cours de journées ensoleillées aux heures les plus chaudes de la journée.

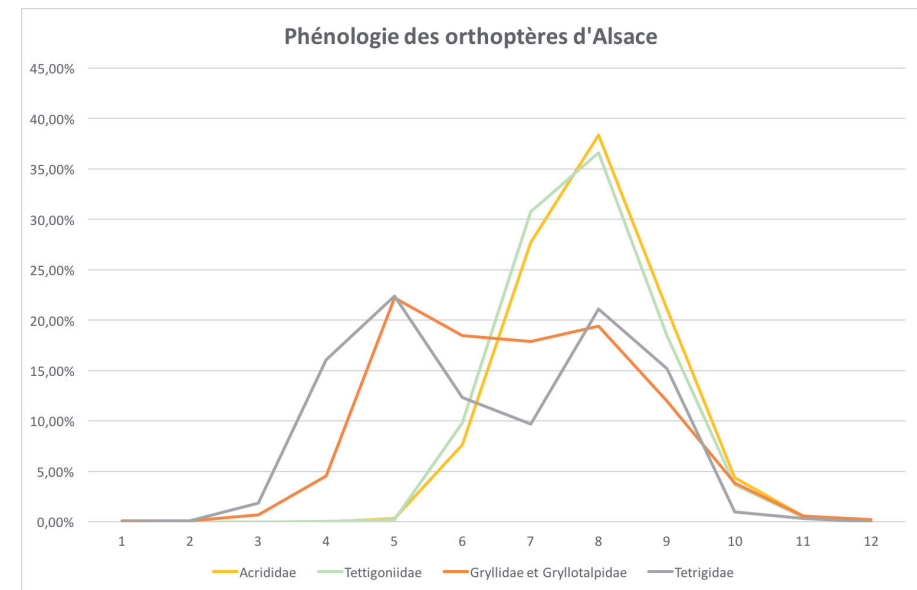
La plupart peuvent être identifiées rapidement à vue, par capture lors d'inventaires de terrain (ex : Criquet des roseaux) -mais plusieurs espèces nécessitent cependant un examen très détaillé en main (cf. tableau pages suivantes)-, ou par leur chant (ex : Criquet ensanglanté). Cas particulier : les criquets du groupe BBM (*biguttulus-brunneus-mollis*) ne sont identifiables de manière fiable que par le chant.

Les Tétrix demandent un examen détaillé à la loupe, voire dans certains cas à être prélevés (espèces les plus rares). Contrairement aux autres Caelifères, dont le maximum de l'activité est centré sur le mois d'août, il est préférable de les rechercher au printemps.

Les Ensifères (sauterelles) diffèrent des Caelifères par leur activité également nocturne. Ainsi, de nombreuses espèces sont plus aisément détectables à partir du crépuscule, lorsqu'elles deviennent plus actives. De plus, certaines vivent en hauteur dans les arbres et buissons et sont peu détectables par les méthodes conventionnelles, alors même qu'elles sont communes. Par exemple, le Barbitiste des bois n'est que très rarement noté en dehors des recherches spécifiques au détecteur à ultrasons, et le battage des lisières reste la principale méthode pour la recherche des Méconèmes.



[RdA]



Méthode(s) de recherche par espèce (1)

Famille	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Page	Déteçtabilité	Méthode de recensement la plus efficace	Méthode alternative	Meilleur moment de la journée	Phénologie											
								J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Tettigoniidae	Phanérotère commun	<i>Phaneroptera falcata</i>	17	moyenne	détecteur	battage des buissons et lisières	crépuscule/nuir de préférence						4			1			
	Phanérotère méridional	<i>Phaneroptera nana</i>	18												2				
	Conocéphale des Roseaux	<i>Conocephalus dorsalis</i>	19	faible	écoute directe /prospection active par fauchage	détecteur	jour et nuit					28		23					
	Conocéphale bigarré	<i>Conocephalus fuscus</i>	20	moyenne										10					3
	Conocéphale gracieux	<i>Ruspolia nitidula</i>	21	bonne	écoute directe	prospection active	crépuscule/nuir de préférence						6			19			
	Méconème fragile	<i>Meconema meridionale</i>	22	faible	battage des buissons et lisières	-	crépuscule/nuir de préférence						21				7		
	Méconème tambourinaire	<i>Meconema thalassinum</i>	23												25				4
	Leptophye ponctuée	<i>Leptophyes punctatissima</i>	25	faible	détecteur	battage des buissons et lisières	crépuscule/nuir de préférence						3				21		
	Barbitiste des bois	<i>Barbitistes serricauda</i>	26												22		28		
	Ephippigère des vignes	<i>Ephippiger diurnus</i>	27	moyenne	écoute directe	détecteur	jour et nuit						1				13		
	Barbitiste ventru	<i>Polysarcus denticauda</i>	24			fauchage	heures les plus chaudes						29			1			
	Sauterelle cymbalière	<i>Tettigonia cantans</i>	28	bonne	écoute directe	prospection active	crépuscule/nuir de préférence						13				1		
	Grande Sauterelle verte	<i>Tettigonia viridissima</i>	29												7				
	Dectique verrucivore	<i>Decticus verrucivorus</i>	30	bonne	écoute directe	prospection active	jour et nuit						5				8		
	Decticelle chagrinée, D. grisâtre	<i>Platycleis albopunctata</i>	31		prospection active	détecteur							25					26	
	Decticelle carroyée	<i>Tessellana tessellata</i>	32	faible	détecteur	fauchage	crépuscule/nuir de préférence						21			2			
	Decticelle des bruyères	<i>Metrioptera brachyptera</i>	33	moyenne	prospection active par fauchage	détecteur	jour et nuit							3			5		
	Decticelle des alpages	<i>Metrioptera saussuriana</i>	34												21				
Decticelle bicolore	<i>Bicolorana bicolor</i>	35	bonne	écoute directe	fauchage	jour et nuit							22			13			
Decticelle bariolée	<i>Roeseliana roeselii</i>	36												16					1
Decticelle cendrée	<i>Pholidoptera griseoptera</i>	37					prospection active	jour et nuit						4					3
Rhaphidophoridae	Sauterelle des serres	<i>Diestrammena asynamorus</i>	38	?	?	?	?												
Gryllidae	Grillon d'Italie	<i>Oecanthus pellucens</i>	39	moyenne	écoute directe	prospection active	crépuscule/nuir de préférence						17			5			
	Grillon champêtre	<i>Gryllus campestris</i>	40	bonne										24					6
	Grillon domestique	<i>Acheta domesticus</i>	41	moyenne							5								24
	Grillon bordelais	<i>Eumodicogryllus bordigalensis</i>	42	moyenne										7					8
	Grillon à front jaune	<i>Modicogryllus frontalis</i>	43	faible												14		2	
	Grillon des bois	<i>Nemobius sylvestris</i>	44	bonne										17					27
Gryllotalpidae	Courtillière commune	<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i>	46	moyenne	écoute directe	détecteur	crépuscule/nuir de préférence					17				31			
Tetrigidae	Tétrix à deux points	<i>Tetrix bipunctata</i>	47	faible	prospection active	fauchage	heures les plus chaudes						14		17				
	Tétrix des vasières	<i>Tetrix ceperoi</i>	48												4			30	
	Tétrix à ailes courtes	<i>Tetrix kraussi</i>	49												28			22	
	Tétrix riverain	<i>Tetrix subulata</i>	50												4				5
	Tétrix longicorne	<i>Tetrix tenuicornis</i>	51												9				1
	Tétrix forestier	<i>Tetrix undulata</i>	52												27				8

Validation des données (1)

Famille	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Page	Identification par le chant			Identification des adultes			Identification des larves			
				Validité	Exception	Confusion possible avec	Validité	Critères détaillés	Exception	Confusion possible avec	Validité	Exception	Confusion possible avec
Tettigoniidae	Phanérotère commun	<i>Phaneroptera falcata</i>	17	non	sauf détecteur	Phanérotère méridional	oui	oui		Phanérotère méridional	non		Leptophye ponctuée, Phanérotère méridional
	Phanérotère méridional	<i>Phaneroptera nana</i>	18	non	sauf détecteur	Phanérotère commun	oui	oui		Phanérotère commun	non		Leptophye ponctuée, Phanérotère commun
	Conocéphale des Roseaux	<i>Conocephalus dorsalis</i>	19	non		Conocéphale bigarré	oui	oui		Conocéphale bigarré	non		Conocéphale bigarré
	Conocéphale bigarré	<i>Conocephalus fuscus</i>	20	oui	sauf Zorn et nord du Bas-Rhin (et Sundgau si découverte du Conocéphale des roseaux)	Conocéphale des Roseaux	oui	non	sauf Zorn et nord du Bas-Rhin (et Sundgau si découverte du Conocéphale des roseaux)	Conocéphale des Roseaux	oui	sauf Zorn et nord du Bas-Rhin (et Sundgau si découverte du Conocéphale des roseaux)	Conocéphale des Roseaux
	Conocéphale gracieux	<i>Ruspolla nitidula</i>	21	oui			oui	non			oui		
	Méconème fragile	<i>Meconema meridionale</i>	22	non	sauf détecteur		oui	non			non		Méconème tambourinaire
	Méconème tambourinaire	<i>Meconema thalassinum</i>	23	non	sauf détecteur		oui	non			non		Méconème fragile
	Barbitiste ventru	<i>Polysarcus denticauda</i>	24	oui			oui	non			oui		
	Leptophye ponctuée	<i>Leptophyes punctatissima</i>	25	non	sauf détecteur		oui	oui		Barbitiste des bois, phanérotères	non		Barbitiste des bois, phanérotères
	Barbitiste des bois	<i>Barbitistes serricauda</i>	26	non	sauf détecteur		oui	oui		Leptophye ponctuée	non		Leptophye ponctuée
	Ephippigère des vignes	<i>Ephippiger diurnus</i>	27	oui			oui	non			oui		
	Sauterelle cymbalière	<i>Tettigonia cantans</i>	28	oui			oui	non			non		Grande Sauterelle Verte
	Grande Sauterelle verte	<i>Tettigonia viridissima</i>	29	oui			oui	non			oui	sauf Vosges, Jura (et forêt du Mundat si découverte de la Sauterelle cymbalière)	Sauterelle cymbalière
	Dectique verrucivore	<i>Decticus verrucivorus</i>	30	oui			oui	non			oui		
	Decticelle chagrinée, D. grisâtre	<i>Platycleis albopunctata</i>	31	oui	sauf > 800 m altitude	Decticelle des Alpes, Decticelle des bruyères	oui	non	sauf > 800 m altitude	Decticelle carroyée	non		Decticelle bicolor
	Decticelle carroyée	<i>Tessellana tessellata</i>	32	non			oui	oui		Decticelle chagrinée	non		Decticelle chagrinée
Decticelle des bruyères	<i>Metrioptera brachyptera</i>	33	non		Decticelle chagrinée, Decticelle des bruyères	oui	oui		Decticelle des alpages	non		Decticelle des alpages	
Decticelle des alpages	<i>Metrioptera saussuriana</i>	34	non		Decticelle chagrinée, Decticelle des bruyères	oui	oui		Decticelle des bruyères	non		Decticelle des bruyères	
Decticelle bicolor	<i>Bicolorana bicolor</i>	35	oui			oui	non			non		Decticelle chagrinée	
Decticelle bariolée	<i>Roeseliana roeselii</i>	36	oui			oui	non			oui			
Decticelle cendrée	<i>Pholidoptera griseoptera</i>	37	oui			oui	non			oui			
Rhaphidophoridae	Sauterelle des serres	<i>Diestrammena asynamorus</i>	38	non			oui	oui			oui		
Gryllidae	Grillon d'Italie	<i>Oecanthus pellucens</i>	39	oui			oui	non			oui		
	Grillon champêtre	<i>Gryllus campestris</i>	40	oui			oui	non			oui		
	Grillon domestique	<i>Acheta domesticus</i>	41	oui			oui	non			oui		
	Grillon bordelais	<i>Eumodocryllus bordalgensis</i>	42	oui	seulement dans stations pérennes répertoriées	Grillon oriental	oui	oui		Grillon oriental	non		Grillon des bois, Grillon oriental
	Grillon à front jaune	<i>Modiocryllus frontalis</i>	43	oui	seulement dans stations pérennes répertoriées	Grillon bordelais	oui	oui		Grillon bordelais	non		Grillon bordelais
	Grillon des bois	<i>Nemobius sylvestris</i>	44	oui			oui	non	sauf plaine alluviale du Rhin	Grillon des marais	oui	sauf plaine alluviale du Rhin	Grillon des marais
	Grillon des marais	<i>Pteronemobius heydenii</i>	45	oui			oui	oui		Grillon des bois	non		Grillon des bois
Gryllotalpidae	Courtilière commune	<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i>	46	oui			oui	non			oui		

Validation des données (2)

Famille	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Page	Identification par le chant			Identification des adultes				Identification des larves		
				Validité	Exception	Confusion possible avec	Validité	Critères détaillés	Exception	Confusion possible avec	Validité	Exception	Confusion possible avec
Tetrigidae	Tétrix à deux points	<i>Tetrix bipunctata</i>	47	non			oui	oui		tous les tétrix	non		tous les tétrix
	Tétrix des vasières	<i>Tetrix ceperoi</i>	48										
	Tétrix à ailes courtes	<i>Tetrix kraussi</i>	49										
	Tétrix riverain	<i>Tetrix subulata</i>	50										
	Tétrix longicorne	<i>Tetrix tenuicornis</i>	51										
	Tétrix forestier	<i>Tetrix undulata</i>	52										
Acrididae	Miramelle fontinale	<i>Miramella alpina</i>	53	non			oui	non			oui		
	Criquet de Barbarie	<i>Calliptamus barbarus</i>	54	non			oui	oui	mâles uniquement	Caloptène italien	non		Caloptène italien
	Criquet italien	<i>Calliptamus italicus</i>	55	non			oui	oui	mâles uniquement	Criquet de Barbarie	non		Criquet de Barbarie
	Oedipode turquoise	<i>Oedipoda caerulescens</i>	56	non			oui	oui		Oedipode aigue-marine, Oedipode rouge	non		Oedipode aigue-marine, Oedipode rouge
	Oedipode aigue-marine	<i>Sphingonotus caeruleans</i>	60	non			oui	oui		Oedipode turquoise	non		Oedipode turquoise
	Oedipode rouge	<i>Oedipoda germanica</i>	57	non			oui	oui		Oedipode turquoise	non		Oedipode turquoise
	Oedipode stridulante	<i>Psophus stridulus</i>	58	oui			oui	oui			oui		
	Criquet cendré	<i>Locusta cinerascens</i>	59	non			oui	non			non		Aiolope émeraudine, Criquet des Roseaux
	Oedipode émeraudine	<i>Aiolopus thalassinus</i>	62	non			oui	non			non		Criquet cendré, Criquet des Roseaux
	Criquet des Roseaux	<i>Mecostethus parapleurus</i>	61	non			oui	non			non		Aiolope émeraudine
	Criquet ensanglanté	<i>Stethophyma grossum</i>	63	oui			oui	non			oui		
	Criquet des clairières	<i>Chrysacraon dispar</i>	64	oui			oui	non	sauf Vosges, Jura, plaine alluviale du 68	Criquet des Genévriers	oui	sauf mâles	Criquet des Genévriers, Criquet marginé
	Criquet des Genévriers	<i>Euthystira brachyptera</i>	65	oui			oui	oui		Criquet des clairières	non		Criquet des clairières
	Gomphocère roux	<i>Gomphocerippus rufus</i>	66	oui			oui	non			oui	sauf femelles	
	Gomphocère tacheté	<i>Myrmeotettix maculatus</i>	67	oui			oui	oui	femelles uniquement	Genres "Omocestus" et "Stenobothrus"	non		Genres "Omocestus" et "Stenobothrus"
	Criquet de la Palène	<i>Stenobothrus lineatus</i>	68	oui			oui	non			oui	sauf Vosges et Jura	Sténobothre nain
	Sténobothre nain	<i>Stenobothrus stigmaticus</i>	69	non			oui	oui			non		
	Criquet rouge-queue	<i>Omocestus haemorrhoidalis</i>	70	non			oui	oui			non		
	Criquet noir-ébène	<i>Omocestus rufipes</i>	71	oui			oui	oui			non		
	Criquet verdelet	<i>Omocestus viridulus</i>	72	oui			oui	oui			non		
	Criquet des Pins	<i>Chorthippus vagans</i>	80	oui			oui	oui		Genre "Chorthippus"	non		Genre "Chorthippus"
	Criquet verte-échine	<i>Chorthippus dorsatus</i>	76	oui			oui	oui		Criquet marginé	non		Criquet marginé
	Criquet marginé	<i>Chorthippus albomarginatus</i>	73	non	sauf stations pérennes répertoriées si observateur confirmé	Criquet duettiste	oui	oui			non		Criquet vert-échine
	Criquet duettiste	<i>Chorthippus brunneus</i>	75	oui	sauf Alsace Bossue et Sundgau	Criquet marginé	non			Criquets du groupe BBM	non		Criquets du groupe BBM
	Criquet mélodieux	<i>Chorthippus biguttulus</i>	74	oui									
	Criquet des jachères	<i>Chorthippus mollis</i>	77	oui									
Criquet palustre	<i>Pseudochorthippus montanus</i>	78	non		Criquet des pâtures	oui	oui		Criquet des pâtures	non		Criquet palustre	
Criquet des pâtures	<i>Pseudochorthippus parallelus</i>	79	oui	sauf Vosges, Alsace Bossue, massif de Haguenau et Bruch de l'Andlau	Criquet palustre	oui	non	sauf Vosges, Alsace Bossue, massif de Haguenau et Bruch de l'Andlau	Criquet palustre	oui	sauf Vosges, Alsace Bossue, massif de Haguenau et Bruch de l'Andlau	Criquet palustre	

Validité	oui	Méthode d'identification permettant de valider l'observation (sous réserve de la bonne connaissance de l'observateur), sauf dans les zones de recouvrements d'espèces proches (voir champs : exception)
	non	Méthode d'identification insuffisante pour certifier l'observation quelle que soit la connaissance de l'observateur
Critères détaillés	oui	Les observations (en dehors des stations pérennes répertoriées) doivent être accompagnées de photos ou de descriptions détaillées des critères, en raison des risques de confusion avec d'autres espèces

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Publications historiques 1803-1988 :

- [1] **Anonyme, 1804.** Faune du département du Haut-Rhin. *Archives Départementales du Haut-Rhin* : Réf. 2RD72 (ex 1M58).
- [2] **Azam J., 1901.** Catalogue synoptique et systématique des Orthoptères de France. *Miscellanea Entomologica* 9 : 97-160.
- [3] **Baran G., 1854.** Capture dans les Vosges de *Locusta cantans*, espèce jusqu'alors inconnue en France hors des Pyrénées. *Annales de la Société Entomologiques de France* 3 : LXVI.
- [4] **Burr M., 1899.** *Stenobothrus longicornis*, Latr., and *Stenobothrus parallelus*, Zett. *The Entomologist's record and journal of variation* 11 : 244-245.
- [5] **Chopard L., 1952.** Faune de France n 56 : Orthoptéroïdes. Lechevallier, Paris. 359 p.
- [6] **Doderlein L., 1895.** *Ephippigera vitium*, eine im Elsass neu aufgefundene Heuschrecke. *Mitteilungen der Philomathischen Gesellschaft in Elsaß-Lothringen* 3 : 26-28.
- [7] **Döderlein L., 1912.** Über die im Elsass einheimischen Heuschrecken. *Mitteilungen der Philomathischen Gesellschaft in Elsass-Lothringen* 4 (4) : 587-601.
- [8] **Döderlein L., 1914.** Beobachtungen über elsässische Tiere. *Mitteilungen der Philomathischen Gesellschaft in Elsass-Lothringen* 5 (1) : 163-174.
- [9] **Faudel F., 1877.** Lettre manuscrite du 21 Décembre 1877 à M. Reiber (non publiée).
- [10] **Faudel F., 1878.** Liste des orthoptères du Haut-Rhin de la collection Stoffel, bibliothécaire à Colmar. Lettre manuscrite du 14 janvier 1878 à Dominique Pierrat pour la réalisation de son catalogue des Orthoptères observés en Alsace et dans la chaîne des Vosges (non publiée).
- [11] **Fischer L.H., 1853.** *Orthoptera europaea*. Klincksieck, Paris. 454 p.
- [12] **Hammer F.L., 1806.** Faune du département du Bas-Rhin. Documents de la Société Académique des Sciences, Agricultures et Arts du Bas-Rhin. *Archives Départementales du Bas-Rhin* : Réf. J 63/23.
- [13] **Hammer F.L., 1828.** Aperçu des animaux les plus remarquables d'Alsace In *Aufschlager J.F. L'Alsace : nouvelle description historique et topographique des deux départements du Rhin*. Supplément, Strasbourg, Heitz : p. 102.
- [14] **Issler E., 1952.** Trockenrasen- und Trockenwaldgesellschaften der oberelsässischen Niederterrasse und ihre Beziehungen zu denjenigen der Kalkhügel und der Silikatberge des Osthangs der Vogesen. *Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft* 61 : 664-699.
- [15] **Kruseman G., 1978.** Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France. 1 Les Orthoptères d'Alsace. *Verlagen en technische Gegevens* 18 : 1-19.
- [16] **Kruseman G., 1982.** Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France. Fascicule 2. Les Acridiens des Musées de Paris et d'Amsterdam. *Verlagen en technische Gegevens* 36 : 134 p.
- [17] **Kruseman G., 1988.** Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France. Fascicule 3. Les Ensifères et des Caelifères : les Trydactyloïdes et les Tétrigoïdes des Musées de Paris et d'Amsterdam. *Verlagen en technische Gegevens* 51 : 164 p.
- [18] **Lereboullet A., 1857.** Liste des animaux sauvages du département du Bas-Rhin. *Archives Départementales du Bas-Rhin* : Réf. ADBR 15M383.
- [19] **Lienhart R., 1935.** Présence de l'insecte orthoptère *Chrysochraon brachypterus* Oeskey, sur le versant alsacien des Vosges. Esquisse biogéographique de cette espèce. *Comptes rendus des séances de la Société de biologie et de ses filiales* 120 : 1255-1256.
- [20] **Penot A., 1831.** Statistique Générale du Département du Haut-Rhin. Société Industrielle de Mulhouse : p. 108.
- [21] **Pierrat D., 1875.** Notes entomologiques. *Petites Nouvelles Entomologiques* 134 : p. 535.
- [22] **Pierrat D., 1878.** Catalogue des orthoptères observés en Alsace et dans la chaîne des Vosges. *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar* 18-19 : 97-106.
- [23] **Ramme W., 1952.** Die Orthopteren des Elsass. *Mitteilungen aus dem Zoologischen Museum in Berlin* 28 : 147-149.
- [24] **Reiber F., 1878a.** Des régions entomologiques de l'Alsace et de la chaîne des Vosges. Promenade entomologique à l'île du Rhin près de Strasbourg. *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar* 18-19 : 63-95.
- [25] **Reiber F., 1878b.** Liste des orthoptères d'Alsace observés par ses soins. Lettre manuscrite du 14 janvier 1878 à M. Pierrat pour la réalisation de son catalogue des Orthoptères observés en Alsace et dans la chaîne des Vosges (non publiée).
- [26] **Reiber F., 1885.** Aperçu des progrès de l'entomologie en Alsace et notes sur les collections et les collectionneurs d'insectes de cette province suivis d'une notice sur le phylloxera en Alsace-Lorraine. *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar* 1883-1885 : 50 p.
- [27] **Rémy P., 1922.** Orthoptères des Vosges méridionales (notes biologiques). *Annales de la Société Linnéenne de Lyon* LXIX : 67-72.
- [28] **Rémy P., 1946.** Notes faunistiques- III Insectes, Araignées. *Bulletin de la Société Entomologique de France* 516 : 76-78.
- [29] **Saulcy M.F., 1893.** Rectifications au sujet de *Gomphocerus sibiricus*, *Ephippigera vitium* et *Tylopsis liliifolia*. Communications de la Commission de la séance du 8 novembre 1893. *Annales de la Société Entomologique de France* (séance du 24 janvier 1894) LXIII : XXIII.
- [30] **Schmidt A., 1911.** Beiträge zur Fauna der Vogesen. *Entomologische Zeitschrift. Zentral-Organ des Internationalen Entomologischen Vereins zu Frankfurt am Main* XXV (2) : 11-12.
- [31] **Siebold, 1845.** Spermatozoïdes des Locustaires. *Revue Zoologique par la Société Cuvierienne* : 436-437.
- [32] **Zacher F., 1917.** Die Geradflügler Deutschlands und ihre Verbreitung. Systematisches und synonymisches Verzeichnis der im Gebiete der Deutschen Reiches bisher aufgefundenen Orthopteren-Arten (*Dermaptera, Oothecaria, Saltatoria*). Fischer. 287 p.

Publications modernes (après 1992) :

- [33] **Baur B., Baur H., Roesti C., Roesti D. & Thorens P., 2006.** Sauterelles, grillons et criquets de Suisse. Haupt. 352 p.
- [34] **Bellmann H. & Luquet G., 2009.** Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. Delachaux et Niestlé. 384 p.
- [35] **Blick T. et al., 2014.** Eine Momentaufnahme aus der Flora und Fauna im grenzüberschreitenden Biosphärenreservat Pfälzerwald - Nordvogesen Ergebnisse des 14. GEO-Tags der Artenvielfalt am 16. Juni 2012. *Annales scientifiques de la réserve de biosphère transfrontalière Vosges du Nord-Pfälzerwald* 17 (2013-2014) : 29-69
- [36] **Boczki R., 2007.** Erster sicherer Nachweis der Kreuzschrecke, *Oedaleus decorus* (Germar, 1826), für Deutschland (*Caelifera* : *Acrididae*, *Oedipodinae*). *Articulata* 22(1) : 63-75
- [37] **Coray A. 1991.** Résultats des recherches orthoptérologiques du groupe "Basler Orthopteren-Gruppe". Rapport datant du 24.04.1991, comprenant des listes d'observations et des cartes, envoyé à Jean-François VOISIN du MNHN dans le cadre de l'atlas national. 37 p.
- [38] **Coray A., 1993.** Neuer Funde von *Platycleis tessellata* (Charp.) aus dem Elsaß mit Hinweisen zu Lebensraum und Biologie (*Ensifera*, *Tettigoniidae*). *Articulata* 8 (2) : 69-81.
- [39] **Coray A., 2003.** *Phaneroptera nana* Fieber, 1853 (*Ensifera* : *Phaneropteridae*) überwindet den Rhein bei Basel. *Articulata* 18 (2) : 247-250.
- [40] **Coray A., Thommen H., Heinertz R. & Neff M., 1996.** Rapport sur la faune des orthoptères de la Réserve Naturelle de la Petite Camargue Alsacienne de 1989 à 1994 (sauterelles, grillons, blattes, mantes religieuses). Réserve Naturelle de la Petite Camargue Alsacienne : *Annales scientifiques* 1991-1995 : 19-34.
- [41] **D'agostino R., 2016.** Approche historique des Orthoptères d'Alsace. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle et d'ethnographie de Colmar* 73 : 25-61.
- [42] **D'agostino R. & Vacher J.-P., 2020.** Quelle espèce de *Sphingonotus* Fieber, 1852 (Insecta, Orthoptera, Acrididae) se trouve dans la plaine du Rhin (Alsace, Grand Est) ? *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle et d'ethnographie de Colmar* 76 (5) : 18-24.
- [43] **Defaut B., 2005.** *Aiolopus puissantii*, espèce nouvelle proche de *Aiolopus thalassinus* (Fabricius). *Matériaux orthoptériques et Entomocéniques* 10 : 103-113.
- [44] **Defaut B. & Morichon D. 2015.** Criquets de France (*orthoptera*, *Caelifera*) Volume 1, fascicules a et b. *Faune de France* 97. 697 p.
- [45] **Defaut B., Sardet E. & Braud Y., 2009.** Catalogue permanent de l'entomofaune française. Série nationale, fascicule 7. Orthoptera : *Ensifera* et *Caelifera*. Union de l'Entomologie Française. 94 p.
- [46] **Dehondt F., 2019.** (Re)découverte du tétrix calcicole *Tetrix bipunctata* (L., 1758) dans les Vosges : une nouvelle pièce au puzzle et des perspectives. *Revue scientifique Bourgogne-Franche-Comté Nature* 30 : 105-107.
- [47] **Dehondt F. & Mora F., 2013.** Atlas des sauterelles, grillons et criquets de Franche-Comté : illustrations commentées du peuple chantant de l'herbe. Naturalia Publications. 191 p.
- [48] **Detzel P., 1998.** Die Heuschrecken Baden-Württembergs. Stuttgart, Ulmer. 580 p.
- [49] **Hugel S., 2002.** Présence de *Stenobothrus stigmaticus* en Alsace (Orthoptera, Caelifera). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* 58 (4) : 89-90.
- [50] **Hugel S., 2004.** *Eumodicogryllus burdigalensis* (Latreille, 1804) : un nouvel orthoptère pour l'Alsace (Orthoptera, Gryllidae). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* 60 (1) : 1-3.
- [51] **Hugel S., 2006.** Présence de la Sauterelle *Ruspolia nitidula* (Scopoli, 1786) en Alsace (Orthoptera, Ensifera). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* 62 (3) : 48-49.
- [52] **Hugel S., 2007.** Enquête naturaliste : Courtilière en Alsace. Résultats de l'enquête sur la courtilière (*Gryllotalpa gryllotalpa* L. *Gryllotalpidae*). [<http://soc.als.entomo.free.fr/CourtiliereResultats.html>].
- [53] **Hugel S. & Héring G., 2002.** Inventaire des Orthoptères de l'illwald - Étude LIFE Nature : conservation et restauration des habitats du Ried de l'III à Sélestat. Office National des Forêts, Ville de Sélestat, DIREN, CEE, SAE. 41 p.
- [54] **Hugel S. & Sardet E., 2006.** *Calliptamus barbarus* (Costa, 1836) et *Chorthippus albomarginatus* (De Geer, 1773) : deux nouveaux criquets pour l'Alsace : (Orthoptera, Caelifera). *Bulletin de la Société Entomologique de Mulhouse* 62 (4) : 57-61.
- [55] **Hugel S., Callot H. & Delecolle J.-C., 2003.** Insectes exotiques et/ou nouveaux pour la France dans les serres du Jardin Botanique de Strasbourg (Orthoptera : *Rhaphidophoridae*, Hymenoptera : *Formicidae*, Diptera : *Ceratopogonidae*). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* 59 (4) : 69-73.
- [56] **Husemann M., Lluçà-Pomares M. & Hochkirch A. 2013.** A review of the Iberian Sphingonotini with description of two novel species (Orthoptera: Acrididae : *Oedipodinae*). *Zoological Journal of the Linnean Society* 168, 29-60.
- [57] **Jacquemin G. & Lukashuk A., 2000.** Contribution à la connaissance des Orthoptères de la Réserve de Biosphère des Vosges du Nord (Insecta, Orthoptera). *Annales scientifiques de la réserve de biosphère transfrontalière Vosges du Nord-Pfälzerwald* 8 : 98-108.
- [58] **Jacquemin G., 2001.** Les orthoptères des marais salés de Lorraine et de quelques milieux saumâtres d'origine industrielle dans le nord-est. *Matériaux Entomocéniques* 6 : 5-14.
- [59] **Lehmann A.W., 2004.** Die Kurzflügel-Dornschröcke *Tetrix (bipunctata) kraussi* Saulcy, 1888 : eine missachtete (Unter-). *Articulata* 19 (2) : 227-228.
- [60] **Pfeifer M.A., Niehuis M. & Renker C., 2011.** Die Fang und Heuschrecken in Rheinland-Pfalz. *Gesellschaft für Naturschutz und Ornithologie Rheinland-Pfalz. Gnor-Eigenverlag* : 677 p.
- [61] **Rust C., Schwebel L.(†) & Sardet E., 2012.** *Modicogryllus frontalis* (Fieber, 1844), espèce nouvelle en France (Orthoptera, Gryllidae). *Matériaux orthoptériques et entomocéniques* 17 : 57-62.
- [62] **Sardet E., 2008.** Contribution à l'atlas UEF : observations 2006-2007 d'Orthoptères rares en France continentale ou dans des régions peu documentées (*Ensifera*, *Caelifera*). *Matériaux Orthoptériques et Entomocéniques* 12 : 55-64.
- [63] **Sardet E. & Jacquemin G., 2006.** Catalogue commenté des Orthoptères de Lorraine. *Matériaux Orthoptériques et Entomocéniques* 11 : 65-86.
- [64] **Sardet E., Dehondt F. & Mora F., 2015.** *Tetrix bipunctata* (L., 1758) et *Tetrix kraussi* Saulcy, 1889 en France : répartition nationale, biométrie, écologie, statut et sympatrie (Orthoptera : Caelifera, Tetrigoidea, Tetrigidae). *Matériaux Orthoptériques et Entomocéniques* 20 : 15-24

- [65] **Sardet E., Hugel S., Schwebel L., Carron G. & Treiber R., 2005.** Nouvelles observations de *Phaneroptera nana* Fieber (1853) (*Orthoptera, Phaneropterinae*) en Alsace et dans le reste de l'Europe centrale. *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques* 10 : 73–81.
- [66] **Schwebel L., Solari M. & Jacob J-C., 2008.** Redécouverte de l'Oedipode stridulante (*Psophus stridulus stridulus*) (Linnaeus, 1758) dans le Massif des Vosges (Haut-Rhin - France). Synthèse des connaissances sur ce criquet en Alsace et dans les régions voisines. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar* 68 : 15–28.
- [67] **Société entomologique de Mulhouse, 1997.** Inventaire entomologique de la forêt communale de Kruth & Propositions de mesures de gestion de la biodiversité. 155 p.
- [68] **Treiber R., 2001.** Heuschrecken und die Gottesanbeterin (*Saltatoria ; Mantodea*) in der südsächsischen Hardt (Frankreich, Haut-Rhin). *Articulata* 16 : 45–67.
- [69] **Treiber R., 2002.** Les libellules, les sauterelles et les papillons diurnes de la Réserve Naturelle « Delta de la Sauer » et des zones limitrophes. Communes de Munchhausen et de Seltz (Département du Bas-Rhin). Conservatoire des Sites Alsaciens (C.S.A.) avec le soutien du Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement. 42 p.
- [70] **Treiber R., 2003a.** Les papillons diurnes, les sauterelles, les mollusques terrestres, les abeilles sauvages et guêpes de la Réserve Naturelle « Rohrschollen » et des zones limitrophes. Ville de Strasbourg (Département du Bas-Rhin) avec le soutien du Ministère de l'Écologie et du Développement Durable. 37 p.
- [71] **Treiber R., 2003b.** Hautes Chaumes du Massif Vosgien : Premier état des lieux entomologique, préconisation de mesures agro-environnementales favorables à la conservation des insectes. Sauterelles, papillons diurnes, zygaenides, odonates, abeilles sauvages et guêpes. Conseil Général du Haut-Rhin et Parc naturel régional des Ballons des Vosges. 42 p.
- [72] **Treiber R., 2005.** Prairies du Massif Vosgien : Inventaire et évaluation des populations, caractérisation des types de prairies et proposition des mesures de gestion. Sauterelles, papillons diurnes, zygaenides, odonates, abeilles sauvages et guêpes. Parc naturel régional des Ballons des Vosges. 41 p.
- [73] **Treiber R., 2006a.** Les papillons diurnes et les zygaenides, les sauterelles, les abeilles sauvages et les guêpes de la Réserve Naturelle de « Forêt d'Offendorf » et des zones limitrophes. Commune de Offendorf (Département du Bas-Rhin). Conservatoire des Sites Alsaciens (C.S.A.) avec le soutien du Ministère de l'Écologie et du Développement Durable. 38 p.
- [74] **Treiber R., 2006b.** Les papillons diurnes et zygaenides, les sauterelles, les mollusques terrestres, les abeilles sauvages et guêpes de la Réserve Naturelle de « l'Île de Rhinau » et des zones limitrophes. Communes de Rhinau et Schoenau (Département du Bas-Rhin). Conservatoire des Sites Alsaciens (C.S.A.) le soutien du Ministère de l'Écologie et du Développement Durable 64 p.
- [75] **Treiber R., 2006c.** Prairies du Massif Vosgien. Inventaire entomologique « Développement de la biodiversité des prairies » dans les vallées vosgiennes. Objectif 2 – Axe 2 – Mesure 2.2 : Adoption des modes d'exploitation dans le cadre des Contrats d'Agriculture Durable (CAD). Papillons diurnes, zygaenides, sauterelles, odonates, abeilles sauvages, guêpes et syrphides. Lapoutroie, Wasserbourg, Hahnenbrunnen, Markstein et Vallé de Munster (Département du Haut-Rhin). Parc naturel régional des Ballons des Vosges. 53 p.
- [76] **Treiber R., 2008a.** Expertise floristique et entomologique associée des zones prairiales de la Réserve Naturelle Nationale de l'Île du Rohrschollen. Ville de Strasbourg (Département du Bas-Rhin) avec le soutien de la Direction Régionale de l'Environnement Alsace. 44 p.
- [77] **Treiber R., 2008b.** Prairies du Massif Vosgien : Expertise floristique et entomologique sur des zones humides des Hautes Vosges – état, inventaires faunistiques et gestion conservatoire Papillons diurnes, zygaenides, sauterelles, odonates, abeilles sauvages, guêpes et syrphides. Metzeral, Guebwiller, Markstein et Grand Ballon (Département du Haut-Rhin). Parc naturel régional des Ballons des Vosges. 49 p.
- [78] **Treiber R., 2009.** Suivis écologiques des populations d'insectes dans les réserves naturelles nationales Ile de Rhinau, Forêt d'Offendorf, Forêt d'Erstein, Delta de la Sauer (Département du Bas-Rhin). Conservatoire des Sites Alsaciens (C.S.A.). 37 p.
- [79] **Treiber R., 2010a.** Etude relative à la gestion intégrée de la couverture végétale des fortifications de la Ville de Neuf-Brisach. Habitats naturels et état de la végétation, inventaires floristiques et faunistiques, mesures de gestion et de développement Ville de Neuf-Brisach (Département du Haut-Rhin). 55 p.
- [80] **Treiber R., 2010b.** Expertises entomologiques des sites du Gaschneyried à Stosswihr et de la tourbière Surcenord à Orbey en vue de guider leur gestion future et d'en établir un état actuel des connaissances. Papillons diurnes, zygaenides, sauterelles, odonates, abeilles sauvages, guêpes et syrphides (Département du Haut-Rhin, Hautes Vosges). Parc naturel régional des Ballons des Vosges. 48 p.
- [81] **Treiber R., 2011.** Expertise entomologique et floristique des milieux ouverts de la Réserve Naturelle Nationale du Frankenthal-Missheimle. Plantes, papillons diurnes, sauterelles, odonates, abeilles sauvages, guêpes et syrphidés. Parc naturel régional des Ballons des Vosges. 60 p.
- [82] **Treiber R., 2012a.** Etude relative au suivi scientifique et contribution à l'élaboration d'un plan de gestion pour le site Natura 2000 des Collines sous-vosgiennes (ZSC FR 4201906). Habitats naturels et état de la végétation, inventaires floristiques et faunistiques, mesures de gestion et de développement. Communes de Orschwih, Rouffach, Soultzmatt et Westhalten (Département Haut-Rhin). Parc naturel régional des Ballons des Vosges. 80 p.
- [83] **Treiber R., 2012b.** Expertises entomologiques sur les sites du Sommerberg à Niedermorschwihr, Hundsruck à Bourbach-le-Haut, Sandkopf à Fellerling et Rangen à Thann. Papillons diurnes, zygaenides, sauterelles, abeilles sauvages, guêpes et syrphides (Département du Haut-Rhin). Parc naturel régional des Ballons des Vosges. 80 p.
- [84] **Voisin J.F., 1992.** Atlas des Orthoptères (*Insecta : Orthoptera*) et des Mantides (*Insecta : Mantodea*) de France. MNHN (Paris). Patrimoines Naturels 60. 104 p.
- [85] **Wolfgang W., 2002.** Weist die Rotflügelige Schnarrschrecke (*Psophus stridulus*) auf der Schwäbischen Alb einen zweijährigen Entwicklungszyklus auf ? *Mitteilungen des Entomologischen Vereins Stuttgart* 37 : 57 - 62.
- [86] **Wioland M. & Schwebel L., 2008.** Nouvelles données sur la répartition du Barbitiste des bois (*Barbitistes serricauda*) (Fabricius, 1798) dans le département du Haut-Rhin (France). *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar* 68 : 29–37.

Créée en décembre 2004, l'association IMAGO a pour objet de promouvoir la connaissance et la protection des invertébrés et de leurs habitats naturels en Alsace par :

- l'étude et la protection de toutes les espèces d'invertébrés et de leurs habitats naturels,
- l'information et la sensibilisation du public,
- l'intervention légale.

Ses principaux moyens d'action sont :

- la réalisation d'inventaires et d'expertises,
- la collecte des observations de terrain et leur valorisation pour la connaissance et la protection des invertébrés (Imago est gestionnaire des données entomologiques de la base de données Faune-Alsace),
- la participation à des commissions administratives ou des groupes de réflexions,
- l'organisation de manifestations, de conférences, d'activités de découverte, de sensibilisation, d'information auprès de tous les publics.

Infos et activités dans les news et l'agenda de www.faune-alsace.org.

**Association
IMAGO**

Association IMAGO

8 rue Adèle Riton 67000 STRASBOURG

association.imago@free.fr

Imago est membre d'ODONAT Grand Est et d'Alsace Nature.



photo S. Marbach

Ce document est dédié à Laurent Schwebel (1959-2012) qui, le premier, a initié un projet d'atlas régional des Orthoptères.

Prospectant assidument les quatre coins de l'Alsace, et en particulier le sud de la région, il a initié un patient travail de récolte et de compilation des observations de sauterelles, criquets, grillons et mantes (à voir sur le site <http://orthosdalsace.pagesperso-orange.fr/frame.htm>), qui sert de socle à la réalisation du présent atlas.

Membre fondateur d'Imago, il a su transmettre à nombre de naturalistes le "virus" de ses insectes chanteurs et sauteurs préférés.

Le site www.laurent-schwebel.com ouvre une fenêtre sur son travail passionné.



www.faune-alsace.org

Réseau Grand Est

www.faune-champagne-ardenne.org

www.faune-lorraine.org

Visitez, participez !

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,
ouverte à la participation de tous les naturalistes.
Son inscription est libre et gratuite.

Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT



Faune-Alsace est soutenue par :

